

Département de la politique des publics
Direction générale des patrimoines
Ministère de la Culture et de la Communication

Octobre 2016

Les actions citoyennes dans les musées

Étude menée au sein du réseau de la Fédération des
écomusées et des musées de société

Etude réalisée par :
Fédération des écomusées et des musées de société
FEMS

Cette étude a été réalisée par la Fédération des écomusées et des musées de société

FEMS

Géraldine Glumineau, chargée de mission

Alexandre Delarge, coordinateur

Comité scientifique :

Alexandre Delarge, président de la FEMS, conservateur de l'écomusée du Val de Bièvre

Emmanuelle Lallement, directrice du département de la politique des publics, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication

Joëlle Le Marec, professeure des universités, CELSA Paris - Sorbonne

François Parain, chargé de mission éducation artistique et culturelle, département de la politique des publics, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication

Valérie Perlès, administratrice de la FEMS, conservatrice, musée Albert-Kahn

Fédération des écomusées et des musées de société - FEMS

1, esplanade du J4 – CS 10351

13213 MARSEILLE cedex 02

Contact : contact@fems.asso.fr Tél : 04.84.35.14.87

SIRET : 391 703 840 00036

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	4
-------------------	---

PARTIE 1 - PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION ET DE SES RÉSULTATS..... 6

1) Contexte de l'enquête	6
2) Présentation du projet.....	6
3) Echantillon et méthodologie.....	7
4) Résultats	9
A. Taux de participation	9
B. Résultats géographiques	10
C. Résultats thématiques	13

PARTIE 2 - ANALYSE DES RÉSULTATS.....15

1) Conditions de réalisation des actions citoyennes.....	16
A. Les formes d'actions citoyennes	16
B. Analyse des formes d'actions citoyennes	18
C. Des actions qui s'adressent à tous les publics	19
D. Les acteurs mobilisés	19
E. Les champs d'intervention des actions citoyennes	20
2) Evaluation des objectifs des actions citoyennes	23
A. Intérêt des actions citoyennes pour les publics, les structures et les territoires.....	23
B. Les actions citoyennes comme moyen d'expression de la citoyenneté	25

CONCLUSION 30

ANNEXES 32

INTRODUCTION

Le terme citoyen naît, dans son acception moderne et institutionnelle, au siècle des Lumières et prend toute sa force à la Révolution. C'est d'ailleurs à la veille de celle-ci qu'apparaît l'adjectif citoyeneté qui, au XIX^e siècle, devient un terme juridique, affectivement neutre.

Dans son article sur la citoyenneté, Wikipédia avance notamment : « la citoyenneté est le fait pour une personne, pour une famille ou pour un groupe, d'être reconnu comme membre d'une cité nourrissant un projet commun auquel il souhaite prendre une part active ». La citoyenneté est aussi une composante du lien social. Vivre ensemble, c'est être citoyen de la même organisation politique.

Dans le *Dictionnaire culturel en langue française*, Alain Rey fixe à 1995, l'usage du terme *citoyen* comme adjectif. Cet emploi tend à insister sur la connotation morale, républicaine et partisane. Ainsi, une « démarche citoyenne » afficherait une volonté d'intégrer dans ses actes des considérations éthiques et des finalités ou des solidarités sociales plus affirmées.

Le musée moderne est inventé par la Révolution dans une optique de protection du patrimoine, de progrès et d'éducation du peuple, afin de « combattre les superstitions » dans des endroits neutres, c'est-à-dire à l'abri des connotations religieuses et monarchiques. Dès lors, le musée est conçu comme un espace transmettant les valeurs de la République. Michelet dira que « c'est au musée (des Monuments français) que j'ai reçu d'abord la vive impression de l'histoire ». Les missions du musée, relatives à la constitution et à la documentation du patrimoine commun, puis à leur diffusion, les constituent par essence en institution citoyenne.

A partir des années 1970, l'ouverture au monde des musées, symbolisée par la déclaration de Santiago du Chili, a considérablement étendu le rôle des musées et, de ce fait, les termes de leur vocation citoyenne. C'est ce que montre la définition des écomusées et des musées de société adoptée par la FEMS :

« L'écomusée est un espace public, il réunit des hommes et des femmes autour de projets communs pour le territoire et ses habitants.

Cet espace ouvert et permanent met en débat les questions liées à l'évolution de la société, et est investi par des publics : acteurs, agents, visiteurs, membres d'une communauté territoriale ou professionnelle.

Les projets communs sont construits et mis en œuvre par des agents (salariés) et des acteurs (bénévoles) avec le soutien actif des élus.

Ces projets prennent appui sur les patrimoines naturels, culturels, matériels et immatériels pour développer le territoire et ses activités. Ces patrimoines s'épanouissent grâce aux activités de recherche et de médiation.

Ces projets permettent de maintenir et de générer du lien entre les populations, mais aussi de collecter, de conserver et de partager les patrimoines.

Ces projets requièrent des moyens humains, matériels et financiers. Leur concrétisation peut prendre des formes multiples allant d'outils de médiation, de communication ou de diffusion à des réalisations économiques.

L'écomusée est un processus ; les Hommes et les projets peuvent changer en fonction des évolutions du territoire. »

L'écomuséologie, puis la Nouvelle muséologie, ont été des jalons de la mutation qui a progressivement été diffusée dans tout l'univers des musées, assumant de façon très claire la philosophie des musées issue de la Révolution, tout en la développant. Cette essence d'institution citoyenne si elle est réelle, ne semble pas être attribuée par la pensée commune aux musées. Il est vraisemblable qu'une des principales raisons en est que cette position n'est pas clairement revendiquée, mais aussi que la notion reste assez abstraite et difficilement communicable.

Il est indispensable de comprendre comment se concrétise cette volonté des musées de se positionner comme acteurs de la citoyenneté et de développer celle-ci avec les usagers (habitants, visiteurs, publics). Ce que nous appelons « actions citoyennes » n'est pas défini ; aucune littérature n'existe réellement à ce sujet. De ce fait, le terme reste un concept un peu flou sur lequel il est difficile de se positionner. Il est délicat de lui donner une valeur heuristique. Demander à des professionnels de musée ce qu'ils font comme actions citoyennes et, *a fortiori*, leur demander de mettre en place de telles actions, nécessite d'alimenter ce concept afin qu'il soit porteur de représentations. Par définition ces dernières sont les moteurs de l'action.

C'est à cette tâche que la Fédération des écomusées et des musées de société s'est attelée à la demande du département de la politique des publics de la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication.

PARTIE 1 - PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION ET DE SES RÉSULTATS

1) Contexte de l'enquête

Dans le cadre d'un programme d'actions en faveur de la culture citoyenne lancé par le département de la politique des publics de la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication en 2016, la Fédération des écomusées et des musées de société (FEMS) s'est intéressée au lien existant entre citoyenneté et écomusée.

Les écomusées et les musées de société, qui sont définis¹ comme des institutions territoriales proches des habitants, sont particulièrement impliqués dans les questions de culture et de citoyenneté.

C'est pourquoi, la FEMS, à travers l'expérience d'un réseau très représentatif de la diversité des musées (taille, statut, localisation, etc.), s'est attachée à recenser et à analyser les différentes pratiques relevant de la culture citoyenne : les actions citoyennes. Dans ce domaine, la FEMS est garante d'une expérience solide et d'une expertise professionnelle.

L'objectif de cette étude est de cerner au mieux ce que peuvent être les actions citoyennes au sein des musées d'aujourd'hui et d'en ébaucher une typologie.

2) Présentation du projet

Pour réaliser l'enquête, la FEMS a mobilisé les membres de son réseau. La Fédération a sollicité leur expérience de projets relevant du champ des actions citoyennes sur la base d'une liste non limitative d'actions citoyennes classées par catégories. Cette liste a pour objectif de fournir aux musées des exemples et de rendre plus tangible ce concept mal compris.

L'objectif est de mettre en avant le rôle des musées en montrant de quelle façon les écomusées et musées de société se saisissent de cette notion de citoyenneté pour contribuer au développement de leur territoire, à la structuration du lien social et au bien-être de la communauté qui construisent la cité.

L'analyse des données collectées a permis d'établir :

- une définition de la notion d'action citoyenne (action relevant de la culture citoyenne),
- le champ dans lequel s'inscrivent ces actions,
- une typologie des actions en précisant les conditions de leur réalisation et l'évaluation de leurs objectifs pour le public, le territoire et la structure.

¹ La définition des écomusées et des musées de société adoptée par la FEMS est donnée en introduction de cette synthèse

3) Echantillon et méthodologie

Présentation de la Fédération des écomusées et musées de société (FEMS)

La FEMS est un réseau d'établissements patrimoniaux innovants à but non lucratif impliqué dans l'économie sociale et solidaire et le développement local. Il fédère plus de 170 institutions qui placent l'homme et le territoire au centre de leur projet. Le réseau s'intéresse aux faits de société tels que l'évolution du monde rural, les cultures urbaines, la recomposition des territoires ou encore le développement durable.

En tant que réseau national, la FEMS joue un rôle structurant dans le développement et la connaissance des actions de ses membres. Ce rôle est d'autant plus important que la Fédération est un des derniers réseaux nationaux d'établissements patrimoniaux.

La FEMS fédère des structures existantes ou en préfiguration, de gestion publique ou associative. Parmi ses adhérents, 60 % ont l'appellation Musée de France. Ces structures, réparties sur l'ensemble du territoire national, accueillent près de 4 millions de visiteurs par an et assurent l'emploi de plus de 1500 salariés.

Méthode utilisée

La collecte s'est déroulée au cours des mois de mai et juin 2016 par le biais d'un appel à expérience auprès des adhérents.

Début mai, un courrier leur a été adressé par voie électronique présentant l'enquête, ses modalités et ses objectifs. Celui-ci était accompagné de trois pièces jointes² :

1. Un questionnaire à remplir : à la fois synthétiques et pratiques, les questions permettaient de décrire les actions mises en place au sein des musées et d'en évaluer les résultats obtenus (pour le public, le territoire ou la structure),
2. Une note d'intention précisant les champs d'action de la culture citoyenne,
3. Un document portant sur des exemples d'actions citoyennes et servant d'appui pour remplir le questionnaire.

Pour mener à bien cette collecte, un suivi et des relances régulières ont été mis en place par le biais de différents moyens de communication (téléphone ou échange de mails).

- Suite au premier mail, deux relances furent adressées à l'ensemble des adhérents les 17 et 25 mai 2016. Celles-ci ont permis de recueillir 5 fiches et d'établir des premiers contacts auprès des adhérents (demande de précisions).
- Une troisième relance plus personnalisée fût réalisée par mail le 31 mai 2016 auprès de chaque adhérent n'ayant pas encore donné de réponse. Ce mail s'adressait au référent FEMS désigné par les structures et mentionnait le nom de la structure dans l'objet du mail (exemple : *appel à expérience actions citoyennes_Musée du Peigne et de la Plasturgie*). C'est cette démarche qui s'est avérée la plus efficace au cours de l'enquête puisque les structures se sont senties sollicitées personnellement. Les retours de fiches et les échanges (demande de précisions ou délais supplémentaires) avec les adhérents ont été nombreux.
- Pour les adhérents qui ne s'étaient toujours pas manifestés, la relance téléphonique a débuté le mardi 7 juin 2016. Cette démarche très longue fût intéressante puisqu'elle a notamment permis, en plus de servir de rappel, de

² Les trois pièces jointes figurent en annexes

recueillir des informations qualitatives concernant les questionnements propres à cette enquête et de comprendre pourquoi certaines structures n'avaient pas encore répondu.

- La relance téléphonique et mail fut poursuivie jusqu'au vendredi 24 juin 2016, date de fin de la collecte. Pour les dernières structures contactées, la date du 01 juillet 2016 sera donnée pour le retour des fiches.

4) Résultats

Ce questionnaire diffusé au sein du réseau de la FEMS a permis de collecter 165 fiches expérience.

A. Taux de participation :

- 68 % des adhérents ont répondu à cette collecte soit par le renvoi d'une fiche soit pour informer de leur non-participation à l'enquête et 32 % des adhérents n'ont pas répondu à l'enquête.

Tableau 1. Participation des adhérents

Catégories	Nombre	Pourcentage
Ayant répondu à l'appel à expérience : Adhérents ayant renvoyé une fiche ou donné une réponse à l'appel à expérience même si elle est négative	91	68 %
N'ayant pas répondu à l'appel à expérience : Adhérents n'ayant répondu à aucun courriel ou contact téléphonique	43	32%
TOTAL (adhérents + établissements en cours d'adhésions à la FEMS)	134	100%

- Résultat global : 35 % des adhérents ont retourné une ou plusieurs fiches³.

Tableau 2. Détails des réponses des adhérents

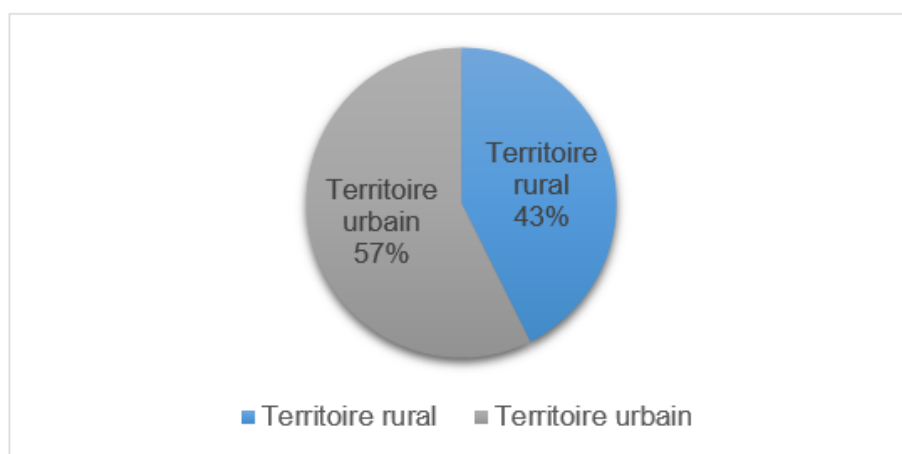
Catégories	Nombre	Pourcentage
Adhérent ayant répondu à l'appel à expérience et ayant retourné une ou plusieurs fiches	47	35 %
Adhérent ayant répondu à l'appel à expérience mais n'ayant pas d'actions citoyennes à proposer	18	13 %
Adhérent ayant répondu à l'appel à expérience mais n'ayant pas de temps à consacrer à cette étude	26	20 %
Adhérent n'ayant pas répondu à l'appel à expérience	43	32 %
TOTAL	134	100%

³ La liste des adhérents ayant retourné une ou plusieurs fiches figure en annexe.

B. Résultats géographiques :

Les exemples d'actions citoyennes collectées auprès des adhérents de la FEMS sont représentatifs de l'ensemble du territoire national. Ces actions ont pris forme à la fois en milieu urbain et rural même si on constate une prédominance d'actions réalisées dans des zones urbaines et en région Auvergne-Rhône-Alpes (la région avec le plus grand nombre d'adhérents de la FEMS).

- Graphique 1. Terrain des actions citoyennes



- Tableau 3. Provenance géographique des exemples d'actions citoyennes

Auvergne-Rhône-Alpes	32%
Bourgogne-Franche-Comté	11%
Nouvelle-Aquitaine	10,5%
Ile-de-France	8,5%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	7,5%
Hauts-de-France	5,5%
Suisse	5,5%
Pays de la Loire	4%
Québec	3,5%
Grand-Est	3%
Guyane	2,5%
Normandie	2,5%
Bretagne	2%
Occitanie	2%
Centre-Val de Loire	0%
Luxembourg	0%

- Carte 1 : Adhérents ayant envoyé une ou plusieurs fiches



Légende de la carte 1 : Adhérents ayant envoyé une ou plusieurs fiches

Auvergne Rhône-Alpes

- 1-Conservation départementale des musées des pays de l'Ain (réseau de 4 sites)
- 2-Ecomusée de Margeride
- 3-Musée de la Coutellerie
- 4-Musée des Sapeurs-Pompiers de Lyon et du Rhône
- 5-Musée du peigne et la plasturgie
- 6-Musée Gadagne
- 7-Maison des métiers
- 8-Ecomusée Paysalp
- 9-Notre Histoire, Musée de Rumilly
- 10-Le RIZE
- 11-Musée Traditions et Vie / ancien hôpital
- 12-Maison du Passementier
- 13-Musée de l'Horlogerie et du Décolletage de Cluses
- 14-Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne
- 15-Musée Savoisien
- 16-Musée Bourgoin-Jallieu

Bourgogne-Franche-Comté

- 17-Maison Michaud, écomusée paysan du Haut-Doubs
- 18-Musée de plein air des maisons comtoises
- 19-Musées des techniques et des cultures comtoises (réseau de 11 sites)

Bretagne

- 20-Musée de l'école rurale en Bretagne
- 21-Musée de Bretagne
- 22-Ecomusée des Forges

Grand Est

- 23-Conservation des musées et expositions de sites du PNR des Vosges du Nord (réseau de 10 sites)
- 25-Ecomusée d'Alsace

Hauts de France

- 26-Centre Historique Minier du Nord-Pas de Calais

- 27-Marais, centre de découverte de la pêche en mer

Ile de France

- 28-Maison de la Banlieue et de l'Architecture
- 29-Musée de la Poste
- 30-Ecomusée du Val de Bièvre

Nouvelle-Aquitaine

- 31-Musée d'Aquitaine
- 32-Réseau Oléron, Nature & Culture (réseau de 6 sites)
- 33-Ecomusée du Montmorillonnais

Normandie

- 34-Musée des instruments à vent
- 35-La Fabrique du patrimoine

Occitanie

- 36-Musée de Cerdagne
- 37-Ecomusée de Cuzals

Pays de la Loire

- 38-Musée de l'Erdre
- 39-Musée de la vigne et du vin d'Anjou
- 40-Conservation des musées de la Vendée (réseau de 7 sites)

Provence-Alpes-Côte d'Azur / PACA

- 41-Musée de Salagon
- 42-Museon Arlaten
- 43-MuCEM / Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
- 44-Ecomusée de la Sainte-Baume

Guyane

- 45-EMAK / Ecomusée d'Approuague-Kaw

Québec

- 46-Ecomusée du fier monde
- 47-Centre d'histoire de Montréal

Suisse

- 24- Musée d'ethnographie Neuchâtel

C. Résultats thématiques :

- Tableau 4. Répartition par champ d'intervention des fiches expérience collectées auprès des adhérents

Champs d'intervention des actions citoyennes	Réponses des adhérents
Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées	13%
Action pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants	12%
Actions de formation d'habitants	10%
Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative	10%
Actions visant à embellir le cadre de la vie locale	9%
Actions favorisant la cohésion sociale	9%
Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture	9%
Actions visant à développer les mixités	8%
Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel	4%
Actions commémoratives	4%
Action visant la protection du patrimoine collectif	4%
Actions d'insertion	3%
Actions de l'économie sociale et solidaire	3%
Actions festives en association avec les habitants	2%
TOTAL	100%

→ Remarques générales concernant la phase de collecte :

D'une manière générale, les adhérents ont accueilli cet appel à expérience de façon positive. Certains soulignent l'importance d'un tel projet tandis que d'autres attendent avec impatience la diffusion des actions réalisées par les autres structures pour s'en inspirer ou encore les adapter à leur territoire.

Parmi les **fiches expérience retournées**, on constate que toutes les catégories citées dans le document servant d'exemples ont été renseignées. Ce document a donc apporté une aide précieuse en guidant les structures pour remplir les fiches expériences. Cette aide a peut-être cloisonné certaines réponses mais a guidé les petites structures qui n'ont pas l'habitude de répondre à ce genre de projet. Des structures ont répondu qu'elles avaient bien des actions dans cette approche et qu'elles ne les avaient pas identifiées comme telles à l'origine. Dans tous les cas, cela montre que les catégories établies en amont lors du travail préparatoire de cette enquête sont vérifiées. Certains ont également proposé de nouvelles catégories.

Les réponses ont été données en premier lieu par des professionnels du service des publics (responsable du service et médiateurs) puis par les responsables des structures

(conservateur, directeur et adjoint du patrimoine). A plusieurs reprises, les réponses furent envoyées par une autre personne que celle à qui le premier mail d'appel à expérience fût adressé au début de l'enquête, ce qui montre que celui-ci a été relayé auprès du service le plus concerné : celui des publics.

Parmi les adhérents ayant répondu qu'ils n'avaient pas d'actions à proposer, la majorité ont évoqué un manque de temps et d'effectif. La priorité est donnée au fonctionnement quotidien de leur structure (accueil du public, animation, mise en place d'exposition, etc.) et à la sauvegarde des emplois. Il faut noter que cette enquête a été réalisée en mai et juin, des mois consacrés à l'organisation des Nuits Européennes du patrimoine, des Journées de patrimoine de pays et à la programmation de la saison estivale. Il faut aussi noter que certaines réponses traduisent une certaine lassitude évoquant un personnel débordé et fatigué.

Dans certains cas justifiant la non-participation à l'enquête, les adhérents ont souligné le lancement trop récent de l'activité de leur musée ce qui implique qu'ils n'avaient pas encore d'actions existantes de ce type. Pour les adhérents plus anciens, ils évoquent ne rien avoir d'original à proposer qui sorte des actions traditionnelles des musées.

Certains adhérents soulignent également avoir rencontré des difficultés face au terme d'action citoyenne. C'est une notion floue et ils ne savent pas forcément comment la définir. Ils pensent en premier lieu à une action en lien avec l'éducation civique et la politique.

Enfin, une dizaine d'adhérents contactés ont exprimé avoir des actions à proposer pour lesquelles ils étaient en train de remplir des fiches. Par manque de temps, ils ne l'ont pas fait avant la fin de la collecte malgré un délai accordé.

PARTIE 2 - ANALYSE DES RÉSULTATS

L'analyse des fiches expérience⁴ permet de comprendre et décrire les grands principes des actions citoyennes, puis d'évaluer leurs résultats pour les publics, les structures et les territoires. Après cette étude, on peut considérer que les actions citoyennes développées au sein des musées s'attachent à toucher toutes les catégories d'individus d'une communauté. Au-delà de leur aspect culturel et patrimonial, ces actions peuvent prendre forme dans la sphère sociale, économique ou écologique.

Grâce au travail d'analyse des données, nous pouvons mieux définir ce que sont les actions citoyennes au sein du réseau de la FEMS. Une action est une opération qui permet à un effet de se produire. De fait, on identifie **les actions citoyennes comme des opérations qui visent à sensibiliser les membres d'une communauté à la compréhension de leur territoire, que cela concerne leur histoire, leur actualité ou leur devenir. De plus, elles contribuent à impliquer ces membres dans des projets de leur communauté d'appartenance, c'est-à-dire à participer à une démarche citoyenne, en pleine conscience de leurs droits et de leurs responsabilités démocratiques.** Elles sont particulièrement fécondes dans le cadre de démarches partenariales, collaboratives et participatives puisqu'elles touchent les individus en tant que citoyens et membres d'une communauté.

La richesse et la multitude des actions citoyennes collectées à travers les fiches expériences révèlent l'implication des musées du réseau dans ce domaine. Si ce panorama d'actions est aussi large, c'est parce que les écomusées et musées de sociétés sont, de par leurs philosophies et leurs principes de fonctionnement, des structures patrimoniales propices au développement de telles actions. En effet, ce sont des musées pluridisciplinaires qui traitent du territoire sur lequel ils sont implantés depuis son origine à nos jours. De plus, rappelons que dès leur origine, à la fin des années 1960, les écomusées et musées de société ont été conçus comme des « outils » (selon l'expression de George-Henri Rivière) au service de la communauté, et visant à stimuler l'expression de la culture citoyenne. La FEMS définit l'écomusée comme une structure qui « réunit des hommes et des femmes autour de projets communs pour le territoire et ses habitants. C'est un espace ouvert et permanent qui met en débat les questions liées à l'évolution de la société. »

Cette première étude réalisée sur les actions citoyennes permet, au-delà de ses résultats qui rendent compte de la diversité des actions, d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche. Nous faisons ici trois propositions :

- Il serait intéressant de rentrer dans la profondeur des pratiques en menant une enquête sur un musée ou un type de pratique afin de mettre en lumière leur fonctionnement (liens entre acteur, dynamiques, effets, rythme de réalisation...)
- Une recherche sur des actions récurrentes, permettrait d'en comprendre la force, les mécanismes d'appropriation, les effets sur le long terme et d'en retracer l'évolution.
- Il est apparu clairement au cours de cette étude menée auprès des institutions que nous n'avons aucune information directe sur la façon dont les publics s'impliquaient, quels bénéfices ils en tiraient et leurs sociologie (âge, sexe, CSP,...) ; cette étude constituerait une autre piste de recherche ultérieure.

⁴ L'ensemble des fiches expérience collectées figure en annexe

1) Conditions de réalisation des actions citoyennes

Les actions citées témoignent d'une grande diversité représentative du réseau de la FEMS. Pour la plupart, ce sont des actions ponctuelles ou uniques. Elles ne reflètent pas des activités ordinaires qui ont lieu tout au long de l'année au sein des structures. Des structures ont même mentionné que certaines de ces actions ont été réalisées à titre expérimental.

Néanmoins, des actions de type « citoyennes » sont bien créées et organisées au sein du réseau. Durant la phase d'enquête, les musées ont reconnu parmi leurs actions des exemples intéressants. Ces actions ont lieu à la fois dans l'enceinte de l'établissement et hors de ses murs (en extérieur ou au sein d'autres structures). Elles peuvent se dérouler à l'occasion d'événements nationaux tels que la Nuit Européenne des Musées, les Journées du Patrimoine ou dans le cadre de programmes spécifiques lancés par le ministère de la Culture et de la Communication comme « Musée et santé » et « la classe, l'œuvre ! » ou simplement dans le cadre de leur programmation culturelle annuelle.

A. Les formes d'actions citoyennes :

Les actions citoyennes prennent les formes suivantes :

1. Des ateliers (32,5%)
2. Des projets muséographiques ou muséologiques (24,3%)
3. Des animations événementielles (17,5%)
4. Des groupes de réflexion (9,3%)
5. Des actions de formation (8,7%)
6. Des visites guidées spécifiques (7,5%)

1. Des ateliers

Ces ateliers ont pour objectif d'impliquer les publics en tant qu'acteurs d'une action patrimoniale. Il s'agit de leur transmettre des clés pour s'approprier le territoire et s'y intégrer que ce soit par l'acquisition de savoirs ou par les rencontres qu'ils peuvent faire.

Exemple du Musée des Sapeurs-Pompiers de Lyon et du Rhône avec l'action « La courte-échelle » :

Création d'une équipe composée de 3 sapeurs-pompiers professionnels, 2 éducateurs, 1 professeur de français et un vidéaste pour animer un projet éducatif autour du métier de sapeur-pompier auprès d'un public de mineurs détenus. Cette animation consistait à faire découvrir ce métier à travers son histoire, faire passer le PSC1 (brevet de secourisme) et travailler ensemble sur une production artistique (un court-métrage reprenant l'ensemble des actions réalisées).

2. Des projets muséographiques ou muséologiques

Ces projets prennent forme à travers des expositions ou des collectes de témoignages et d'objets en lien avec le territoire. Notons que si l'objectif de ces projets reste l'enrichissement des collections du musée, on assiste néanmoins à une inversion du rapport au savoir. En effet, c'est la parole des habitants du territoire qui est au cœur du processus d'exposition. Même chose pour les objets qui ne sont pas considérés pour leur valeur esthétique mais pour les fonctions matérielles et usuelles qu'ils représentent. De fait, il ne s'agit plus de montrer des objets pour eux-mêmes mais d'exprimer à travers eux une culture et les relations des habitants à un territoire.

Exemple du Musée d'Aquitaine avec l'action « Champs libre. De la détention à une collection » :

Conception et réalisation de l'exposition « Champs libre. De la détention à une collection » à la Maison d'arrêt de Bordeaux-Gradignan avec un public de détenus. Ce projet de médiation fût réalisé au sein d'une prison où l'exposition a d'abord été présentée avant d'itinérer au musée d'Aquitaine. Les détenus ont réalisé des créations sur supports variés (écriture, dessin, peinture, etc.) à partir d'un thème défini et ont participé aux décisions quant à la forme de l'exposition.

3. Les animations événementielles

Le musée organise des animations en concertation avec d'autres acteurs du territoire dans le but de valoriser le patrimoine local ou une pratique qui lui est liée.

Exemple de l'Ecomusée du fier monde avec l'action « D'un œil différent » :

« D'un œil différent » est un événement culturel annuel qui rassemble plus de 200 artistes multidisciplinaires ayant, ou non, une déficience intellectuelle autour d'une exposition en arts visuels et d'une programmation variée : des événements d'ouverture et de clôture, des journées d'activités scolaires, des ateliers et des performances artistiques. L'événement est issu d'un partenariat avec des associations locales et l'Ecomusée du Fier monde est impliqué dans la programmation, l'animation d'activités et de visites en collaboration avec les partenaires du projet ainsi qu'en tant que lieu de présentation de l'exposition.

4. Les groupes de réflexion

Le musée est mobilisé autour de problématiques touchant au devenir du territoire pour ses connaissances et ses qualités d'expertises du milieu. Par le biais de démarches participatives, il invite aussi les publics concernés à s'exprimer de sorte que les réflexions soient traitées en co-production.

Exemple de l'écomusée de la Saint-Baume avec l'action « Participation à la mise en place du futur PNR de la Ste Baume » :

Implication de l'écomusée dans le cadre d'une réflexion sur la Charte du futur parc naturel comme structure référente sur les questions du patrimoine culturel, naturel et architectural du massif de la Sainte Baume. L'écomusée a créé un cadre de concertation pour faire remonter les témoignages et les considérations des habitants sur leur cadre de vie. Ce diagnostic territorial est pris en compte dans l'élaboration de la Charte qui sera validée par les autorités compétentes.

5. Les actions de formation

Le musée sert de support pour des chantiers d'insertion, des chantiers de jeunes ou toutes autres formes de formations. L'objectif est d'impliquer le public au-delà de la transmission du patrimoine et de lui permettre d'acquérir des savoirs, savoir-faire et savoir-être qui lui seront utiles hors des murs du musée.

Exemple de l'Ecomusée du Val de Bièvre avec l'action « Vies d'ici et d'ailleurs » :

Conception d'une exposition avec des membres d'un centre socioculturel dans le but d'apprendre le français. Chacun s'est engagé à présenter dans l'exposition deux objets de son appartenance : l'un ramené de son pays d'origine, l'autre représentatif de sa vie en France. Des ateliers ont été organisés où chacun a raconté l'histoire de ses objets à l'oral, avant de le faire par écrit. Aux côtés de l'équipe du musée, les participants furent impliqués dans les choix scénographiques et ont pris part au montage de l'exposition. Au moment du vernissage, ils se sont occupés du buffet et du discours de remerciement. Cette action sert d'appui à l'apprentissage de la langue française (parlé et écrit) : l'objet devient un support pour l'émergence d'un récit, le canalise et facilite la prise de parole.

6. Les visites guidées spécifiques

L'objectif de ces visites guidées est de faire participer le public à la construction de son patrimoine en apportant sa connaissance et son expérience de vie du territoire

Exemple de la Maison de Banlieue et de l'Architecture avec l'action « Jeunes balades urbaines » :

Organisation d'ateliers de sensibilisation à l'architecture, à l'histoire et au paysage de banlieue avec des jeunes volontaires. Ils se sont appuyés sur leurs connaissances et usages du quartier, ainsi que sur leurs questionnements pour animer des balades urbaines du quartier lors des Journées du Patrimoine.

B. Analyse des formes d'actions citoyennes :

Pour la plupart de ces actions, on retrouve les formes traditionnelles d'activités des musées (expositions, visites guidées, ateliers pédagogiques ou encore les animations événementielles) alors que d'autres s'en éloignent davantage (groupes de réflexion ou actions de formation).

Dans tous les cas, les actions citoyennes répondent à une volonté de la part des musées de mobiliser le public autour de son patrimoine pour construire une appartenance à un groupe, une mémoire commune et créer du lien social. C'est le fait de faire avec le public et non pour le public qui crée des formes d'actions citoyennes.

La démarche participative au cœur des actions

L'ensemble des actions citées dans les fiches-expériences repose sur des démarches participatives, partenariales ou collaboratives. Ces dernières sont à l'origine même des projets d'actions citoyennes. C'est ce qui est pensé en amont lors de l'élaboration d'actions.

La participation est d'ailleurs une constante générale même si elle peut prendre différents degrés d'investissement : de minimal (présence d'un public actif) à maximal (implication d'un public dans l'ensemble d'un projet, voir même il peut en être à l'origine).

La notion de collectif est aussi au cœur de la notion d'action citoyenne que ce soit par les nombreuses formes de coopérations qui se créent ou dans les formes de réalisation même de ces actions.

Aussi, le musée devient un activateur de culture où le savoir n'est pas seulement transmis mais aussi coproduit. Par le biais de ces actions participatives, il s'agit de prendre en considération les paroles des habitants puisque ce sont eux les plus à même d'exprimer leur vécu, leur vision du territoire et ainsi d'en éviter une perspective déformée. Il s'agit alors pour réaliser des projets patrimoniaux, de croiser ces données recueillies avec celles des professionnels des musées, qui ne peuvent pas appréhender toutes les facettes d'une pratique ou d'un territoire mais qui disposent d'outils pour les comprendre et les valoriser.

C. Des actions qui s'adressent à tous les publics :

Plusieurs catégories de publics sont sollicitées. Les actions citoyennes ne sont pas destinées à un type de public en particulier mais semblent vouloir toucher l'ensemble de la société à commencer par les habitants du territoire.

42 % : Tous publics : grand public, habitants du quartier, du territoire, touristes, locaux, personnes ayant un intérêt pour la thématique. Les habitants du territoire sont particulièrement cités.

30% : Scolaires et jeunes publics : Etablissements scolaires (maternelle, primaire, collège, lycée), jeunes du territoire, du quartier, enfants de centres de loisir du quartier.

15,5 % : Personnes en difficultés sociales ou en situation de précarité économique : personnes en insertion, demandeurs d'asile, usagers des centres sociaux, détenus, jeunes en situation de décrochage scolaire, travailleurs sociaux, personnes issues de l'immigration, personnes exclues ou défavorisées.

12,5% : Personnes hospitalisées ou en situation de handicap : résidents d'hôpitaux ou maison de retraite, handicapés mentaux ou moteurs, personnes en difficultés psychiques, personnes âgées isolées.

D. Les acteurs mobilisés :

En dehors des publics, les acteurs énumérés dans les fiches-expériences sont : les professionnels des musées (conservateurs et service des publics) et leurs partenaires.

Des partenariats singuliers sont mis en place avec des organismes locaux ou nationaux tels que : des hôpitaux, des prisons, des centres socioculturel, des écoles, des associations ou encore l'Etat.

Ils sont le moyen de toucher les habitants du territoire, de nouveaux publics mais aussi de renforcer le poids d'une action grâce à la mobilisation d'un plus grand réseau sur le territoire : ouverture du musée sur le territoire, développement de maillage territorial, diversification des publics, etc. Ces partenariats permettent également d'enrichir et diversifier les regards sur le patrimoine puisque ce ne sont pas que les professionnels du

musée qui s'expriment sur le sujet mais plus largement les acteurs et les habitants qui n'ont pas les mêmes visions puisqu'ils vivent le territoire au quotidien.

Ce sont les médiateurs qui sont souvent à l'origine de ces actions citoyennes. En effet, si ces actions citoyennes sont coordonnées par l'équipe du musée, elles sont néanmoins encadrées, le plus souvent, par des médiateurs. De par leurs compétences, ils sont les plus à même d'élaborer et de suivre ce type d'actions qui favorise la rencontre des public avec le patrimoine. Aujourd'hui, si les actions citoyennes prennent forme dans le monde muséal c'est aussi grâce au développement du rôle des médiateurs qui permet d'établir une véritable réflexion autour de la relation : public, musée et territoire. Depuis la loi n°2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux Musées de France, qui situe le public au cœur du fonctionnement des musées, les actions de médiations occupent une place incontournable. Elles sont devenues une activité importante des musées en France développant le rôle social, culturel et éducatif.

E. Les champs d'intervention des actions citoyennes :

Les actions citoyennes s'inscrivent dans les champs suivants :

1. Actions de l'économie sociale et solidaire

Exemple de la Conservation des musées et expositions de sites du PNR des Vosges du Nord avec l'action « La Dinée, un projet de repas pour le micro-financement d'initiatives artistiques » :

Organisation d'un repas collaboratif en partenariat avec une association d'artistes soutenant et diffusant la jeune création locale. Suite à un appel à projet, des propositions artistiques sont présentées en début d'événement par leurs initiateurs. Chaque participant, pour une contribution de 20 euros, se voit proposer un repas et la possibilité de soutenir un projet par son vote. Les bénéfices de la soirée sont reversés au projet rassemblant la majorité des votes, faisant de chacun un micro-mécène. L'objectif de cette action est de concilier activité économique et équité sociale.

2. Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Exemple de l'Historial de Vendée avec l'action « Transport solidaire » :

Suite à la publication d'une enquête sur le thème de la mobilité des personnes de plus de 60 ans en Vendée, le musée s'est joint à une association locale œuvrant pour les personnes en situation d'exclusion. Le temps d'une journée, des personnes ayant des difficultés pour se déplacer ont été accueillies au sein de l'établissement pour une visite guidée et une collation. Il s'agissait aussi d'organiser les déplacements depuis leur domicile jusqu'au musée, les accompagner dans la découverte du lieu et les ramener chez eux. Cette action a permis de réduire l'éloignement physique de certaines personnes et de créer du lien social autour du patrimoine.

3. Actions visant à développer les mixités

Exemple du musée de l'école rurale en Bretagne avec l'action « Tous en cœur ! Voix d'enfants d'ici et d'ailleurs » :

Conception d'une exposition sonore en partenariat avec une association locale œuvrant pour la création artistique. Des enfants de la région rennaise d'origines très diverses ont été sollicités pour réaliser une boîte à sons à partir de chants d'enfants relatifs à leur culture. L'exposition questionne le rôle joué par l'école à travers l'enseignement du chant et de la musique dans le processus d'apprentissage et de transmission de ces formes d'oralité et plus largement dans la diffusion de valeurs et de codes. Cette action se veut avant tout une ouverture sur le monde en permettant de mieux connaître l'autre par le biais de découvertes et d'échanges. L'objectif était de montrer et faire entendre la richesse qu'engendre la diversité culturelle.

4. Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative

Exemple du Museon Arlaten avec l'action « Partage de mémoires gitanes » :

Le projet « Partage de mémoires gitanes » a permis d'accompagner les participants (membres de différentes communautés tziganes) à rechercher, identifier et valoriser leur culture à travers une démarche d'initiation à l'enquête et à la collecte ethnographiques. Ce travail a donné lieu à la production d'un carnet de terrain et un web documentaire. Pour parvenir à cet objectif, une démarche participative et coopérative fût mise en place reposant sur une forme de partage des prises de décisions et d'implication de la population tzigane et des différents professionnels concernés.

5. Actions d'insertion

Exemple du musée de la Coutellerie avec l'action « Chantier jeunes sur le site de la Vallée des Rouets » :

Organisation de chantier de jeunes dans le but de permettre à des jeunes thiernois de financer des sorties ou séjours en échange de travaux d'entretien de sites patrimoniaux. Encadrés par un animateur du service jeunesse, les jeunes ont participé à l'entretien du site de la Vallée des Rouets : nettoyage des biefs, entretien du mobilier urbain, dégagement des bâtiments envahis par la végétation. Par la valorisation de leur travail, cette action a permis à ce groupe de jeunes thiernois de s'insérer au sein de la société.

6. Actions favorisant la cohésion sociale

Exemple du musée d'Art et d'Industrie de Saint Etienne avec l'action « Un regard sur le monde » :

Création d'une cape constituée de patchwork et cousue par un groupe de femmes et jeunes filles du quartier. Ce travail collectif s'est déroulé sur 2 mois : collecte de vieux jeans sur le quartier de la Cotonne, atelier et stage de broderie. Il s'agissait de donner de la visibilité au travail de ces femmes et de valoriser leur engagement dans ce projet réalisé sur la base de savoir-faire multiples. Cette action a permis d'associer différents quartiers de la ville pour mettre en commun une participation active et une construction collective.

7. Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Exemple du réseau Oléron, nature & culture avec l'action « Réalisation de vidéos participatives » :

Réalisation de vidéos participatives recueillant des témoignages qui seront intégrés au parcours muséographique d'une exposition sur le thème de l'écoconstruction. Ces vidéos ont été réalisées par des habitants volontaires suite à une formation de 3 jours dispensée par l'équipe de l'écomusée et une télévision locale. Ces volontaires ont contribué à l'écriture des scénarios, aux tournages et au montage des supports vidéos.

8. Actions commémoratives

Exemple du musée de l'Horlogerie et du Décolletage de Cluses avec l'action « Lecture de lettres de poilus par des élèves de l'option théâtre du lycée de Cluses » :

Dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, le musée s'est associé à une troupe de théâtre d'un lycée local pour créer un spectacle sur le thème des poilus. Les élèves ont mis en scène et lu des lettres de poilus sélectionnées dans les archives de la ville de Cluses en déambulant dans les différentes salles du musée.

9. Actions de formation d'habitants

Exemple de la maison Michaud, l'écomusée paysan du Haut-Doubs avec l'action « Chantier-école : fabrication d'un mur de pierres-sèches » :

Dans le cadre des 30 ans du parc naturel régional du Haut-Jura, l'écomusée a organisé une formation autour de la fabrication d'un mur en pierres-sèches dans le but de sensibiliser aux paysages et au patrimoine local. Un « muretier » a présenté son savoir-faire (histoire, fonction du mur, outils, gestes) avant d'entamer une construction à laquelle le public a pu participer. L'objectif était que les membres de la formation soient capables à l'issue de cette journée de réaliser par eux-mêmes ce type de mur.

10. Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Exemple du musée départemental de la Bresse – Domaine des Planons avec l'action « Sur le chemin du jardin » :

Mise en place d'une action en partenariat avec une institution médicale donnant lieu à des visites guidées adaptées à un groupe de personnes en difficultés psychiques. Ces visites furent complétées par des temps de création avec un artiste sur le thème du patois bressan. Les créations réalisées sont venues enrichir les collections du musée et ont donné lieu à une exposition (définie en concertation avec le groupe) installée dans les jardins du musée. Les membres du groupe se sont appropriés un lieu culturel et sont devenus acteurs du patrimoine local en produisant un outil de médiation utile à tous les publics.

11. Actions festives en association avec les habitants

Exemple de la maison des métiers avec l'action « fête médiévale » :

Organisation d'une fête médiévale dont l'initiative, la conception et la réalisation sont faites de manière collective par les habitants, les associations et la commune. Cette action permet à chacun de participer à la mise en valeur et à la vie de la commune.

12. Actions visant à embellir le cadre de la vie locale

Exemple de l'écomusée du Montmorillonais avec l'action « Participation à l'opération Trame Verte Trame Bleue » :

Réhabilitation d'une mare et réalisation d'un sentier d'interprétation sur le territoire en tant que prestataire de services pour la commune de référence du musée. Les scolaires et les habitants furent mobilisés dans cette action de valorisation à titre consultatif mais également pour les convaincre d'agir en faveur de la conservation et la protection d'un cadre de vie qui appartient à tous et qu'il faut transmettre aux futures générations.

13. Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel

Exemple du musée Savoisien avec l'action « les noëls de Bessans, une tradition vivante ! » :

En partenariat avec des musiciens professionnels, le musée savoisien a organisé des stages ouverts aux musiciens et chanteurs amateurs autour des chants de Noël de Bessans. Il s'agissait de donner vie et d'actualiser des chants collectés dans un recueil manuscrit de chants de Noël du milieu du 19^e siècle. Plusieurs séances de travail, riches de tout ce que les participants ont pu apporter, ont abouti à un concert mettant en valeur six chants de Noël issus du répertoire bessanais.

14. Actions visant la protection du patrimoine collectif

Exemple de l'écomusée du Val de Bièvre avec l'action « Inventaire du patrimoine » :

En concertation avec l'adjoint à urbanisme de la ville de Fresnes, constitution d'un groupe de travail (Amis de l'écomusée, habitants) en vue de réaliser un document relatif au patrimoine de la ville à préserver (architecture, mobilier public, paysage, urbanisme, arbres, etc). Ce document de référence servira d'appui lors la constitution d'un diagnostic patrimonial sur la ville.

2) Evaluation des objectifs des actions citoyennes

A. Intérêt des actions citoyennes pour les publics, les structures et les territoires

Le travail d'analyse des questionnaires permet de dégager les principaux résultats produits par les actions citoyennes mises en place au sein des structures. Cependant, ces données sont issues des déclarations des professionnels des musées. Une enquête complémentaire

réalisée auprès du public de ces actions nous permettrait de confirmer et d'étayer ces conclusions.

1. Bilan de ces actions pour les publics :

- Ces actions sont des outils de démocratisation culturelle : elles permettent de travailler avec de nouveaux publics et notamment des publics qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les musées. Ces actions entraînent une plus grande mixité des publics.
- Ces actions entraînent une désacralisation du musée : le public perçoit autrement l'institution muséale grâce à une nouvelle utilisation du musée qui l'implique davantage. Le public devient acteur et n'est pas un simple consommateur d'expositions ou d'animations.
- Ces actions permettent au public de s'approprier son territoire et d'en percevoir les richesses : grâce à une meilleure connaissance de son histoire et de son évolution, le public est sensibilisé au patrimoine local. Son implication dans des projets de valorisation du territoire le rend acteur de la construction d'un savoir ou d'une collection. Cette prise de conscience aide le public à trouver sa place et à s'investir dans son environnement.
- Ces actions mettent en valeur des savoirs, savoir-faire et savoir-être individuels et collectifs : le public est satisfait d'avoir acquis des compétences et développe une meilleure estime de soi, un sentiment d'utilité qui peut aider à son insertion dans la société.

2. Bilan de ces actions pour le territoire :

- Ces actions créent du lien social sur le territoire : le musée tisse des liens sur le territoire en faisant se rencontrer les publics. Il permet aussi aux structures sociales, culturelles, associatives du territoire de se découvrir au détour des projets.
- Ces actions participent à la valorisation d'un territoire et de ses habitants en faisant évoluer son image.
- Ces actions participent au questionnement du devenir d'un territoire : le musée accompagne les démarches de concertations, apporte ses connaissances et son expérience, le tout dans une démarche de démocratie participative. Il invite également à une réflexion liée au mieux-être collectif en sensibilisant les habitants aux enjeux du territoire. Il s'agit ici de valorisation du patrimoine et valorisation économique

3. Bilan pour la structure :

- Ces actions favorisent la hausse des chiffres de fréquentation du musée : elles sont le moyen de toucher de nouveaux publics qui découvrent le musée et ses activités sous un autre angle.

- Ces actions remettent en question les fonctions traditionnelles des professionnels du musée : prise de conscience de l'intérêt de ce type d'actions et volonté de les inscrire de façon plus régulière dans la programmation du musée. Elles permettent aussi de tester des nouvelles formes de partenariats et de médiations collaboratives.
- Ces actions favorisent l'enrichissement des collections du musée : acquisition d'objets de collections et d'informations orales souvent inédites sur le territoire.
- Ces actions participent au rayonnement et à la visibilité de la structure sur le territoire : le musée est un atout pour la ville car il offre des activités culturelles complémentaires. Il donne aussi des outils aux habitants pour se saisir des questions de la cité : reconnaissance quant à l'utilité d'un musée.
- Ces actions permettent au musée d'assurer son ancrage sur le territoire : le musée est un partenaire de la vie locale et tisse des relations étroites avec divers acteurs.

B. Les actions citoyennes comme moyen d'expression de la citoyenneté :

Par le biais de ces actions citoyennes le public exerce sa citoyenneté. Le travail d'analyse des questionnaires permet de révéler de quelles façons cette dynamique s'opère :

1. Se construire en tant que citoyen

Les actions citoyennes permettent au public de connaître davantage son territoire et ainsi de se l'approprier. Cela génère la conscience d'être un citoyen à part entière membre du territoire. Il y joue un rôle actif, ce qui lui permet de développer un sentiment d'appartenance à un groupe. En ce sens, la communauté n'est pas inaccessible et abstraite, puisqu'il en fait partie :

- En s'impliquant dans une action patrimoniale de découverte du territoire : cette action construit et renforce la conscience d'une part d'appartenance à un territoire et au fonctionnement qui lui est propre et d'autre part du rôle que chacun peut y jouer.

Exemple du musée de l'industrie de la soie, les Soieries Bonnet, avec l'action « Les Soieries Bonnet, un paysage industriel à la campagne » : balades patrimoniales avec les habitants pour les sensibiliser au patrimoine local (monuments, lieux publics, etc.) ; ils témoignent de leur connaissance et du sens qu'il a pour eux. L'action donne lieu ensuite à une exposition-randonnée.

- Mise en commun d'expériences qui résonnent entre les différents acteurs du projet : les barrières tombent et le cadre de vie s'améliore.

Exemple du musée de Rumilly avec l'action « Jeu de l'oie de l'histoire » : la médiatrice du musée s'est déplacée au sein d'une maison de retraite pour animer un jeu de l'oie portant sur l'histoire de la ville. Elle a animé les échanges, montré des cartes postales anciennes et des images de la ville. Ce jeu fût le support de

discussions, l'occasion de retracer des parcours de vie, de se souvenir et de se raconter. Cette action crée des moments d'échanges collectifs et de souvenirs partagés qui conduisent à l'accroissement des connaissances d'un lieu et de la place que les personnes y occupent.

- Découverte de l'histoire du territoire à partir de thématiques en rapport avec les valeurs du groupe : meilleure adaptation au lieu de vie à partir de thématiques qui résonnent avec leur histoire personnelle.

Exemple du musée départemental du Bugey-Valmorey avec l'action « La vie quotidienne de la femme en moyenne montagne au fil des saisons » : dans le cadre de la journée de la femme, visite guidée spécifique de l'exposition pour aider des femmes à s'approprier autrement des collections du musée et s'interroger sur leurs pratiques et leur propre mode de vie.

- En s'impliquant dans des démarches participatives : réflexion sur la pratique du territoire par habitants qui ainsi participent à la construction de l'histoire ou à la connaissance de leur territoire et à la valorisation de leur identité.

Exemple du Rize avec l'action « Et ils sont où les ouvriers ? » : réflexion collective autour de l'identité ouvrière à Villeurbanne en impliquant les habitants dans la conception de l'exposition. Ces derniers ont été sollicités dans la rue puis l'échange s'est poursuivi au Rize par une phase d'enquête qui les a conduit à élaborer le contenu de l'exposition aux côtés de l'équipe.

- En donnant une place et la parole à des habitants de la ville qui peuvent se sentir parfois marginalisés : conforter le sentiment d'appartenir à une collectivité en partageant les mêmes droits d'accès.

Exemple du musée départemental de la Bresse-Domaine des Planons avec l'action « Sur le chemin du jardin » : réalisation d'une exposition avec un public de personnes sourdes pour les intégrer aux actions du musée et valoriser leur condition de vie, leurs défis quotidiens.

- Participation à une formation : engagement dans une dynamique d'insertion

Exemple de l'écomusée d'Alsace avec l'action « Accès privilégié à l'Ecomusée d'Alsace pour des personnes en situation de handicap » : organisation de chantiers d'insertion mettant en situation de travail des personnes en difficulté par la réalisation de travaux d'entretien des espaces verts et des jardins du musée. L'objectif est de leur permettre de s'ouvrir davantage au monde dans lequel ils vivent et d'acquérir un savoir-faire pratique autour du patrimoine alsacien de l'Ecomusée.

2. Contribuer au « vivre-ensemble »

Les actions citoyennes créent du lien social sur le territoire ce qui participe au « vivre-ensemble ». Elles favorisent l'ouverture à l'autre, les rencontres et les échanges. Être citoyen conduit alors à adhérer aux valeurs du groupe dans une

posture de l'acceptation de l'autre dans ses similitudes et ses différences et donc tendre vers l'interculturalité :

- Mise en commun d'expériences de vie individuelle : appréhension de l'autre comme une personne à part entière avec une personnalité propre similaire ou différente, toujours enrichissante.

Exemple du musée d'ethnographie Neuchâtel (MEN) avec l'action « Festival des mini-courts » : organisation d'un festival de mini-courts métrages où les participants ont trois minutes pour apporter, par le film, un éclairage sur la place de la mort, de la fin de vie ou du deuil dans la société contemporaine. Cette action a donné l'occasion au public de s'exprimer sur ce sujet et les spectateurs ont pu prendre conscience de la vision qu'ont d'autres personnes de ce thème, confortant leurs idées ou menant à la réflexion.

- En participant à un atelier sur la mémoire : création de moment d'échanges et de rencontres.

Exemple de l'écomusée de la Margeride avec son actions « Les petits maux de mémé » : Atelier de mémoire auprès de personnes âgées donnant lieu à la conception d'une exposition basée sur la collecte de recettes de grands-mères à partir de plantes médicinales de Margeride puis à la réalisation d'un recueil de recettes.

- En créant une relation entre les générations : prise en considération des interférences entre la culture d'hier et d'aujourd'hui et des modes de transmission qui évoluent.

Exemple de la maison des métiers avec l'action « Transmission de savoir-faire » : démonstration de savoir-faire par des retraités auprès de jeunes. Les plus anciens montrent les gestes et fabriquent un objet avec eux. Cette action montre l'évolution des métiers et des modes d'éducation.

- Réalisation créative à partir d'un souvenir partagé : renforcement du sentiment de mémoire partagée et de solidarité.

Exemple du Museon Arlaten avec l'action « Les Envies Rhônements » : création d'une bande sonore réalisée à partir d'une collecte de témoignages « d'inondés » suite aux inondations catastrophiques de décembre 2003. Cette action soulève des questions liées à l'entraide et au collectif au moment des catastrophes naturelles. Elle renforce le sentiment de mémoire partagée et de citoyenneté solidaire, sur un événement récent.

3. S'investir dans le « faire-ensemble »

Les actions citoyennes favorisent l'investissement du public dans la vie locale et responsabilise ses comportements quant à l'avenir du territoire. Cet engagement citoyen se réalise le plus souvent via un travail collectif, ce qui sous-entend alors d'accepter des règles de fonctionnement propices au « faire-ensemble » :

- Être bénévole d'un événement : don de soi et de son temps en agissant de manière responsable pour participer à la vie de l'association ou d'une action. Action qui nourrit le potentiel d'activités et fait vivre la ville.

Exemple du musée de la vigne et du vin d'Anjou avec l'action « entretien de la parcelle de vignes du Musée » : initiation du public à l'entretien des parcelles des vignes du musée par des vigneron·ne·s à la retraite. Ces bénévoles ont montré les gestes, expliqué les manières de tailler en fonction des cépages et des vignes avant de laisser faire le public.

- En s'impliquant dans une action de préservation de l'environnement : meilleure connaissance de l'environnement quotidien, prise de conscience de l'impact de l'homme sur cet environnement et de la nécessité de le protéger en adoptant de nouveaux comportements.

Exemple de l'Ecomusée du Montmorillonais avec l'action « Plantation de haies » : plantation de haies sur le site du musée (élément naturel important du territoire) avec des élèves des écoles et du lycée agricole ainsi que les Amis de l'écomusée. Cette action représente une sensibilisation aux paysages du territoire pour les futures générations à l'impact de l'homme sur ces paysages.

- En s'impliquant dans une action de conservation d'un bien commun : être moteur de la connaissance, de la préservation du patrimoine et de sa transmission aux générations futures.

Exemple du musée de Salagon avec l'action « Les plantes voyagent aussi » : création d'un jardin avec un public de scolaires pour leur faire découvrir l'origine et le rôle des plantes du territoire et par la même occasion pour les sensibiliser à la conservation des espèces. En parallèle, ils ont fabriqué, avec un artiste, une structure de bateau qui sera par la suite végétalisée. Ces deux constructions ont été intégrées aux parcours de visite du musée afin de les rendre accessible au plus grand nombre.

- Contribution du public à l'enrichissement des collections du musée (objets ou témoignages) : participation à la construction de l'histoire du territoire sur lequel il vit et sentiment de s'y sentir plus impliqué.

Exemple du Centre d'histoire de Montréal avec l'action : « Vous faites partie de l'histoire » : conception et réalisation d'une exposition collective avec un public d'adolescents immigrés récemment arrivés à Montréal. Ces élèves de classes d'accueil qui viennent des quatre coins du monde ont raconté leur parcours et valorisé leur culture d'origine par le biais de différents ateliers. Cette action a pour objectif de favoriser l'insertion des élèves dans un nouveau milieu avec le sentiment que leur bagage historique et culturel fait désormais partie de l'histoire de leur territoire d'adoption.

4. Instaurer les conditions propices au « devenir-ensemble »

Les actions citoyennes favorisent les logiques de co-construction des savoirs et savoir-faire, ce qui participe au « devenir-ensemble ». Des acteurs de mondes

différents (parfois cloisonnés) apprennent à se connaître et à réfléchir ensemble autour d'un projet d'avenir du territoire, à renforcer leur cohésion et à construire un territoire désirable :

- Par la mobilisation d'une multitude d'acteurs lors d'activités multisectorielles : création d'un espace de socialisation ou intégré à un groupe, chacun peut prendre part aux réflexions sur l'histoire, les pratiques et les transformations du territoire sans limitation de par sa position hiérarchique ou sociale.

Exemple de l'écomusée Paysalp avec l'action « Vouan avec et pour tous » : création d'un comité d'usagers (associations, collectivités, élus, accompagnateurs de montagne et guides, propriétaires forestiers, ONF, etc.) dans le cadre du plan de gestion et de valorisation de Vouan mené par la Communauté de Communes des 4 Rivières. Les utilisateurs du site ont été associés pour recenser les problèmes rencontrés par les usagers et proposer des solutions, ceci avec l'objectif de rédiger un guide des bonnes pratiques.

- Par l'implication des habitants dans des expériences collaboratives et parfois innovantes : confrontation des opinions et partage de savoirs, savoir-faire et savoir-être pour contribuer à la connaissance et la valorisation du patrimoine de leur territoire.

Exemple du musée de plein air des maisons comtoises avec l'action « Comité de pilotage accessibilité » : création d'un comité de pilotage dans le cadre d'un projet de visite virtuelle de substitution à la visite traditionnelle du musée pour les visiteurs en situation de handicap moteur. Chaque handicap est représenté par un usager et un parent d'usager au sein de ce comité. Cette expérience a permis d'établir un diagnostic et plan d'actions pour l'accessibilité du musée et l'obtention d'une labellisation du musée pour quatre handicaps.

- En utilisant l'espace muséal comme un outil de réflexions et d'actions : la parole est donnée aux publics, pas seulement en les conviant à une réflexion mais en les rendant acteurs, décisionnaires, concepteurs d'un propos. Les participants font corps avec le projet qu'ils vivent au point de le défendre et le faire durer.

Exemple du MuCEM avec l'action « Les jeunes font leur musée » : il s'agit d'un projet de co-commissariat d'exposition du Centre de conservation et de ressources entre un artiste contemporain et des jeunes d'un quartier populaire sur le thème de la ville utopique. Ensemble, ils vont dialoguer, réfléchir, choisir et réinventer peut-être une nouvelle forme de proposition d'exposition puisque ce projet est encore en cours. L'idée est d'offrir un nouveau visage aux collections du musée en proposant au fil de l'année scolaire un travail issu de leur réflexion commune. En alliant l'art contemporain et la vision de ces jeunes, les collections du musée seront présentées via une scénographie qui présentera une ville utopique, offrant ainsi une deuxième vie à ces objets.

CONCLUSION

Cette étude montre que les musées, notamment les membres de la FEMS, mettent en œuvre des actions citoyennes tout au long de l'année, même si ces dernières ne sont pas de prime abord identifiées et nommées comme telles. Le travail d'analyse des données indique que ces actions amènent le public, à travers la découverte du patrimoine, à mieux considérer son statut de citoyen et le rôle qu'il peut jouer au sein de son territoire de vie en exerçant sa citoyenneté. Ces actions tissent et renforcent les liens sociaux entre les individus, quelle que soit leur place au sein de la communauté. Ainsi, le musée est au cœur de sa mission première puisque ces projets donnent accès aux collections et au savoir au plus grand nombre, sans discrimination tout en faisant se rencontrer les publics.

A travers les actions citoyennes évoquées ici émergent des questions de fond relatives aux missions et au fonctionnement des musées. Ainsi, on peut se demander s'il faut considérer comme une vertu d'identifier ou de découvrir notre patrimoine et qui peut être légitime à mener cette tâche. Le bénévolat montre l'engagement du citoyen dans les musées, institutions elles-mêmes citoyennes, le constituant en acteur plus qu'en visiteur. Les démarches citoyennes permettent ainsi de dépasser les usages et les évidences, pour dépasser le statut ordinairement attribué à chacun. L'implication citoyenne pose aussi la question de la pérennité de l'engagement individuel ou celle du renouvellement des acteurs. Les actions citoyennes conduisent à mieux comprendre, voire à accepter l'altérité. Elles se révèlent être un défi en ce qu'elles doivent être mises en place en touchant les publics dès le plus jeune âge ; la citoyenneté découlant d'un processus d'apprentissage qui dure tout au long d'une vie.

Ces actions muséales prennent racine dans la Nouvelle muséologie, lorsque les publics deviennent la préoccupation principale des musées. Depuis, l'institution muséale a évolué pour devenir une structure tournée vers l'extérieur et vers de nouvelles formes de médiation. La loi musée de 2002 en instituant le médiateur comme acteur de l'action culturelle a fait rentrer dans tous les musées un nouveau métier. Le médiateur a pour mission d'être l'interface entre l'institution et les publics, il porte les valeurs et objectifs du musée et prend en considération les publics. A partir de leur apparition, les musées ont multiplié de nouvelles relations aux publics, notamment des démarches participatives, des actions de sensibilisation et plus simplement de transmission de savoirs et patrimoines. Il est vraisemblable que le résultat de cette étude aurait été différent si elle avait été menée il y a 15 ans.

Avec les actions en faveur de la culture citoyenne, le musée, traditionnellement lieu de construction et de diffusion du savoir, devient aussi un lieu d'expression du citoyen ouvert à tous, révélant la richesse des territoires sous toutes leurs formes. Les actions citoyennes permettent d'échanger avec le public sans pour autant enfermer chacun dans son domaine de compétences ou de non compétences. Le public est ainsi appréhendé non plus seulement comme le simple destinataire d'une action mais comme un acteur à part entière du processus. L'institution muséale devient un lieu égalitaire et un espace public, au sens de Jürgen Habermas, ouvrant au débat et à la co-production des savoirs et des actions. Elle doit s'attacher à maintenir et garantir cet état si elle ne veut pas disparaître.

Dans le contexte culturel actuel de tensions internes à la nation, ces actions citoyennes peuvent être une réponse aux problèmes d'inégalités, de discriminations et

d'individualismes que notre société peut engendrer. Ces enjeux de taille ont fait récemment immerger, dans tout le corps social de notre société, de nombreuses actions en faveur de la citoyenneté telles que le « parcours citoyen » mis en place par le ministère de l'éducation nationale. Ce programme a pour double objectif de faire connaître aux élèves (de l'école élémentaire au baccalauréat) les valeurs de la République et de les amener à devenir des citoyens responsables et libres en participant à des actions qui favorisent la formation du futur citoyen. En ce qui concerne les musées, les nombreuses actions citoyennes référencées⁵ dans cette enquête donnent une vision positive et vivante de la société, qui contraste avec un certain pessimisme ambiant. Cela semble dû à la capacité qu'elles possèdent de faire percevoir le politique au cœur des actions locales, faisant ainsi évoluer les représentations.

Les actions citoyennes créent du lien social entre les personnes, de nouvelles formes d'éducation à la citoyenneté, plus de responsabilité en matière de comportements, d'échanges et de respect mutuel. Elles véhiculent également de la cohésion sociale en favorisant l'intégration des individus, leur attachement au groupe et leur participation à la vie locale.

Les actions citoyennes inscrivent les musées d'aujourd'hui dans la filiation des musées issus de la Révolution, ces acteurs majeurs de la citoyenneté. Ils s'en différencient en actualisant les formes afin de les adapter au contexte de la société contemporaine. Ainsi, les actions citoyennes constituent une des modalités d'invention des musées du XXI^e siècle.

⁵ L'ensemble des fiches expérience collectées figure en annexe

ANNEXES

- Texte d'appel à expérience envoyé par mails aux adhérents mercredi 4 mai 2016
- Questionnaire envoyé aux adhérents
- Notes d'intention précisant les champs d'intervention des actions citoyennes
- Exemples d'actions citoyennes
- Listes des adhérents ayant participé à cette enquête :
- Répartition des actions collectées selon les champs d'intervention
- Fiches expériences collectées auprès du réseau de la FEMS au cours de l'enquête

Texte d'appel à expérience envoyé par mails aux adhérents mercredi 4 mai 2016

Objet : Appel à expérience actions citoyennes

Chers adhérents,

Dans le cadre d'un programme de valorisation des actions citoyennes lancé par le ministère de la Culture et de la Communication, la FEMS souhaite mener une réflexion participative visant à montrer l'importance de ces actions dans les écomusées et les musées de société. A cet effet, nous lançons dès aujourd'hui un appel au réseau afin de faire remonter votre expérience en matière d'actions citoyennes.

Votre participation est fondamentale, non seulement pour avoir connaissance des actions citoyennes menées dans vos musées mais aussi pour valoriser et mieux faire reconnaître nos établissements. Pour cela, merci de compléter [la fiche-expérience téléchargeable au lien suivant](#).

Vous trouverez par ce lien [une note d'intention](#) précisant les champs d'action de la culture citoyenne ainsi qu'[un document portant sur des exemples d'actions citoyennes](#) sur lesquels vous pouvez vous appuyer pour remplir le questionnaire.

L'objectif de cette enquête est de mettre en lumière le rôle social et sociétal des musées. Il s'agit plus précisément de montrer **de quelle façon les écomusées et les musées de société se saisissent de cette notion de citoyenneté pour contribuer au développement de leur territoire et au bien-être de la communauté.**

Les informations collectées grâce à vos fiches-expériences seront restituées par la FEMS sous la forme d'une banque de données thématiques et d'une étude de synthèse. A l'automne 2016, une plateforme numérique donnera accès à ces analyses et à la mutualisation de ces expériences. Les fiches collectées serviront également de base de réflexion pour les Rencontres Professionnelles 2017 qui se tiendront en Alsace.

Pour le bon déroulement de cette enquête, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous retourner vos fiches-expériences avant le 20 mai prochain. N'hésitez pas à **témoigner du plus grand nombre d'actions** mise en place au sein de vos structures en renvoyant une fiche par action. Ce retour devrait vous prendre une dizaine de minutes.

Chargée par la FEMS de coordonner ce projet, je suis à votre disposition si vous souhaitez obtenir des précisions supplémentaires ou échanger sur vos actions. Merci de bien vouloir adresser vos réponses à l'adresse suivante : projetcitoyen@fems.asso.fr

En vous remerciant par avance pour votre collaboration.

Cordialement,

Géraldine GLUMINEAU,

Chargée projet Action Citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure :

Statut juridique :

Personne référente pour cette action :

ACTION

Intitulé de l'action :

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Date et durée :

Lieu :

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités :

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Description du déroulement de l'action :

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?
- pour le territoire ?
- pour la structure ?

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?



Actions citoyennes

02/04/2016

Réflexions sur la citoyenneté dans le cadre du Programme d'actions pour la culture citoyenne

La charte du conseil de l'Europe définit l'éducation à la citoyenneté démocratique comme des démarches visant à apporter des connaissances, des compétences et une compréhension, afin de donner aux personnes les moyens d'exercer et de défendre leurs droits et leurs responsabilités démocratiques dans la société, d'apprécier la diversité et de jouer un rôle actif dans la vie démocratique, afin de promouvoir et de protéger la démocratie et la primauté du droit. L'apprentissage de la citoyenneté démocratique est un processus qui dure toute la vie et passe par de l'éducation formelle et informelle.

Dans son article sur la citoyenneté, Wikipédia avance notamment :

La citoyenneté est le fait pour une personne, pour une famille ou pour un groupe, d'être reconnu comme membre d'une cité nourrissant un projet commun auquel ils souhaitent prendre une part active.

La citoyenneté est aussi une composante du lien social.

Vivre ensemble, c'est être citoyen de la même organisation politique.

Dans le Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey fixe à 1995, l'usage du terme *citoyen* comme adjectif . Cet emploi tend à insister sur la connotation morale, républicaine et partisane. Ainsi, une « démarche citoyenne » afficherait une volonté d'intégrer dans ses actes des considérations éthiques et des finalités ou des solidarités sociales plus affirmées.

Il est intéressant de comparer ces approches avec la définition des écomusées et des musées de société adoptée par la Fems :

L'écomusée est un espace débat, il réunit des hommes et des femmes autour de projets communs pour le territoire et ses habitants.

Cet espace ouvert et permanent met en débat les questions liées à l'évolution de la société, et est investi par des publics : acteurs, agents, visiteurs, membres d'une communauté territoriale ou professionnelle.

Les projets communs sont construits et mis en œuvre par des agents (salariés) et des acteurs (bénévoles) avec le soutien actif des élus.

Ces projets prennent appui sur les patrimoines naturels, culturels, matériels et immatériels pour développer le territoire et ses activités. Ces patrimoines s'épanouissent grâce aux activités de recherche et de médiation.

Ces projets permettent de maintenir et de générer du lien entre les populations, mais aussi de collecter, de conserver et de partager les patrimoines.

Ces projets requièrent des moyens humains, matériels et financiers. Leur concrétisation peut prendre des formes multiples allant d'outils de médiation, de communication ou de diffusion à des réalisations économiques.

L'écomusée est un processus ; les Hommes et les projets peuvent changer en fonction des évolutions du territoire.

Nous proposons une définition de la culture citoyenne, terme fédérateur, à partir d'une synthèse des approches ci-dessus :

La citoyenneté est le fait pour un individu de participer à un projet de sa communauté d'appartenance, c'est-à-dire de rentrer dans une démarche citoyenne, en pleine conscience de ses droits et responsabilités démocratiques. La citoyenneté intègre des considérations éthiques, des finalités sociales et des solidarités. Ainsi, la citoyenneté est-elle une composante du lien social qui permet de mieux vivre ensemble en contribuant au bien être de sa communauté.

Les actions citoyennes peuvent relever de l'éducation, de la formation, de la recherche, de l'information, etc. Elles seront particulièrement fécondes dans le cadre de démarches partenariales, collaboratives et participatives.

Les démarches citoyennes menées au sein des musées relèvent de la culture citoyenne. Dès leur origine à la fin des années 1960, les écomusées et les musées de société sont conçus comme des « outils » (selon l'expression de George-Henri Rivière) qui visent à stimuler l'expression de cette culture citoyenne. La définition adoptée par la Fems s'en fait l'expression : « L'écomusée réunit des hommes et des femmes autour de projets communs pour le territoire et ses habitants. C'est un espace ouvert et permanent met en débat les questions liées à l'évolution de la société.

Exemples d'actions citoyennes :

- Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées
- Actions visant à développer les mixités
- Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative
- Actions d'insertion
- Actions de l'économie sociale et solidaire
- Actions participatives
- Actions de formation d'habitants
- Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture
- Actions festives en association avec les habitants
- Actions visant à embellir le cadre de la vie locale
- Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel
- Actions favorisant de la cohésion sociale
- Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collectives des habitants
- Actions commémoratives

Exemples d'actions apparentées aux démarches citoyennes et pouvant s'y superposer :

- Actions relatives au développement durable
- Actions relatives à l'interculturalité
- Actions relatives à l'égalité
- Actions relatives à la paix
- Revivification du territoire



Typologie d'actions citoyennes

Ecomusées et musées de société

Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Exemples :

- Contribution à la conception d'une exposition et visites commentées par un groupe d'adultes en processus d'alphabétisation,
- Conception d'une exposition et d'une malle pédagogique propre au territoire sur le thème de la maltraitance des enfants,
- Animation d'ateliers du patrimoine au sein d'établissements pénitentiaires pour mineurs,
- Exposition consacrée à une population constituant une minorité (tsiganes, roms, ...),
- ...

Actions visant à développer les mixités

Exemples :

- Transmission de savoirs via la présentation d'un objet du quotidien sélectionné par les membres d'un atelier mélangeant plusieurs générations et milieux sociaux,
- Conception d'un livre de recettes de cuisine d'hier et d'aujourd'hui issue d'une collaboration entre des scolaires et des résidents d'une maison de retraite,
- Enquête ethnographique et réalisation de portraits de professionnels du territoire par des lycéens,
- Temps d'échanges et d'ateliers dans le cadre d'un festival culturel mettant à l'honneur une communauté du territoire,
- ...

Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative

Exemples :

- Cafés intergénérationnels dans le but de partager et de confronter les opinions, animé par un animateur extérieur ainsi qu'une troupe de comédiens pour mimer le débat et les propos échangés,
- Exposition itinérante sur le développement durable permettant de récolter de nouvelles idées, des arguments et les témoignages d'habitants,
- Conception d'une exposition à partir d'une réflexion collective issue d'une enquête de terrain,
- ...

Actions d'insertion

Exemples :

- Organisation d'un chantier d'insertion « espaces verts »,

- Organisation d'un chantier de jeunes pour la rénovation du petit patrimoine du territoire de l'écomusée,
- Animation de stage d'initiation et de perfectionnement aux différentes techniques liés à des savoir-faire locaux et à destination d'un public en difficulté,
- ...

Actions de l'économie sociale et solidaire

Exemples :

- Organisation d'un marché de Noël valorisant le savoir-faire des artisans locaux,
- Ventes d'objets issues des démonstrations de savoir-faire,
- Mise en place d'un lieu de production au sein du musée,
- ...

Actions participatives

Exemples :

- Action de coordination en vue d'organiser de façon collective un temps de festivités,
- Ateliers sur les patrimoines à destination d'un public scolaire avec restitution de leurs travaux sous forme d'exposition,
- Appel à collecte du patrimoine mobilier auprès des habitants du territoire,
- Ateliers d'écriture,
- ...

Actions de formation d'habitants

Exemples :

- Découverte par les habitants des coulisses de la conception d'une exposition afin qu'ils en deviennent les ambassadeurs,
- Stage d'initiation et de perfectionnement aux différentes techniques engagées dans les ateliers du musée,
- Préparation et organisation de balades urbaines révélant les patrimoines du territoire,
- ...

Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Exemples :

- Atelier thématique sur la mémoire mené en partenariat avec des institutions de santé,
- Collaboration entre jardiniers amateurs, maraichers et agriculteurs professionnels au sein d'ateliers dont l'objectif est la valorisation et conservation de variétés locales et anciennes,
- Protection et valorisation d'une race animale des filières d'élevage,
- ...

Actions festives en association avec les habitants

Exemples :

- Banquets participatifs dans des quartiers et recueil de recettes ou d'objets de cuisine pour être présentés dans une exposition,

- Soirée « scène ouverte »,
- Evènement pluridisciplinaire et festif pour redécouvrir l'histoire d'un quartier,
- ...

Actions visant à embellir le cadre de la vie locale

Exemples :

- Création d'une pièce de théâtre par une compagnie et jouée au sein du musée,
- Ateliers de sensibilisation à la gestion écologique de l'environnement paysager,
- Mise en place d'un atelier de collecte de mémoire d'un quartier et sa valorisation,
- ...

Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel

Exemples :

- Événements relatifs aux contes, musiques et danses propres au territoire,
- Reportage photographique et collecte de témoignages liés à une pratique,
- Accompagnement du musée pour la renaissance d'un savoir-faire artisanal,
- ...

Actions favorisant de la cohésion sociale

Exemples :

- Atelier échanges réciproques de savoirs,
- Commissariat d'exposition pris en charge par des détenus,
- Publication mettant en valeur la tolérance,
- ...

Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Exemples :

- Réalisation d'une exposition par des habitants,
- Collecte de photographies et de films amateurs,
- Mise en images ou en textes par les habitants de leurs visions panoramiques réelles ou rêvées de leur quartier,
- ...

Actions commémoratives

Exemples :

- Ateliers découverte de monuments aux morts,
- Visites guidées pour découvrir des maisons des Illustres,
- lieux de mémoire attachés aux mutilés de guerre,
- Lecture de textes et de récits sur la shoah,
- Opération événementiel relative à une grande découverte ou une invention,
- ...

Listes des adhérents ayant participé à cette enquête :

- 1- Ecomusée de Cuzals (1 fiche),
- 2- Maison de Banlieue et de l'Architecture (5 fiches),
- 3- Musée d'Aquitaine (4 fiches),
- 4- Ecomusée de la Margeride (1 fiche),
- 5- Ecomusée des forges (1 fiche),
- 6- EMAK (4 fiches),
- 7- Le RIZE (2 fiches)
- 8- MuCeM (2 fiches),
- 9- Musée d'Arlaten (8 fiches),
- 10- Musée Cerdagne (2 fiches),
- 11- Musées des techniques et des cultures comtoises, réseau de 11 sites (10 fiches),
- 12- Musée de la vigne et du vin d'Anjou (4 fiches),
- 13- Musée de l'Erdre (1 fiche),
- 14- Musée de Rumilly (3 fiches),
- 15- Musée du peigne et la plasturgie (2 fiches),
- 16- Musée de plein air des Maisons comtoises (7 fiches),
- 17- Centre Historique Minier (4 fiches),
- 18- Musée des instruments à vent (3 fiches),
- 19- Réseau Oléron, Nature&Culture, réseau de 6 sites (2 fiches),
- 20- Musée de la Poste (1 fiche),
- 21- Musée Gadagne (2 fiches),
- 22- La Fabrique du patrimoine (1 fiche),
- 23- Ecomusée du fier Monde (6 fiches),
- 24- Musée de Salagon (1 fiche),
- 25- Musée savoisien (2 fiches),
- 26- Musée de l'Horlogerie et du Décolletage (5 fiches),
- 27- Musée de l'école rurale en Bretagne (1 fiche),
- 28- Musée des Sapeurs-Pompiers Lyon-Rhône (1 fiche),
- 29- Musée d'ethnographie Neuchâtel (9 fiches),
- 30- Ecomusée Paysalp (1 fiche),
- 31- Ecomusée du Montmorillonnais (11 fiches),
- 32- Ecomusée d'Alsace (2 fiches),
- 33- Centre d'histoire de Montréal (2 fiches),
- 34- Conservation des musées et expositions de sites du PNR des Vosges du Nord, réseau de 10 sites (3 fiches),
- 35- Maison des Métiers (4 fiches),
- 36- Conservation des Musées de la Vendée, réseau de 7 sites (2 fiches),
- 37- Ecomusée Maison Michaud (1 fiche),
- 38- Maréis, centre de découverte de la pêche en mer (5 fiches),
- 39- Ecomusée de la Sainte-Baume (1 fiche),
- 40- Ecomusée du Val de Bièvre (8 fiches),
- 41- Musée de la Coutellerie (2 fiches),
- 42- Conservation départementale des musées des pays de l'Ain, réseau de 4 sites (10 fiches),
- 43- Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne (9 fiches),
- 44- Musée Bourgoïn-Jallieu (5 fiches),
- 45- Musée Traditions et Vie Ancien Hôpital et Apothicairerie de Chatillon (2 fiches),

- 46- Musée de Bretagne (1 fiche),
47- Maison du Passementier (2 fiches)

Répartition des actions collectées selon les champs d'intervention

Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Structures	Intitulé de l'action
Musée des Soieries Bonnet	Zoom sur les pensionnaires des Soieries Bonnet et atelier « création et mode » pour la journée de la femme
Musée départemental du Bugey-Valromey	« La vie quotidienne de la femme en moyenne montagne au fil des saisons » pour la Journée de la femme (et pour toute demande de groupe, durant l'année)
Musée départemental du Bugey-Valromey	« AR(T)BORESCENCE » dans le cadre du « Musée hors les murs »
Historial de Vendée	La vie aux Lucs-sur-Boulogne de 1900 à 1960
Historial de Vendée	Transports solidaires / vacances solidaires
Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne	Ouvrir les portes du musée
Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne	Un regard sur le monde
Ecomusée d'Alsace	Accès privilégié à l'Ecomusée d'Alsace pour des personnes en situation de handicap
Ecomusée du Fier Monde	Peuple de l'œil, la communauté sourde montréalaise
EMAK	Découverte de Régina par les jeunes de la PJJ
Musée d'Aquitaine	Les rendez-vous Promo-femmes « La parure de Vénus »
Musée d'Arlaten	JE est une autre
Musée de la lunette	Contrat Local d'Accompagnement Scolaire
Musée du peigne et la plasturgie	Visite guidée pour l'association Atelec
Grande Saline – Musée du Sel	Conception de livret facile à lire
Grande Saline – Musée du Sel	Semaine du goût
Musée de l'Horlogerie et du Décolletage	Mise en place d'ateliers en faveur des personnes en situation de handicap /
Musée des Sapeurs-Pompiers Lyon-Rhône	Courte-échelle
Musée départemental du Revermont/ Direction des musées/Département de l'Ain	A la croisée des musiques
Musée des instruments à vent	Cycle de visites courtes du musée pour un public en insertion professionnelle

Actions visant à développer les mixités

Structures	Intitulé de l'action
Ecomusée du Montmorillonnais	Table ronde pour favoriser l'engagement des services civiques
Ecomusée du Montmorillonnais	Réalisation d'un film intitulé : tous à l'étage dans le cadre du Label Tourisme et handicap sur le centre d'interprétation de l'écomusée
Ecomusée du Fier Monde	D'un œil différent (DOD)
EMAK	La journée internationale de la langue créole
Maison de Banlieue et de l'Architecture	Participation du public du champ social aux animations tout public
Musée d'Arlaten	Averroès Junior
Musée de l'école rurale en Bretagne	Tous en cœur ! Voix d'enfants d'ici et d'ailleurs
Maison des Métiers	Transmission de savoir-faire
Musée d'ethnographie Neuchâtel	Nuit et journée des musées neuchâtelois au MEN
Musée d'Art et d'Industrie	Exposition « Art et techniques des objets domestiques soviétiques »

Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative

Structures	Intitulé de l'action
Ecomusée du Fier Monde	Projet Citoyens : hier, aujourd'hui, demain!
EMAK	Exposition itinérante ZNIEFF
Musée du peigne et la plasturgie	Journée développement durable
Ecomusée du Val de Bièvre	Atelier de paroles « Histoires de vies histoire de villes »
Ecomusée du Val de Bièvre	Les Histoires dans la Marmite
Musée d'ethnographie Neuchâtel	Café thématique : Comment parler de la mort aux enfants/adolescents ?
PAYSALP	Concertation « Vouan avec et pour tous »
Centre Historique Minier	n « A vous d'Écrire la mine »
Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne	Auprès de nos arbres
Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne	Passementiers : un métier haut en couleurs
Maison de Banlieue et de l'Architecture	Exposition itinérante « Comme une maison commune. Mairies et sièges d'intercommunalités en Essonne »
Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne	Sur les pas des passementiers
Ecomusée du Val de Bièvre	Salle d'exposition participative

Actions d'insertion

Structures	Intitulé de l'action
Ecomusée du Montmorillonnais	Chantier de jeunes bénévoles
Ecomusée d'Alsace	Accompagnement de jeunes dits « perdus de vue »
Musée de l'Horlogerie et du Décolletage	Visite guidée du musée pour adultes en apprentissage de la langue française
Musée de la coutellerie	Chantier jeune sur le site de la Vallée des Rouets
Musée de plein air des Maisons comtoises	Remontage d'une caborde

Actions de l'économie sociale et solidaire

Structures	Intitulé de l'action
EMAK	Médiation sur le chocolat
Musée de plein air des Maisons comtoises	Activité de Lirette
Musée de plein air des Maisons comtoises	Marché de Noël
Musée Traditions et Vie Ancien Hôpital et Apothicairerie de Châtillon-sur-Chalaronne	Exposition de Sculptures « Hommage à nos ancêtres Paysans »
Musées des Vosges du Nord	La Dinée, un projet de repas pour le microfinancement d'initiatives artistiques

Actions participatives

Structures	Intitulé de l'action
Ecomusée du Montmorillonnais	Réhabilitation de la chaussée de l'étang du site Juillé
LE RIZE	Exposition « Et ils sont où les ouvriers ? »
LE RIZE	Exposition « Faisons connaissance »
MuCeM	Exposition « Les jeunes font leur musée »
Ecomusée du Montmorillonnais	Plantation d'une haie avec aspect intergénérationnel (scolaire, lycée agricole, écomusée)
Musée d'Art et d'Industrie	Exposition et médiation « Les stéphanois descendent en ville (1947 – 1962) ». Collection d'un photographe de rue.
MuCeM	Projet annuel fédérateur en lien avec une exposition : Mixfood en 2014, Panora'mixtes en 2015 et Babelmix en 2016
Ecomusée de la Sainte-Baume	Participation à la mise en place du futur PNR de la Ste Baume (Var)
Musée de la Boissellerie	Reporterres
Musée de la vigne et du vin	Graffo' Musée
Musée de l'Erdre	Rallye-citoyen sur le thème de la protection de l'Erdre
Musée de Salagon	« Les plantes voyagent aussi »

Musée savoisien	Exposition « Les Bauges de Léon Aymonier, pharmacien et photographe (1863-1934) »
Musée Traditions et Vie Ancien Hôpital et Apothicairerie de Châtillon-sur-Chalaronne	Ateliers sur les patrimoines à destination d'un public scolaire avec restitution de leurs travaux sous forme d'exposition.
Centre Historique Minier	Cérémonie annuelle des donateurs
Centre Historique Minier	Concours de nouvelles La mine se [re] nouvelle...
Grande Saline – Musée du Sel	La Classe, l'œuvre
Musée départemental du Revermont/ Direction des musées/Département de l'Ain	Exposition « Oser la biodiversité. Le patrimoine agricole du futur »
Ecomusée de Cuzals	Exposition participative « Les ingénieux, bricolage, récupération, création »
Ecomusee des forges	-
Musée de plein air des Maisons comtoises	Comité de pilotage senior
Musée de plein air des Maisons comtoises	Comité de pilotage accessibilité
Musée de l'île d'Oléron	« Mobil...isez-vous ! »
Centre Historique Minier	Projet Dispositif Cléa – école maternelle d'Auberchicourt (59)
La fabrique du patrimoine	Devenez Muséonautes !
Maison du Passementier	Création d'un théâtre d'ombres à partir d'un conte lié au thème du textile
Maison du Passementier	Atelier « customisation de vêtements avec de la dentelle »

Actions de formation d'habitants

Structures	Intitulé de l'action
Musée de la coutellerie	Le Musée s'ouvre à son quartier
Musée d'ethnographie Neuchâtel	Stages d'initiation/de perfectionnement aux différentes techniques utilisées en conservation-restauration au MEN et Stages de recherche sur des objets conservés au MEN
Grande Saline – Musée du Sel	Traces de Sel
Musée d'ethnographie Neuchâtel	Visite des dépôts/réserves du MEN
Maison de Banlieue et de l'Architecture	Jeunes balades urbaines
Ecomusée Maison Michaud	Chantier-école : fabrication d'un mur de pierres-sèches
Musée de plein air des Maisons comtoises	Ateliers des savoir-faire
Musée de Bourgoin-Jallieu	Journées européennes du patrimoine
Musée des Soieries Bonnet	« Les Soieries Bonnet, un paysage industriel à la campagne »
Ecomusée du Val de Bièvre	Vies d'ici et d'ailleurs

Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Structures	Intitulé de l'action
Musée départemental de la Bresse – Domaine des Planons	Sur le chemin du jardin
Ecomusée du Fier Monde	Promenades de Jane
Musée de Bourgoin-Jallieu	Programme Culture du cœur
Musée de Bourgoin-Jallieu	Programme Culture et prison
Musée de Bourgoin-Jallieu	Programme Culture et santé
Musée d'Art et d'Industrie	« Pense-mi, Panse-moi, Art et technique du soin en psychiatrie »
Musée départemental du Revermont/ Direction des musées/Département de l'Ain	Adopter une variété du musée
Musée de plein air des Maisons comtoises	Création d'un jardin nourricier biologique et pédagogique
Ecomusée du Montmorillonnais	Participation aux Etats Généraux de l'élevage ovin
Ecomusée du Montmorillonnais	Ecomusée partenaire des circuits courts : actions Mont'plateau
Ecomusée du Val de Bièvre	exposition <i>Embellisseurs de monde</i>
Musée d'Art et d'Industrie	Médiation « <i>Le temps retrouvé. Venir au musée et faire venir le musée à soi</i> »

Actions festives en association avec les habitants

Structures	Intitulé de l'action
Ecomusée du Fier Monde	Rue Ontario : patrimoniale et festive !
Maison des Métiers	Participation à une fête médiévale
Grande Saline – Musée du Sel	Des Tours Gourmands

Actions visant à embellir le cadre de la vie locale

Structures	Intitulé de l'action
Musée d'ethnographie Neuchâtel	Conterie
Musée de l'Horlogerie et du Décolletage	« Le fabuleux voyage des sœurs De Riddes »
Musée d'ethnographie Neuchâtel	Concert Hors chant
Ecomusée du Montmorillonnais	Participation à l'opération Trame Verte Trame Bleue en tant que prestataire de services pour une commune
Musée Gadagne	Archéologie du savoir, en partenariat avec Veduta, dans le cadre de la Biennale d'Art Contemporain 2013
Musée de Bourgoin-Jallieu	Politique de la ville

Actions favorisant la cohésion sociale

Structures	Intitulé de l'action
Musée de Rumilly	Jeu de l'oie de l'histoire
Ecomusée du Montmorillonnais	Formation des bénévoles à la citoyenneté

Maison de Banlieue et de l'Architecture	Exposition itinérante « Sacrées bâtisses. Patrimoine religieux du XXe siècle en Essonne »
Maréis, centre de découverte de la pêche en mer	Cours de cuisine de la pêche du jour
Maison de Banlieue et de l'Architecture	Exposition « Bonjour Monsieur le Maire »

Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel

Structures	Intitulé de l'action
Maréis, centre de découverte de la pêche en mer	Eun' visit' in patoi
Musée savoisien	Les noëls de Bessans, une tradition vivante !
Ecomusée du Val de Bièvre	Collecte d'objets avec enquête orale : « Mnémobjets »

Action pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Structures	Intitulé de l'action
Réseau Oléron, Nature&Culture	Devenez web-reporters pour la Maison éco-paysanne
Musée de Rumilly	Atelier « loto de la ville »
Musée de la Boissellerie	Mémoire de la Grande Guerre
Musée de la Boissellerie	Mémoire en partage
Musée de Rumilly	« Pétri » de patrimoine – cultivons le virus du musée
Maison des Métiers	Collecte de photos
Maison des Métiers	Réalisation d'un ouvrage collectif
Ecomusée du Montmorillonnais	Exposition « la vie quotidienne en Montmorillonnais pendant la guerre 1914-1918 »

Actions commémoratives

Structures	Intitulé de l'action
Grande Saline – Musée du Sel	Un mois, un objet
Musée de l'Horlogerie et du Décolletage	Exposition et visites guidées sur la section de rééducation des mutilés de la première guerre mondiale à l'Ecole d'Horlogerie de Cluses
Musée d'ethnographie Neuchâtel	Célébration du 150 ^{ème} anniversaire du Traité d'amitié et de commerce entre le Japon et la Suisse.
Ecomusée du Fier Monde	Place à Joseph-Venne!
Musée des Soieries Bonnet	« Au chevet des poilus, 1914-1918, les Soieries Bonnet pendant la Grande Guerre »
Musée de l'Horlogerie et du Décolletage	Lecture de lettres de poilus par des élèves de l'option théâtre du lycée de Cluses

Plusieurs types d'actions

Structures	Intitulé de l'action	Types d'actions
Musée d'Aquitaine	Tous au musée	Action favorisant de la cohésion sociale / relative à des personnes socialement exclues
Musée Gadagne	Forums enfants citoyens	Action favorisant la cohésion sociale / action de formation d'enfants
Maréis, centre de découverte de la pêche en mer	Visite guidée traduite en langue des signes	Action favorisant la cohésion sociale / action relative à des personnes socialement exclues ou défavorisées
Musée d'ethnographie Neuchâtel	Ateliers Stop-Suicide pour des classes de Lycée	Action menée avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture / Action participative
Musée des instruments à vent	Inventaire du patrimoine de la facture instrumentale	Action participative / action de formation d'habitants / action pour la connaissance personnelle et collective des habitants
Musée d'ethnographie Neuchâtel	Festival des mini-courts	Action pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants /action participative
Musée de la poste	« Aux timbres, citoyens ! »	Action relative à des personnes socialement exclues / Action favorisant de la cohésion sociale
Musée de la vigne et du vin	Du cep au raisin	Action relative à des personnes socialement exclues ou action menée avec un partenaire ne relevant pas des champs de la culture
Musée d'Arlaten	Les Envies Rhônements	Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative, Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture, Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel, Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants.
Musée de la vigne et du vin	Entretien de la parcelle de vignes du Musée	Actions participative, action de formation des habitants, actions menées avec des partenaires ne relevant pas de la culture, actions visant à embellir le cadre de vie
Musée de la vigne et du vin	Collecte de la mémoire des vigneron	Actions participatives, actions de formation des habitants, action avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture, actions relatives au patrimoine immatériel, actions pour l'histoire de la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants
Musée d'Arlaten	Exposition Curioseta	Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants, Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel, Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture
Musée d'Arlaten	Exposition itinérante	Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées,

	A la gitane	Actions visant à développer les mixités, Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture, Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel, Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants
Musée d'Arlaten	Partage de mémoire gitanes	Actions visant à développer les mixités, Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative, Actions de formation d'habitants, Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture, Actions festives en association avec les habitants, Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel, Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants
Musée des Soieries Bonnet	« Adoptez un mûrier »	Action participative, démocratie participative, mixité, embellir le cadre de vie locale.

Autres catégories de type d'actions énoncées dans la fiche-expérience

Structures	Intitulé de l'action	Types d'actions
Centre d'histoire de Montréal	Scandale ! Vice, crime et moralité à Montréal 1940-1960	Exposition fondée sur des témoignages de citoyens
Centre d'histoire de Montréal	Vous faites partie de l'histoire	Action éducative
Ecomusée de la Margeride	Les petits maux de mémé	Conception d'une exposition basée sur la collecte de recettes de grand-mère autour de plantes médicinales de Margeride en maisons de retraite et clubs du 3ème age puis réalisation d'un recueil de recettes.
Musée d'Aquitaine	Exposition « Champ Libre. De la détention à une collection. »	Atelier et réalisation d'une exposition
Musée d'Aquitaine	La morale de l'histoire : l'éducation morale et civique au musée d'Aquitaine	Visite pour le public scolaire
Musée d'Arlaten	Autoportrait	Programme d'accompagnement pour du public en insertion et sensibilisation culturelle
Musée d'Arlaten	La Marseillaise et caetera	Spectacle, animations, médiation

Maréis, centre de découverte de la pêche en mer	Cours de cuisine pour jeunes en situation d'obésité	Action visant à sensibiliser les jeunes en situation d'obésité
Maréis, centre de découverte de la pêche en mer	Etude de la laisse mer	Action visant à sensibiliser le public sur l'importance de la laisse de mer
Musée de Bretagne	Médiation parcours historique sur la laïcité et les religions en Bretagne	Action visant à faire réfléchir les élèves sur les notions de vivre ensemble et laïcité
Musée Cerdagne	Jardins sonores	Conception d'un PARCOURS SONORE à partir d'une réflexion collective issue d'une enquête de terrain,
Musée Cerdagne	Exposition « Sur les chemins de Sainte-Léocadie »	Conception d'une exposition à partir d'une réflexion collective issue d'une enquête de terrain,
Musées des Vosges du Nord	Eveil des sens, une découverte du patrimoine pour tous et adaptée à chacun	Programmation en réseau d'activités et de propositions culturelles accessibles à tous les publics dans les sites et musées du Parc naturel régional des Vosges du Nord
Musées des Vosges du Nord	Forum culturel et pédagogique des Vosges du Nord	Rencontre-débat-découverte annuelle avec les acteurs du champ médico-social, de la culture et les enseignants dans un site culturel du Parc
Musée des instruments à vent	Cycle de visites du musée pour une classe de CP-CM2 de La Couture-Boussey	Action de formation et pour une meilleure connaissance du territoire
Ecomusée du Val de Bièvre	Collection écomuséale	Action visant la protection du patrimoine collectif
Ecomusée du Val de Bièvre	Diagnostic patrimonial participatif de la ville de Fresnes	Action visant la protection du patrimoine collectif

Fiches expériences collectées auprès du réseau de la FEMS au cours de l'enquête

Ordre de présentation :

- Centre d'histoire de Montréal
- Centre Historique Minier
- Musée de l'école rurale en Bretagne
- Ecomusée de Cuzals
- Ecomusée des forges
- Ecomusée du fier Monde
- Ecomusée du Montmorillonnais
- Ecomusée Maison Michaud
- Ecomusée de la Margeride
- Ecomusée d'Approuague-Kaw // EMAK
- Historial de Vendée
- Maison de Banlieue et de l'Architecture
- Maison des Métiers
- MuCEM
- Musée d'Aquitaine
- Musée d'Arlaten
- Musée Cerdagne
- Musée de la lunette
- Musée de la Poste
- Musée de la vigne et du vin d'Anjou
- Musée de l'Erdre
- Musée de l'Horlogerie et du Décolletage
- Musée de l'Île d'Oléron
- Musée de Rumilly
- Musée de Salagon
- Musée des instruments à vent
- Musée du peigne et la plasturgie
- Musée du sel
- Musée d'ethnographie Neuchâtel
- Musée de plein air des Maisons comtoises
- Musée savoisien
- Conservation des musées et expositions de sites du PNR des Vosges du Nord, réseau de 10 sites
- Musée Gadagne
- Ecomusée Paysalp
- Maison Eco-paysanne de l'Île d'Oléron
- Maréis, centre de découverte de la pêche en mer
- Ecomusée de la Sainte-Baume
- Musée départemental de Revermont
- Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne
- Musée de la Coutellerie
- Musée Traditions et Vie Ancien Hôpital et Apothicairerie de Chatillon
- Musée Bourgoin-Jallieu

- Musée départemental de la Bresse
- Musée Soierie-Bonnet
- Musée départemental du Bugey-Valromey
- Ecomusée d'Alsace
- La Fabrique du patrimoine
- Musée des Sapeurs-Pompiers Lyon-Rhône
- Musée de Bretagne
- Musée de la Boissellerie
- Maison du Passementier
- Ecomusée du Val de Bièvre

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Centre d'histoire de Montréal

Statut juridique : Centre d'interprétation municipal

Personne référente pour cette action : Catherine Charlebois

ACTION

Intitulé de l'action : Scandale ! Vice, crime et moralité à Montréal 1940-1960

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Exposition fondée sur des témoignages de citoyens

Date et durée : novembre 2013 – décembre 2016

Lieu : Centre d'histoire de Montréal. Quartier historique. Montréal.

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tous publics

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Université du Québec à Montréal (recherche)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Démarche entreprise depuis le début des années 2000 pour intégrer le patrimoine mémoriel à nos actions de diffusion et de sensibilisation à l'histoire. Volonté de faire connaître des aspects ou moments controversés de l'histoire de Montréal et des Montréalais témoins de ces moments clés. Même démarche que pour Quartiers disparus (exposition de 2011 à 2013).

Description du déroulement de l'action :

Recherche documentaire, appel à témoins et par des réseaux, présélection et sélection, entrevues, scénario d'exposition et de mini-documentaires, et mise en exposition des témoignages, ouverture de l'exposition qui décrit dans un parcours immersif, la mobilisation citoyenne, en partie moralisatrice, qui a donné lieu à une commission d'enquête qui a « nettoyé » les bas quartiers de prostitution et de jeu.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Découverte d'un moment clé du développement de la ville ayant une résonance actuelle, avec le moment reconfiguration d'anciens quartiers industriels et de friches.
- **pour le territoire ?** Occasion pour les médias et intervenants et chercheurs de nourrir leur réflexion par un recul historique et de contribuer aux débats actuels.
- **pour la structure ?** Affirmation comme lieu de débat ou de questionnement sur des enjeux actuels, en explorant des périodes et événements du passé

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Valorisation de témoins « sans histoire » en établissant un dialogue en exposition entre leurs récits et les analyses d'experts qui les contextualisent ; en donnant aux visiteurs des outils pour faire son propre jugement, à partir de points de vue diversifiés et parfois opposés, celui-ci doit se positionner comme acteur du développement urbain et voir comment il peut contribuer activement à influencer cette évolution.



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Centre d'histoire de Montréal

Statut juridique : Centre d'interprétation municipal

Personne référente pour cette action : Josée Lefebvre

ACTION

Intitulé de l'action : Vous faites partie de l'histoire

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action éducative

Date et durée : Activité offerte en période scolaire

Lieu : Centre d'histoire de Montréal et classes d'accueil en francisation

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : adolescents d'immigration récente et leurs professeurs en classes d'accueil

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Entente de financement entre le Ministère de l'immigration du Québec et la Ville de Montréal

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Centre d'histoire offre depuis 1992 des visites du lieu muséal orientées vers la francisation des immigrants par l'histoire. Suite à diverses expériences (notamment expositions), avec des communautés immigrantes de Montréal, l'idée vint d'offrir un outil pédagogique pour raconter l'histoire d'arrivée et d'insertion à Montréal d'une communauté dans ses classes du samedi, exclusivement tournées vers l'histoire du pays d'origine. Cela amena l'idée de travailler avec les classes temporaires qui accueillent les adolescents immigrants, pour leur francisation et adaptation au système scolaire régulier, avant de les intégrer à ce réseau. Il s'agissait de créer une activité qui favorisait l'enracinement dans l'histoire locale, et stimulait l'intérêt pour le patrimoine familial apporté avec eux lors du parcours migratoire.

Description du déroulement de l'action :

Divers outils pédagogiques pour les maîtres, activités successives pour les élèves au musée et en classe ; activités autour de témoins matériels de l'histoire de Montréal ; visites animées dans l'exposition permanente du Centre d'histoire, avec comédienne incarnant divers personnages ; récits écrits de leur arrivée à Montréal et de leur parcours migratoire ; travail en classe autour de trésors de famille, ce qui incite les élèves à prendre contact avec leurs parents et leur famille élargie restée dans le pays d'origine ; présentation du trésor de famille devant la classe. Captation audiovisuelle de certains ;

choix de quelques trésors de familles pour une exposition collective ; exposition avec lancement et prestations artistiques de quelques élèves dans un lieu municipal, au CHM ou à l'hôtel de ville ; diffusion des captations sur internet.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** 3000 élèves depuis 2006. Les élèves prennent conscience de ce qu'est leur patrimoine, et de l'importance de le transmettre ; ils renouent avec leur famille élargie ; ils valorisent les traces souvent ténues de leur histoire nationale ou familiale dans le pays d'origine ; ils partagent avec d'autres adolescents – puis avec les internautes du monde.
- **pour le territoire ?** Facilitation de l'arrivée et de l'insertion dans le nouveau milieu, avec une fierté affirmée pour leur bagage historique et culturel, et avec le sentiment que celui-ci fait désormais partie du bagage de leur nouvelle société ; sentiment d'être accueillis par une institution publique et par des adultes, et reconnus également par leurs pairs du même âge. Les données recueillies sur les profils et parcours de ces adolescents sont rares et précieux, et seront analysés dans le cadre d'un projet avec le un laboratoire de recherche, pour mieux comprendre la perception du premier contact et l'évolution de leur identité (près de 3000 profils, 2000 textes ; plus de 500 entrevues audiovisuelles.)
- **pour la structure ?** Reconnaissance comme un acteur social créatif engagé auprès de cette important groupe de la société montréalaises ; renforcement de son positionnement ; relations avec un laboratoire de recherches en relations interculturelles (LABBRI) et un autre service municipal à vocation sociale (Diversité sociale) ; impact social confirmé par les professeurs et les partenaires. Sentiment concret d'agir avec une population dont ces premiers contacts déterminent souvent le reste du parcours dans le pays d'accueil

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les adolescents s'approprient l'histoire de leur nouvelle ville, et indirectement du Québec, et consolident leur identité qui, à en juger par leurs témoignages, se fonde sur la famille, des valeurs véhiculées par leur milieu, les liens avec leurs grands-parents et parents dans le pays d'origine. Le sentiment de faire partie par la médiation d'une institution publique, de la société qu'ils découvrent.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Centre Historique Minier

Statut juridique : Association puis EPCC (à partir du 1^{er} juillet 2016)

Personne référente pour cette action : Karine Sprimont ksprimont@chm-lewarde.com

ACTION

Intitulé de l'action : Cérémonie annuelle des donateurs

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions participatives

Date et durée : une journée chaque année en décembre

Lieu : Centre Historique Minier

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : donateurs du musée au cours de l'année

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Centre Historique Minier reçoit régulièrement des dons d'archives et d'objets provenant des habitants du bassin minier. Afin de les remercier et de mettre à l'honneur la démarche du don au musée, le Centre Historique Minier organise chaque année une cérémonie des donateurs.

Description du déroulement de l'action :

Tous les donateurs répertoriés dans l'année sont conviés à une cérémonie en décembre où l'ensemble des archives et objets collectés sont exposés dans une salle. La Présidente du Centre les remercie officiellement pendant son discours et la Directrice des archives présente l'intérêt des dons contribuant à l'enrichissement des collections. Les médias sont également invités pour relayer l'information et réaliser les portraits. Chaque donateur est photographié et présenté en image avec son objet ou document donné pendant un an dans le hall d'accueil du musée.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?

Les donateurs apprécient cette opération. Ils sont sensibles à la reconnaissance du musée. Cette opération encourage le renouvellement de dons et la sensibilisation de l'entourage des donateurs.

- pour le territoire ?

Le musée s'appuie sur les collections qui s'enrichissent de jour en jour grâce aux donateurs. Cette opération met en avant la vivacité de la mémoire minière sur le territoire.

- pour la structure ?

Cette cérémonie permet de compléter les renseignements sur les dons et de récolter les histoires très personnelles liées aux objets et qui ne figurent pas sur les formulaires de dépôt.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

La cérémonie des donateurs permet un véritable partage de mémoire.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Centre Historique Minier

Statut juridique : Association puis EPCC (à partir du 1^{er} juillet 2016)

Personne référente pour cette action : Vincent Simonnet vsimonnet@chm-lewarde.com

ACTION

Intitulé de l'action : Concours de nouvelles *La mine se [re] nouvelle...*

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions participatives

Date et durée : du 30 avril au 31 décembre 2016

Lieu : Centre Historique Minier

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : publics scolaires (écoles, collèges et lycées)

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Centre Historique Minier propose du 30 avril au 31 décembre 2016 deux grandes expositions, *Ecrire la mine* et *Germinal, fiction ou réalité ?* qui mettent en lumière les auteurs, la richesse et la diversité des écrits sur le thème de la mine. Il semblait essentiel à l'équipe du Centre de pouvoir faire participer les élèves à la programmation en les invitant à produire des écrits.

Description du déroulement de l'action :

Ce concours d'écriture, ouvert aux écoles primaires, collèges et lycées avait pour thème la mine dans un contexte historique, actuel ou futuriste. 51 nouvelles ont été réceptionnées et un jury a désigné trois lauréats et un prix Coup de cœur. Les résultats ont été annoncés le samedi 30 avril lors de l'inauguration des deux expositions, devant plus de 250 personnes.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?

Les professeurs ont été très sensibles à ce concours et ont réussi à motiver les élèves. La thématique sur la mine a inspiré la jeune génération.

- pour le territoire ?

Les établissements participants à ce concours étaient situés sur les deux Académies, celles de Lille et d'Amiens. Cet événement a matérialisé le rayonnement du Centre Historique Minier sur la toute nouvelle grande région, les Hauts-de-France.

- pour la structure ?

Ce concours a provoqué un engouement pour les expositions et a permis de faire venir les élèves et les professeurs à l'inauguration pour la proclamation des résultats.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Le concours était ouvert aux collégiens et lycéens. Ils ont donc choisi de participer à la démarche et se sont investis. Ils ont pu créer des relations différentes avec leur professeur référent pour le concours. Ils ont bénéficié de la reconnaissance des équipes du musée et des membres du jury pour la qualité de leurs travaux.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Centre Historique Minier

Statut juridique : Association puis EPCC (à partir du 1^{er} juillet 2016)

Personne référente pour cette action : Virginie Debrabant vdebrabant@chm-lewarde.com

ACTION

Intitulé de l'action : A vous d'Écrire la mine

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action menée selon les méthodes de démocratie participative

Date et durée : du 30 avril au 31 décembre 2016

Lieu : Centre Historique Minier

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : tous les territoires

Publics sollicités : tous les publics

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Centre Historique Minier propose du 30 avril au 31 décembre 2016 deux grandes expositions, *Ecrire la mine* et *Germinal, fiction ou réalité ?* qui mettent en lumière les auteurs, la richesse et la diversité des écrits sur le thème de la mine. A cette occasion, l'équipe scientifique a imaginé un espace de médiation, de libre expression, pour que chacun puisse partager un sentiment, un ressenti, une émotion et ainsi laisser une trace éphémère. Dessins, poèmes, souvenirs d'enfance, mots d'enfants emplissent de grands murs noirs qui sont régulièrement effacés pour accueillir de nouveaux messages.

Description du déroulement de l'action :

L'espace de médiation se tient au cœur des expositions, comme une parenthèse. On y retrouve une grande bibliothèque avec des ouvrages sur la mine, des poufs, une table et des chaises. Ce lieu est voué à la réflexion, au repos, à la création... Trois grands murs noirs et des craies de couleur sont à la disposition du public. Il est également invité à suspendre ses messages sur une corde grâce à de petits feuillets blancs et des pinces.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?

Interaction appréciée par le public qui peut rarement partager ses ressentis avec l'équipe du musée et les autres visiteurs.

- pour le territoire ?

Meilleure perception du côté « vivant » du patrimoine minier qui est ici approprié par toutes les générations.

- **pour la structure ?**

Première expérience d'interactivité à grande échelle. Certains messages ont pu être repris sur les réseaux sociaux. Cette expérience enrichit l'exposition et la fait vivre.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les publics ont pu s'exprimer en proposant, commentant ou répondant aux messages. Certains ont pu replacer leur propre histoire au sein de l'histoire de la mine.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Centre Historique Minier

Statut juridique : Association puis EPCC (à partir du 1^{er} juillet 2016)

Personne référente pour cette action : Vincent Simonnet vsimonnet@chm-lewarde.com

ACTION

Intitulé de l'action : Projet Dispositif Cléa – école maternelle d'Auberchicourt (59)

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions participatives

Date et durée : Visite du musée en décembre 2015, travail en classe et tournage au musée en mai 2016

Lieu : Centre Historique Minier et école maternelle Jean-Baptiste Lebas à Auberchicourt (59)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : péri-urbain

Publics sollicités : élèves en classe maternelle

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Centre Historique Minier est l'un des acteurs du dispositif Cléa piloté par la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent. Dans le cadre de la résidence de l'artiste Camille Gallard, un travail a été entrepris avec les élèves de l'école maternelle J.B. Lebas à Auberchicourt. Suite à une première visite du Centre en décembre 2015 et à un travail approfondi en classe avec l'artiste, les élèves ont inventé une interprétation poétique de la mine : les gueules rouges, jaunes, bleues et vertes succèdent maintenant aux « gueules noires ».

Description du déroulement de l'action :

Des saynètes et chorégraphies tournées dans les galeries du fond et dans les salles d'expositions du musée ont permis aux élèves de revisiter les gestes et postures des mineurs. Une restitution de l'ensemble des projets portés par Camille Gallard a eu lieu fin mai 2016 au cinéma Jacques Tati d'Aniche devant les enfants, leurs parents et les habitants du territoire.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?

Ce projet a permis aux enfants du territoire de découvrir leurs racines, un monde particulier et un établissement culturel de proximité en partageant une aventure commune.

- pour le territoire ?

Le travail mené permet une relecture poétique de la mine qui œuvre à l'image du renouvellement du territoire.

- pour la structure ?

Ce type de projet permet de tisser des liens entre le musée et son territoire. Le regard différent des artistes peut susciter de nouvelles formes de médiation à proposer au public.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Ce projet a permis aux enfants de mieux connaître leur histoire, d'échanger avec leur famille.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de l'école rurale en Bretagne

Statut juridique : associatif

Personne référente pour cette action : Monique Rogé, directrice-conservatrice

ACTION

Intitulé de l'action :



Une nouvelle exposition porteuse de lien entre les générations et d'ouverture vers l'autre et l'ailleurs.

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* : Action visant à développer les mixités

Date et durée : juin 2016 – avril 2017

Lieu : Musée de l'école rurale en Bretagne

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

En territoire rural.

Publics sollicités : tous les publics du musée (dont enfants dans le cadre scolaire et hors scolaire, public familial)

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Cette exposition, conçue par le Musée de l'école rurale en Bretagne, a été mise en sons, mots, images, espace grâce à des collaborations et partenariats, parmi lesquels **le Volet Contes – « Invitation au voyage »** a été coproduit avec l'association Travesias. Installée à Rennes depuis 2007, l'association Travesias a pour but d'établir, à partir de la Bretagne, un réseau d'accueil international de création et d'échanges pour les artistes, les théoriciens et les écrivains. Elle souhaite favoriser la participation active des publics potentiels par des interventions dans des espaces ouverts au plus grand nombre. Avec comme ligne directrice le passage du local au global, Travesias a développé des actions poético-politiques dans la région rennaise, dont certaines ont abouti à des publications.

En mettant en relation des enfants de différentes origines résidant dans ces « quartiers monde » et de jeunes artistes pour réaliser ensemble ces contes illustrés, Travesias a voulu donner à voir et à entendre la richesse qu'engendre la diversité culturelle.

La mise en voix du coffret « Invitation aux voyages » est le fruit d'une collaboration avec Oufipo, associé au festival Longueur d'ondes de Brest.

Cette présentation au Musée de l'école rurale en Bretagne témoigne de l'ancrage au niveau régional de Travesias dans une volonté d'aller toujours à la rencontre de nouveaux publics.

L'exposition bénéficie du soutien du Ministère de la Culture – DRAC Bretagne – et du Conseil départemental du Finistère, dans le cadre du programme « **Passeurs d'histoires** » qui associe le musée de l'école rurale en Bretagne, le musée de l'ancienne abbaye de Landévennec, l'écomusée des monts d'Arrée et le musée départemental Breton (manoir de Squvidan). Le Parc Naturel Régional d'Armorique et l'association des Amis du Musée de l'école rurale en Bretagne ont aussi rendu possible cette réalisation.

Pourquoi et comment est née cette action ?

D'une volonté de travailler sur l'idée de la transmission à travers l'enseignement du chant et de la musique à l'école, avec une ouverture sur le conte, dont le dénominateur commun avec le chant est la voix humaine.

Description du déroulement de l'action :

Du chant au conte, des aventures plurielles, des histoires de transmission

« Le chant est naturel à l'homme, presque à l'égal du langage ». C'est lui qui, avec la musique, « donne le la » à la nouvelle exposition du musée, « **Tous en chœur ! Voix d'enfants d'ici et d'ailleurs** ».

Il y a de l'histoire (celle du chant à l'école n'est pas un long fleuve tranquille...), du récréatif et du participatif. Il y a à voir et à entendre.

Orchestrée autour d'un voyage dans le temps et d'incursions dans le répertoire, chacun peut y retrouver les échos d'une comptine ou partager « son » chant d'école.

En collaboration avec l'association *Travesias*, un volet contes fait résonner d'autres voix d'enfants, réenchantant les valeurs citoyennes et républicaines autour de l'école, lieu majeur de transmission.

L'exposition combine voyage au fil du temps et incursions dans le répertoire. De la comptine au chant du soir, de la chanson « qui fait l'histoire » à la ronde des cours de récré, la gamme abordée reflète la diversité du chant à l'école primaire. L'approche s'enrichit d'une « invitation aux voyages » par les contes plurilingues, travaux d'enfants de migrants illustrés par de jeunes diplômés d'écoles d'art de Bretagne.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** du plaisir né de la (re)découverte de chants oubliés ou non connus, de l'échange intergénérationnel, de l'ouverture sur l'autre et l'ailleurs en lien avec des valeurs citoyennes.
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?** une bonne fréquentation induite par l'exposition et la programmation en lien, un positionnement actif du musée-lieu d'échanges accessible au plus grand nombre.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Transmises au sein des familles mais aussi à l'école, le chant et le conte contribuent à leur manière au « **vivre ensemble** ».

L'aventure autour de la création des contes multilingues présentés dans l'expo nous parlent particulièrement par la voix d'enfants « d'ici et d'ailleurs » de voyages et se veulent avant tout **une ouverture sur le monde, et d'envie de mieux connaître l'autre...**

Une bonne partie de la programmation en lien avec la thématique de l'exposition ouvre d'autres portes sur ces **notions de découvertes et d'échanges**.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Ecomusée de Cuzals

Statut juridique : Musée départemental

Personne référente pour cette action : Bergues Martine

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition *Les ingénieux, bricolage, récupération, création*

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions participatives

Date et durée : juin à septembre 2016

Lieu : Ecomusée de Cuzals, 46330 Sauliac-sur-Célé

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : tous visiteurs : public local et touristes, scolaires

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Services du Département du Lot, DRAC Midi-Pyrénées Languedoc-Roussillon

Pourquoi et comment est née cette action ?

- Parce que les objets réparés, bricolés, recyclés témoignent d'un aspect important de la culture rurale, le Musée de plein air du Quercy-Cuzals leur a réservé une place dès son ouverture en 1985, dans une section appelée Economie rustique. Cette collection, qui présente essentiellement des objets de la fin du 19^e siècle et de la première moitié du 20^e siècle, est mise en lumière dans l'exposition.
- Parce que la société rurale actuelle s'interroge, au même titre que la société globale, sur les questions de consommation et de production des déchets, autour de la gestion des ressources et de l'environnement.
- En organisant une réflexion entre hier et aujourd'hui, cette action vise à donner des éléments de réponse à des préoccupations contemporaines tout en valorisant les collections de l'écomusée.

Description du déroulement de l'action :

- L'exposition *Les Ingénieux* sera présentée à l'écomusée de Cuzals à compter du 30 mai jusqu'au 25 septembre 2016. Elle montre l'importance de la récupération, du bricolage et du faire par soi-même dans la société contemporaine. Elle place les pratiques anciennes en perspective et interroge les pratiques actuelles : formes du bricolage agricole, créations individuelles ou associatives, nouvel artisanat de récupération, productions artistiques. Dans une société qui jette autant qu'elle produit, ces pratiques expriment les formes multiples que peuvent prendre, d'une part, les actions du faire par soi-même et de l'autre, l'utilisation de la matière (récupération, réemploi). Aujourd'hui, à la différence d'hier et dans le cadre d'une problématique du déchet spécifique, ces pratiques ne sont pas toujours liées à une

nécessité d'ordre vital mais elles n'en sont pas moins importantes. Au-delà des contextes et des finalités, l'accent est mis sur les capacités d'inventivité et d'adaptation de la société rurale, qu'elle soit ancrée dans le siècle précédent ou bien contemporaine.

- Le contenu de cette exposition doit très largement aux habitants (entretiens ethnographiques, prêts d'objets (une centaine) pour la partie intitulée Aujourd'hui)
- Un appel à participation en direction des habitants lotois (particuliers, associations, scolaires) a été lancé au travers du concours La nouvelle vie des choses. Il invite à réaliser, à partir de matériaux ayant déjà servi ou d'objets usagés, des objets fonctionnels ou décoratifs ainsi dotés d'une nouvelle vie, qui seront exposés en complément de l'exposition Les ingénieux.
- L'exposition et les ateliers proposés aux élèves des collèges lotois durant la Semaine du développement durable font valoir les thématiques suivantes : optimisation des ressources, adaptabilité par rapport à des contextes différents, inventivité technique, développement artistique, responsabilité civique, vivre ensemble.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

- réfléchir sur le mode de vie passé et le présent ; comprendre identités et différences entre hier et aujourd'hui concernant les pratiques économes et inventives.
- réfléchir sur la consommation
- avoir la démonstration qu'on peut compter sur la créativité humaine, en faire l'expérience

- pour le territoire ?

- Mise en relation des personnes et des structures dans un projet commun
- un projet lié à la préservation et l'optimisation des ressources (réduction des déchets, réemploi)
- valoriser le lien social dans ce cadre

- pour la structure ?

- Rôle de catalyseur à l'échelle du territoire
- Implication de la population dans la vie de l'écomusée
- Développement de nouveaux publics, notamment toucher la population jeune du département (scolaires, jeunes familles)
- Valoriser une collection

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

- succès de la participation au concours (plus de 60 objets présentés) et du nombre de collèges répondant à l'invitation, mais la question suppose une réponse en fin d'opération (et non en début).

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Ecomusée industriel des Forges

Statut juridique :

Musée associatif & municipal jusqu'en 2005.

Gestion totalement municipale depuis 2005.

Label Musée de France

Personne référente pour cette action :

ACTIONS

Intitulé de l'action :

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Date et durée :

Lieu :

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : péri-urbain

Publics sollicités : Tous

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Municipalité d'Inzinzac-Lochrist, DRAC de Bretagne, Département.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Genèse :

L'Ecomusée industriel des Forges a été créé à partir de 1978 par une Association dirigée par Gisèle Le Rouzic (bénévole) qui s'est attachée, vingt-cinq ans durant, à collecter témoignages, outils, objets... ayant trait à la vie d'anciens ouvriers et ouvrières des Forges d'Hennebont (*sur la commune d'Inzinzac-Lochrist*), site sidérurgique spécialisé dans la fabrication des tôles étamées et imprimées.

Dès l'origine et durant la « construction » de l'Ecomusée, nombreux furent ceux qui ont souhaité participer à cette aventure, par le biais de dons, récits... avec pour ligne directrice, la sauvegarde de cette histoire industrielle locale dont ils avaient été acteurs et dont ils tiraient fierté.

De nombreuses années après la création de l'Ecomusée :

Nous recevons encore des dons des descendants -ou non- de ces anciennes familles ouvrières, qui souhaitent (*en plus d'enrichir les collections*) conserver cette mémoire locale à la fois ancienne

-les forges sont créées en 1860- et contemporaine -l'annonce de la fermeture a été prononcée en 1966.

Quelques expositions thématiques passées, ainsi qu'une manifestation peuvent illustrer des partenariats « citoyens » :

Description du déroulement de quelques actions :

- 2009 (*mai-octobre*) : Présentation de l'Exposition Villages de forges : panneaux thématiques, cartographie, collecte... durant les Journées du Patrimoine : balades commentées passant par l'ancien village ouvrier.

- 2011 (*mai octobre*) : Exposition loisirs en pays de forges : panneaux thématiques, photographies, collectes... Participation de l'harmonie municipale...

- 2014 : Exposition « le travail féminin en Bretagne » au 19^{ème} siècle. Photos, Textes. Interventions-conférences sur : les femmes dans les usines de sardines de Douarnenez ; les droits des femmes à l'égalité professionnelle (*par une chargée de mission départementale aux droits de femmes*).

- 2016 : 20-22 *mai dernier* : week-end organisé conjointement par la municipalité d'Inzinzac-Lochrist, l'Association des amis de l'Ecomusée... pour marquer le cinquantenaire de l'annonce de la fermeture officielle de l'entreprise.

Avec, ouvert à tous et gratuit :

- Vernissage d'une exposition photographique (en extérieur) sur une partie de l'ancien site des Forges qui permettra aux promeneurs (jusqu'en octobre) de se réapproprier l'histoire des lieux, de re-découvrir l'espace qui allie aujourd'hui zones d'habitat, d'activités et lieu de culture, l'Ecomusée est en effet aménagé dans l'ancien laboratoire des forges.

Le vernissage de l'exposition s'est vu ponctué de lectures de poèmes, de témoignages... réalisées par des adolescents membres de la Compagnie de théâtre ou des enfants d'ouvriers des forges...

Balades commentées, réalisation d'un graf par les plus ont été au programme du week-end...

Bilan des actions *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**

Rencontres inter-générationnelles : des anciens et anciennes des villages ouvriers avec des scolaires (2009, 2011) ou des ados (2016).

- **pour le territoire ?**

2009 : Prise de conscience d'un espace géographique et historique plus important (accent mis sur les lieux d'habitation et les liens sociaux qui y existaient).

2016 : Réappropriation d'une histoire ouvrière commune sur un territoire industriel encore très riche architecturalement...

- **pour la structure ?**

Dons : objets de la vie quotidienne, jouets... en lien avec les thématiques des expositions.

Recueil de témoignages oraux.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Écomusée du fier monde

Statut juridique : Organisme à but non lucratif (OBNL) et musée reconnu et soutenu au fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Personne référente pour cette action : Émilie Allain, responsable de l'éducation et de l'action citoyenne

ACTION

Intitulé de l'action : *Peuple de l'œil, la communauté sourde montréalaise*

Type d'action : Action relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : Activités de médiation culturelle les 2, 4 et 6 juin 2015, mini-exposition du 26 novembre au 20 décembre 2015, exposition du 13 octobre 2016 au 5 février 2017

Lieu : Écomusée du fier monde

Caractéristiques du territoire de réalisation : Urbain

Publics sollicités : Communauté sourde montréalaise, organismes communautaires, artistes sourds, enseignants

Partenaires : Société culturelle québécoise des Sourds (organisme), SPILL.PROpagation (centre d'artistes sourds), Programme de Partenariat Culture et Communauté de la Ville de Montréal (partenaire financier), Programme d'aide au musée de Patrimoine canadien

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'Écomusée du fier monde a été contacté par la Société culturelle québécoise des Sourds (SCQS). La mission et les objectifs de la SCQS sont, entre autres, de préserver, encourager et développer les intérêts culturels des Sourds du Québec et de favoriser une meilleure compréhension entre les Sourds et les « entendants ». De cette rencontre est née une volonté de travailler ensemble à un projet de médiation culturelle afin de favoriser l'intégration des Sourds aux activités de l'Écomusée du fier monde, de faire connaître la condition sourde et mettre en valeur la culture sourde.

Description du déroulement de l'action :

Ateliers 1 et 2 : Visites et discussions

Des visites commentées de l'exposition permanente de l'Écomusée, *À cœur de jour ! Grandeurs et misères d'un quartier populaire*, ont été offertes au public sourd en langue des signes québécoise, en American Sign Language et en français par une guide sourde et une guide « entendante » (avec la présence d'une interprète). Ces visites étaient suivies

d'échanges autour des défis et des expériences vécues par les Sourds dans les musées en termes d'accessibilité.

Ateliers 3, 4 et 5 : préparation d'une mini-exposition

Nous avons réunis les participants des activités décrites ci-dessus afin de préparer une petite exposition présentée pendant un mois à l'Écomusée autour des enjeux discutés durant ces échanges. La question de la langue des signes est apparue comme un thème central dans ce projet. Nous avons également fait une grande place aux artistes de la communauté sourde montréalaise.

Table ronde sur l'identité linguistique et culturelle

Dans le cadre de l'exposition, nous avons organisé une table ronde réunissant différents intervenants du milieu de l'éducation en lien avec les parents et enfants sourds et « entendants ».

Projet d'exposition temporaire

Le projet d'exposition est en cours avec un volet itinérant. *Peuple de l'œil, 160 ans de la communauté sourde*, circulera dans plusieurs villes canadiennes et sera donc adaptée (volets artistique et communautaire) dans les différents lieux de diffusion qui l'accueilleront.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?

Le projet a permis d'élargir les groupes rejoints. L'exposition a montré le travail de plusieurs artistes sourds permettant une prise de conscience des défis de la communauté. Les participants aux activités culturelles ont été rejoints à travers le réseau artistique de la communauté sourde et dans les groupes communautaires en alphabétisation notamment.

- pour le territoire ?

La population qui vit dans le Centre-Sud de Montréal est appelé à découvrir une communauté méconnue et à mieux connaître un patrimoine urbain important, puisque de grandes institutions pour les sourds-muets ont laissé d'imposant bâtiments dans le paysage montréalais.

- pour la structure ?

La question linguistique constitue un défi important dans ce projet. La communication est assurée par l'entremise d'interprètes lors des activités auxquelles est conviée la population « entendante ». L'organisation de tels événements (activités, vernissage, table ronde) doit prendre en compte cette réalité. Il faut prévoir plus de temps pour les réaliser et atteindre l'objectif de l'Écomusée de rejoindre tous les publics. Ce type de projet remet en question les façons plus traditionnelles de travailler et amène la structure à se familiariser avec un univers culturel qui lui est étranger.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Nous avons observé la faible fréquentation des musées par le public sourd et le fait que les musées abordent rarement la condition et la culture Sourde. À travers ce projet, l'Écomusée a donc favorisé l'ouverture du musée à ce public souvent marginalisé. Les partenaires, les citoyens et les participants membres d'organismes et d'institutions ont permis de sensibiliser le grand public sur les défis quotidiens des Sourds fréquentant ou non les musées québécois.

La contribution des participants aux activités a permis de réaliser un projet d'éducation original qui se poursuit en 2016-2017 sous la forme d'une exposition de grande envergure présentée dans plusieurs villes canadiennes.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Écomusée du fier monde

Statut juridique : Organisme à but non lucratif (OBNL) et musée reconnu et soutenu au fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Personne référente pour cette action : Émilie Allain, responsable de l'éducation et de l'action citoyenne

ACTION

Intitulé de l'action : *D'un œil différent* (DOD)

Type d'action : Actions visant à développer les mixités

Date et durée : 2 semaines en mars (incluant la semaine de la relâche scolaire)

Lieu : Écomusée du fier monde et hors murs

Caractéristiques du territoire de réalisation : Urbain

Publics sollicités : Amateurs d'arts visuels, organismes en déficience intellectuelle, parents et amis des artistes, grand public

Partenaires : 6 organismes sur le comité organisateur :

- CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal, CRDITED de Montréal (Organisations gouvernementales)
- La Gang à Rambrou (Organisme à but non lucratif)
- Compagnons de Montréal (Organisme à but non lucratif)
- Sans Oublier le Sourire (Organisme à but non lucratif)
- Parrainage civique les Marronniers (Organisme à but non lucratif)
- Écomusée du fier monde (Organisme à but non lucratif)
- Olivier Martin, à titre personnel

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'idée d'un événement présentant les œuvres d'artistes ayant une DI-TSA (déficience intellectuelle – troubles du spectre de l'autisme) est née avec la création d'un Programme en arts visuels développé au sein d'un Centre de réadaptation de Montréal. Une semaine était consacrée à la présentation d'œuvres réalisées lors d'ateliers de réadaptation. DOD fait partie de la programmation annuelle de l'Écomusée depuis plusieurs années. Initialement une exposition de quelques jours, *D'un œil différent* est devenu un événement présentant une programmation complète et diversifiée, qui se distingue toujours par cette mixité d'artistes vivant avec et sans handicap.

Description du déroulement de l'action :

D'un œil différent est un événement culturel annuel qui rassemble plus de 200 artistes multidisciplinaires ayant, ou non, une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme, autour d'une exposition en arts visuels et d'une programmation variée, incluant des événements d'ouverture et de clôture, des journées d'activités scolaires, des ateliers et des performances artistiques.

L'événement est issu d'un partenariat entre six organismes du milieu culturel et du milieu de

la DI -TSA. L'Écomusée du fier monde est impliqué en tant que lieu de présentation de l'exposition mais aussi au niveau des communications et de la promotion, de la programmation et de l'animation d'activités et de visites en collaboration avec les partenaires du projet.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Chaque nouvelle édition a permis d'accroître la participation de la communauté, le nombre de partenaires et d'artistes impliqués, la visibilité médiatique et la fréquentation du public. Plusieurs activités culturelles, réalisées par des personnes atteintes de DI ou d'un TSA, sont présentées à l'Écomusée du fier monde

- pour le territoire ?

Le partenariat avec un groupe communautaire situé proche de l'Écomusée, Sans oublier le sourire (Sos), est la concrétisation d'une rencontre qui a eu lieu dans le cadre d'un autre projet autour de la déficience intellectuelle. Les coordonnateurs et les usagers de Sos fréquentent désormais l'Écomusée en dehors de l'événement *D'un œil différent* et l'équipe du musée encourage les événements de sensibilisation organisés par Sos.

Sans Oublier le Sourire est un organisme à but non lucratif offrant des activités de jours pour des adultes vivant avec une déficience intellectuelle moyenne à sévère et/ou un trouble associé.

- pour la structure ?

Dans le cadre de *D'un œil différent*, l'Écomusée, d'abord lieu d'accueil, est devenu un partenaire à part entière dans l'organisation de cet événement. Plusieurs membres de l'équipe sont mobilisés et participent aux activités. Pendant la durée du projet, les espaces du musée sont animés par les différents groupes partenaires et leur membres.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Pendant toute la durée de l'exposition, deux membres du comité organisateur, dont une personne de l'Écomusée du fier monde, animent des visites commentées avec des groupes de différents horizons : groupes de femmes (en situation d'itinérance, issues de l'immigration etc.), groupes scolaires, camps de jour, groupes d'adultes en francisation, groupes en DI-TSA etc. Ces visites s'effectuent avec l'aide très appréciée de quelques artistes dont les œuvres font parties de l'exposition. Nous pensons que les échanges observés durant ces rencontres permettent à des citoyens souvent marginalisés de prendre leur place au sein d'un projet muséal et social.

Les visites réalisées par ces artistes vivant avec une DI-TSA leurs apportent un sentiment de fierté et d'autonomisation dans leurs actions au sein de DOD. Par ailleurs, ces artistes sont sollicités également lors du vernissage et pour les entrevues médiatiques. Ils contribuent en grande partie à la réussite du projet.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Écomusée du fier monde

Statut juridique : Organisme à but non lucratif (OBNL) et musée reconnu et soutenu au fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Personne référente pour cette action : René Binette, directeur

ACTION

Intitulé de l'action : *Projet Citoyens : hier, aujourd'hui, demain!* – exposition et exposition virtuelle

Type d'action : Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative

Date et durée : 27 septembre 2012 au 24 février 2013 et site web de l'exposition virtuelle : <http://www.expocitoyens.ca/>

Lieu : Écomusée du fier monde

Caractéristiques du territoire de réalisation : urbain

Publics sollicités :

- Les pionniers du mouvement communautaire
- Les intervenants, bénévoles, militants et personnes engagées dans divers milieux : communautaire, OBNL, art et culture, etc.
- Les intervenants et citoyens du quartier Centre-Sud.
- Les personnes intéressées par l'histoire du mouvement communautaire au sens large.

Partenaires : Programme de soutien à la diffusion du patrimoine montréalais de l'Arrondissement de Ville-Marie, Fondation Béati, Bernard Tremblay (président de l'Écomusée du fier monde), Louis Bériau (Interloge), Raymond Levac (Centre St-Pierre) et Josée-Anne Riverin (Service aux collectivités de l'UQAM)

Pourquoi et comment est née cette action ?

En 2010, l'Écomusée s'est doté d'un nouveau plan stratégique. Ce travail a permis d'identifier sa valeur première : le *rôle citoyen de l'Écomusée du fier monde*. En accord avec cette valeur, l'Écomusée a retenu comme orientation stratégique prioritaire de mettre le rôle citoyen au cœur de l'ensemble des activités de l'Écomusée du fier monde. Le projet *Citoyens: hier, aujourd'hui, demain!*, est l'axe structurant qui a été identifié pour concrétiser cette priorité stratégique.

Description du déroulement de l'action :

Exposition sur le parcours d'hommes et de femmes qui, par leur engagement, ont marqué l'histoire sociale de Montréal et du quartier Centre-Sud. Le projet présente des pionniers du milieu communautaire, des militants, des donateurs et des intervenants qui ont contribué au mieux-être collectif. L'exposition offre un aperçu des citoyens et citoyennes qui ont marqué l'histoire sociale. Les visiteurs de l'exposition présentée à l'Écomusée du fier monde étaient invités à compléter ce portrait en proposant des noms de personnes.

Concrètement, nous avons proposé au public une exposition, et des activités permettant la réflexion et la discussion (tables rondes, conférences ou témoignages, mini colloques).

Nos activités étaient multisectorielles : nous avons abordé simultanément l'engagement dans les domaines communautaire, social, culturel, muséal, philanthropique, etc., permettant ainsi un échange entre des acteurs de domaines parfois cloisonnés.

Nous avons mis de l'avant le rôle citoyen du musée en nous appuyant sur deux événements importants à commémorer en 2012 : le 30^e anniversaire d'incorporation de l'Écomusée (1982) et le 40^e anniversaire de la Déclaration de Santiago du Chili (1972).

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?

Nous avons dépassé le nombre escompté de visiteurs et de participants aux activités.

Nous avons réussi à traiter un sujet difficile à illustrer visuellement et avons réussi à faire connaître des personnes méconnues, dont le travail mérite d'être souligné.

Les six activités prévues ont été organisées de façon rigoureuse, ce qui a assuré une grande participation du public. Les activités étaient diversifiées et favorisaient l'expression et la participation des personnes présentes.

- pour le territoire ?

Ce projet a permis de mettre en valeur des pans importants de l'engagement citoyen dans le quartier Centre-Sud. Le volet virtuel de cette exposition est appelé à se développer, permettant ainsi de faire connaître les hommes et les femmes qui ont contribué à l'amélioration des conditions de vie dans le quartier. Pour de nombreuses organisations du quartier, ce projet est important puisqu'il permet de prendre la mesure de l'importance de l'engagement citoyen et sa contribution dans le mieux être collectif du milieu.

- pour la structure ?

Dans l'ensemble le projet a permis de faire avancer les connaissances sur l'histoire du mouvement communautaire du Centre-Sud et sur l'histoire sociale de Montréal. Nous avons pu recueillir des témoignages de personnes qui ont marqué cette histoire, qu'ils soient des pionniers ou des jeunes qui en assurent la relève. Nous avons ainsi contribué à révéler la valeur de l'engagement social et communautaire, tout en mettant en valeur des événements, des institutions et des personnages montréalais. La question du patrimoine du mouvement communautaire a aussi été mise de l'avant et est devenu une préoccupation pour l'Écomusée du fier monde

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Ce projet a permis de :

- de recueillir des informations, témoignages et documents inédits
- d'informer le public sur un thème méconnu de l'histoire, mais qui mérite d'être mis en valeur
- de mettre en valeur des figures du passé et du présent : ce qui permet une identification et incite à prendre position

- d'utiliser ces informations du passé pour alimenter le débat sur le présent et réfléchir sur l'avenir
- de créer, par des activités multisectorielles, des dialogues entre des milieux qui ne sont pas toujours en contact : communautaires, artistes, musées, bénévoles, donateurs, etc.
- d'utiliser l'espace muséal et l'exposition comme outils de réflexion et d'action.



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Écomusée du fier monde

Statut juridique : Organisme à but non lucratif (OBNL) et musée reconnu et soutenu au fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Personne référente pour cette action : Émilie Allain, responsable de l'éducation et de l'action citoyenne

ACTION

Intitulé de l'action : Promenades de Jane

Type d'action : Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Date et durée : Premier samedi du mois de mai

Lieu : Quartier Centre-Sud de Montréal

Caractéristiques du territoire de réalisation : Urbain

Publics sollicités : Résidents du quartier, amateurs de circuits urbains, nouveaux arrivants et personnes souhaitant découvrir un quartier de Montréal, personnes ayant un intérêt pour l'histoire et/ou pour l'agriculture urbaine et autres verdissements

Partenaires : Partenariat avec l'Éco-quartier Saint-Jacques de l'Association sportive et communautaire du Centre-Sud (ASCCS), Sentier urbain et le Centre d'écologie urbaine de Montréal (organisateur des Promenades de Jane à Montréal)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Sentier urbain, un organisme à but non lucratif dont la mission est de susciter la mobilisation des collectivités pour le verdissement social, a approché l'Éco-quartier Saint-Jacques, un programme environnemental dont le mandat est d'améliorer la qualité de vie urbaine et de promouvoir une société écologiste, et l'Écomusée du fier monde afin d'organiser une visite dans le cadre des Promenades de Jane.

Ces balades urbaines ont lieu les premiers vendredi, samedi et dimanche du mois de mai partout dans le monde et rendent hommage à Jane Jacobs, militante et urbaniste autodidacte.

Description du déroulement de l'action :

Dans le cadre des Promenades de Jane organisées par le Centre d'écologie urbaine de Montréal, les trois partenaires s'associent le temps d'une promenade dans le quartier Centre-Sud.

L'activité est proposée depuis deux ans. En 2015 nous avons proposé le thème *Sur la trace du Week-end rouge*, épisode incendiaire ayant marqué le quartier. En 2016, nous

avons animé la promenade *Se nourrir dans le Centre-Sud*, autour du thème de l'alimentation.

Le but de cette action est de mettre en commun les savoirs et les expertises des trois animateurs et de les partager avec un public participatif. Nous faisons appel à d'autres partenaires du quartier tout au long du parcours afin de raconter des anecdotes en lien avec le thème.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Les participants apprécient ces rencontres avec différents intervenants et les incursions dans des lieux parfois fermés au public. Les résidents du quartier participent activement à ces visites et contribuent au contenu.

- pour le territoire ?

Le regard sur le quartier est modifié par la découverte à la fois patrimoniale et actuelle du territoire. Le partenariat entre les différents groupes permet un partage des connaissances et des expertises. Les dialogues entre les organismes impliqués et les citoyens est fructueux.

- pour la structure ?

L'Écomusée du fier monde apporte les connaissances historiques sur plusieurs bâtiments et éléments du quartier. Tandis que l'Éco-quartier et Sentier urbain présentent les alternatives vertes disponibles aujourd'hui. Les visites ainsi combinées servent aux partenaires tout au long de l'année dans d'autres animations de rue. Les citoyens inscrits aux Promenades alimentent également les visites.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les citoyens inscrits aux Promenades de Jane sont amenés à partager des informations et des anecdotes sur leur quartier lors du circuit. Nous regroupons ces renseignements lors du bilan de l'activité afin d'en conserver une trace. Ces activités permettent aux citoyens de s'impliquer et de partager leurs connaissances et leur expérience du milieu.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Écomusée du fier monde

Statut juridique : Organisme à but non lucratif (OBNL) et musée reconnu et soutenu au fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Personne référente pour cette action : Émilie Allain, responsable de l'éducation et de l'action citoyenne

ACTION

Intitulé de l'action : *Rue Ontario : patrimoniale et festive !*

Type d'action : Actions festives en association avec les habitants

Date et durée : 2-3 et 10-11 octobre 2015

Lieu : parcs et lieux extérieurs du quartier Centre-Sud de Montréal

Caractéristiques du territoire de réalisation : Urbain

Publics sollicités : Les résidents du quartier intéressés à découvrir l'histoire et le patrimoine de leur quartier, dans un contexte festif.

Partenaires : Centre Afrika, Maison de la culture Frontenac, Carrefour alimentaire Centre-Sud, Centre Gédéon-Ouimet, Association sportive et communautaire du Centre-Sud Arrondissement de Ville-Marie (financier)

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'arrondissement de Ville-Marie propose un programme de financement pour l'organisation d'activités dans les parcs et autres lieux publics du quartier en dehors de la période estivale. L'Écomusée du fier monde a proposé un projet de mise en valeur d'une rue commerciale importante sur son territoire.

Le projet avait pour but de permettre aux citoyens du quartier de se réapproprier la rue Ontario au moyen de diverses activités patrimoniales et festives.

Description du déroulement de l'action :

L'Écomusée du fier monde a organisé en octobre 2015 une série d'activités de mise en valeur du patrimoine, dans une ambiance festive. Les activités se sont déroulées en 4 jours dans 4 lieux différents. La programmation comprenait une exposition, des causeries autour de plusieurs thèmes (rue Ontario, parcs, industries, patrimoine résidentiel), des circuits urbains, des spectacles musicaux et de l'animation de rue.

Les visiteurs étaient invités à déposer sur place des photos anciennes en lien avec le projet, que l'on ajoutait à l'exposition présentée.

Nous avons remis des cartes postales historiques aux participants.

L'équipe de l'Écomusée a évalué les activités auprès des participants afin de répondre aux attentes lors d'une 2^e édition prévue en septembre 2016.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Le projet a permis au public de mieux connaître l'histoire locale et le riche patrimoine du quartier. Lors des circuits urbains et des causeries, les visiteurs ont approfondi leurs connaissances du quartier et découvert de nouveaux lieux ou de nouvelles informations.

Les personnes présentes ont apprécié les différentes activités proposées et leur diversité : causeries, visites, exposition et animations. Les points qui ont plu aux visiteurs sont les photos anciennes et le patrimoine architectural (cartes postales, causerie-visite sur le patrimoine résidentiel et sur l'histoire de la rue Ontario).

- pour le territoire ?

Le projet a permis de développer notre partenariat avec le Centre Afrika qui a assuré une des performances musicales. Nous avons également collaboré avec le Marché solidaire, organisme occupant la place du métro Frontenac durant une grande partie de l'été et de l'automne.

Les citoyens étaient ainsi conviés à s'initier à l'histoire et au patrimoine de leur quartier, tout en participant à un événement festif.

- pour la structure ?

Le projet a permis à l'Écomusée de développer son expertise pour organiser de tels événements : nous nous appuierons sur cette expérience pour de futurs projets.

Nous avons observé qu'il serait intéressant de jumeler notre programmation à celles d'autres groupes lors des fêtes de quartier et autres marchés de la rentrée d'automne par exemple. L'idée est de profiter des événements festifs pour amener les citoyens à découvrir l'histoire et le patrimoine de leur quartier et de contribuer à sa diffusion.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Découvrir historiquement son quartier permet de mieux en saisir les enjeux et de motiver la participation citoyenne. Les visiteurs ont contribué directement à l'enrichissement des collections de l'Écomusée en apportant leurs photos anciennes qui pourront être réutilisées dans d'autres projets.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Écomusée du fier monde

Statut juridique : Organisme à but non lucratif (OBNL) et musée reconnu et soutenu au fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Personne référente pour cette action : Émilie Allain, responsable de l'éducation et de l'action citoyenne

ACTION

Intitulé de l'action : *Place à Joseph-Venne!*,

Type d'action : Actions commémoratives

Date et durée : 1^{er} et 16 octobre 2014 ainsi que les 12 et 13 juin 2015

Lieu : Centre Gédéon-Ouimet

Caractéristiques du territoire de réalisation : Urbain

Publics sollicités : Élèves adultes, enseignants et enseignants à la retraite, personnel scolaire, amateurs de circuits urbains, travailleurs du quartier

Partenaires : Centre Gédéon-Ouimet, centre d'éducation aux adultes, Commission scolaire de Montréal, Services des archives des Filles de la Sagesse

Arrondissement de Ville-Marie (financier)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le projet *Place à Joseph Venne!* s'est déroulé sur la nouvelle place publique nommée en l'honneur de l'architecte Joseph Venne.

Le centre Gédéon-Ouimet fêtait son centenaire en 2014 et l'ancienne école est une réalisation de Joseph Venne. L'Écomusée du fier monde a donc entrepris des démarches auprès de la direction du centre afin d'organiser conjointement des activités culturelles. Plusieurs éléments concordaient afin de préparer une programmation pertinente s'adressant aussi bien aux étudiants du centre qu'aux habitants et aux travailleurs du quartier.

Description du déroulement de l'action :

Nous avons réalisé une petite exposition sur l'architecte, sur l'école et sur l'histoire du quartier à partir de l'information rassemblée dans le cadre de précédentes activités. Des circuits urbains déjà existants ont été adaptés afin de créer une visite en boucle autour de la place. Par l'entremise de l'ancienne directrice du centre nous avons eu accès à certains témoignages d'anciens professeurs. Deux causeries ont été présentées sur Joseph Venne et l'architecture des édifices scolaires.

Nous avons assisté à la fête du centenaire de l'école Gédéon-Ouimet lors de laquelle les invités ont pu observer des bannières de photographies historiques et visiter une reconstruction d'une salle de classe du début du 20^e siècle.

Lors des activités qui se sont déroulées sur la place, nous avons proposé une petite animation à l'aide d'un jeu et d'un questionnaire sur l'exposition et sur l'histoire du quartier. Un groupe de musique traditionnel animait les lieux.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?

Le projet a permis au public rejoint de mieux connaître un personnage important de l'histoire locale : Joseph Venne. Lors des circuits urbains, les visiteurs, dont plusieurs résidents du quartier, ont approfondi leurs connaissances du quartier et découvert de nouveaux lieux ou de nouvelles informations. Le projet a aussi permis une première appropriation de la place Joseph-Venne par la population.

Nos échanges avec le public nous ont d'ailleurs permis de constater que les personnes présentes ont apprécié les différentes activités proposées et leur diversité : conférences, visites et exposition. Les points qui ont plu aux visiteurs sont les photos anciennes et le patrimoine architectural scolaire (conférences et exposition).

- pour le territoire ?

Les activités proposées dans le cadre du centenaire de l'école et de l'inauguration de la place publique ont permis de mettre en valeur un nouveau lieu de rassemblement du quartier. L'organisation d'activités de mise en valeur directement sur le site concerné, a favorisé les échanges avec les résidents et leur appropriation de leur histoire et de leur patrimoine.

- pour la structure ?

Le projet nous a permis de développer un partenariat avec le Centre Gédéon-Ouimet qui pourra se poursuivre dans l'avenir pour d'autres projets. Il a aussi permis à l'Écomusée de développer son expertise pour organiser de tels projets : nous nous sommes appuyés sur cette expérience pour le projet *Rue Ontario : patrimoniale et festive !*

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les activités autour du centenaire ont permis à un large public, résidents ou non du quartier, de mieux connaître l'importance du patrimoine scolaire.

Les visites commentées dans le quartier se sont déroulées sous la forme d'échanges. Les personnes présentes se sont interrogées sur les réalités actuelles d'un quartier post-industriel.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Monique GESAN et Gilbert WOLF

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition « la vie quotidienne en Montmorillonnais pendant la guerre 1914-1918 »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Date et durée : 18 juin 2016 – novembre 2018

Lieu : Ecomusée site de Juillé, 86500 Saulgé et territoire rural

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : témoignages des anciens et des familles, mairies, Amis de l'Ecomusée

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : 7 communes du Montmorillonnais, Département de la Vienne, Archives départementales de la Vienne, Communauté de Communes du Montmorillonnais

Pourquoi et comment est née cette action

Elle est liée à la commémoration du centenaire de la première guerre mondiale, les communes organisent des manifestations pour évoquer les soldats morts au combat, leurs souffrances. L'Ecomusée en complément a organisé une exposition pour rappeler l'importance de l'effort de guerre consenti par un département de l'arrière, épargné par les combats, avec le travail des femmes, des enfants, des hommes non mobilisés.

Description du déroulement de l'action :

La préparation de l'exposition s'étale sur 2 ans. D'abord la collecte de la mémoire et la collecte de documents en relation avec les habitants et les associations partenaires. Puis écriture du scénario de l'exposition :

- la mobilisation générale, le 2 août 1914,
- les productions agricoles et le ravitaillement
- le travail des prisonniers de guerre
- l'aide humanitaire
- l'appel à la solidarité et à la propagande
- le deuil et la mémoire

Graphisme par l'association des Amis de l'Ecomusée. Montage. Inauguration publique le 17 juin 2016

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Pour les publics locaux, il s'agit d'une nouvelle page de la mémoire collective, le rappel de la situation de la femme et de l'enfant permettant de mesurer les efforts consentis pendant la guerre, les progrès accomplis depuis lors... et ceux qui restent à faire.
- **pour le territoire ?** L'exposition sera mise en itinérance gratuitement à l'issue de sa présentation à l'Ecomusée. Elle peut être source d'animations dans les écoles et médiathèques.
- **pour la structure ?** Élément d'ancrage dans le territoire (l'Ecomusée a organisé de multiples expositions fondées sur la collecte de la mémoire, les mémoires ouvrières...) Création de nouveaux partenariats.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Ils sont devenus acteurs, et ont été reconnus en qualité de témoins d'une histoire. Beaucoup de participants très âgés sont sortis de l'isolement et ont reçu une preuve de leur utilité sociale.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : association

Personne référente pour cette action : Monique GESAN et Gilbert WOLF

ACTION

Intitulé de l'action : Participation aux Etats Généraux de l'élevage ovin

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action menée avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Date et durée : 27 octobre 2015

Lieu : Lycée Agricole de Montmorillon

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : territoire rural

Publics sollicités : élus, professionnels de l'élevage ovin et leurs partenaires, enseignants et élèves du Lycée Agricole, grand public...

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : opération organisée par Jean-Michel Clément, député de la Vienne.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Montmorillonnais est un haut lieu de l'élevage ovin, celui-ci connaît des difficultés, pourquoi ? que faire pour progresser et protéger et valoriser la race ovine de la Charmoise et soutenir l'activité des éleveurs, encourager les jeunes à s'installer...

Description du déroulement de l'action :

Une opération longuement préparée (un an à l'avance) et fortement médiatisée. L'Ecomusée est invité pour sa connaissance de l'histoire de l'élevage ovin en Montmorillonnais (des origines à 1986 (crise ovine)). Le relais est pris ensuite par les acteurs locaux et les professionnels. Cette connaissance résulte d'enquêtes conduites par l'Ecomusée au cours des années 1980, auprès de témoins aujourd'hui disparus.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** débats et échanges questions réponses
- **pour le territoire ?** le renouveau de la filière ovine...et le maintien de l'élevage (concurrencé par la céréaliculture) sont les résultats attendus par les promoteurs de l'action
- **pour la structure ?** une reconnaissance importante quant à l'utilité d'un Ecomusée et de sa capacité à mettre en perspective les relations entre l'évolution de la conjoncture socio-économique au cours du temps et les

réponses apportées dans le passé par les acteurs locaux à l'origine du développement très important de la filière ovine.

Observations : l'Ecomusée a privilégié ses relations avec le monde agricole depuis sa création, parce que cette activité a toujours été dominante sur le territoire rural. Le thème du centre d'interprétation ouvert au public en 2008, traite des relations établies au fil du temps entre l'environnement, l'agriculture et l'alimentation. C'est ainsi que l'Ecomusée est aujourd'hui membre du Conseil d'Administration de l'association « Mont'Plateau » (voir fiche spécifique)

Des tables rondes « blé farine pain » ou « filière viande » ont été organisées, avec constitution de réseaux, possibilités de visites...

Dans la mesure où l'évolution des activités agricoles interfère sur les paysages, l'Ecomusée participe aux opérations « Trame Verte Trame Bleue » dans plusieurs communes.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

En ce qui concerne l'Ecomusée, nous avons veillé à montrer que les acteurs locaux doivent intégrer aujourd'hui des facteurs humains et socio culturels (outre les facteurs économiques) pour atteindre les objectifs souhaités par les promoteurs de l'opération.

Concept bien accueilli par les jeunes agriculteurs, « qui ne veulent plus vivre comme leurs parents », quels rôles pour les femmes d'agriculteurs ? Quel avenir pour leurs enfants ?

Comment s'organiser pour répondre aux attentes nouvelles de la société : les circuits courts du producteur au consommateur : voir fiche « Mont'Plateau »

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : association

Personne référente pour cette action : Monique GESAN et Gilbert WOLF

ACTION

Intitulé de l'action : Participation à l'opération Trame Verte Trame Bleue en tant que prestataire de services pour une commune

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions visant à embellir le cadre de la vie locale et avec des partenaires ne relevant pas du champ de la culture

Date et durée : 2015-2016

Lieu : Saulgé 86500

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : territoire rural

Publics sollicités : élus, scolaires, touristes, agriculteurs, habitants de la commune...

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Saulgé : Région, Département, CCM, Agence de l'eau, CREN, LPO, Lycée Agricole, Chambre d'Agriculture de la Vienne...

Pourquoi et comment est née cette action ?

La commune de Saulgé (avertie et soutenue par l'Ecomusée) a répondu à l'AAP lancé par la Région Poitou-Charentes en février 2015. Elle a sélectionné 4 actions de niveau 1, la réalisation de 3 d'entre elles a été confiée à l'Ecomusée, prestataire de services. Le projet a été accepté par la Région en avril 2015.

La commune de Saulgé bénéficie d'un environnement exceptionnel : elle compte 8 ZNIEFF sur son territoire, et le site de Juillé (Ecomusée) est entre 2 ZNIEFF importantes, c'est-à-dire sur un corridor écologique. La population est sensible à la conservation de ces atouts à des fins touristiques

Description du déroulement de l'action :

Multiples réunions de travail pour le montage et l'organisation des actions

*Sensibilisation des scolaires et de la population : 2 circuits de découverte pour le grand public, 3 actions pédagogiques pour les scolaires, 1 réunion d'information pour les habitants avec le concours de la Chambre d'Agriculture, du CREN, du Lycée Agricole...

*Réhabilitation d'une mare, l'Ecomusée apporte son expertise, les travaux sont faits en régie

*Réalisation d'un sentier d'interprétation en boucle au départ de Juillé : 6 panneaux posés en avril 2016, par la commune de Saulgé et le Syndicat mixte du pays montmorillonnais.

Les thèmes concernent l'environnement, le patrimoine historique et mémoriel, en lien avec le Centre d'interprétation de l'Ecomusée ouvert à Juillé

L'Ecomusée assure la conception des panneaux, le graphisme, les photos, le montage, la recherche d'un fournisseur et accompagne la commune jusqu'au BAT. Traduction en anglais assurée par un élu (beaucoup de Britanniques en sud Vienne). Flash codes. Livret guide.

Conseils en termes de gestion dans le cadre du plan d'interprétation.

Le Maître d'Ouvrage est satisfait...

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** participation importante de la population locale, intérêt des scolaires qui répercutent les informations dans les familles et surtout aucune opposition du monde agricole, très hétérogène. Nous observons des visites du sentier d'interprétation au départ de Juillé, c'est un début.
- **pour le territoire ?** Avec le soutien de la commune et de la CC, l'Ecomusée a proposé de réaliser d'autres sentiers d'interprétation dans d'autres communes du territoire pour valoriser les études patrimoniales, les collectes de mémoire, sa connaissance du Pays... à des fins culturelles et touristiques. Ces initiatives sont soutenues par le programme LEADER et six communes se sont portées volontaires et MO. L'action est en cours de montage avec aboutissement prévu en 2017.
- **pour la structure ?** importante action de reconnaissance, car l'Ecomusée doit continuer à prouver sa légitimité et tout ce qu'il peut faire pour le territoire en recomposition (agrandissement de la CC, et Région Nouvelle Aquitaine). Ces actions conçues en prestations de services apportent des ressources propres alors que les subventions au fonctionnement sont disparues (Région, Département, LEADER)
- Important pour l'intégration de l'Ecomusée dans de nouveaux réseaux (élus, partenaires extérieurs à la culture). Ce type d'opérations exige aussi une connaissance des circuits de financements et des relations suivies avec les services compétents.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Le programme TVB s'adresse à tous les publics pour les convaincre d'avoir à agir pour conserver, protéger un cadre de vie qui appartient à tous et qu'il faut transmettre aux futures générations. Les partenaires ont été informés en amont, invités à donner leurs avis pour qu'ils deviennent de bons prescripteurs... Nous espérons avoir fait ce qu'il faut, mais il est encore un peu tôt pour évaluer.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Monique GESAN et Franck RIVOLIER

ACTION

Intitulé de l'action : chantier de jeunes bénévoles

Type d'action : actions d'insertion

Date et durée : 5 jours (2010 ?) action menée sur 2 ans

Lieu : Montmorillonnais (Montmorillon/Saulgé)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Territoire rural

Publics sollicités : jeunes du territoire, MJC et encadrants,

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Territoire, MJC, Amis de l'Ecomusee

Pourquoi et comment est née cette action ?

Nous avons constaté que notre site d'interprétation abordait la vie quotidienne sur un territoire rural et nos collections témoignaient de cet aspect mais certains objets avaient besoin d'être nettoyés et valoriser. D'autre part dans la vie quotidienne la notion des jeux nous a semblé intéressante à valoriser également. Nous nous sommes tournés vers un partenaire du territoire, la MJC pour faire deux chantiers de jeunes (un sur la valorisation des objets du quotidien et un sur la fabrication de jeux).

Description du déroulement de l'action :

L'Ecomusée du Montmorillonnais et le service jeunesse de la MJC ont monté un chantier de jeunes bénévoles. Ces chantiers ont eu un double objectif : sensibiliser les jeunes habitants à l'histoire de leur territoire et fabriquer de nouveaux outils pédagogiques pour l'Ecomusée qui seront ensuite mutualisées entre structures participantes.

De plus cela a permis à des jeunes qui sont quelques fois très éloignés des structures culturelles de se sentir utile et d'avoir un rôle à jouer où on les reconnaissait et où ils apprenaient certaines choses mais étaient aussi force de proposition.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** ouverture culturelle, mixité sociale et sentiment d'utilité tant pour les jeunes que pour les encadrants.

- **pour le territoire ?** nouveaux outils disponibles pouvant permettre des animations sur le territoire.
- **pour la structure ?** Renforcement des liens avec des structures partenaires. Contact avec des publics adolescents que l'on a souvent du mal à sensibiliser aux actions de l'Ecomusée. Création de nouveaux outils.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

D'une part, sensibiliser les jeunes âgés de 14 à 18 ans à l'histoire d'un territoire est une mission souvent difficile pour un écomusée. En effet on constate que les plus jeunes viennent et s'intéressent, les plus âgés aussi mais cette tranche d'âge reste la plus difficile à attirer. D'autre part la valorisation des collections et la conception de nouveaux outils en lien avec les habitants sont des missions importantes pour l'Ecomusée. Le fait de monter des chantiers de jeunes pour atteindre ses objectifs à renforcer des liens tout en impliquant des jeunes issus de milieux sociaux très variés qui se sont sentis utiles et reconnus fut une expérience enrichissante pour tous.

En échange de leur engagement, les jeunes ont « gagné » une journée de vacances (sortie à la journée ou dans un parc d'attraction). Une journée qui a aussi marqué positivement les jeunes.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Monique GESAN et Gilbert WOLF

ACTION

Intitulé de l'action : Réhabilitation de la chaussée de l'étang du site de Juillé où est implanté l'Ecomusée

Type d'action : Actions Participatives

Date et durée : De nombreuses journées sur plusieurs mois en 2015-2016

Lieu : Montmorillonnais (Saulgé 86500)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Territoire rural

Publics sollicités : habitants et membres des associations : Amis de l'Ecomusée et Ecomusée du Montmorillonnais,

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Territoire, Région, Amis de l'Ecomusée et Ecomusée du Montmorillonnais et prêt de matériel par des entreprises locales.

Pourquoi et comment est née cette action ? L'entretien de l'étang de Juillé s'est avéré nécessaire en raison de sa forte végétalisation (roseaux massettes envahissants), de son envasement et d'une végétation importante sur le mur chaussée remettant en question son étanchéité. Les bénévoles des Amis de l'Ecomusée, association en support de l'Ecomusée, ont souhaité apporter de leur temps et de leurs compétences pour redonner à cet étang sa fonction de gestion de la biodiversité et de la ressource en eau. L'étang a une forte valeur historique symbolique car il est cité dans des écrits datés de 1341 de la Maison Dieu, hospice géré par des moines Augustins : « le tenancier de Juillé devra fournir un poisson aux Augustins le premier dimanche de l'avant » .

Description du déroulement de l'action : Après vidange complète de l'étang fin 2014, les premiers travaux ont été menés par des élèves du lycée agricole de Montmorillon situé à 5 km du site de Juillé et mis en situation de chantier d'application de leurs formations pour faucher les roseaux, bucheronner sur les berges et la chaussée. Les travaux de restauration du mur de la chaussée avec l'appui technique d'un ancien artisan maçon à la retraite va permettre sur un chantier de plusieurs mois de le reconstruire entièrement, d'y ajouter une nouvelle vanne et un déversoir réglable. Un autre bénévole obtient d'un entrepreneur local le prêt gratuit d'un engin pour retirer la vase. La remise en eau se fera début janvier 2016. En mars un sentier d'interprétation est mis en place pour le compte de la mairie de Saulgé avec un panneau sur les bords de l'étang qui explique le démarche de sa restauration et la biodiversité qu'on peut y observer.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** les chantiers menés par les élèves du lycée associent des élèves de l'école primaire de Saulgé distante de 2 km par une action pédagogique conduite par les lycéens auprès des plus jeunes pour leur expliquer pourquoi on restaure l'étang et comment on s'y prend. La chaussée est parcourue par un sentier de randonnée et de nombreux randonneurs ont pu suivre durant tous les travaux l'évolution du site et sa métamorphose saluant la qualité des travaux réalisés. Les bénévoles ont la satisfaction de la tâche accomplie avec un beau résultat, d'un travail en équipe dans une bonne ambiance mené aussi avec l'assistance ponctuelle des services techniques de la commune.
- **pour la structure ?** la métamorphose de l'étang donne une belle image de l'Ecomusée en capacité ainsi de montrer son action en faveur de l'amélioration de la biodiversité et d'apporter à l'aide de ce chantier une sensibilisation aux jeunes générations à pouvoir intervenir positivement et à le montrer à tous les publics par l'intermédiaire du sentier d'interprétation réalisé en partenariat avec la mairie. Un stagiaire en BTS de gestion milieu naturel a pour mission d'ici fin juillet 2016 d'approfondir avec les populations locales le partage de ces enjeux de sensibilisation et la revalorisation de ce site.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

La gestion des milieux naturels montre comment l'homme peut interagir avec son environnement pour en préserver voire en améliorer la biodiversité. Les échanges entre lycéens et écoliers posent l'engagement de transmission aux jeunes générations des fonctions de l'environnement utiles au maintien de la vie et au développement raisonné des pratiques agricoles.

Les seniors ont apporté une partie de leur savoir-faire, au prolongement de ce site emblématique connu depuis plus de 600 ans pour ses fonctions nourricières.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Monique GESAN et Gilbert WOLF, co-présidents et Monique ROULLET-CAIRE, tutrice SC

ACTION

Intitulé de l'action : table ronde pour favoriser l'engagement des services civique en milieu rural

Type d'action : actions visant à développer les mixités.

Date et durée : une table ronde et un petit déjeuner citoyen (2016)

Lieu : Montmorillonnais (86)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Territoire rural

Publics sollicités : jeunes entre 16 et 25 ans

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Service de l'Etat (en charge de la Cohésion sociale et Sous-Préfecture, Préfecture de Poitiers), MJC de Montmorillon et Réseau Ecomusée du Montmorillonnais.

Pourquoi et comment est née cette action ?

La MJC et l'Ecomusée du Montmorillonnais accueillent depuis plusieurs années des jeunes en service civique. Hors nous nous sommes aperçu que le recrutement sur un territoire rural était plus compliqué qu'en espace urbain (problème de déplacement en l'absence de bus par exemple). Nous avons donc fait remonter nos expériences et les freins ressentis aux services compétents de l'Etat. Cette démarche a abouti à l'organisation d'une table ronde sur ce thème avec les partenaires dans les locaux de la MJC

Description du déroulement de l'action :

Table ronde

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Habitants, vacanciers, personnes en résidence secondaire etc ont pris conscience qu'en espace rural aussi il était possible de se déplacer autrement qu'en utilisant sa voiture.
- Sensibilisation à la production des déchets et à la deuxième vie que ses déchets peuvent avoir.
- **pour la structure ?** Valorisation du travail qui est fait tout au long de l'année sur ces thèmes par l'Ecomusée. Renforcement des partenariats locaux.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

1erement : Valorisation du déplacement doux sur un territoire rural qui par définition ne propose pas souvent d'alternative aux déplacements en voiture.

2ement : Sensibilisation à la production de déchets et ce que deviennent les déchets que nous produisons en lien avec les thématiques abordées par l'Ecomusée avec ses publics

3ement : promotion des associations du territoire et du travail en partenariat qu'elles mènent et sans lesquelles ce type d'action ne serait pas possible.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Gilbert WOLF et Monique ROULLET-CAIRE

ACTION

Intitulé de l'action : Formation des bénévoles au développement durable

Type d'action : Actions favorisant la cohésion sociale et formation des habitants

Date et durée : 2 jours années 2015

Lieu : Montmorillonnais (Saint Germain 86310)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Territoire rural

Publics sollicités : responsables associatifs,

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : Région Poitou-Charentes

Pourquoi et comment est née cette action ?

La région Poitou-Charentes (jusqu'au 31/12/2016) proposait des actions de formation gratuites pour les bénévoles en sollicitant les associations locales qui souhaitent répondre à cet appel où certaines thématiques étaient proposées dont des actions de formations sur la sensibilisation à la notion de développement durable sur nos territoires.

Description du déroulement de l'action :

L'Ecomusée du Montmorillonnais a répondu à cette demande en proposant deux jours de formations à partir des expériences de l'association. En effet il nous a paru important de croiser les missions d'un Ecomusée sur un territoire rural et les piliers du développement durable qui ont bien des similitudes. Nous avons surtout insisté sur l'aspect social qui fut une grande révélation pour les participants qui n'assimilaient le développement durable qu'aux aspects écologique et un peu sur les notions économiques.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** ouverture culturelle, mixité sociale et comprendre que chacun peut jouer s'engager dans cette thématique à son niveau. Aspect gouvernance au sein des structures.
- **pour le territoire ?** Effet réseau pour valoriser l'engagement de chacun
- **pour la structure ?** Valorisation de ce qui est fait au quotidien sans toujours savoir le valoriser. (« En fait on le fait mais on ne sait pas dire que l'on sait faire »)

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Faire prendre conscience que nous jouons tous un rôle dans le développement durable. Si les grandes entreprises ont compris depuis longtemps qu'il fallait valoriser leurs actions par une communication ciblée, le mouvement associatif est dans l'action mais ne sait pas communiquer sur ce qu'ils font.

Il a été intéressant que cette action soit menée par un Ecomusée associatif car les statuts et missions de l'Ecomusée étaient déjà dans la ligne du développement durable avant que cette notion soit appréhendée par la société.



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Monique GESAN et Monique ROULLET-CAIRE

ACTION

Intitulé de l'action : Formation des bénévoles à la citoyenneté

Type d'action : Actions favorisant la cohésion sociale

Date et durée : 2 jours années 2015-2016

Lieu : Montmorillon

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Territoire rural

Publics sollicités : jeunes en service civique, responsables associatifs,

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : Région Poitou-Charentes

Pourquoi et comment est née cette action ? La région Poitou-Charentes (jusqu'au 31/12/2016) proposait des actions de formation gratuites pour les bénévoles en sollicitant les associations locales qui souhaitaient répondre à cet appel où certaines thématiques étaient proposées dont des actions de formations sur la sensibilisation à la citoyenneté (2015-2016).

Description du déroulement de l'action : L'Ecomusée du Montmorillonais a répondu à cette demande en proposant deux jours de formations à partir des expériences de l'association. En effet notre structure accueille d'une part des jeunes en service civique depuis plusieurs années et travaille en étroite relation avec les autres structures associatives qui sont majoritairement portées par des responsables associatifs plutôt âgés. Il nous a paru pertinent de croiser les regards sur un sujet aussi important que la citoyenneté.

La mobilisation pour l'inscription fut un peu difficile les participants potentiels ne voyaient pas vraiment ce que pouvait recouvrir cette thématique. Au final notre groupe a été très dynamique et l'aspect intergénérationnel fut d'une grande richesse dans les débats. Nous avons sollicité d'autres associations du territoire pour témoigner et cela nous a rapproché et permis d'envisager d'autres actions en commun.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** ouverture et se rendre compte de l'importance que joue le mouvement associatif dans la cohésion sociale pour les publics accueillis et aussi pour les dirigeants associatifs.
- **pour le territoire ?** effet réseau, le travail en partenariat, etc.
- **pour la structure ?** échanges de points de vue entre partenaires de différentes générations permettant de construire de nouvelles actions en partenariat.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Pour les plus jeunes : prise de conscience de ce que signifie avoir un engagement citoyen, une approche historique qu'ils n'avaient pas. Pour les responsables associatifs plus âgés la prise de conscience de l'important rôle joué par leur association en termes d'animations, de cohésion sociale et d'accueil de tous les publics sur un territoire rural. Pour tous, la volonté de renforcer les liens et de mutualiser ou de porter de nouveaux projets en commun.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Monique GESAN et Gilbert WOLF

ACTION

Intitulé de l'action : Ecomusée partenaire des circuits courts : action Mont'plateau

Type d'action : Action menée avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Date et durée : Première réflexion en novembre 2015 avec l'objectif de création d'une association.

Lieu : Montmorillonnais

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Territoire rural

Publics sollicités : restauration collective, lycée, collège, école primaire sur un périmètre expérimental

Partenaires : Sous Préfet, Lycée agricole, Lycée d'EG Jean Moulin, lycée professionnel Raoul Mortier, Chambre d'Agriculture, CIVAM, Marché équitable (circuits courts), SIMER, Hôpital, Université de Poitiers, ville de Montmorillon, MJC, SIMER, Ecomusée.

Pourquoi et comment est née cette action ?

La restauration collective (RC) doit relever le défi d'ici 2020 de proposer 40 % de produits locaux dont 20 % de produits bio. Un groupe d'acteurs locaux piloté par le lycée agricole à engager des réflexions début 2015 pour préparer la mise en place d'une démarche visant à proposer 50 % des dépenses d'approvisionnement en produits locaux. L'Ecomusée apporte dans le cadre de sa thématique sur l'alimentation son expérience d'animation de conférences déjà réalisées sur la filière viande, la filière blé/farine/pain et sa contribution à présenter l'histoire de l'élevage ovin sur le territoire aux assises de l'élevage ovin organisées par le député Jean Michel Clément. L'Ecomusée organise sur son site de Juillé et en délocalisé des ateliers cuisine, découverte des goûts, cuisine des restes, etc....

Description du déroulement de l'action :

La DRAAF oriente ses crédits sur le diagnostic de la problématique de l'approvisionnement local en restauration collective : 10 000 € de crédit pour permettre l'embauche d'un ingénieur d'étude durant 4 mois. Les objectifs sont de développer des actions communes d'éducation alimentaire et de réduction du gaspillage avec le partenaire local le SIMER en charge de la collecte et du recyclage des déchets, et d'accroître l'approvisionnement

circuits courts en restauration collective et pour les démunis. Pour ce faire une association est créée le 25 mai 2016. L'objectif de l'association est de mettre en relation les besoins de produits alimentaires de la restauration collective et les producteurs locaux en capacité d'y répondre. Le renforcement des filières de maraîchage et volailles, et le développement de leur transformation ainsi que la création d'un atelier de transformation des produits porcins sont identifiés comme nécessaires. Des créations d'emplois au sein de réseaux avec des investissements mutualisés doivent être accompagnées par les collectivités pour résoudre notamment les besoins en foncier que de jeunes agriculteurs en installation ne peuvent assumer seuls. La contractualisation entre les producteurs et la RC apporte un modèle économique

Bilan de l'action

- **pour les publics ?**

La qualité de la restauration collective est un facteur de santé important pour les jeunes qui n'ont pas toujours un équilibre alimentaire, ni une régularité des repas à leur domicile. La sensibilisation à la quantité de déchets produits par la RC est un levier pour mieux prendre en compte son alimentation et se responsabiliser

- **pour la structure ?**

La démarche partagée par de nombreux acteurs du territoire met l'Ecomusée en position de réaffirmer sa mission de valorisation des savoir-faire locaux dans le domaine de l'alimentation et de participation active au développement des circuits courts pour une meilleure alimentation et un développement économique du territoire.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

La démarche est bien engagée, et les premiers résultats sont perceptibles par les publics scolaires et vont s'inscrire dans la durée.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Monique GESAN et Franck RIVOLIER

ACTION

Intitulé de l'action : plantation d'une haie avec aspect intergénération (scolaires, lycée agricole et Ecomusée)

Type d'action : actions participatives

Date et durée : une journée sur plusieurs années (à chaque Ste Catherine où tout bois prend racine)

Lieu : Montmorillonnais (Saulgé 86500)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Territoire rural

Publics sollicités : scolaires : école primaire du village, lycée agricole, Amis de l'Ecomusée et Ecomusée du Montmorillonnais,

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : Territoire, Région, Lycée Agricole de Montmorillon, Amis de l'Ecomusée et Ecomusée du Montmorillonnais.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le pays Montmorillonnais a su conserver (au moins partiellement) un paysage bocager. Afin de sensibiliser les plus jeunes à l'importance des haies nous avons proposé à la Région Poitou-Charentes, qui soutenait financièrement des actions de ce type, d'organiser pour la Ste Catherine de planter des haies sur le site de Juillé (Saulgé) où est implanté le centre d'interprétation de l'Ecomusée des journées communes avec des scolaires, des jeunes en formation et des membres des associations locales.

Description du déroulement de l'action :

En novembre, vers la Ste Catherine pour respecter les adages populaires, Les Amis de l'Ecomusée, le lycée Agricole de Montmorillon, l'Ecole primaire de Saulgé, la commune de Saulgé et l'Ecomusée ont organisé une séance sur une journée pour replanter des haies.

La plantation était l'aboutissement de tout un travail en commun et une sensibilisation aux paysages du territoire pour les futures générations.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Sensibilisation aux notions d'environnement, à l'impact de l'homme sur son territoire, l'importance de la haie et formation des enfants futurs habitants actifs du territoire.
- **pour le territoire ?** Renforcer une image bocagère, valorisation de la charte paysagère (réalisée au niveau du Pays Montmorillonnais), sensibilisation des habitants.
- **pour la structure ?** Renforcement des liens avec des structures partenaires. Implication des jeunes d'âges différents et des habitants en lien avec l'Ecomusée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action a permis de sensibiliser les habitants actuels et les citoyens de demain à l'histoire locale, à l'environnement et l'impact de l'homme sur ses paysages.

De plus cet encadrement s'est fait avec des adultes et des scolaires de territoire mais aussi des jeunes en formation au lycée agricole de Montmorillon qui sont souvent issus d'autres régions de France.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : ECOMUSEE DU MONTMORILLONNAIS

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Monique ROULLET-CAIRE, Nathalie GUERAUD et Maud Rautureau et les Co-président de l'Ecomusée.

ACTION

Intitulé de l'action : Réalisation d'un film intitulé : « Tous à l'étage » dans le cadre du Label Tourisme et handicap sur le centre d'interprétation de l'Ecomusée.

Type d'action : action visant à développer les mixités

Date et durée : travail d'environ 1 an en amont pour une obtention du label en juillet 2015

Lieu : Montmorillonnais

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Territoire rural

Publics sollicités : associations de publics handicapés et foyer logement

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : Intercommunalité, ATV (Département), Ecomusée, Service de l'Etat liés au handicap, association de publics handicapés, foyer logement.

Pourquoi et comment est née cette action ? Demande de l'Ecomusée visant à l'obtention du label « Tourisme et Handicap »

Description du déroulement de l'action : L'Ecomusée du Montmorillonnais a toujours voulu intégrer tous les publics afin de valoriser la mixité sociale. La demande de labellisation visant à accueillir des personnes en situation de handicap était donc logique. En revanche le site d'interprétation installé dans une ancienne ferme présentant des qualités architecturales liées à l'habitat rural de notre territoire et le budget mobilisable par l'association Ecomusée ne permettait pas certains aménagements lourds tels qu'un ascenseur par exemple qui aurait permis aux personnes en fauteuil de profiter des collections situé à l'étage du site.

La logique fut donc de chercher au sein de l'association et association des Amis de l'Ecomusée en partenariat avec la personne chargée au niveau de l'ATV (Agence Touristique de la Vienne) des solutions alternatives et de permettre le meilleur des accueils pour ces publics à l'Ecomusée.

Cette démarche a permis de développer des solutions alternatives, peu onéreuses quelques fois et pouvant être mutualisées pour d'autres sites (via les retours à l'ATV). Enfin

au niveau des relectures des « fiches faciles à lire » pour les publics déficients mentaux, nous avons sollicités des partenaires du monde du handicap afin d'adapter au mieux.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Plus grande mixité des publics accueillis à l'Ecomusée. Des outils bénéficiant à tous (films, fiches de visite facile à lire, aménagement de cheminement sur le site, ...)
- **Pour le territoire ?** Une nouvelle structure labellisée tourisme et handicap qui permet d'intégrer un réseau de partenaires eux aussi labellisés.
- **pour la structure ?** De nouveaux outils permettant un meilleur accueil. Une mobilisation de toute l'équipe tant salariée que bénévole.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

La labellisation « tourisme et handicap » a de nombreux critères qui au départ peuvent sembler difficile à atteindre par une association en territoire rural aux moyens financiers limités. Ce fut au contraire pour l'Ecomusée un moyen de mobiliser son équipe au service des personnes en situation de handicap. Cela nous a permis de nous adresser à de nouveaux publics (autres que les instituts liés au handicap) tel que les EHPAD, ou les simplement des groupes de retraités ayant de difficulté à marcher par exemple. Cela permet donc au final une plus grande mixité des publics.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Ecomusée Maison Michaud

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Pierre Bourgeois

ACTION

Intitulé de l'action : Chantier-école : fabrication d'un mur de pierres-sèches

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action participative de formation d'habitants

Date et durée : Samedi 18 juin de 14h30 à 17h30

Lieu : Ecomusée de Chapelle des Bois

Caractéristiques du territoire de réalisation : rural

Publics sollicités : Locaux + touristes + habitants du territoire du Parc du Haut-Jura

Partenaires

-Partenariat avec le Parc naturel régional du Haut-Jura : cette animation s'inscrit dans les festivités des 30 ans du Parc

-Partenariat avec Bernard Berthet : le muretier

-Action menée dans le cadre des Journées Patrimoine de Pays et des Moulins

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'Ecomusée Maison Michaud retrace la vie des paysans du massif du Jura du XVIII^e siècle. C'est aussi un lieu de patrimoine vivant. Les démonstrations de savoir-faire sont à l'honneur tout au long de l'année. Le massif du Jura est ourlé de milliers de kilomètres de murs de pierres-sèches. Ces constructions sont les témoins d'une histoire et d'un mode de vie. C'est donc tout naturellement que nous organisons ce chantier-école en partenariat avec les acteurs locaux.

Description du déroulement de l'action :

Le groupe fait connaissance, chacun explique ses motivations. Le muretier présente son art (histoire, rôle du mur, outils...) au cours d'une petite introduction. Puis il explique le principe de base de la fabrication des murs. Il entame sa construction, les participants observent puis se joignent au muretier et chacun apporte sa pierre à l'édifice.

Un stand du Parc naturel régional du Haut-Jura est tenu par 2 spécialistes des murs. Ils présentent l'action du Parc à travers la projection de films, la vente d'ouvrage.

Durant le chantier, une collation est offerte par le Parc et nous dégustons les brioches cuites la veille au four à bois de l'Ecomusée. En fin de séance, le groupe visite l'Ecomusée aux côtés du Président de l'association.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Excellente ambiance, bonne cohésion du groupe. Un groupe varié (hommes, femmes, de 14 à 70 ans)
- **pour le territoire ?** Action de sensibilisation autour du paysage, de l'environnement
- **pour la structure ?** Action qui met en lumière la structure et qui l'embellit.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les murs parlent de l'identité locale. Mieux les connaître, c'est les aimer davantage et devenir acteur de leur préservation au sein du territoire.

La citoyenneté est à l'œuvre au sein de tout ouvrage collectif et participatif permettant la création de lien social. Ne sommes-nous pas les pierres d'un même mur ? La planète est sillonnée de murs de pierres-sèches qui relient les peuples plus qu'ils ne les séparent !!!

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Ecomusée de Margeride

Statut juridique : Musée communautaire (communauté de communes Pays de Saint-Flour Margeride)

Personne référente pour cette action : Raphaëlle Julien

ACTION

Intitulé de l'action : Les petits maux de mémé

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Conception d'une exposition pluridisciplinaire (photographies et aquarelles) basée sur la collecte de recettes de grands-mères autour des plantes médicinales de Margeride en maisons de retraite et clubs du troisième âge puis réalisation d'un recueil de recettes.

Date et durée : Exposition : 1^{er} juin au 25 septembre 2016 / Projet de collecte : Décembre 2015 à mai 2016 (nous recevons encore des recettes !)

Lieu : Territoire de la Margeride

Caractéristiques du territoire de réalisation urbain, péri-urbain, rural, etc. : Territoire rural

Publics sollicités : Cinq maisons de retraites, un club sénior et l'atelier occitan du centre social

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Communauté de communes Pays de Saint-Flour-Margeride, Pays d'Art et d'Histoire Pays de Saint-Flour, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil départemental du Cantal, conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'écomusée de Margeride se décline en trois sites, la ferme de Pierre Allègre typique de la fin du XIX^e siècle, l'école Clémence Fontille et le jardin de Saint-Martin. Ce dernier site présente au public les essences présentes sur le territoire de Margeride et notamment des plantes médicinales. L'idée de cette action provient d'un désir de valoriser les personnes âgées, détentrices d'un savoir transmis de génération en génération sur l'usage de ces plantes. La valorisation concerne leur savoir mais aussi les personnes car une série de portrait des « mamies » participantes a été réalisée par un photographe professionnel.

Description du déroulement de l'action :

Cette valorisation s'est faite tout d'abord au cours d'ateliers de travail sur la mémoire puis de collecte de recettes de grands-mères (à vocation médicinale) auprès de maisons de retraite et de club du troisième âge.

Une sélection de remèdes a par ensuite été réalisée afin d'être exposée au jardin de Saint-Martin. L'exposition présente les portraits des grands-mères photographiées par Pierre Soissons, leurs recettes ainsi que des aquarelles des plantes réalisées par l'artiste Isabelle Naudin. Un recueil de recettes sera réalisé ultérieurement car l'écomusée de Margeride reçoit encore des recettes, témoignage de l'engouement suscité auprès des maisons de retraite partenaires.

Une journée rencontre de Grands-mères est programmée cet été à l'écomusée de même que des actions pour le jeune public au centre social de Saint-Flour en lien avec l'exposition.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus (l'action est en cours)*

- **pour les publics ?** Rappeler le rôle central des personnes âgées en société dans la transmission des savoirs, valoriser l'image des personnes âgées à travers une série de portraits dans une société atteinte de « jeunisme »
- **pour le territoire ?** Insuffler une démarche participative aux actions de l'écomusée et reconquérir un public local
- **pour la structure ?** Ces dernières années l'écomusée a traversé des périodes de transition dues aux changements de tutelle (plusieurs communautés de communes) entraînant un service davantage orienté sur les visites des sites existants mais sans réellement envisager de nouvelles actions. Ce projet pour lequel nous avons constaté l'enthousiasme de la population nous incite à continuer dans une démarche participative pour envisager les projets à venir.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Ecomusée Municipal d'Approuague-Kaw (EMAK)

Statut juridique : Municipal

Personne référente pour cette action : Sarah Gamaire/ Tania Saint-Aimé

ACTION

Intitulé de l'action : Médiations sur le chocolat

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* :

- Actions de l'économie sociale et solidaire
 - Ventes de produits issues des démonstrations de savoir-faire.

Date et durée : 16 avril 2016 + autres dates

Lieu : Ecomusée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : scolaire + tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Description du déroulement de l'action :

1. **Ecomusée (danse traditionnelle)**
Proposer aux personnes âgées de la commune de venir assister et participer aux heures de cours
2. **Foyer rural de Régina (danses urbaine)**
Initiation et danses cubaines au public le soir, médiation autour de cette pratique (avant ou après le spectacle de danse)
3. **Marché couvert de Régina (danses quadrille)**
Médiation autour des origines du Quadrille Brésilien, participation et échanges avec le public, dégager des référents et personnes ressources.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ? Très satisfaisant
- pour le territoire ? Très satisfaisant
- pour la structure ? Très satisfaisant

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Ecomusée Municipal d'Approuague-Kaw (EMAK)

Statut juridique : Municipal

Personne référente pour cette action : Tania SAINT-AIME

ACTION

Intitulé de l'action : La journée internationale de la langue créole

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

- Actions visant à développer les mixités
 - Rencontres intergénérationnelles lors de cette journée

Date et durée : 28 et 29 octobre 2014 et 2015

Lieu : Bibliothèque et Musée dans les deux bourgs (Régina et Kaw)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : tous les publics

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

La Journée internationale de la langue maternelle a été proclamée par la Conférence générale de l'UNESCO en novembre 1999. Elle est célébrée chaque année depuis février 2000 afin de promouvoir la diversité linguistique et culturelle ainsi que le multilinguisme

Description du déroulement de l'action :

Différents ateliers animés par la Bibliothèque municipale et l'écomusée /

- Ateliers rencontres et échanges sur la tenue traditionnelle « Abattis » pour aller aux champs avec Tania Saint-Aimé
- Ateliers histoires/contes « istwé » et jeux d'antan « jwé tan lantan » par M. Réno Cippe, conteur, tambouyen

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**
- **pour le territoire ?** D'une manière générale très satisfaisant,
- **pour la structure ?** Après le succès en 2014, nous avons repris cette rencontre et les personnes âgées de la commune ont pu danser et s'amuser. Ces actions s'inscrivent dorénavant dans notre programmation culturelle.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Par l'affirmation de l'identité, la valorisation de notre patrimoine et de nos valeurs culturelles. Les jeunes et les personnes âgées se rencontraient pour discuter autour de langue créole.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Ecomusée Municipal d'Approuague-Kaw (EMAK)

Statut juridique : Municipal

Personne référente pour cette action : Tania SAINT-AIME

ACTION

Intitulé de l'action : Découverte de Régina par les jeunes de la PJJ

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

- Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées.
 - Animations d'ateliers du patrimoine pour la PJJ à l'EMAK

Date et durée : 17 juillet 2015

Lieu : EMAK

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : adolescents

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

C'est dans une démarche d'intégration sociale des jeunes par rapport à la leur environnement physique et socio-culturel.

Description du déroulement de l'action :

Faire connaître le territoire par rapport à la situation des jeunes

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?
- pour le territoire ? D'une manière générale c'est satisfaisant,
- pour la structure ?

Il faudrait développer plus ce genre de partenariat avec la PJJ afin d'inscrire ces actions dans la durée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Dans le fait que les jeunes aient découvert leur patrimoine, cela a contribué à la valoriser de leur identité.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Ecomusée Municipal d'Approuague-Kaw (EMAK)

Statut juridique : Municipal

Personne référente pour cette action : Tania SAINT-AIME

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition itinérante ZNIEFF

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

- Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative
 - Exposition itinérante sur le développement durable permettant de récolter de nouvelles idées, des arguments et les témoignages d'habitants

Date et durée : du 09 mars au 19 mai 2016

Lieu : La salle d'exposition temporaire de l'écomusée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : tous les publics

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Nous avons sollicité la Réserve des Nouragues et une association « Graine Guyane » pour avoir des outils de connaissances des milieux naturels afin de favoriser une meilleure prise en compte des enjeux écologiques de la biodiversité de notre territoire. C'est ainsi que nous avons eu l'exposition réalisée par la DEAL sur les inventaires des ZNIEFF visant à inventorier le patrimoine naturel du territoire et à identifier précisément ses secteurs les plus intéressants. Entre les photos de la faune et la flore guyanaise, nous avons discuté sur la définition d'une ZNIEFF, les espèces déterminantes, différentes cartes explicatives...Ce qui en fait un réel support pédagogique lors de ces rencontres !

Description du déroulement de l'action :

Différents ateliers animés par l'écomusée /

- Ateliers rencontres et échanges sur notre forêt avec les scolaires de Régina

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Très satisfaisant,
- **pour le territoire ?** Très satisfaisant,
- **pour la structure ?** Après le succès en 2015, de l'exposition sur les insectes de Guyane, sur les chiroptères, il fallait que nous puissions faire le point avec les ZNIEFF.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? L'objectif est d'accompagner des jeunes à être des citoyen(nes) actifs au service du développement durable.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Historial de la Vendée

Statut juridique : Musée de France – Collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Nathalie Collot, médiatrice / Luc Siret, Responsable des Publics

ACTION

Intitulé de l'action : La vie aux Lucs-sur-Boulogne de 1900 à 1960

Type d'action *Actions relatives à des personnes socialement exclues* :

Date et durée : 27 juin – 19 septembre 2016

Lieu : Ehpad des Lucs-sur-Boulogne

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : RURAL

Publics sollicités : Personnes âgées et dépendantes

Partenaires *Les animatrices et psychologues de l'EHPAD*

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action est actuellement en cours de montage. Elle est née de l'ouverture d'une exposition temporaire à l'Historial de la Vendée sur le thème de la mémoire, jusqu'au 31 août 2016.

Description du déroulement de l'action :

En partenariat avec l'équipe encadrante de l'EHPAD, l'idée est de présenter des photos aux résidents sur différents thèmes que peuvent être la vie quotidienne, les loisirs ou le travail.

En fin d'exposition, ces mêmes images seront projetées à l'ensemble du groupe. Ce sera l'occasion de recueillir les témoignages des personnes âgées, de mettre leur mémoire à contribution et de raviver ainsi des souvenirs enfouis. Les échanges seront enregistrés et pourront faire l'objet d'un traitement ultérieur.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** résultats attendus : permettre un travail sur la mémoire, susciter les échanges avec les plus jeunes générations (familiales notamment)
- **pour le territoire ?** résultats attendus : affirmer l'ancrage musée dans son territoire
- **pour la structure ?** résultat attendu : positionner le musée comme partenaire, outil du patrimoine immatériel local

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? En cours

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Historial de la Vendée

Statut juridique : Musée de France – Collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Luc Siret, Responsable des Publics

ACTION

Intitulé de l'action : Transports solidaires / vacances solidaires

Type d'action *Actions relatives à des personnes socialement exclues*

Date et durée : 15, 18, 22 25 septembre 2015

Lieu : Sur site

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : RURAL

Publics sollicités : Personnes dépourvues de moyen de locomotion

Partenaires *Association Solidarité Transports*

Pourquoi et comment est née cette action ? Suite à une enquête sur le thème de la mobilité des personnes de plus de 60 ans, mené par « Clic-Partage », une association s'est créée pour accompagner les personnes se trouvant dans une situation de difficulté à se déplacer. Le département a été sollicité pour soutenir cette action. Les sites culturels du département se sont mobilisés sur cette action, notamment l'Historial.

Description du déroulement de l'action : Un appel à projet avait été lancé en interne dans les services du Département. L'Historial y a répondu en programmant l'accueil des participants, en leur proposant des visites guidées et adaptées, en leur offrant une collation à la fin de la visite. De son côté, l'association organisait le déplacement en allant chercher bénévolement les participants à leur domicile, les accompagnait dans cette découverte et les ramenait chez eux.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** au total plus de 120 personnes ont découvert notre musée par cette mise en place. Le plus souvent il s'agissait d'une découverte. Au-delà de l'activité, l'association en a retiré des conclusions très positives, notamment dans le domaine du lien social, objet de l'action.
- **pour le territoire ?**

- **pour la structure ?** De son côté, l'historial a pu évaluer son positionnement au regard des publics en difficulté, apparaissant comme vecteur de lien social, et participant activement à la démocratisation culturelle. Des actions nouvelles sont en cours de réflexion, qui pourraient voir le jour en fin d'année 2016

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Initialement, l'Historial est apparu dans ce projet comme un but, un outil de lien social. Par l'accueil qui a été mis en place à l'occasion de ces visites, il est apparu dans un second temps comme un lieu ouvert et accueillant, soucieux de tous les publics, sans distinction.

Ce lien créé entre les conducteurs et les personnes transportées a été fort apprécié et a permis de réduire l'éloignement des uns et des autres

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maison de Banlieue et de l'Architecture

Statut juridique : Association loi 1901

Personne référente pour cette action : Béatrix Goeneutte, directrice

ACTION

Intitulé de l'action : Jeunes balades urbaines

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action de formation d'habitants

Date et durée : avril-juin 2013, mai-juin 2014

Lieu : Quartier du Noyer-Renard à Athis-Mons

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain, banlieue

Publics sollicités : jeunes de 18 à 25 ans

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : CAUE 91, Centre de ressources Politique de la ville en Essonne (CRPVE), Mission locale Nord-Essonne, Association EM@, Immobilière 3F, Service Jeunesse de la commune d'Athis-Mons, Fondation de France, commune d'Athis-Mons.

Pourquoi et comment est née cette action ? La Maison de Banlieue et de l'Architecture, le CAUE 91 et le CRPVE, trois structures partenaires, se sont inspirés du projet « Jeunes guides de Banlieue » piloté par le CAUE 94 pour mettre en place cette action participative sur le territoire de l'Essonne. Le quartier du Noyer-Renard a été choisi car il appartient au territoire de travail de la Maison de Banlieue et parce que c'est un grand ensemble engagé dans un vaste programme de rénovation urbaine modifiant le cadre de vie et les usages des habitants.

Description du déroulement de l'action : Des ateliers de sensibilisation à l'architecture, à l'histoire et au paysage de banlieue ont été réalisés avec des jeunes volontaires. Ils s'appuyaient sur leurs connaissances et usages du quartier, ainsi que sur leurs questionnements. Forts de leur préparation en atelier et de leurs expériences personnelles, les jeunes ont animé des balades urbaines du quartier lors des journées du Patrimoine.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Meilleure connaissance de son environnement, amélioration de l'estime de soi.
- **pour le territoire ?** Revalorisation d'un quartier associé à des clichés négatifs.

- **pour la structure ?** Meilleure connaissance du quartier et nouveau regard porté sur celui-ci.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? En réalisant des visites guidées valorisant le patrimoine urbain de banlieue, les jeunes sont devenus acteurs de leur territoire et ont participé à une dynamique citoyenne locale.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maison de Banlieue et de l'Architecture

Statut juridique : Association loi 1901

Personne référente pour cette action : Béatrix Goeneutte

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition itinérante « Comme une maison commune. Mairies et sièges d'intercommunalités en Essonne ».

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action menée selon les méthodes de la démocratie participative.

Date et durée : février – juillet 2014

Lieu : Maison de Banlieue et de l'Architecture

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tout public, jeune public, enseignants, public du champ social.

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : DRAC, Région Ile-de-France, Conseil départemental de l'Essonne, Communauté d'agglomération « Les Portes de l'Essonne », commune d'Athis-Mons.

Pourquoi et comment est née cette action ? La Maison de Banlieue réalise chaque année une exposition itinérante sur un patrimoine de banlieue en Essonne. Le choix du thème des mairies et sièges d'intercommunalités est lié à une volonté de sensibiliser les publics à l'histoire et aux transformations de lieux républicains en banlieue, ainsi qu'à l'actualité, 2014 étant une année d'élections municipales et celle des premières élections intercommunales.

Description du déroulement de l'action : La Maison de Banlieue et de l'Architecture a sollicité des élus, des services communaux et intercommunaux, des associations d'histoire locale, des musées et le CAUE de l'Essonne pour documenter les mairies et les sièges d'intercommunalité du département en vue de la réalisation de l'exposition et d'une publication.

L'exposition, présentée 6 mois, a accueilli 1069 personnes. Des actions de médiation spécifique ont été mises en place :

- tout public : 7 événements (visites-découverte, conférence) ont été organisés autour de l'exposition ;
- jeune public : accueil en exposition et visite interactive « Les mairies de ma commune » avec des tablettes numériques ;
- enseignants : réalisation d'un dossier pédagogique et de formations sur le sujet ;

- adultes du champ social : visites sur mesure et accueil dans les événements tout public.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** sensibilisation à l'histoire, à l'architecture et à la citoyenneté
- **pour le territoire ?** valorisation du patrimoine du territoire et animation d'un réseau de partenaires en Essonne
- **pour la structure ?** meilleure connaissance du territoire

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les publics touchés ont une meilleure connaissance de l'histoire et des transformations des institutions républicaines locales et plus largement du développement de la banlieue essonnienne. Grâce à cette action, ils peuvent davantage comprendre les enjeux actuels de leur territoire et s'y impliquer, dans un contexte de mutations importantes (réforme territoriale, Grand Paris).

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Maison de Banlieue et de l'Architecture

Statut juridique : Association loi 1901

Personne référente pour cette action : Béatrix Goeneutte, directrice

ACTION

Intitulé de l'action : Participation des publics du champ social aux animations tout public

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action visant à développer les mixités

Date et durée : septembre – juin

Lieu : Espace public

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : Publics en apprentissage de la langue française, usagers des centres sociaux.

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : DRAC, Région Ile-de-France, Conseil départemental de l'Essonne, Communauté d'agglomération « Les Portes de l'Essonne ».

Coordination linguistique du territoire des Portes de l'Essonne, associations d'alphabétisation, centre sociaux, culture du coeur.

Pourquoi et comment est née cette action ? La Maison de Banlieue réalise depuis plusieurs années des interventions sur mesure adaptées aux groupes et co-construites avec les partenaires (visites d'expositions, de quartiers, de villes). La participation de ces publics aux visites destinées au tout public a été proposée aux partenaires du champ social, de manière complémentaire, afin de favoriser la mixité des publics.

Description du déroulement de l'action : Pour chaque programmation tout public (visites, conférences, randonnées urbaines), des animations sont sélectionnées avec les partenaires ou directement avec les publics et un nombre de places leur est réservé (environ un tiers). En ce qui concerne les publics en apprentissage de la langue française, une double médiation est mise en place (un médiateur est dédié au groupe pendant toute la durée de la visite).

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** meilleure connaissance du territoire, meilleure estime de soi
- **pour le territoire ?** valorisation du territoire et de ses habitants
- **pour la structure ?** bonne participation des publics aux animations proposées, retours positifs des publics

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Une visite, une balade urbaine, une conférence-discussion... est un espace d'intégration et de socialisation pour des personnes en situation d'exclusion (sociale, économique, culturelle). Intégrées à un groupe, elles peuvent prendre part aux réflexions sur l'histoire et les transformations du territoire.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maison de Banlieue et de l'Architecture

Statut juridique : Association loi 1901

Personne référente pour cette action : Béatrix Goeneutte

ACTION

Intitulé de l'action : Bonjour Monsieur le maire !

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : ?

Date et durée : 8, 10 et 11 juillet 2014

Lieu :

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : 30 enfants des accueils de loisirs d'Athis-Mons

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : DRAC, Région Ile-de-France, Conseil départemental de l'Essonne, Communauté d'agglomération « Les Portes de l'Essonne », commune d'Athis-Mons.

Pourquoi et comment est née cette action ?

La Maison de Banlieue réalise depuis plusieurs années des projets sur le thème de ses expositions avec les enfants des accueils de loisirs. L'exposition « Comme une maison commune, mairies et sièges d'intercommunalités en Essonne », présentée de février à juillet 2014, a donc été l'occasion de sensibiliser les enfants à l'histoire, à l'architecture et au fonctionnement des institutions de la République.

Description du déroulement de l'action :

Le principe des projets avec les accueils de loisirs est de découvrir un patrimoine de sa commune puis de le comparer à un autre, pour à la fois mieux saisir les particularités locales et élargir ses références culturelles. Ces projets mélangent les enfants des accueils de loisirs de différents quartiers (centre-ville, grand ensemble, pavillonnaire).

Le projet « Bonjour Monsieur le maire » :

1^{er} jour : visite de l'exposition sur les mairies à la Maison de Banlieue, jeu autour de la démocratie locale, visites des mairies d'Athis-Mons et de Paray et interview d'élus.

2^{ème} jour : construction de mairies en kapla avec la ludothèque La Marelle à Athis-Mons, visite du Conseil général de l'Essonne, interview du conseiller général du canton d'Athis-Paray.

3^{ème} jour : visite de l'Assemblée nationale.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Découverte du territoire et des institutions de la République
- **pour le territoire ?** Valorisation du territoire
- **pour la structure ?** Très bonne participation des enfants et retours très positifs

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Grâce aux visites des différentes institutions républicaines et aux rencontres avec les élus, les enfants ont une meilleure connaissance et une meilleure compréhension du fonctionnement de la démocratie.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maison de Banlieue et de l'Architecture

Statut juridique : Association loi 1901

Personne référente pour cette action : Béatrix Goeneutte

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition itinérante « Sacrées bâtisses. Patrimoine religieux du XXe siècle en Essonne ».

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action favorisant la cohésion sociale

Date et durée : février – juillet 2014

Lieu : Maison de Banlieue et de l'Architecture

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tout public, jeune public, enseignants, public du champ social.

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : DRAC, Région Ile-de-France, Conseil départemental de l'Essonne, Communauté d'agglomération « Les Portes de l'Essonne », commune d'Athis-Mons.

Pourquoi et comment est née cette action ? La Maison de Banlieue réalise chaque année une exposition itinérante sur un patrimoine de banlieue en Essonne. Le thème du patrimoine religieux contemporain était un moyen de sensibiliser les publics à l'histoire et aux transformations des lieux de culte en banlieue, reflet de l'évolution du territoire, ainsi qu'à la laïcité.

Description du déroulement de l'action :

L'exposition présente le patrimoine religieux essonnien contemporain, de 1905 (date de la loi sur la laïcité) à 2005 (églises, mosquées, pagodes, temples, synagogue).

Présentée 6 mois, l'exposition a accueilli 1191 personnes. Des actions de médiation spécifique ont été mises en place :

- tout public : 10 événements (visites-découverte, conférence) ont été organisés autour de l'exposition ;
- jeune public (élèves et enfants de centres de loisirs) : projet pédagogique pluridisciplinaire « Sacrée culture » en partenariat avec l'espace d'art contemporain Camille-Lambert et le conservatoire des Portes de l'Essonne, accueil en exposition et ateliers pédagogiques ;
- enseignants : réalisation d'un dossier pédagogique et de formations sur le sujet ;
- adultes du champ social : visites sur mesure et accueil dans les événements tout public.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** sensibilisation à l'histoire, à l'architecture et à la laïcité
- **pour le territoire ?** valorisation du patrimoine du territoire
- **pour la structure ?** meilleure connaissance du territoire

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Les publics touchés ont appréhendé l'architecture religieuse contemporaine locale en tant que réalité historique, culturelle et patrimoniale. Cette action a permis aux publics de s'approprier la notion de laïcité.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maison des Métiers 69590 Saint Symphorien sur Coise

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Raphaël PIN

ACTION

Intitulé de l'action : Transmission de savoir-faire

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions visant à développer la mixité

Date et durée : les mercredis après midi au cours de l'année scolaire

Lieu : dans les locaux du musée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : enfants

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Association l'Outil en Main

<http://www.loutilenmain.fr/>

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'envie de transmettre les savoir-faire au travers d'initiation intergénérationnelle (un retraité initie un enfant aux gestes et métiers du patrimoine)

Description du déroulement de l'action :

Des hommes de métiers retraités montrent les gestes aux enfants et réalisent un objet avec eux.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Se découvrir un métier, une passion
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?** Valorise le travail des bénévoles

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action permet de créer une réelle relation entre jeunes et retraités et permet aux jeunes de découvrir des métiers.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maison des Métiers 69590 Saint Symphorien sur Coise

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Raphaël PIN

ACTION

Intitulé de l'action : Participation à une fête médiévale

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions festives en association avec les habitants

Date et durée : 2ème week-end de septembre

Lieu : centre-ville de Saint Symphorien sur Coise

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : commune, associations locales

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'action est née de la volonté de créer un événement festif sur la commune dont l'initiative, la conception et la réalisation est faite de manière collective par les habitants, les associations et la commune.

Description du déroulement de l'action :

Concernant le musée, présentation de savoir-faire ancestraux en rapport avec le moyen-âge.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Découvrir l'histoire des métiers et du territoire
- **pour le territoire ?** Manifestation d'importance avec retombées économique et d'image pour le territoire
- **pour la structure ?** Valorise le travail des bénévoles

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action permet à chacun de participer à la mise en valeur et à la vie de la commune.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maison des Métiers 69590 Saint Symphorien sur Coise

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Raphaël PIN

ACTION

Intitulé de l'action : Collecte de photos

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Date et durée : en continu

Lieu : Saint Symphorien sur Coise et les Monts du Lyonnais

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : particuliers

Pourquoi et comment est née cette action ?

Collecte de fonds photographique sur la commune et la région. Cette action est née de la volonté de conservation et de restitution au public d'un témoignage photographique.

Description du déroulement de l'action :

Appel à la population pour le prêt des documents. numérisation des documents. Les documents sont ensuite rendus à leur propriétaire. A ce jour près de 10 000 documents numérisés

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Découvrir l'histoire de leur territoire
- **pour le territoire ?** Conserver et archiver l'histoire du territoire et le restituer
- **pour la structure ?** Fond photographique pour réalisation d'exposition et publication.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les public prend connaissance de la valeur de leur documents et participe à la mémoire collective.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maison des Métiers 69590 Saint Symphorien sur Coise

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Raphaël PIN

ACTION

Intitulé de l'action : Réalisation d'un ouvrage collectif

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* : Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Date et durée : 2ème semestre 2012

Lieu : Saint Symphorien sur Coise et les Monts du Lyonnais

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : bénévoles du musée

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action est née de la volonté de mettre en avant les savoir-faire et l'histoire de chaque personne œuvrant au musée. Au travers de ces portraits cela permet aussi de voir la réalité sociologique d'une époque (l'arrivée des congés payés, ne plus être payé à la pièce, la durée du temps de travail, les conditions de travail ...)

Description du déroulement de l'action :

Chaque personne a été interviewée et les paroles ont été retranscrites fidèlement. Un ouvrage (livre) a été réalisé, diffusé et vendu.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Découvrir l'histoire de leur territoire
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?** Mise en valeur des savoir-faire et des bénévoles

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Mucem

Statut juridique : Etablissement public

Personne référente pour cette action :

ACTION

Intitulé de l'action : Projet annuel fédérateur en lien avec une exposition : Mixfood en 2014, Panora'mixtes en 2015 et Babelmix en 2016

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Tous les ans, le Mucem propose à des habitants de différents quartiers de Marseille de participer à la création de l'une des expositions temporaires pour en devenir les ambassadeurs.

Les principes des projets fédérateurs liés aux expositions :

- Proposer à des personnes peu habituées de la visite d'un musée de participer à la genèse d'une exposition pour en devenir les ambassadeurs
- Un projet hors les murs et dans les murs du Mucem en 3 étapes
 - o Découvrir l'exposition et participer à une proposition fédératrice
 - o Se rassembler hors les murs du Mucem pour faire découvrir le projet aux proches, aux voisins...
 - o Découvrir la restitution et l'exposition lors d'une grande journée de rassemblement au Mucem
- Une restitution du projet qui trouve sa place au sein de l'exposition
- Mettre en avant les atouts de la diversité culturelle des marseillais, exemple en 2016 avec l'exposition *Après Babel, traduire*, montrer leurs compétences linguistiques.

Cf documents bilan Mixfood et Panora'mixtes

Date et durée : une action par an sur 7 à 8 mois en amont et à l'ouverture de l'exposition temporaire

Lieu : à Marseille une action hors les murs dans un ou plusieurs quartiers partenaires et au Mucem

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : territoire urbain de quartiers situés en zone d'action de la politique de la ville

Publics sollicités : publics dits du champ social, c'est-à-dire des habitants de quartiers classés en zone d'actions de la politique de la ville, des publics de l'insertion professionnelle, des publics de la justice, des publics primo-arrivants...

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Les structures sociales de proximité : centres sociaux, structures d'insertion professionnelle, ministère de la justice, des structures scolaires du quartier partenaire de Frais Vallon en 2015

Un ou plusieurs mécènes selon les années :

- En 2014 : Logirem et la fondation Carrefour
- En 2015 et 2016 : la fondation Engie

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le projet est né de l'objectif de diversification des publics que s'est fixé le Mucem en lien avec son territoire. Le projet vise à aider les publics les plus éloignés de l'offre culturelle à comprendre que le Mucem est un musée qui s'adresse à tous et donc également à eux.

Pour ce faire, le Mucem propose de faire des participants de ces actions des ambassadeurs de l'exposition liée au projet. La participation au projet est valorisée dans l'exposition et devient donc valorisante pour les habitants des quartiers partenaires. Le Mucem souhaite capitaliser les relations tissées lors des projets précédents et proposer à de nouvelles structures de participer aux nouveaux projets afin de toucher de nouvelles personnes et donc de continuer à diversifier les publics tout fidélisant des personnes peu familières des pratiques culturelles.

Description du déroulement de l'action :

L'action s'inscrit en différents temps :

- Un travail de découverte du Mucem, de ses coulisses avec la visite du centre de conservation et de ressource, des étapes de création d'une exposition.
- Une collecte autour d'un thème commun : des recettes en 2014, des photos panoramiques en 2015, des histoires autour de la traduction en 2016.
- Une valorisation des actions artistiques autour du thème dans un premier temps dans le ou les quartiers partenaires puis dans l'exposition pendant la durée de sa présentation et enfin lors d'une journée dédiée au sein du Mucem.

Ces différentes phases permettent d'augmenter au fil des mois le nombre de participants du projet.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?**
 - découverte des coulisses de la création d'une exposition
 - valorisation d'une compétence au sein de l'exposition
 - rencontre avec d'autres participants
 - apprentissage de la visite de musée pour pouvoir revenir sans l'accompagnement de la structure social
- **pour le territoire ?**
 - Regard valorisant porté sur des territoires dont la réputation est souvent ternie.
 - Mise en avant d'actions menées par les structures de proximité.
- **pour la structure ?**
 - élargissement des publics du musée
 - enrichissement des savoirs autour d'un thème

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Ce projet est créé en partenariat avec les structures sociales et les participants selon un échange autour des envies et objectifs communs : travailler à rompre l'isolement, favoriser le vivre ensemble et la mobilité des habitants vers le musée.

Le projet permet aux participants de participer à un projet dont ils deviennent les ambassadeurs.

Tous les ans, une compétence des marseillais est mise en avant : le savoir culinaire en 2014, le regard posé sur son quartier en 2015 grâce à des ateliers photos et des animations autour de la lecture de l'image, les compétences de traductions en 2016.

Avec ces projets, le Mucem poursuit un objectif de collectes de savoirs en montrant qu'ils sont précieux pour un musée de société comme le Mucem.

Ces projets permettent aussi aux participants d'être actifs dans leur découverte du Mucem et de tisser avec l'institution un rapport de confiance. Les échanges nés des projets permettent de mettre en place de nouvelles actions au plus proche des envies et des besoins des publics.

Les participants témoignent que sans ces projets, ils n'auraient pas fait les mêmes rencontres. Les projets permettent une mixité des publics en termes d'âge, de quartiers mais aussi d'origines sociales.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Mucem

Statut juridique : Etablissement public

Personne référente pour cette action : Nelly Odin, chargée du public scolaire

ACTION

Intitulé de l'action : Les jeunes font leur musée (*titre provisoire*)

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions participatives

Date et durée : de septembre 2016 à juin 2017

Lieu : Espace d'exposition du Centre de Conservation et de Ressources (CCR)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : Les élèves viennent du collège Belle de Mai (3^e arr. de Marseille) à proximité du CCR. Il s'agit d'un établissement en REP (réseau d'éducation prioritaire) faisant partie d'un réseau « ambition réussite ». Le collège accueille une population majoritairement très défavorisée mais a pour ambition de permettre la réussite de ses élèves et de conserver une mixité sociale en développant un climat scolaire apaisé et attractif. Dans cette optique, projets et actions culturelles sont développés en synergie avec les structures locales et culturelles comme en témoigne ce projet.

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : L'académie d'Aix-Marseille nous soutient dans cette démarche. Des demandes de mécénat sont en cours pour financer le projet (Fondation France Télévision, Synchrone Technologies)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le CCR est situé dans le quartier de la belle de Mai, un des quartiers les plus pauvres de France où les habitants ont peu ou pas de pratiques culturelles. Il s'agit pour le Mucem de développer des projets participatifs avec ces jeunes habitants du quartier pour qu'ils soient acteurs d'un projet et se sentent chez eux dans un musée. Il est important de décroiser et de dépolier l'image du musée, cette action a l'ambition d'y participer.

Description du déroulement de l'action :

De septembre 2016 à mai 2017, le Mucem a souhaité confier le co-commissariat de l'exposition au centre de conservation et de ressources (CCR) à un artiste contemporain Miguel Palma et à un groupe de collégiens. A travers cette première expérience de

médiation, le Mucem souhaite développer un dialogue entre la jeunesse marseillaise et la rencontre d'un artiste polysémique. Ensemble, ils vont dialoguer, réfléchir, choisir, se contredirent, s'affirmer et réinventer peut-être une nouvelle forme de proposition d'exposition. Le principe est de proposer au fil de l'année scolaire une présentation de leur réflexion commune tel un *work in progress* pour aboutir *in fine* à une exposition qui proposera une relecture des collections du Mucem et ouverte au grand public.

Le principe est de partir d'un module circulaire divisé en 10 parts égales (1 par élève) sur roulette avec un système d'ascenseur manuel qui ferait surgir un objet au milieu d'une ville repensée par les jeunes. L'objet dans l'ascenseur serait créé à partir d'une pièce originale, choisi en amont dans les collections du musée. Sur le plateau haut, chacun peut construire une patrie d'une utopie de la ville. L'ascenseur fonctionne uniquement quand on décide de montrer la pièce : c'est le musée de la ville ! Commun à tous, c'est grâce à l'ascenseur qu'on peut montrer sa pièce dans le soubassement (souterrain, mystérieux), et comme dans les réserves d'un musée, on décide à un certain moment de sortir une pièce du musée. Symboliquement, cela représente l'idée du trésor qu'on montre ou qu'on cache, l'idée d'un trésor partagé.

L'intérêt des éléments sur roulettes donne la possibilité pour les élèves le jour du lancement de l'opération ou d'événements publics de proposer un nouveau visage à la ville utopique, sous la forme d'une chorégraphie collective.

Les objets originaux sont exposés dans une vitrine, accompagnés d'un commentaire, qui sera le produit du travail de l'élève. Ce n'est pas seulement la sacralisation de l'objet, c'est donner une deuxième vie à l'objet. Une réelle relecture des collections d'un musée.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

Il s'agit d'un projet en cours de réalisation. Nous pouvons à ce jour surtout parler d'objectifs attendus.

- **pour les publics ?** Diversifier les publics, à savoir des publics souvent peu coutumiers des visites de musées (les jeunes, les personnes défavorisées)
- **pour le territoire ?** Nous espérons à l'échelle locale (quartier de la Belle de Mai) mobiliser à la fois les élèves mais grâce à eux, leurs parents, leurs proches pour faire du CCR un lieu de convivialité et de découverte. L'objectif de l'exposition est également d'ouvrir le projet aux habitants du quartier (par un système de vote pour désigner un objet exposé par exemple).
- **pour la structure ?** Faire de cette action un projet participatif qui puisse rayonner au-delà des quelques élèves concernés.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? L'originalité de ce concept d'exposition repose sur le statut qu'est donné aux élèves : ils sont co-commissaires de l'exposition. Ils seront au même titre que l'artiste invité, des commissaires de l'exposition qu'ils vont concevoir à plusieurs. Le Mucem prend le pari de donner la parole aux jeunes, pas seulement en les conviant à des réflexions sur la médiation culturelle mais en les rendant acteurs, décisionnaires, concepteurs d'un propos ; en offrant, par leur regard, un nouveau visage aux collections du musée. Chacun est responsable d'une partie du module (choix d'un objet, création de la partie « ville utopie »), mais cela ne fonctionnera que s'il y a de l'échange, de la communication entre eux. Une œuvre collective est collective si elle est partagée et débattue. C'est dans ces moments d'échange, de doute, d'affirmation, de prise de décision que les jeunes pourront mieux exercer leur citoyenneté.



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Aquitaine

Statut juridique : équipement municipal Ville de Bordeaux, en régie directe

Personnes référentes pour cette action : Cécile Dumas et Sophie Rolland, médiatrices

ACTION

Intitulé de l'action : Tous au musée

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action favorisant de la cohésion sociale / relative à des personnes socialement exclues

Date et durée : du 1^{er} septembre 2015 au 30 juin 2016

Lieux : Musée d'Aquitaine et Centre d'animation Bacalan / Bordeaux

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Quartier en périphérie de l'hypercentre, urbain, quartier prioritaire Politique de la ville

Publics sollicités : 12 jeunes Bordelais habitant le quartier Bacalan, âgés de 11 à 17 ans, fréquentant le centre d'animation Bacalan et le collège Blanqui. Ces jeunes sont pour la plupart en situation d'échec, voire de décrochage scolaire ; ils vivent dans un quartier qui, bien que relié à l'hypercentre de Bordeaux par le tram,

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Mairie de Bordeaux (musée d'Aquitaine et muséum d'Histoire naturelle), Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, Association d'Asques et d'Ailleurs, Collège Blanqui.

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'idée directrice de ce projet était de mobiliser un groupe de jeunes issus, dans le cadre de cette expérimentation, d'une structure d'accueil identifiée, pendant plusieurs jours afin de permettre l'accès à la culture, à l'éducation artistique et aux savoirs.

L'objectif était d'impliquer les jeunes dans une démarche collective de création, qui plus est dans un lieu public d'accès à la culture : le musée. En immersion totale dans le musée et privilégiés (accès aux salles fermées au public, visites personnalisées, lien direct avec le personnel du musée et liens privilégiés noués avant la venue avec deux médiatrices du musée), les jeunes se sont d'abord s'appropriés ce lieu. Ils ont découvert ensuite, en les éprouvant, certaines étapes de fabrication d'un petit film : écriture de scénettes, repérage

des décors, choix des costumes et accessoires, tournage, découverte des outils de prise de vue et prise de son, jeu d'acteur... et projection !

Une équipe composée d'un réalisateur professionnel intervenant pédagogique et d'un assistant a accompagné le groupe de jeunes (8 à 12 personnes) dans la création audiovisuelle. Nous insistons sur l'étroite collaboration entre la structure d'accueil des jeunes et son équipe d'animation, le partenaire patrimonial et le partenaire culturel.

Le groupe de jeunes a participé, selon les disponibilités organisationnelles, à différentes étapes de réalisation : écriture de scénettes, repérage et préparation, tournage, prise de son, présentation lors de diffusion ...

Description du déroulement de l'action :

- Plusieurs temps de rencontre au centre d'animation pour faire connaissance avec les jeunes ;
- 3 séances de 2 heures d'écriture et de préparation avec les jeunes en face à face pédagogique au Centre d'animation Bacalan avec les médiatrices du musée d'Aquitaine et du Muséum d'histoire naturelle ;
- Les 2 journées d'atelier en face à face pédagogique : tournage du film au musée d'Aquitaine (cf. programme du tournage) ;
- Montage, post-production, finalisation du projet numérique et / ou audiovisuel ;
- Valorisation du projet avec les participants et l'ensemble des partenaires au musée le 21 décembre 2015, et au début de l'été 2016 dans le quartier lors de l'événement annuel Bacala Fiesta ;
- Bilan.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Le bilan des deux jours de tournages a été extrêmement positif.

Les jeunes ont exprimé leur envie de revenir au musée ainsi que de participer à la fois à l'étape du montage et à celle de la restitution.

La journée de restitution du 21 décembre a aussi été un succès, les adolescents se sont tous déplacés pour venir à la projection accompagnés de plusieurs membres de leurs familles. « Tous au musée » a donc permis à ce public éloigné socialement et géographiquement des musées, de s'y rendre pour la première fois et d'apprendre à s'y sentir bien et accepté. Certains adolescents sont d'ailleurs revenus d'eux-mêmes au musée depuis le début de l'année, pour le présenter à leurs amis et familles, ou saluer les médiatrices.

Le film sera par ailleurs diffusé fin juin 2016 à « Bacala Fiesta », temps fort intergénérationnel organisé dans le quartier pour fêter la fin de l'année scolaire et les vacances à venir. Pendant deux jours, l'équipe du centre d'animation, les membres du comité d'animation et des bénévoles proposent, avec et pour des adhérents et habitants du quartier et d'ailleurs, un temps festif permettant des rencontres et des échanges. La projection du film valorisera les jeunes, témoignera de leur capacité à mener à bien un projet culturel

- pour le territoire ?

Le quartier de Bacalan, bien que relié à l'hypercentre par les transports en commun (et le tram notamment), est pour beaucoup de ses habitants vécu comme un « isolat » social, une frontière symbolique puissante les retenant de se rendre dans les quartiers du centre – ceux des musées justement...

De tels projets favorisent donc l'inclusion du quartier dans la ville, dans un mouvement d'aller et retour entre le quartier et le musée (le chemin des jeunes vers le musée ; le chemin des médiatrices du musée vers Bacalan).

- pour la structure ?

Le musée d'Aquitaine a ouvert ses portes à un public éloigné socialement et géographiquement de l'institution, les adolescents du Centre d'animation lors du tournage et leurs parents le jour de la diffusion.

La diffusion du film à « Bacala Fiesta », permettra au musée d'Aquitaine de sortir hors les murs avec ses représentants et ses images.

Les jeunes, par leur dynamisme, ont apporté un vent de fraîcheur à l'institution en réalisant dans ses murs des activités insolites (football, basketball, jeux vidéo, vélo...), modernisant ainsi l'image du musée d'Aquitaine.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action a permis aux jeunes de franchir les portes du musée autrement que dans un cadre scolaire, et de créer du lien social entre les personnels du musée encadrant et les adolescents de ce quartier éloigné. Cette démarche a permis d'apporter des connaissances historiques à ce public nouveau, et donc une meilleure compréhension du territoire où ils vivent. En créant ce film de toute pièce, les adolescents ont pris une part active dans la vie du musée d'Aquitaine et participé à sa mise en valeur.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Aquitaine

Statut juridique : équipement municipal Ville de Bordeaux, en régie directe

Personne référente pour cette action : Philippe Chauveau, responsable du service médiation

ACTION

Intitulé de l'action : Champ Libre. De la détention à une collection.

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : ateliers et réalisation d'une exposition

Date et durée : avril – octobre 2016. 2 x 6 séances d'ateliers, conception et réalisation d'une exposition à la maison d'arrêt puis au musée d'Aquitaine

Lieu : Maison d'arrêt Bordeaux-Gradignan

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : 2 groupes de 8 personnes détenues (prévenus et condamnés)

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

4 partenaires opérationnels : Association pour le lien interculturel, familial et social (ALIFS, Bordeaux) / SPIP 33 / Centre pénitentiaire de Bordeaux-Gradignan / Ville de Bordeaux (musée d'Aquitaine).

Le centre pénitentiaire met à disposition une salle d'atelier, puis des espaces propres à la présentation de l'exposition. Porteur de projet, ALIFS assure le pilotage administratif et financier du projet. Le musée d'Aquitaine élabore et met en œuvre le projet de médiation ; il pilote le montage de l'exposition à la maison d'arrêt et dans ses murs ; il organise des visites commentées de l'exposition au musée et une table-ronde « culture et détention ». Le SPIP participe à la coordination des interventions à la maison d'arrêt, s'assure de l'inscription des détenus aux ateliers, et met à disposition des fournitures.

Un partenaire financier : DRAC APCL

Pourquoi et comment est née cette action ?

Action née d'une rencontre entre les équipements culturels de la Ville et le SPIP 33, puis de l'engagement du responsable du service médiation du musée et d'une jeune en mission de service civique dans la conception d'un projet de médiation et d'exposition.

Description du déroulement de l'action :

La première séance d'atelier est réservée à la présentation du musée et des intervenants, puis à la découverte des dossiers photographiques de six œuvres du musée. Dans un

premier temps, les participants ne disposent d'aucune information sur ces œuvres. Il leur est ainsi demandé une lecture sensible de l'œuvre choisie, plutôt qu'historique ou archéologique. Chacun fait part de son ressenti, par écrit ou à l'oral (enregistrement sonore et/ou vidéo).

Au cours des ateliers suivants, un plasticien et une auteure accompagnent les participants dans leur démarche de création, sur supports variés : écriture, dessin, peinture, modelage,...

Les participants aux deux sessions d'ateliers sont rassemblés pour une dernière séance : découverte des travaux réalisés par les uns et les autres, échanges sur la forme que prendra l'exposition à la maison d'arrêt (15/30 juin) puis au musée (15 septembre/15 octobre).

Un journal de bord est tenu depuis le début du projet (texte et photos) et servira de base à la réalisation d'une petite publication.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

L'action n'est pas achevée, voici donc les résultats attendus

- **pour les publics (détenus) ?** Accès à la culture, au patrimoine / Sensibilisation aux missions et enjeux des musées / Maintien du lien familial (les participants convieront leurs proches au vernissage de l'exposition au musée) / Valorisation dans un lieu patrimonial
- **pour le territoire ?** Valorisation de l'action à l'extérieur de la maison d'arrêt, avec focus pendant un temps fort de la vie du musée (Journées du patrimoine 2016)
- **pour la structure ?** Le musée joue pleinement son rôle social, en développant un projet de médiation auprès de personnes très éloignées de l'offre culturelle bordelaise.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Aquitaine

Statut juridique : équipement municipal Ville de Bordeaux, en régie directe

Personne référente pour cette action : Catherine Delsol, graphiste et Géraldine Roesch, médiatrice

ACTION

Intitulé de l'action : Les rendez-vous Promo-femmes « La parure de Vénus »

Type d'action : Visites commentées et animation d'ateliers pour femmes issues de communautés étrangères.

Date et durée : de septembre 2015 à juillet 2016

Lieu : musée d'Aquitaine

Caractéristiques du territoire de réalisation : urbain

Publics sollicités : Femmes d'origine étrangère

Partenaires : association Promo-femmes Saint-Michel, association accompagnant des femmes en migration dans leur parcours d'insertion.

Pourquoi et comment est née cette action ?

En 2014-2015 Le projet a débuté avec la rencontre d'une plasticienne du musée et l'association. Les femmes ont participé à la création de « manteaux à histoires ». Elles ont imprimé, tissé fil à fil sur le tissu, des histoires, leur identité et leur langage poétique. En 2015-2016 l'histoire des manteaux continue avec la création de parures autour des collections permanentes du musée d'Aquitaine.

Description du déroulement de l'action :

La parure fait partie de l'histoire de la civilisation et de tout temps, l'être humain à fabriqué des objets et ornements et s'en est paré. La parure affirme l'identité communautaire ou personnelle. Il s'agit cette année d'inventer un ensemble d'ornements et d'accessoires aux manteaux réalisés l'an dernier.

Toute l'année, les femmes sont venues régulièrement, rendez-vous mensuel pour découvrir le musée. Après la visite un atelier de pratique artistique leur a été proposé pour s'initier aux techniques de gravure et d'impression sur papier et cuir avec leur propre

matrice réalisée en atelier. Ensuite, elles ont assemblé des formes, des couleurs, des matières et des objets ramenés de leurs vacances au pays pour réaliser la parure de Vénus.

Ces parures racontent leur rencontre avec l'histoire de leur ville d'adoption, leur curiosité pour notre patrimoine, leur enthousiasme d'apprendre et leur comparaison avec le patrimoine de leur pays d'origine.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** le travail que nous avons mené suscite un formidable appétit culturel, stimule les échanges et les découvertes.
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?** un nouveau public

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action permet la découverte de notre culture et valorise la culture d'origine.



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Aquitaine, Bordeaux (en partenariat avec DSDEN 33)

Statut juridique : Musée municipal

Personne référente pour cette action : Patrick Rabau (Enseignant mis à disposition au musée d'Aquitaine). p.rabau@orange.fr

ACTION

Intitulé de l'action : " La morale de l'histoire", l'éducation morale et civique au musée d'Aquitaine

Type d'action: Visite pour le public scolaire. Production de documents pédagogiques

Date et durée : Depuis 2013

Lieu : Musée d'Aquitaine

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : Public scolaire (Primaire et collège)

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : DSDEN 33. Classes citadines

Pourquoi et comment est née cette action ?

Faciliter aux enseignants l'application des nouveaux programmes à l'éducation morale et civique

Description du déroulement de l'action :

Ce parcours « Instruction civique et morale » au musée d'Aquitaine invite les enfants à découvrir des objets et des œuvres des collections du musée d'Aquitaine suscitant la réflexion et l'échange, afin de favoriser une participation efficace et constructive à la vie sociale et d'exercer sa liberté en pleine conscience des droits de chacun. Durant ce parcours seront abordées les notions telles que la démocratie représentative, le refus des discriminations de toute nature et le respect des valeurs partagées.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

Ce parcours a permis:

Aux enseignants de l'enseignement primaire et secondaire d'enrichir leur pratique pédagogique.

Aux élèves de découvrir le musée d'Aquitaine et ses collections, d'acquérir les notions de patrimoine et de citoyenneté

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action a permis aux élèves issus de différents milieux sociaux de découvrir et de s'approprier les différentes valeurs de la République

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Museon Arlaten

Statut juridique : Musée départemental, Musée de France

Personne référente pour cette action : Najette Belmehdi , médiateur culturel / Céline Salvetat, responsable du service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : A la gitane

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées, Actions visant à développer les mixités, Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative, Actions de formation d'habitants, Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture, Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel, Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Date et durée : février à mars et novembre à décembre 2013

Lieu : Marseille et Arles

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : scolaires, communautés gitanes arlésiennes, tout public, adolescents individuels, professionnels de musée

Partenaires opérationnels : Association *Petit à Petit* dans le cadre d'une assistance à maîtrise d'ouvrage

Partenaires financiers : Département des Bouches du Rhône, Association Marseille Provence 2013

Pourquoi et comment est née cette action ?

Pour clôturer le travail de collecte du projet « Partage de mémoires gitanes », une restitution au grand public sous la forme d'une exposition itinérante a été proposée dans le cadre de Marseille Provence 2013. Cette exposition a regroupé les travaux des jeunes réalisés entre 2010 et 2012.

Elle nous a permis de faire le point sur les communautés tsiganes et plus particulièrement sur les communautés installées à Arles.

Une riche programmation culturelle autour de cette exposition a suscité de nombreux partages d'expériences vécus avec la communauté tsigane d'Arles lors du projet : conférences thématiques et visites de l'exposition, stages pour les adolescents, cycle cinéma, journées d'études, concerts...

Ce projet s'est naturellement inscrit dans celui de « Marseille-Provence 2013 Capitale Européenne de la culture ».

Cet évènement représentait une formidable occasion de **mobiliser et fédérer un territoire**.

Description du déroulement de l'action :

L'identité gitane semble se concevoir dans des « *façons de faire à la gitane* » plutôt que dans des marqueurs identitaires visibles dès le premier coup d'œil.

Cette exposition s'est donc articulée davantage autour de verbes que de concepts : se raconter, se connaître, habiter, vivre en communauté, exprimer son identité. Autant de mots qui racontent le quotidien de ces gitans, entre saveurs du passé et réalités d'un groupe vivant et évoluant au sein de la société contemporaine.

La matière recueillie est essentiellement sonore, vivante, bruyante, à l'image de la vie dans cette communauté. L'ambiance de l'exposition traduisait une façon de penser et de vivre façonnée de références vécues au jour le jour et d'imaginaires aux allures de paradoxes, mâtinés de nostalgie : du nomade au sédentaire, de la caravane à la maison, de la liberté à une forme d'enfermement, du dedans au dehors, du *Français* au *Gitan*...

L'exposition invitait le visiteur à se défaire de ce qu'il croit savoir, comme s'il déposait un bagage avant un voyage immobile, un voyage à travers le regard des Gitans rencontrés au cours du projet. Ils parlent, se racontent, se souviennent et partagent des moments qui permettent d'entrevoir une partie de leur vie.

Programmation associée :

Exposition à Marseille :
http://www.museonarlaten.fr/museon/webdav/site/museon/shared/contenu/hors_les_murs/a_la_gitane/Programmation_Marseille.pdf

Exposition à Arles :
http://www.museonarlaten.fr/museon/webdav/site/museon/shared/contenu/hors_les_murs/a_la_gitane/flyer%20gitane.pdf

Journées d'études « Quelle participation des populations à un projet de territoire ? Expérimentations culturelles et variations gitanes » :

http://www.museonarlaten.fr/museon/webdav/site/museon/shared/contenu/hors_les_murs/a_la_gitane/JE_MuseonArlaten.pdf

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Les publics ont été nombreux à fréquenter l'exposition, notamment les publics issus du territoire (Marseille et Arles) et qui étaient curieux de mieux connaître des communautés qu'ils ne font généralement que croiser. Par ailleurs, de façon inattendu et heureuse, les acteurs du projet sont également beaucoup venus voir et montrer l'exposition à des proches.
- **pour le territoire ?** Valorisation de communauté souvent en marge ou rejetée par la société.
- **pour la structure ?** Inscription visible du Museon Arlaten dans une démarche d'observation ethnologique de son territoire, de musée inclus dans la société, soutenant la participation des populations à la culture.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action a généré de nombreux débats et réflexions sur la diversité des identités locales et des questions de mixité et d'expression culturelle contemporaine.



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Museon Arlaten

Statut juridique : Musée départemental, Musée de France

Personne référente pour cette action : Laurent Ponson , médiateur culturel / Céline Salvetat, responsable du service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : « Autoportrait »

Type d'action : Programme d'accompagnement pour du public en insertion et sensibilisation culturelle.

Date et durée : Programme de 6 mois, de janvier à juin 2013 dans le cas de l'autoportrait

Lieu : Arles

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : relais sociaux. Publics issus du CCAS Arles et organisme de formation AECD.

Partenaires : les partenaires sociaux nommés, à la fois public (bénéficiaires) et acteurs (travailleurs sociaux)

Pourquoi et comment est née cette action ?

A partir d'une réflexion visant à élargir les publics du musée pendant le temps du hors les murs (musée fermé pour rénovation depuis 2009), le service des publics s'est associé à des travailleurs sociaux afin d'accompagner du public en insertion en réalisant un projet de médiation culturelle, dans la durée, dans le cadre de leur programme Actis (accompagnement vers l'emploi et insertion sociale). Dans le même cadre, un programme sur la caricature a été réalisé sur 6 mois en 2014 (avec une comédienne) et sur la danse en 2016, avec une chorégraphe.

Description du déroulement de l'action :

15 séances sur 6 mois contribuant à la sensibilisation et la réalisation du portrait et de l'autoportrait. Prises de vue réalisées en ville dans des endroits choisis par les participants.

Livret de restitution : <https://issuu.com/museon-arlaten/docs/autoportrait?e=11535445/7406372>

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Développement du relationnel, de la confiance en soi (photo), de la pratique du groupe, s'insérer dans un groupe et plus largement dans la société, en tant que citoyen à part entière.
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?** élargissement des publics et sensibilisation du musée à ces publics ; nouveaux partenaires (relais sociaux)

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Cette action a favorisé l'échange, la rencontre entre les personnes du groupe et a (re)capitalisé la confiance et l'estime de soi, parfois perdus ou mis à mal par les accidents de la vie. Ouverture des personnes à la culture et au musée ; émergence de désir de culture et de connaissances.



Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Museon Arlaten

Statut juridique : Musée départemental, Musée de France

Personne référente pour cette action : Caroline Grellier , médiateur culturel / Céline Salvetat, responsable du service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : Averroès Junior

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action visant à développer les mixités, à valoriser la mémoire de l'immigration et les citonnetés méditerranéennes.

Date et durée : de 2008 à 2015, une journée pour chaque classe

Lieu : Arles

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain/rural, en fonction du thème annuel

Publics sollicités : collèges de REP+

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Rencontres d'Averroès, Musée départemental Arles Antique, Médiathèque d'Arles

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le musée s'associe aux Rencontres d'Averroès, 3 jours de débat sur des thématiques euro-méditerranéennes, en participant au volet junior du festival à destination des collégiens des quartiers sensibles du département.

Description du déroulement de l'action :

Chaque thème différent, résonnant avec le thème annuel des débats, est traité par le biais d'une action sur mesure : visite et atelier pédagogique ou visite et rencontre-débat, etc.

Ex : 2010- Penser la Méditerranée des deux rives

2011- la Méditerranée, un monde fragile

2012- L'Europe et l'Islam. La liberté ou la peur ?

2013- la Cité en danger ? Dictature, dépendance et démocratie

2014- Penser la Méditerranée au XXIème siècle.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** opportunité d'ouverture à des thèmes peu travaillés d'ordinaire, complémentaires aux programmes scolaires
- **pour le territoire ?** lisibilité et visibilité des questions d'identité et de migration à l'échelle locale
- **pour la structure ?** toucher des élèves éloignés du territoire arlésien, souvent éloignés de la culture

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les thèmes abordés sont orientés vers l'échange d'idées autour de la Méditerranée, en lien avec les thèmes ethnographiques : territoire, identité, diversité, vivre ensemble, tolérance, conflits, stéréotypes, religions, langues, etc. et visent à former de futurs citoyens conscients de leur mémoire et préparés à l'avenir.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Museon Arlaten

Statut juridique : Musée départemental, Musée de France

Personne référente pour cette action : Najette Belmehdi , médiateur culturel / Céline Salvetat, responsable du service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : Curioseta

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants, Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel, Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Date et durée : mars 2011 à mars 2012

Lieu : lancement Cargo de nuit, Arles – site internet

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : internautes, étudiants, jeunes

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Partenaire opérationnels : département Services et Réseaux de Communication de l'I.U.T. de Provence, site d'Arles, le Cargo de Nuit (SMAC)

Partenaires financiers : DRAC

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'artiste Mark Dion a composé en 2010, le Cabinet of the Rhône, à partir d'objets des collections du Museon Arlaten. Ce cabinet de curiosité sur la thématique du Rhône, a été présenté au sein de l'exposition *César, le fleuve pour mémoire* au Musée départemental de l'Arles antique sur les fouilles menées dans le fleuve depuis 20 ans. Le service des publics du Museon Arlaten y menaient donc la médiation auprès de différents publics, autour de cette œuvre. Le musée a souhaité réaliser un dispositif multimédia autour de l'œuvre d'art contemporaine de Mark Dion, de la notion de cabinet de curiosité en tant que système de représentation au même titre que le Museon Arlaten crée par Frédéric Mistral montrait sa propre représentation de la Provence.

Mots clés : patrimonialisation des objets. Quels objets d'aujourd'hui pour les musées de demain ? Cabinet de curiosité: présenter sa vision du monde, et extension sur l'idée qu'un musée est aussi un système de représentation.

Description du déroulement de l'action :

La médiation envisagée se fait à partir d'un site Internet collaboratif, auquel le public était invité à participer. Chaque Internaute pouvait ainsi composer un cabinet de curiosités virtuel, à partir de pièces de collection du Museon Arlaten ou d'objets personnels.

Ce « jeu » sollicitait chaque individu en tant que collectionneur mais aussi membre d'une communauté virtuelle dans la perspective d'une expérimentation d'une nouvelle citoyenneté : il permet à chacun d'interroger son passé, son présent et son avenir, mettant ainsi en avant leur personnalité, leur identité, leur intimité, et répondant ainsi aux attentes de la constitution d'un réseau social. En outre, il donnait la possibilité au participant de découvrir les métiers du musée : artiste créateur comme Mark Dion, rassembleur et metteur en scène d'objets comme le professionnel de musée, donateur comme les collectionneurs avec qui les conservateurs travaillent.

Pour la mise en œuvre de ce site, le Museon Arlaten a fait participer des étudiants dans le cadre d'un projet tutoré. Celui-ci avait pour objet la conception et la réalisation d'un dispositif multimédia en ligne (cabinet de curiosité en ligne) servant de support à une médiation et à une diffusion autour de l'œuvre d'art contemporaine de Mark Dion et du Museon Arlaten.

Une soirée de lancement du site « Curiouseta », dans un lieu de concerts de musiques actuelles très fréquentée par la jeunesse, a permis de faire découvrir au public ce cabinet de curiosité en ligne.

<http://www.museonarlaten.fr/museon/webdav/site/museon/shared/contenu/flyCuriousetaVerso.jpg>

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Cette action a permis d'amener le public jeune et étudiant à porter un regard critique de citoyen averti sur les questions liées à la patrimonialisation, à l'objet et aux musées.
- **pour le territoire ?** Le public du territoire ayant fréquenté le cabinet de curiosité en ligne, ainsi que l'œuvre de Mark Dion, ont été amenés à réfléchir sur la notion d'objets de curiosité issue de l'environnement territorial immédiat.
- **pour la structure ?** Cette action a permis au musée d'expérimenter la capacité de contribution du public, et l'animation que nécessite cette contribution auprès des publics visés.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

En réfléchissant aux traces et aux objets emblématiques et symboliques que peut donner à voir un territoire à travers un cabinet de curiosité coopératif, les publics, et notamment le public jeune, dans une démarche d'apprentissage de la citoyenneté, ont eu l'opportunité de s'interroger sur leur inscription dans la société, sur les représentations qu'ils génèrent et qu'ils donnent à voir aux visiteurs d'un territoire aussi touristique que celui du Pays d'Arles.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Museon Arlaten

Statut juridique : musée de France, musée départemental

Personne référente pour cette action : Regina Pastotter , médiateur culturel / Céline Salvetat, responsable du service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : « les Envies Rhônements »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative, Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture, Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel, Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants.

Date et durée : festival biennal. Du 29/07 au 09/08/2013, dans l'ex.ci-dessous (création sonore)

Lieu : Arles, Marais du Viguerat, Tour du Vallat, Port Saint Louis

Caractéristiques du territoire de réalisation : urbain, péri-urbain et naturel (PNR)

Publics sollicités : tout public

Partenaires : Festival Les Envies Rhônements (compagnie Ilotopie), communes, Conservatoire du littoral

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Museon Arlaten s'associe à ce festival itinérant croisant culture, art et environnement dans le delta du Rhône. La biennale Les Envies Rhônements est née du désir d'interroger l'inscription des arts dans le territoire et de prendre en compte les éléments sociaux et environnementaux du territoire. En Camargue où les questions écologiques sont très présentes, l'environnement s'est imposé comme un champ de recherches et d'actions complémentaires et dynamiques. Manifestation gratuite, nomade, elle trouve sa justesse et sa singularité en croisant art et science, nature et culture, sous forme d'un festival.

Le choix des artistes et de la nature de la coproduction se fait avec tous les acteurs du festival, dans une démarche coopérative et solidaire.

Description du déroulement de l'action :

A titre d'exemple, en 2013 : Création d'une bande sonore par l'artiste Hélène Sage et Ulrike Warneck à partir d'une collecte de témoignages d'inondés réalisée par un ethnologue pour le Museon Arlaten, suite aux inondations catastrophiques de décembre 2003.

Cette création a été diffusée dans une installation artistique immersive sur tous les lieux du festival en 2013. Parallèlement, une médiation autour de l'enquête ethnographique été faite par les médiateurs du musée.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Prise de conscience du traumatisme de l'inondation (empathie).
- **pour le territoire ?** Valorisation de la mémoire partagée par les habitants du territoire.
- **pour la structure ?** Diffusion originale et sensorielle d'une matière scientifique à caractère ethnologique.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

La création sonore soulève des questions d'entraide et de collectif au moment des catastrophes naturelles, et renforce le sentiment de mémoire partagée et de citoyenneté solidaire.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Museon Arlaten

Statut juridique : Musée départemental, Musée de France

Personne référente pour cette action : Caroline Grellier , médiateur culturel / Céline Salvetat, responsable du service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : Je est un autre

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : Actions menées depuis 2013 – 5 à 10 séances par projet

Lieu : Etablissement scolaires

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : ULIS / IME

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Education nationale

Pourquoi et comment est née cette action ?

De la volonté du Museon Arlaten hors les murs à toucher des publics éloignés de la culture, et notamment le public scolaire défavorisé ou en situation de difficulté, et abonder à leur éducation artistique et citoyenne.

Description du déroulement de l'action :

Création de portrait de soi et des autres, à l'aide de différents supports et média. Réalisation de portraits en images, en mots, et filmés. Interviews de personnels scolaires ou d'élèves d'autres classes ou de résidents d'EHPAD. Restitution sous la forme d'une exposition dans l'établissement et d'un DVD.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** valorisation de l'image de soi, confiance, inscription de l'individu comme citoyen au sein de la société
- **pour le territoire ?** visibilité
- **pour la structure ?** prise de contact et fidélisation

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les élèves appréhendent l'autre (connu ou inconnu) comme une personne à part entière avec une personnalité propre, similaire ou différente de la leur, toujours enrichissante.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Museon Arlaten

Statut juridique : Musée départemental, musée de France

Personne référente pour cette action : Céline Salvetat , responsable du service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : Nuit des musées 2016, « la marseillaise et caetera » par le collectif Manifeste Rien

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : spectacle + ateliers + médiation

Date et durée : 21 mai 2016, 20h30, durée 1h30

Lieu : Théâtre d'Arles pour le Museon Arlaten

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : grand public, centre sociaux, lycéens

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, théâtre d'Arles, ville d'Arles, ministère de la culture et de la communication

Pourquoi et comment est née cette action ?

Participation annuelle à la nuit des musées et au dispositif « la classe, l'œuvre »

Description du déroulement de l'action :

Le spectacle (1h30) pose son regard sur ces conflits : un couple heureux et aimant vit, comme tout un chacun, baigné par les discours sécuritaires. Mais lorsque la Marseillaise est « copieusement sifflée » lors du match de foot France-Algérie, les repères identitaires de la famille basculent, des failles spatio-temporelles s'ouvrent et les mémoires refoulées resurgissent...

Cet entrecroisement de saga familial et d'événements historiques nous fait nous demander, avec humour et poésie, qu'est-ce qu'une Nation ? Une comédie de mœurs au discours passionnant qui amène une réflexion sur les questions de l'identité nationale et de l'intégration.

Le spectacle a été précédé de 20h d'ateliers scolaires avec une classe de seconde, animés par l'anthropologue ayant réalisé une enquête dans les quartiers populaires de Marseille après la coupe du monde.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ? enrichissant, incite à se poser des questions
- pour le territoire ?
- pour la structure ? positif : 122 personnes

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Ce spectacle a soulevé les questions d'identités et de sentiment d'appartenance, il a été l'occasion de travailler, collectivement, avec plusieurs centres sociaux, des questions de sociétés qui doivent inventer de manière citoyenne un vivre ensemble

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Museon Arlaten

Statut juridique : Musée départemental, Musée de France

Personne référente pour cette action : Najette Belmehdi , médiateur culturel / Céline Salvetat, responsable du service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : Partage de mémoire gitanes

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions visant à développer les mixités, Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative, Actions participatives, Actions de formation d'habitants, Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture, Actions festives en association avec les habitants, Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel, Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Date et durée : Octobre 2010 à juin 2012

Lieu : Arles,

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : scolaires, communautés gitanes arlésiennes, acteurs culturels et scientifiques

Partenaires opérationnels : Association Petit à Petit dans le cadre d'une assistance à maîtrise d'ouvrage

Partenaires financiers : Département des Bouches du Rhône

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'origine du projet « Partage de mémoires gitanes » tient à l'observation d'une métamorphose de l'identité revendiquée des jeunes tsiganes d'Arles. Ces différentes communautés, pour la plupart sédentaires, se basaient autrefois sur des repères identitaires forts et stabilisés (le voyage, les métiers artisanaux de proximité, la vie communautaire ...).

Aujourd'hui, du fait de la sédentarisation et des transformations plus générales de la société, les populations tsiganes cherchent leur place dans un monde qui parfois les bouscule et les bouleverse. Peurs, retraits, résistances et crispations sont parfois les réactions déployées pour préserver une identité fragilisée, ou trouver une place dans la société qui leur conviendrait mieux et qu'elles définiraient elles-mêmes.

D'ailleurs, les Tsiganes d'Arles se définissent eux-mêmes et se conçoivent comme pluriels : les Gitans Catalans très majoritaires, les Roms d'origine hongroise, peu nombreux, et les gens du voyage, issus de différentes communautés (Roms, Gitans andalous Manouches, les Roms de Roumanie récemment arrivés sur Arles).

Le projet, porté par le Museon Arlaten et l'association Petit à petit, a eu pour ambition d'accompagner cette communauté à rechercher, identifier et valoriser leurs mémoires, leurs cultures et identités à travers une démarche d'enquête ethnographique et de

collecte et à prendre leur place légitime dans la mémoire collective des arlésiens. Pour parvenir à cet objectif, l'implication de tous a été nécessaire. C'est pourquoi une démarche participative et coopérative a permis d'impliquer la population tsigane et les différents professionnels concernés dans ce projet dès son lancement.

« Partage de mémoires gitanes » a été ancré au niveau scolaire afin de permettre aux jeunes issus de ces communautés d'y trouver un sens et peut-être même d'être un levier pour un meilleur apprentissage, tout en valorisant leurs cultures. Les élèves sont ainsi devenus les collecteurs de leur propre mémoire, et ont endossé le rôle d'« apprenti ethnologue ».

L'implication des différentes communautés tsiganes dans ce projet s'est faite à plusieurs niveaux : les groupes de concertation, constitués de personnes issues de la communauté tsigane (Gitan ou Rom) de différentes générations ; les jeunes scolarisés qui seront les collecteurs ; et enfin les collectés qui seront personnes issues de la communauté tsigane (de différentes générations).

Description du déroulement de l'action :

« Partage de mémoires gitanes » a permis d'accompagner les participants à rechercher, identifier et valoriser leur culture et leur identité à travers une démarche d'initiation à l'enquête et à la collecte ethnographiques. Pour parvenir à cet objectif, tout au long du projet, des groupes de concertation, réunissant tous les acteurs du projet ainsi que des membres de la communauté gitane d'Arles, ont œuvré à la définition des modalités d'actions et des contenus pédagogiques des ateliers.

Des séries d'ateliers avec les participants ont été mis en place d'abord en milieu scolaire afin de permettre aux élèves de se familiariser avec l'ethnographie et d'aller à la rencontre de la culture gitane, en tant « qu'apprentis ethnologues », puis avec des adultes, notamment un groupe de femmes gitanes ayant souhaité s'investir.

Durant deux années scolaires, différentes productions ont été réalisées :

- Un documentaire radiophonique autour de la culture gitane avec les élèves de CM1-CM2 de l'école Marie Curie à Arles, ainsi qu'une adaptation radiophonique d'un conte sur la culture gitane avec la classe ENAF du collège Ampère (2010-2011), <https://soundcloud.com/museon-arlaten/partages-de-m-moires-gitanes>
- Une édition d'un carnet de terrain avec les élèves de CM1-CM2 de l'école Marie Curie (2011-2012), https://issuu.com/museonarlaten/docs/2012_carnet-de-terrain_ecole-marie-?utm_source=conversion_success&utm_campaign=Transactional&utm_medium=email
- Un web-documentaire avec les femmes gitanes du quartier du Quai des Platanes (2011-2012) <http://www.femmesgitanes.fr/swf/>

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Que ce soit pour les enfants, gitans et non gitans, les parents, les enseignants ou les membres des comités, cette action a permis de les sensibiliser au regard ethnographique, et plus encore à la posture d'observation bienveillante.
- **pour le territoire ?** L'action a certainement suscité un sentiment de commun entre tous les participants et d'inscription comme citoyen dans un territoire partagé.
- **pour la structure ?** Le projet a été une formidable occasion d'expérimenter des méthodologies de travail autre que celles utilisées dans la culture : la démarche de concertation et de coopération du champ social. Par ailleurs, il a également permis au musée d'être identifié comme un acteur clé de la réflexion sur la

valorisation d'un territoire par la patrimonialisation, et d'être connu de publics jusque là absents du musée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

La collecte par les enfants d'éléments de la culture gitane d'Arles, la valorisation du quotidien des mères par leur souhait de faire un webdocumentaire et les diverses restitutions ont permis très clairement d'inscrire les publics comme acteurs de leur territoire. La sensibilisation à la posture ethnographique leur a apporté des éléments utiles pour leur inscription comme citoyens à part entière dans la société et dans la cohabitation, voire la mixité, dans un esprit de tolérance vis-à-vis de la différence.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : MUSEE DE CERDAGNE (66)

Statut juridique : Dépend de la Communauté de Communes (collectivité)

Personne référente pour cette action : Jacqueline BARRET

ACTION

Intitulé de l'action : JARDIN SONORE

Type d'action

Conception d'un PARCOURS SONORE à partir d'une réflexion collective issue d'une enquête de terrain,

Date et durée : en 2010, première enquête. Actuellement fonctionne de Juin à Octobre

Lieu : Jardin potager du Musée de Cerdagne

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : RURAL

Publics sollicités : TOUT PUBLIC

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

- Aide de la DRAC

Pourquoi et comment est née cette action ?

Transmettre les gestes d'autrefois et pratiques qui permettaient à nos anciens de retirer leur nourriture de la terre.

Description du déroulement de l'action :

- Enquête de terrain avec enregistrement sonore
- Intervention d'un électro-acousticien pour le traitement et la mise en boucle des enregistrements

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?**
 - o façon originale de comprendre le travail dans les potagers de montagne
- **pour le territoire ?**
 - o conserver la mémoire orale
- **pour la structure ?**
 - o une offre ludique et instructive pour améliorer les visites.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

- retrouver le bon sens et éviter certaines formes de gaspillage.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : MUSEE DE CERDAGNE (66)

Statut juridique : Dépend de la Communauté de Communes (collectivité)

Personne référente pour cette action : Jacqueline BARRET

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition « Sur les chemins de Sainte-Léocadie »

Type d'action:

Conception d'une exposition à partir d'une réflexion collective issue d'une enquête de terrain,

Date et durée : conception en 2011 et 2012. Exposée dans le village en 2013 et exposée au Musée de Cerdagne fin 2014 et année 2015

Lieu : Musée de Cerdagne Sainte-Léocadie

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : RURAL

Publics sollicités : enquête de terrain auprès des personnes âgées du territoire

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Subvention par la DRAC pour la scénographie

La mairie de sainte Léocadie a édité un livre retraçant cette exposition

Pourquoi et comment est née cette action ?

Sur la volonté d'un habitant du territoire passionné d'histoire et désirant laisser une trace pour les générations à venir.

Description du déroulement de l'action :

- Recherche de documents aux archives départementales pour avoir des photos et des renseignements.
 - Interroger les personnes sur place qui sont la mémoire
 - Une synthèse des éléments avec une expo très artisanale
- PUIS
- Remise de l'exposition à un scénographe.
 - Installation de l'expo finale au musée de Cerdagne
 - Edition du livre

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?**
 - o livre d'or alimenté de nombreuses éloges
 - o instructif pour tous car une documentation riche en images et textes

- **pour le territoire ?**
l'exposition est mise à disposition depuis fin Mars 2016 pour les communes du territoire « Pyrénées Cerdagne » et aussi les environs. Elle peut être dissociée suivant les différents thèmes. (12 thèmes et 43 panneaux)
- **pour la structure ?**
 - o un vrai sujet de visite. Les personnes venaient pour cette exposition
 - o elle était en adéquation avec l'identité de notre musée
 - o

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

- Cela a incité les personnes à nous faire des dons d'objets
- Respecter la mémoire de l'ancien
-

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de la lunette

Statut juridique : Musée municipale

Personne référente pour cette action : Marion Ledru, responsable scientifique et culturelle

ACTION

Intitulé de l'action : Contrat Local d'Accompagnement Scolaire

Type d'action Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : Depuis 4/5 ans – 10 séances par an

Lieu : Musée de la lunette ou établissement scolaire

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : - Ville de Morez : urbain

Publics sollicités : établissements scolaires – enfants du coup de pouce

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : ville de Morez (service enfance jeunesse)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Contrat Local d'Accompagnement Scolaire

Depuis 2002, sous le sigle de C.L.A.S., la Ville de Morez apporte un soutien à la vie scolaire des jeunes moréziens et notamment à ceux qui sont le plus en difficultés. En effet, le CLAS se décline en deux actions plus connues sous le nom de:

- *Aides aux Devoirs (A. D.)*
- *Coup de Pouce (C. P.)*

Ce contrat est agréé et soutenu par la CAF du Jura et la DDJS du Jura.

I- Les Aides aux Devoirs

Chaque année, environ douze intervenants recrutés par la Ville de Morez aident entre 40 et 50 jeunes scolaires à faire leurs devoirs. En fait, il s'agit plus « d'apprendre à apprendre » car le rôle de ses éducateurs est bien d'apporter une méthodologie et un soutien à cette jeunesse en difficulté, que de faire à leur place ou avec eux. Les Aides aux Devoirs se déroule au sein de 2 établissements scolaires de Morez: les collèges P. H. Cazeaux et Notre Dame.

Les bénéficiaires de ce dispositif sont proposés par les enseignants; ils acceptent ensuite, avec leurs parents de participer à cette action à travers la signature d'un véritable contrat entre les trois parties concernées (l'enfant et sa famille, son établissement scolaire et la Ville de Morez).

Les jeunes peuvent bénéficier de ce soutien durant un trimestre à une année scolaire complète selon l'évaluation des enseignants. Afin d'assurer une réelle qualité de travail chaque intervenant est responsable d'un groupe de cinq jeunes à raison de deux séances par semaine. Enfin, à la fin de chaque trimestre, une séance plus récréative conclut un cycle.

II- Le Coup de Pouce

Basé sur le même type de fonctionnement que les Aides aux Devoirs, le Coup de Pouce CLE cible le cours préparatoire, et a pour objectif une aide au démarrage à la lecture tandis que le Coup de Pouce CLEM propose une aide aux enfants timides en mathématiques.

Ce sont 5 élèves d'une même classe qui vont bénéficier du club sous la houlette d'une personne ayant reçu une formation spécialisée dans ce domaine. Les enfants s'engagent pour une année scolaire.

Le Coup de Pouce CLE est proposé dans les trois établissements primaires (Puits, Centre et Notre Dame), alors que le Coup de Pouce CLEM n'est proposé qu'à l'école du Centre et du Puits.

Description du déroulement de l'action :

Le musée s'inscrit dans cette démarche, puisque chaque enfant se rend 2 ou 3 fois au musée dans le cadre d'ateliers (illusions d'optiques, masque inuit, mon objet préféré au musée, enquête au musée, lieux insolites du musée ...) qui ont lieu à la place des séances classiques d'aide à l'apprentissage.

Les groupes d'enfants restent 45 minutes – 1h au musée et sont accompagnés d'une médiatrice. L'atelier est participatif, au rythme des enfants.

L'entrée et l'animation sont gratuits.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Les enfants de Morez ont une grande habitude du musée. Ils n'ont pas d'appréhension à venir au musée et le voit comme un lieu « récréatif », « d'apprentissage », de « découverte » ... Le créneau de fin de journée n'est pas propice pour profiter pleinement de l'atelier proposé.
- **pour le territoire ?** Le musée est un atout culturel pour la ville et offre des activités complémentaires pour les enfants (bibliothèque, gymnase, atelier de savoir-faire ...)
- **pour la structure ?** Cela implique les parents, les enfants, les services de la ville dans la vie du musée. Cela implique le musée dans la politique sociale et éducative de la ville. Une centaine d'entrées au musée par an.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Le musée propose seulement une action dans un projet global. C'est l'ensemble des actions dans qui a pu aider les enfants à mieux exercer leur citoyenneté : en les aidant dans leur apprentissage de la lecture, en leur présentant les différents lieux de vie de leur commune, en allant dans les différents services, en rencontrant plusieurs professionnels.

Cette action permet à de jeunes publics parfois éloignés de la culture, en difficulté scolaire de découvrir et d'apprécier un lieu où ils ne se rendraient pas forcément dans un autre contexte.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de La Poste (Musée de France)

Statut juridique : la Musée dépend de la Direction de la Communication du Groupe La Poste

Personne référente pour cette action : Hakima Benabderrahmane, chef du service politique des publics

ACTION

Intitulé de l'action : Mallette pédagogique « Aux timbres, citoyens ! »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action relative à des personnes socialement exclues / Action favorisant de la cohésion sociale

Date et durée : à la demande, durée de l'atelier 1h30

Lieu : Paris – Île-de-France accessible en transport en commun

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : scolaire (collège de la 6^e à la 3^e) – adaptable au public du champ social

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : aucun partenaire, la mallette a été créée en interne.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Nous avons décidé de concevoir cette mallette suite aux directives de l'Education Nationale en 2015 sur l'éducation à la citoyenneté et aux valeurs républicaines. Le timbre est un support très intéressant pour étudier ces questions puisqu'il fait partie de ces symboles de la République.

Cette mallette suit le programme d'histoire et d'éducation civique des collèges sur le thème de la République et de la citoyenneté.

Description du déroulement de l'action :

Avec le timbre comme fil conducteur, les élèves comprennent ce qui fait le fondement de la citoyenneté et de la République via ses différents symboles : la langue française, le drapeau, l'hymne national...avec un focus tout particulier sur « la Marianne » et ses représentations dans les timbres de 1944 à nos jours.

A l'issue de la projection, ils pourront ensuite laisser libre cours à leur imagination en illustrant leur propre Marianne, format carte postale et façon Mail Art.

L'animation de la mallette se fait en classe (ou avec un groupe « champ social ») avec un médiateur du Musée de La Poste.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Très peu de retour des professeurs de collèges, en revanche cette mallette fonctionne parfaitement bien sur les publics du champ social
- **pour le territoire ?**

- **pour la structure ?** contribue au succès des animations pédagogiques du Musée et à la valorisation du timbre

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Cette mallette pédagogique favorise le dialogue entre les élèves/participants. En effet, une des parties de l'atelier est consacrée à un tri de timbres où les élèves/participants doivent sélectionner les timbres qui pour eux symbolisent la République (dans le lot on a des timbres intrus) et on assiste à de grands débats sur les sujets dans les timbres entre les élèves/participants (Noël et autres fêtes du calendrier, coupe du monde de 1998...)

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : MUSEE DE LA VIGNE ET DU VIN D'ANJOU

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Karine CHEVALIER

ACTION

Intitulé de l'action : **Type d'action** cf. document « exemples d'actions » : entretien de la parcelle de vignes du Musée

Type d'action : actions participative, action de formation des habitants, actions menées avec des partenaires ne relevant pas de la culture , actions visant à embellir le cadre de vie

Date et durée : Lieu : parcelle de vignes du Musée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : territoire rural, à dominante viticole

Publics sollicités : vignerons retraités

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : vignerons en activité

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Musée dispose à 500 mètres du site d'une parcelle de vignes : collection de 17 cépages sur une surface d'un demi-hectare, en plein cœur du vignoble. Cette parcelle a une vocation conservatoire (anciens cépages) et pédagogique (elle sert de support pour les ateliers pédagogiques ; découverte de la faune et de la flore, paysages, vendanges...).

Cette parcelle est gérée par un groupe de 7-8 bénévoles du Musée, la plupart d'anciens vignerons du territoire.

Description du déroulement de l'action :

Sur cette parcelle, des actions citoyennes sont mises en place.

Par exemple chaque année une initiation à la taille des vignes est proposée aux habitants du territoire. Les vignerons montrent et expliquent les manières de tailler en fonction des cépages et des vignes, expliquent leur métier, et initient les habitants. La matinée se termine autour d'un verre de vin et d'un égrillage dans les vignes. Cette action permet de créer de la convivialité et du lien.

Autre aspect : la vigne est entretenue par les bénévoles, qui font appel à des vignerons en activité pour les traitements. Certains prêtent du matériel (tracteur, ...). Ils interviennent gratuitement. Il s'est donc développé une entraide autour d'un outil purement pédagogique et non commercial. En voyant les écoliers aller régulièrement dans ces vignes, ils ont pris conscience de la nécessité de faire évoluer leurs pratiques vers des usages plus respectueux de la nature : dans un premier temps, l'équipe de bénévoles a repris le travail du sol pour ne plus désherber avec des produits chimiques. Puis ils ont

sollicité des vignerons « bio » pour que les traitements des vignes soient uniquement avec des produits bio. La gestion de la parcelle de vignes a donc été modifiée.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Cette parcelle de vignes permet pour le grand public de comprendre le métier des vignerons, ses pratiques. Et de considérer les paysages viticoles différemment (notamment les néo ruraux qui viennent s'installer dans ce territoire viticole).

Elle a sensibilisé les anciens vignerons aux pratiques respectueuses de l'environnement et à la notion de transmission d'un patrimoine.

pour le territoire ?

Cette action permet de faire découvrir à tous les travaux viticoles, la conduite de la vigne.

pour la structure ?

Cette parcelle est un complément à la visite du musée. C'est un support de transmission des pratiques viticoles.

Un groupe de bénévoles s'est constitué autour de sa gestion et permet de créer du lien entre eux et avec des vignerons en activité.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Prise en compte par des retraités qu'ils jouent un rôle dans la transmission de leur patrimoine auprès des jeunes générations.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : MUSEE DE LA VIGNE ET DU VIN D'ANJOU

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Karine CHEVALIER

ACTION

Intitulé de l'action : Collecte de la mémoire des vignerons

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions participatives, actions de formation des habitants, action avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture, actions relatives au patrimoine immatériel, actions pour l'histoire de la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Date et durée : depuis 2012

Lieu : Territoire du Musée (Anjou, plus spécialement les coteaux du Layon)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : territoire rural, à dominante viticole

Publics sollicités : retraités

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : archives départementales – service mémoire orale

Pourquoi et comment est née cette action ?

Dans les années 1980, le « groupe de recherche ethnologique en Anjou » (GREA) qui dépend de l'université catholique de l'ouest a réalisé des enquêtes auprès d'une centaine de vignerons angevins. Cette collecte de mémoire a donné lieu à un ouvrage « Les vignerons en Anjou dans la 1ère moitié du 20ème siècle ». Cet ouvrage est une référence pour le Musée ; il permet de documenter les collections et de remettre les collections liées à cette période dans leur contexte.

30 ans après, l'équipe du Musée a souhaité reprendre ce travail, pour continuer à enrichir la connaissance de ses collections, et des pratiques viticoles angevines. Pour mener à bien ce projet il s'est appuyé sur ses ressources associatives.

Description du déroulement de l'action :

En 2012, une commission « mémoire orale » a été mise en place au Musée. Encadrée par la responsable du Musée, elle mobilise quelques bénévoles du Musée – la plupart retraités. Nous avons mis en place un questionnaire, sur la base de celui administré en 1980, définit une méthode de travail en lien avec les archives départementales, et élaboré la liste des personnes à rencontrer.

Environ 3 à 4 entretiens sont réalisés chaque année ; ils sont enregistrés (en moyenne durée de 6 à 7 heures d'entretien), transcrits, remis aux personnes enregistrées, et un lexique des termes techniques et locaux est enrichi avec chaque nouvel entretien.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Cette collecte a permis d'enrichir le contenu des présentations dans le musée : pour certains objets, un témoignage audio d'une à deux minutes extrait des témoignages vient expliquer le fonctionnement des objets (par exemple un vigneron explique en quoi un outil lui a permis de faire évoluer son métier).

Ils ont aussi permis d'enrichir le contenu pour la rédaction de publications ou d'expositions ;

Cette collecte de témoignages permet aussi au public de comprendre que derrière un outil, il y a des hommes du territoire.

pour le territoire ?

Cette action mobilise des habitants du territoire qui n'ont pas forcément de lien entre eux : collecteurs et transpositeurs, interviewés, etc.. Elle crée du lien entre des personnes d'univers différents (les collecteurs de mémoire ne sont pas forcément en lien avec la profession viticole) ;

Cette action permet de conserver la mémoire du territoire.

pour la structure ?

pour le musée, cette action est un enrichissement permanent ; c'est un apport documentaire, mais aussi une manière de s'implanter sur le territoire et de s'ouvrir aux habitants (c'est grâce à cette collecte que nous avons su que la voisine du musée est une ancienne greffeuse : nous l'avons enregistré, présenté un extrait de son témoignage, et elle est ensuite venue au Musée – pour la première fois ! – avec sa famille. C'est une fierté pour elle). Cette action permet de faire du lien et de montrer le rôle des hommes dans un musée plutôt technique.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

C'est un enrichissement, une ouverture sur les autres donc plus de tolérance.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de la vigne et du vin d'Anjou

Statut juridique : gestion associative

Personne référente pour cette action : Lucie Chappé

ACTION

Intitulé de l'action : Graffo' Musée

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action participative

Date et durée : janvier – mai 2015

Lieu : Musée de la vigne et du vin d'Anjou

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural à dominante viticole

Publics sollicités : jeunes de la commune de Saint-Lambert-du-Lattay (11-14 ans)

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* :

Centre socioculturel de la Communauté de communes des Coteaux du Layon, CAF, Pierrick Boissel (graffeur professionnel)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Chaque année, le Musée s'ouvre à une discipline artistique dans le cadre de la Nuit européenne des Musées. En 2015, le site souhaitait faire découvrir le street art et en particulier le graffiti. A cette fin, le centre socioculturel de la communauté de communes a été contacté afin de leur faire part du projet et de savoir si des jeunes du territoire aimeraient y participer. De l'idée initiale de proposer une démonstration au grand public le soir de l'événement est née un projet plus vaste alliant découverte d'une forme artistique au travers d'un stage à une présentation « live » le jour J.

Ce partenariat avait pour but de :

- Ouvrir le musée à une discipline artistique,
- Nouer des liens avec le territoire et mener une action à destination des jeunes de la commune,
- S'approprier le Musée et découvrir une forme artistique,
- Créer une œuvre collective et éphémère en détournant des objets de la viticulture et en s'inspirant des collections du musée.

Description du déroulement de l'action :

Le musée et le centre socioculturel se sont rencontrés à plusieurs reprises pour concevoir un projet collectif et trouver l'artiste associé au projet. Une fois le projet défini, les jeunes intéressés ont rencontré le personnel du Musée pour découvrir le projet, ses enjeux et

contribuer à son élaboration. Ils ont donc déterminé le support sur lequel ils allaient peindre et le thème. En parallèle, ils ont constitué un dossier de demande de subvention qu'ils ont été défendre auprès de la CAF, mené des actions d'autofinancement (vente de gâteaux sur le marché) afin de participer aux coûts du stage d'initiation au graff de 5 demi-journées.

Du 13 au 15 avril : initiation au graff' et visite du musée

16 mai : réalisation en direct d'un graff dans la cour des pressoirs du Musée. Les jeunes (7) ont graffé une lettre sur 6 barriques de vin afin de constituer l'expression « Lâche-moi la **grappe** ». Ils ont invité un de leurs amis qui a fait du beatbox à plusieurs reprises durant la soirée.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**

Le public est venu nombreux, attiré par la thématique de la soirée. Il s'agissait essentiellement d'habitants de la commune, surpris par le sujet et le lien avec le musée. Beaucoup d'amis des jeunes en ont profité pour rentrer au musée.

- **pour le territoire ?**

Un bel exemple de partenariat entre deux structures d'un même territoire. La richesse du projet réside dans l'incapacité pour chacune des deux structures à mener cette action seule.

- **pour la structure ?**

Faire évoluer les regards sur cette expression artistique. Valoriser l'action positive des jeunes auprès des habitants de la commune.

Ce projet a permis de faire venir des personnes qui ne fréquentent pas ou peu le musée. Le groupe de jeunes, qui ne venait jamais au musée, a du y venir à plusieurs reprises ne phase préparatoire du projet. Ils se sont familiarisés avec le lieu.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

A travers cette action, les jeunes ont pu montrer monter leur propre projet de A à Z, et restituer ce qu'ils avaient appris. Cet échange a permis de valoriser l'apprentissage des jeunes et d'engager des discussions transgénérationnelles. Dans une certaine mesure, ce projet a donné la possibilité aux jeunes d'être acteurs de leur territoire, de les responsabiliser.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Musée de la vigne et du vin d'Anjou

Statut juridique : gestion associative

Personne référente pour cette action : Lucie Chappé

ACTION

Intitulé de l'action : Du cep au raisin

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action relative à des personnes socialement exclues ou action menée avec un partenaire ne relevant pas des champs de la culture

Date et durée : décembre 2014 – septembre 2015

Lieu : Musée de la vigne et du vin d'Anjou, Foyer et MAS La Rogerie

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : adultes présentant des déficiences mentales

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Foyer et MAS La Rogerie – La Jumellière

Pourquoi et comment est née cette action ?

Les éducatrices du centre souhaitent élaborer un projet autour du thème du végétal. Le musée a leur a donc proposé de concevoir une action constituée de 5 rencontres au cours desquelles les résidents pourraient observer la croissance de la vigne au fil des saisons. Le groupe était constitué de 12 personnes. Elles ont toutes participé au projet jusqu'à la fin.

Description du déroulement de l'action :

Décembre : visite guidée du musée

Mars : taille des vignes dans la parcelle pédagogique du Musée

Mai : atelier plantation au centre d'accueil, aménagement de rangs de vigne
Il était important pour ce public de recevoir la médiatrice qui les a suivis tout au long du projet.

Juillet : atelier Land'Art dans les vignes du musée

Septembre : initiation aux vendanges manuelles et à la pressée

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?

Découvrir un végétal (la vigne), sortir du centre d'accueil, réinvestir des savoir-faire acquis au cours de stage les années précédentes, comprendre et observer l'évolution d'une plante au cours d'une année, s'exprimer face au groupe.

- **pour le territoire ?**

Permettre à une structure qui ne peut pas facilement se déplacer de découvrir la vie culturelle du territoire dans le cadre de culture pour tous.

- **pour la structure ?**

Répondre à sa mission d'accueillir tous les publics. Développer ses propositions de visite et adapter son offre aux spécificités de ce public. Le Musée mène une politique dynamique d'actions hors-les-murs et ce projet était en adéquation avec cette politique de développement.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Découverte des autres

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de l'Erdre

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Mathilde Morgand

ACTION

Intitulé de l'action : Rallye-citoyen

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action participative

Date et durée : le 21 avril 2016 de 9h à 16h

Lieu : Carquefou

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : scolaires (6e)

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Les services et les associations ont été sollicités par le service jeunesse a participé à cette action. De nombreux services municipaux (médiathèque, école de musique, espaces verts, le Musée de l'Erdre, Police municipale...) se sont portés volontaire ainsi que La Croix rouge et Carquefou Partage, une association locale.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Rallye-citoyen est un dispositif proposé aux collectivités par la Brigade de la Prévention de la Délinquance Juvénile (BPDJ) afin de faire prendre conscience à des élèves de sixième de l'importance de sa place de citoyen en ciblant ses droits et ses devoirs.

Description du déroulement de l'action :

Le Rallye-citoyen se déroule sur une seule journée de 9h à 16h. Les classes de 6^e se déplacent entre chaque atelier suivant un circuit établi. Chaque atelier reçoit la visite de 5 ou 6 classes durant 30 à 40 minutes. Le Musée de l'Erdre a mis en place un jeu de piste. Les élèves devaient répondre à des questions en lien avec l'exposition permanente « Erdre vivante ». afin de trouver une phrase finale : « Erdre à protéger ».

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Faire prendre conscience aux élèves de sixième de l'importance de sa place de citoyen en ciblant ses droits et ses devoirs.
- **pour le territoire ?** Rapprocher les jeunes de leur commune.
- **pour la structure ?** Les informer sur les services publics et d'intérêt public. Le Musée de l'Erdre est un service culturel gratuit ouvert au public. Il participe à la découverte du territoire par la thématique développée autour de l'Erdre.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

La culture est un droit que chacun peut exercer librement. La découverte de ce lieu a permis de montrer aux élèves que la culture est accessible à tous notamment par la gratuité. La culture est au service de la citoyenneté et doit œuvrer en ce sens.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de l'Horlogerie et du Décolletage de la Communauté de communes Cluses Arve & montagnes (2 CCAM)

Statut juridique : Collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Florence POIRIER (Directrice) et Emilie GEFFARD (médiatrice)

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition et visites guidées sur la section de rééducation des mutilés de la première guerre mondiale à l'Ecole d'Horlogerie de Cluses

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action commémorative – lieux de mémoire attachés aux mutilés de guerre

Date et durée : Du 19 septembre au 31 décembre 2015 / Du 1^{er} juillet au 31 août 2016

Lieu : Musée de l'Horlogerie et du Décolletage 74300 CLUSES

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : territoire urbain

Publics sollicités : Particuliers, établissements scolaires à partir de 10 ans.

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Musée de l'horlogerie et du décolletage – Lycée Charles Poncet.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, le musée a réalisé une exposition temporaire sur la section de rééducation professionnelle pour les mutilés de guerre, ouverte à Cluses en 1915 au sein de l'Ecole Nationale d'Horlogerie de Cluses (aujourd'hui lycée polyvalent Charles Poncet). Nous avons imaginé différentes actions pour faire vivre et connaître cette exposition, parmi lesquelles cette visite « hors les murs ».

Description du déroulement de l'action :

Le principe de cette visite guidée, dans le centre-ville de Cluses, est de faire découvrir au public les lieux de mémoire attachés aux mutilés de guerre. Sept lieux ont été sélectionnés pour raconter le quotidien de ces élèves soldats à Cluses entre 1915 et 1929, dont le lycée polyvalent.

De plus, l'animation proposée permet de relier une histoire racontée dans l'exposition à des lieux/ bâtiments que les habitants connaissent tous au quotidien mais dont ils ignorent pour la plupart l'histoire, et notamment celle liée à la Première Guerre mondiale.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Bilan positif. L'exposition ainsi que les visites ont attiré du monde en 2015. Parmi ces personnes, des collégiens de Cluses qui ont été intéressés par le lien « concret » que la visite offrait avec leur programme scolaire d'histoire. Cela nous incite d'ailleurs à proposer cette visite aux professeurs d'histoire des collèges et lycées dans le cadre de leurs cours sur la guerre 14-18. Pour l'heure une classe de première nous a sollicité pour une visite

- pour le territoire ?

Cette action permet de mettre en valeur un aspect de l'histoire locale de notre territoire.

- pour la structure ?

Bilan positif au niveau de la fréquentation avec 101 personnes venues visiter l'exposition et 67 personnes pour les 4 visites organisées.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

L'exposition comme la visite guidée permettent aux visiteurs de découvrir une réalité de l'histoire souvent oubliée. Les actions menées pour venir en aide à ces soldats mutilés nous montrent le civisme et la générosité dont les contemporains ont fait preuve. Les visiteurs, notamment les plus jeunes se sont rendu compte que chacun, à son niveau, pouvait venir en aide à autrui.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de l'Horlogerie et du Décolletage de la Communauté de communes Cluses Arve & montagnes (2 CCAM)

Statut juridique : Collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Florence POIRIER (Directrice) et Maud CHEVALIER (médiatrice)

ACTION

Intitulé de l'action : Mise en place d'ateliers en faveur des personnes en situation de handicap / label Tourisme & handicap (handicap moteur et mental)

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : tout au long de l'année, en particulier lors du week end « Journées Nationales Tourisme & handicap ». Durée des ateliers : 1h30 environ

Lieu : Musée de l'Horlogerie et du Décolletage 74300 CLUSES

Caractéristiques du territoire de réalisation urbain, péri-urbain, rural, etc. : territoire urbain

Publics sollicités : Particuliers, établissement et associations travaillant auprès des personnes en situation de handicap

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Equipe du musée (3 médiatrices et la directrice)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le musée est labellisé « Tourisme et Handicap » pour 2 types de handicap : la déficience mentale (depuis 2007) et la déficience motrice (depuis 2011).

Description du déroulement de l'action :

Depuis 2013, des animations spécifiques ont été mises en place :

- L'atelier Secrets d'horloger (handicap mental) : Le parcours commence par un jeu de memory puis l'animatrice invite les participants à découvrir les pièces du jeu dans le musée. Enfin, les participants construisent leur propre horloge mécanique pas à pas.
- L'atelier Temps des artistes (handicap mental) : Le parcours commence par un jeu d'observation puis l'animatrice invite les participants à découvrir les pièces du jeu

dans le musée en ciblant la visite sur la décoration (matières, couleurs, animaux et personnages représentés). Enfin, les participants inventent leur propre horloge en la dessinant (à partir d'un schéma de base ou sur feuille blanche directement).

- Visite guidée adaptée (handicap mental et/ou moteur) : la visite classique du musée est plus courte et plus concrète (manipulation d'un cadran solaire, film « dans le cœur de la montre »)
- Visite guidée adaptée (handicap visuel) : une visite basée sur la manipulation et la description très détaillée des pièces

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Bilan positif, les publics participant à nos actions et leurs accompagnateurs apprécient les ateliers, qui associent tous visite dans le musée et manipulation.

- pour le territoire ?

notre action participe à la dynamique portée par l'ensemble de la Direction du tourisme et de l'attractivité du territoire de la 2CCAM

- pour la structure ?

Bilan positif du point de vue de la fréquentation :

sur l'année 2013 : 39 personnes en situation de handicap ont été accueillies en visites ou ateliers

sur l'année 2014 : 64 personnes

sur l'année 2015 : 85 personnes

Cependant, notre offre a du mal à conquérir le public individuel : les Journées Nationales Tourisme & handicap n'ont pour l'instant pas beaucoup de succès (en particulier le samedi). Les personnes en situation de handicap viennent plutôt en groupe, dans le cadre de sortie organisées par une structure. L'offre de visite pour les visiteurs en situation de handicap visuel n'a elle non plus pas encore de succès.

Une amélioration de la communication pour faire connaître nos activités et à prévoir.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les publics en situation de handicap profitent ainsi de leur droit, comme tout citoyen, d'accéder à la culture.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de l'Horlogerie et du Décolletage de la Communauté de communes Cluses Arve & montagnes (2 CCAM)

Statut juridique : Collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Florence POIRIER (Directrice)

ACTION

Intitulé de l'action : lecture de lettres de poilus par des élèves de l'option théâtre du lycée de Cluses

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions participative / commémorative

Date et durée : jeudi 6 novembre 2014 ; 1 heure

Lieu : Musée de l'Horlogerie et du Décolletage 74300 CLUSES

Caractéristiques du territoire de réalisation urbain, péri-urbain, rural, etc. : territoire urbain

Publics sollicités : tous

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : musée/ lycée Charles Poncet / service des Archives municipales

Pourquoi et comment est née cette action ? Ce projet s'est inscrit dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale. Le musée a sollicité la troupe de théâtre du lycée (ancienne école d'horlogerie au sein de laquelle le musée est né) pour une mise en scène d'une lecture de lettres de poilus sélectionnées dans les archives de la ville de Cluses. La sélection a été complétée par des documents personnels de certains élèves

Description du déroulement de l'action : l'option théâtre a créé un spectacle autour de cette lecture de lettres, avec costumes, mise en scène et déambulation dans les différentes salles du musée ; l'événement a été donné à l'occasion de l'inauguration d'une exposition temporaire sur les affiches de la Grande Guerre

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?

Pour les lycéens, cela a été l'occasion d'exercer leurs talents en se servant/ s'appropriant d'institutions patrimoniales pas forcément connues/ utilisées : le musée comme salle de spectacle ; les archives comme source d'inspiration.

L'histoire familiale est venue se superposer à l'histoire générale par l'apport de lettres d'archives de famille.

D'autres représentations ont pu être données (salon du livre de Cluses, salles de spectacle classique) par la suite

- **pour le territoire ?**

Mise en valeur de ses institutions et ses ressources patrimoniales

- **pour la structure ?**

Le fait d'avoir mis le musée, un lieu un peu « sacralisé », à la disposition de lycéens participe à sa démocratisation. Il se veut un acteur du territoire, et souhaite s'ouvrir vers d'autres acteurs (troupe de théâtre, école de musique, artistes, etc).

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

En s'appropriant des institutions qui font partie de leur territoire, de leur patrimoine, de leur environnement quotidien.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de l'Horlogerie et du Décolletage de la Communauté de communes Cluses Arve & montagnes (2 CCAM)

Statut juridique : Collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Florence POIRIER (Directrice) et Emilie GEFFARD (médiatrice)

ACTION

Intitulé de l'action : Visite guidée du musée pour adultes en apprentissage de la langue française

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action d'insertion

Date et durée : tout au long de l'année (sur réservation). Durée de la visite : 1h30

Lieu : Musée de l'Horlogerie et du Décolletage 74300 CLUSES

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : territoire urbain

Publics sollicités : groupe de personnes étrangères qui s'installent en France et en formation au GRETA

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : équipe du musée (Emilie GEFFARD) et GRETA

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action est née de la demande du GRETA des formations pour adultes étrangers s'installant en France.

Description du déroulement de l'action :

Il s'agit d'une visite guidée du musée adaptée : elle est plus courte que la visite traditionnelle et réalisée dans un langage simplifié.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Comprendre l'histoire locale (Vallée de l'Arve), en particulier l'histoire industrielle et les filières du décolletage.
- **pour le territoire ?** Valoriser les savoirs faire locaux, les inscrire dans une tradition tricentenaire.
- **pour la structure ?** Accueil de 4 groupes en 2015. L'objectif est de faire connaître le musée et élargir le public, sensibiliser le public sur les atouts du territoire.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Connaître l'histoire du territoire dans lequel on s'installe permet de réellement et pleinement habiter ce territoire, d'en comprendre la construction, de le respecter voire même de le promouvoir.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Musée de l'Horlogerie et du Décolletage de la Communauté de communes Cluses Arve & montagnes (2 CCAM)

Statut juridique : Collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Florence POIRIER (Directrice) et Virginie BERT (médiatrice)

ACTION

Intitulé de l'action : Création d'une animation concert théâtre « Le fabuleux voyage des sœurs De Riddes »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action visant à embellir le cadre de vie locale

Date et durée : 12 avril 2014, 3 représentations de 30 minutes chacune

Lieu : Musée de l'Horlogerie et du Décolletage 74300 CLUSES

Caractéristiques du territoire de réalisation urbain, péri-urbain, rural, etc. : territoire urbain

Publics sollicités : individuels

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Equipe du musée (3 médiatrices et la directrice) + Ecole de Musique Danse et Théâtre (EMDT) de Cluses (23 musiciens)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Suite à une première coopération réussie en 2012 à l'occasion de la Nuit Européenne des musées, le musée de l'horlogerie et l'école de musique, danse et théâtre de Cluses avons décidé à nouveau de travailler ensemble et de créer une animation commune mêlant musique, patrimoine et théâtre.

L'idée était d'organiser une animation originale et ludique pour découvrir autrement les collections du musée et mettre en avant certaines pièces.

Description du déroulement de l'action :

12 avril 1737 : en plein siècle des Lumières et alors que l'activité horlogère s'installe dans la vallée de L'Arve, Elisabeth et Marie-Cécile De Riddes – deux jeunes filles issues de la noblesse clusienne – réalisent les derniers réglages de leur nouvelle invention : une machine à voyager dans le temps.

12 avril 2014 : Le musée de l'horlogerie et du décolletage reçoit pour la seconde fois l'école de musique, danse et théâtre pour une série de concerts dans les différentes salles du musée.

Une panne mécanique de la machine des sœurs De Riddes va propulser ces deux aristocrates un brin excentriques en plein XXIème siècle. Trouveront-elles la solution pour réparer la défaillance de leur machine et retrouver leur époque ?

L'animation alternait entre concert d'époque diverses et apartés théâtralisés.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Animation qui a beaucoup plu à nos visiteurs. Cela a apporté un renouveau à la programmation un peu plus « traditionnelle » de l'institution.

- pour le territoire ?

Mise en relation des acteurs de la commune.

Mise en commun des compétences.

- pour la structure ?

Animation motivante, enrichissante et agréable pour l'équipe

Travail en partenariat avec une autre structure culturelle de la ville

Les musiciens de l'école de musique, danse et théâtre ont apprécié de jouer dans le musée (surtout la nuit)

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Attirer un nouveau public au musée qui n'est pas forcément coutumier.

Animation intergénérationnelle ou petits et grands ont été amenés soit à participer à l'animation, soit à y assister.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de l'Île d'Oléron

Statut juridique : Musée de France

Personne référente pour cette action : Sophie LESSARD

ACTION

Intitulé de l'action : « Mobil...isez-vous ! »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action participative

Date et durée : 21 mai (Nuit des Musées), 19h30-23h

Lieu : Musée de l'Île d'Oléron

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : insulaire ; urbain

Publics sollicités : tous les publics

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Ministère de la culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action est née du désir de proposer un atelier participatif pour la Nuit des Musées (événement national et gratuit). Pensant d'abord réserver cet atelier aux enfants, nous avons finalement préféré l'ouvrir à tous les publics, sans limite d'âge.

Description du déroulement de l'action :

Il s'agissait de créer une œuvre collective, sous la forme d'un mobile géant, qui laisse une empreinte du passage des participants dans le musée (l'œuvre étant vouée à rester en place, au moins pour une certaine durée). En écho à l'exposition d'art contemporain de l'artiste Klaus Pinter, chaque participant était invité à créer une suspension à partir de matériaux divers, essentiellement de récupération : bois flotté, verre érodé, cailloux, chutes de voile, morceaux de tissus, de filet, et de corde, fil de pêche, fil de fer... Chaque création a ensuite été suspendue avec celle des autres participants pour former un ensemble hétérogène à l'aspect aérien et très esthétique, qui s'est enrichi au fil de la soirée.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Cette action a rencontré un franc succès. Les participants ont été nombreux, et tous étaient très enthousiastes.
- **pour le territoire ?** Participation à une action d'envergure nationale.
- **pour la structure ?** Mise en valeur de la capacité de la structure à proposer des activités originales qui suscitent l'intérêt du public

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action recèle, par sa dimension participative, un caractère rassembleur. Elle impliquait que les participants acceptent de ne pas emporter chez eux leur création, mais d'en faire don à la « collectivité » que chacun représentait, sans quoi l'œuvre n'aurait pu prendre forme.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Notre Histoire - Musée de Rumilly

Statut juridique : Musée municipal (Commune de Rumilly)

Personne référente pour cette action : Bergamote Hébrard, responsable du musée

ACTION

Intitulé de l'action : atelier « loto de la ville »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions pour la connaissance de l'histoire collective des habitants

Date et durée : dans l'offre scolaire depuis 2013 – 30 minutes (dans pack de 2 ateliers – durée totale d'une heure environ)

Lieu : dans salle atelier du musée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain dans environnement rural.

Publics sollicités : classe de maternelle

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Création d'un jeu de carte animé par la médiatrice pour apporter des notions aux tout-petits sur l'organisation sociale et urbaine ; faire comprendre que les objets présentés dans le musée témoignent d'une activité humaine.

Description du déroulement de l'action :

Après une découverte du musée et des collections (premier temps du « pack ») au fil d'un livret de visite (distribué à chaque enfant) et animé par la médiatrice, les élèves vont dans l'atelier.

Par petits groupes autonomes (de deux, trois élèves) constitués autour de tables, les enfants manipulent des cartes qu'ils doivent associer. Les cartes (dessinée par une graphiste pour le musée) sont de 4 catégories : lieu, action, personne, objet. Pour les plus petits les cartes actions sont mises de côté. Chaque enfant a un paquet d'un type de carte. Le groupe doit travailler collectivement pour reconstituer les ensembles : lieu, action, personne, objet.

Les lieux représentés (école, hôpital, caserne de pompier, habitation, stade, etc.) correspondent aux différentes activités que l'on retrouve en ville, aux différents « services » à la population.

Au tableau, la médiatrice anime un temps de restitution collectif. Elle reforme les ensembles à l'aide de cartes magnétiques plus grand format, suivant les directives des

enfants. Ce temps leur permet de s'exprimer en public, d'échanger sur le rôle et le sens de ces lieux familiers.

L'enfant est au cœur du processus. Il manipule pour créer du sens. Il interagit avec les autres. Il est responsable d'une partie de la solution. Il doit s'exprimer correctement pour expliquer sa proposition.

Cet atelier vise à mettre l'enfant au cœur de son processus d'apprentissage et de faire percevoir que les objets conservés dans le musée proviennent d'une activité menée par une personne dans un lieu.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Proposer une activité pour donner du sens à la ville et aux rôles des habitants dès 4 ans. La proposition est très appréciée des enseignants et des enfants.

- pour le territoire ?

Commencer à structurer la vision de l'espace environnant : la ville et ses équipements et la différence avec l'espace rural périphérique où certains enfants vivent aussi.

- pour la structure ?

Proposer une offre de qualité, porteuse de sens pour les plus jeunes qui ont des notions de temps et d'espace limitées.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Nous sommes attachées à cette action qui donne aux tout-petits une place « à eux » dans le musée, adaptée à leur niveau de participation en accordant une place pour leur parole et leurs interrogations (au-delà du vrai/faux et en dehors de « les habituer à fréquenter les musée pour plus tard »).

Je pense que la citoyenneté peut s'exercer si l'expression et le vocabulaire sont suffisamment riches pour exprimer une idée ; que la citoyenneté nécessite une conscience du « collectif » ; que la citoyenneté nécessite de pouvoir faire des liens de sens entre des éléments qui nous entourent.

J'espère que cet atelier participe, à sa mesure, à la construction de cette expression civique.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Notre Histoire - Musée de Rumilly

Statut juridique : Musée municipal (Commune de Rumilly)

Personne référente pour cette action : Bergamote Hébrard, responsable du musée

ACTION

Intitulé de l'action : « Pétri » de patrimoine – cultivons le virus du musée

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Date et durée : dans l'offre scolaire depuis 2016 – 2 x 2h

Lieu : musée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain dans environnement rural.

Publics sollicités : collège (dans le cadre d'un dispositif départemental « Chemins de la culture »)

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Conseil départemental de la Haute-Savoie / dispositif SIEL (Soutien aux Initiatives Educatives Locales)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cet atelier a été créé suite à une formation « approches sensibles » de la médiatrice culturelle et une rencontre avec Jean-Charles Pettier, philosophe, autour de la pratique de la philosophie « à hauteur d'enfant », de la responsable du service. Ces temps de rencontre et d'échanges nous ont permis d'oser une approche un peu « décalée » avec un public adolescent parfois appréhendé comme peu réactif.

Nous avons créé ce parcours en deux séances de 2h pour intégrer le livret projets et ressources départementales des offres d'éducation artistique et culturelle éligibles au dispositif de financement SIEL. L'offre proposée s'inscrit dans la découverte du patrimoine et la catégorie « expérimentation ».

Description du déroulement de l'action :

Les deux séances sont construites en séquences de 5 à 30 minutes. Chaque séquence permet de diversifier l'approche, la compréhension et l'interprétation des objets. Observation, dessin, description, jeux d'association d'idées, exploration du vocabulaire, approche sensible, traduction des émotions en couleurs et en matières, amènent l'élève, progressivement, à explorer les notions de collection patrimoniale et de document historique. Au terme des séances, les élèves sont en mesure de définir, par eux-mêmes, le mot « patrimoine » à travers une réalisation créative.

Séance 1 : 2h

Basée sur la découverte des objets du musée et de leur diversité, cette séance vise à amener l'élève à s'exprimer sur un objet du musée. Par étapes, l'élève va découvrir, puis décrire et définir l'objet qui lui a été attribué. Chaque étape, l'invite à analyser plus précisément l'objet dans sa forme, ses matériaux, son usage.

Puis l'élève est amené à interpréter l'objet en s'appuyant sur son ressenti.

L'approche concrète est ainsi complétée par une séquence qui sollicite les sens et l'expression.

Un moment de restitution collective, permet à chacun de partager son expérience avec les autres.

En conclusion, les élèves s'interrogent sur les différentes « valeurs » de l'objet patrimonial et retrouvent par eux-mêmes les critères qui justifient la conservation des objets du musée. Ils classent alors les objets qu'ils ont étudiés, afin de percevoir que ce que l'on nomme de manière générale « patrimoine » peut recouvrir plusieurs sens.

Séance 2 : 2h

La deuxième séance est consacrée à une réalisation plastique personnelle.

En mobilisant les expériences, les échanges et les constats de la séance 1, l'élève est accompagné dans la constitution d'un petit musée imaginaire individuel à l'intérieur d'une boîte de Pétri.

Les histoires personnelles sont interrogées pour faire ressortir les émotions, qui sont alors à transposer en matières, couleurs et compositions. Une approche sensible et poétique, pour que chacun crée sa « Patri-Box ».

Les élèves sont encouragés à présenter leur travail à la classe.

Dans cette séance, ils font l'expérience de l'importance du sensible et de la mémoire, de la part d'objectif et de subjectif, dans la construction du « patrimoine ».

Suite à cette séance, une restitution du travail des élèves par une exposition des « patri-box » au collège est possible.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Proposer une activité qui déconstruise le groupe « classe » pour que les élèves se mobilisent individuellement. Créer des temps courts et construire une évolution qui incite chacun à participer. Proposer une activité « ado » qui mette en valeur l'autonomie, l'initiative et l'expression personnelle. Nous avons été touchés par la solidarité qui existe entre les élèves et frappés par leur implication.

- pour le territoire ?

S'inscrire dans un dispositif départemental pour faire rayonner le musée avec une offre innovante et attractive.

- pour la structure ?

Proposer une offre de qualité, qui mette l'élève au cœur du dispositif de construction de son savoir. Interroger les jeunes sur la construction de l'identité individuelle et collective.

Nous avons senti que certains enseignants, notamment ceux qui accompagnent des élèves en difficulté, ont apprécié de trouver une proposition sur le terrain « éducatif » qui participe à l'ouverture à soi et aux autres.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

L'alternance des rythmes et des approches pédagogiques permet à chacun, selon sa capacité et son aisance, d'exprimer son esprit d'analyse et sa créativité.

En approchant de manière concrète le processus de patrimonialisation, en le transposant dans leur histoire personnelle, il me semble que les élèves perçoivent les parts de subjectivité et d'émotion associées à certains thèmes. Ces temps au musée créent un espace de parole où l'on peut aborder sereinement la question notamment des origines (nationalité propre, des parents, des grands parents ?), du sentiment d'appartenance, ou de la religion. Les enfants découvrent des choses sur eux et sur les autres.

J'espère que cet atelier participe, à sa mesure, à développer un regard bienveillant sur les autres.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Notre Histoire - Musée de Rumilly

Statut juridique : Musée municipal (Commune de Rumilly)

Personne référente pour cette action : Bergamote Hébrard, responsable du musée

ACTION

Intitulé de l'action : Jeu de l'oie de l'histoire

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions favorisant la cohésion sociale

Date et durée : depuis 2016 – durée 1h

Lieu : maison de retraite/ EHPAD / accueil de jour Alzeihmer

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain dans environnement rural.

Publics sollicités : résidents, usagers accueil de jour

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Centre hospitalier de Rumilly

Pourquoi et comment est née cette action ?

Suite à une réflexion au niveau d'un réseau départemental des sites naturel et culturel (Empreintes 74) sur le développement d'une offre pour le 4^{ème} âge et à une rencontre avec une animatrice d'EHPAD, la médiatrice du musée est allée rencontrer les animatrices du centre hospitalier de Rumilly. La démarche a été facilitée par l'existence d'une convention « culture et hôpital » entre le Centre hospitalier et la Ville.

Description du déroulement de l'action :

La médiatrice du musée se rend dans les structures pour animer un jeu de l'oie. Les résidents, invités par l'animatrice, jouent en équipe. Les questions portent sur l'histoire de Rumilly. La médiatrice anime les échanges, montrent des cartes postales anciennes et des images de la ville.

Le jeu devient le support d'une discussion, l'occasion de retracer des parcours de vie, de se souvenir, de se raconter etc.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?

Travailler sur le sentiment d'être habitants de la ville même pour ceux qui ne sortent plus. Proposer des supports de mémoire et d'échange. Participer à une activité culturelle adaptée à son âge et ses capacités.

- pour le territoire ?

Inscrire le centre hospitalier dans la vie de la Ville.

- pour la structure ?

Aller au-devant de publics empêchés, montrer notre capacité d'adaptation pour donner envie aux équipes des structures d'accueil d'accompagner des résidents pour une sortie au musée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Donner une place à la parole d'habitants de la ville qui peuvent se sentir parfois marginalisés. Conforter le sentiment d'appartenir à une collectivité en partageant la même histoire.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Salagon, musée et jardins

Statut juridique : musée départemental (Alpes de Haute-Provence)

Personne référente pour cette action : Antonin Chabert

ACTION

Intitulé de l'action : « Les plantes voyagent aussi »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions participatives.

Date et durée : une année scolaire, renouvelable

Lieu : les jardins du musée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : territoire rural

Publics sollicités : 2 classes à double niveau de l'école du village où se trouve le musée (Mane).

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : un artiste (Pierre Boucharlat), DRAC (Projets « Adoptez un jardin »)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Bien que situé sur le village de Mane, Salagon, musée départemental, entretient peu de relations avec les habitants du territoire immédiat. L'objectif premier était de retisser des liens entre le musée et le village sur lequel il est implanté. L'objectif pédagogique est de travailler sur le « voyage des plantes » : faire découvrir aux enfants l'origine des plantes que l'on voit dans nos jardins, les histoires qui les accompagnent. Il s'agissait enfin de travailler en interdisciplinarité dans l'équipe même du musée : l'action est menée conjointement par le service médiation et l'équipe de jardiniers, qui participe à l'accueil et l'animation des ateliers.

Description du déroulement de l'action :

Les classes viennent en alternance, le mercredi matin, pour travailler au jardin. Ils ont préparé le jardin, dessiné les plans, choisi les espèces de plantes, semé, planté, arrosé... En parallèle, ils ont fabriqué avec l'artiste Pierre Boucharlat un bateau en canne gigantesque qu'il ne reste plus qu'à végétaliser.

Le 28 juin prochain aura lieu une fête à laquelle les parents sont invités pour montrer le jardin réalisé par les élèves.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?
- pour le territoire ?
- pour la structure ?

Pour les publics non directement concernés, c'est la possibilité de découvrir une nouvelle facette de Salagon, et leur montrer ainsi un musée en prise avec son territoire. Pour les enfants des classes concernées, c'est la possibilité, pour certains élèves, de montrer des aspects d'eux-mêmes positifs qui ne sont pas ou peu valorisés en classe (habileté manuelle, connaissances en jardinage, en plantes). Le lien entre le village et le musée se retisse un peu, même si beaucoup de tensions et de résistances demeurent. Pour la structure, c'est une charge de travail supplémentaire importante, qui rend le renouvellement de l'expérience incertain, mais aussi la possibilité de mener un projet à long terme, très construit, avec une classe. C'est aussi la possibilité pour les jardiniers de partager leurs savoirs et de travailler en partenariat étroit avec les médiatrices.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Le projet était très collectif : il fallait l'aide de tous pour construire le jardin. Les enfants, les maîtresses, les jardiniers et les médiatrices se sont beaucoup écoutés, ont fait la part des rêves et celle des nécessités, ont discuté et transigé. Jardiner, c'est aussi apprendre les impératifs de la réalité : ce qui ne pousse pas, ou pas bien, ce qui n'est pas comme on l'avait souhaité, mais aussi ce qui dépasse ce qu'on attendait, ce qui surprend.

La thématique aussi a permis d'aborder les mutations qui transforment la société : comment la domestication des céréales a permis l'éclosion des civilisations et les voyages commerciaux d'améliorer les tables et les techniques. A l'heure d'un certain repli sur soi et de la méfiance de l'autre, c'est un message citoyen.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Musée des instruments à vent

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Elisabeth Briaud (médiatrice jusqu'en 2015)

ACTION

Intitulé de l'action : cycle de visites courtes du musée pour un public en insertion professionnelle

Type d'action *action relative à des personnes socialement exclues ou défavorisées*

Date et durée : mars-avril 2014 ; 3 visites

Lieu : musée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : femmes en insertion professionnelle

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Association ADS insertion Les activités de ADS insertion sont basées sur la récupération et la valorisation des textiles collectés sur le territoire du sud de l'Eure et le nord de l'Eure et Loir.

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'encadrante technique de l'association gère une équipe de 12 femmes en insertion professionnelle au sein d'un atelier de revente de vêtements. Séduite par la proposition des visites express lancées par le musée en janvier 2014 (visite courte à l'heure du déjeuner suivie d'un temps convivial), elle a contacté le musée afin d'organiser des visites de ce type pour les salariées de l'atelier.

Description du déroulement de l'action :

- Une courte visite-atelier à 12h30 (1heure maximum)
- Suivie d'un moment convivial autour d'un café offert par le musée

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?
- pour le territoire ?
- pour la structure ?

Les participantes ont apprécié la visite mais on reconnu ne pas envisager de revenir en famille ; le moment de convivialité autour d'un café a constitué une pause dans la semaine de travail, un temps convivial dans un lieu culturel capable de susciter du lien social, une formule de visite ludique et participative, adaptée à un public éloigné de la culture.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

En créant du lien social entre des personnes éloignées de la culture.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée des instruments à vent

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Virginie Allard / Elisabeth Briaud (médiatrice culturelle jusqu'en 2015), puis Lolita Delesque / Elodie Biteau pour le Département de l'Eure

ACTION

Intitulé de l'action : inventaire du patrimoine de la facture instrumentale

Type d'action *actions participatives / actions de formation d'habitants / actions pour la connaissance personnelle et collective des habitants*

Date et durée : depuis 2011

Lieu : territoire historique de production (4 communes autour du musée)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : population locale, scolaires et enseignants, élus, résidents de maison de retraite, professionnels actifs et retraités de la facture instrumentale, dirigeants d'entreprises

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : les 4 communes concernées, le Département de l'Eure et le Service régional de l'Inventaire, les entreprises locales de facture instrumentale, l'Education nationale, Musée de la lutherie et de l'archèterie françaises (Mirecourt)

Pourquoi et comment est née cette action ?

A partir de 2011, constitution d'un groupe de travail musée / conservation départementale du patrimoine (dont service éducatif) et pôle animation culturelle du Département de l'Eure : diagnostic puis propositions d'actions pour la mise en œuvre d'un projet culturel de territoire (expérimentation du Département) autour d'une thématique patrimoniale forte ; l'inventaire est la principale action retenue pour la mise en œuvre ; d'autres actions plus ponctuelles en découlent (réunions publiques, projet pédagogique, expositions, élaboration d'un parcours de visite en ville).

Description du déroulement de l'action :

- Elaboration du projet 2011-2013
- Lancement de l'inventaire en 2013 (toujours en cours)

- Début du travail pédagogique avec les scolaires du territoire année scolaire 2014-2015 (avec formation enseignants)
- Réunions publiques dans les 4 communes juin 2015
- Exposition des travaux d'élèves été 2015
- Visites guidées en ville Journées du patrimoine 2015
- Poursuite du travail pédagogique avec les scolaires du territoire année scolaire 2015-2016 (avec formations enseignants)
- Exposition de travaux d'élèves à l'ESPE d'Evreux mai-juin 2016
- A venir : exposition au Département de l'Eure (printemps 2017), valorisation des résultats de l'inventaire (modalités à définir)

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** sensibilisation à l'histoire locale, création de partenariats (écoles entre elles, écoles/entreprises, etc.), valorisation d'un savoir-faire et des ouvriers
- **pour le territoire ?** identification de lieux patrimoniaux liés au savoir-faire local, ébauche d'une prise de conscience du potentiel touristique de ce patrimoine ; impulsion d'une synergie entre des initiatives locales (associatives notamment) dispersées : création de lien social autour d'un thématique forte
- **pour la structure ?** retombées directes au musée avec enrichissement des contenus et documentation de la collection ; poursuite ou ébauches de nouveaux partenariats ; fidélisation et conquête de nouveaux publics (via l'action pédagogique notamment) ; mise en œuvre de nouvelles actions de médiation hors-les-murs ; pistes d'enrichissement de la collection.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

En créant du lien social, intergénérationnel notamment ; par une prise de conscience de la richesse historique du territoire ; la population locale est d'ailleurs étroitement associée à ce projet, dont la réussite dépend en partie de l'adhésion des habitants souvent propriétaires des lieux identifiés dans l'inventaire, ou qui sont sollicités pour leur mémoire des lieux.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée des instruments à vent

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Lolita Delesque, Médiatrice culturelle chargée des publics et de la communication.

ACTION

Intitulé de l'action : cycle de visites du musée pour une classe de CP-CM2 de La Couture-Boussey

Type d'action : *action de formation et pour une meilleure connaissance du territoire*

Date et durée : Novembre 2015 – Juin 2016

Lieu : Musée et Ecole élémentaire « Aux quatre vents » de La Couture-Boussey

Caractéristiques du territoire de réalisation : rural

Publics sollicités : scolaires, enseignants, parents

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Ecole élémentaire, « Aux quatre vents » de La Couture-Boussey, L'académie de Rouen et Ministère de la culture et de la communication (dans le cadre du dispositif La Classe l'Oeuvre)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Dans le cadre de ce projet, les élèves de CP-CM2 de la classe de Mme Gomez, de l'école "Aux quatre vents" de La Couture-Boussey, ont visité le musée à de nombreuses reprises, afin de découvrir l'histoire de la facture instrumentale et le patrimoine local.

Cette action s'inscrit dans le dispositif « la classe, l'œuvre ! », initiée par le Ministère de la culture et de la communication et le Ministère de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche, et qui offre à des classes et leurs enseignants la possibilité de construire un projet d'éducation artistique et culturelle à partir de l'étude d'œuvres d'art issues des collections des musées de France. La Nuit Européenne des musées est l'événement qui permet aux acteurs des projets de valoriser et partager l'aventure menée au cours de l'année.

Elle peut également être rattachée au volet éducatif du travail mené avec le Département de l'Eure autour de l'inventaire du patrimoine de la facture instrumentale (cf. fiche action 2) : l'enseignante avait déjà participé l'année précédente dans une autre école et souhaitait poursuivre sur un projet annuel avec le musée.

L'objectif des différentes visites était d'amener les enfants à travailler sur l'évolution du hautbois à travers les siècles, afin que pour la Nuit des Musées ils réalisent des cartels (fichiers Pdf et audio dans des QR codes) présentant les trois hautbois représentatifs du 18e siècle, de la fin du 19e siècle et du début du 21e siècle.

Lors de la Nuit des Musées, le 21 mai 2016, les élèves ont présenté leur travail et réalisé des mini-visites guidées de l'exposition devant leurs parents, des institutrices du village et des visiteurs lambda.

Description du déroulement de l'action :

- 5 Visites-Ateliers de 2h au musée:
 - Pierre et le Loup : découverte du musée à travers un conte.
 - Jacques Hotteterre : découverte d'une figure locale incontournable.
 - Le métier de facteur d'instruments à vent à La Couture-Boussey.
 - « Portraits de luthiers » : exposition temporaire 2016
 - Le hautbois du 18^e siècle à nos jours.
- 1 visite de préparation de 2h au musée pour la nuit des musées :
 - Préparation des invitations pour la nuit des musées.
 - Préparation de la visite guidée par les mini-médiateurs.
- 2 séances de préparation de 3h à l'école pour la nuit des musées :
- 1 visite en ville de 2h pour découvrir le patrimoine bâti.
- Restitution lors de la Nuit des musées

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?**

A travers ce projet, les enfants du territoire ont découvert le patrimoine local et appris l'importance de le protéger et de le valoriser.

Lors de la Nuit des Musées, les élèves ont eu l'occasion de partager leurs connaissances sur l'histoire locale avec leur famille et les visiteurs du musée.

Cette action a permis à des locaux de découvrir le musée (famille des élèves, instituteurs de l'école de la commune, ...), et ainsi touché un public parfois éloigné du patrimoine et du musée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action a permis aux enfants d'apprendre et de partager des connaissances acquises durant les visites aux musées. (Histoire, conservation, prise de parole en public, ...)

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée du Peigne et de la plasturgie

Statut juridique : Musée de France

Personne référente pour cette action : Clotilde Leducq

ACTION

Intitulé de l'action : Journée développement durable

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative

Date et durée : 25 novembre 2015, 1 après midi

Lieu : Centre culturel Aragon

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : Des enfants

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Des centres sociaux

Pourquoi et comment est née cette action ? A l'occasion de la semaine développement durable, le musée du peigne et de la plasturgie a participé à une journée sur le thème du textile en lien avec l'exposition temporaire : A fleur de peau.

Description du déroulement de l'action : Le thème de la journée était le textile. Le musée du peigne et de la plasturgie a mené une animation autour du tissage. Chaque enfant avait entre les mains un métier à tisser. Comme fil, nous avons utilisé des bandes de textile, issu de vieux vêtements fournis par solid'Aire

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Satisfaction
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?** Ouverture à de nouveaux publics par des actions en lien avec le devenir de la société

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Nous avons ainsi pu démontrer qu'un vieux vêtement peut avoir une seconde vie.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée du Peigne et de la plasturgie

Statut juridique : Musée de France

Personne référente pour cette action : Clotilde Leducq

ACTION

Intitulé de l'action : Visite guidée pour l'association Atelec

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : 17 décembre 2015, 2 groupes, 2h

Lieu : Musée du peigne et de la plasturgie, exposition temporaire : salle Miklos

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : Un groupe d'adultes en processus d'alphabétisation

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Association ATELEC

Pourquoi et comment est née cette action ? L'association ATELEC s'occupe de personnes qui ne parlent pas bien le français. Effectuer une visite guidée de notre exposition temporaire : A fleur de peau, leur permette de parler français et de découvrir un univers qui leur était un peu familier.

Description du déroulement de l'action : Visite guidée de l'exposition temporaire A fleur de peau de manière interactive

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics Satisfaction
- pour le territoire ?
- pour la structure ? Créer un lien avec un public en difficulté et de proximité

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Ce sont des personnes qui cherchent à apprendre notre langue et la visite leurs a permis de s'exercer et d'apprendre de nouveau mot tout en s'appropriant l'histoire du territoire.



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Grande Saline – Musée du Sel

Statut juridique : Musée municipal

Personne référente pour cette action : Frédéric Cretin

ACTION

Intitulé de l'action : Des Tours Gourmands

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* : action festive en association avec les habitants

Date et durée : les jeudis soirs du 21 juillet au 18 août 2016. Durée : 2h.

Lieu : Grande Saline-Musée du Sel

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : habitants et visiteurs

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : fromageries, boulangeries, viticulteurs, salaisons ...

Pourquoi et comment est née cette action ?

Idée d'ancrer les visiteurs sur le territoire de la ville et de proposer aux touristes comme aux locaux de découvrir le terroir local.

Description du déroulement de l'action :

Visite guidée de la Saline axée sur le lien du sel avec le produit mis en valeur lors de la dégustation suivant la visite.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Découverte de l'histoire et du terroir local.
- **pour le territoire ?** Mise en valeur des producteurs locaux.
- **pour la structure ?** Lien entre la ressource exploitée sur le site et les produits locaux, mise en valeur du patrimoine culinaire ...

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les habitants comme les touristes apprennent à connaître les produits, échangent avec les producteurs afin de s'approprier le terroir.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Grande Saline – Musée du Sel

Statut juridique : Musée municipal

Personne référente pour cette action : Audrey Tavernier

ACTION

Intitulé de l'action : Conception de livret facile à lire

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* : Action relative à des personnes socialement exclues

Date et durée : Action en cours pour mise en place courant 2017

Lieu : Livret mis en place à la Grande Saline

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : public déficient mental

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : CAT d'Arbois

Pourquoi et comment est née cette action ?

Dans le cadre de la création du service des publics, souhait de développer des actions envers les publics handicapés.

Description du déroulement de l'action :

Visite de la Saline par un groupe du CAT d'Arbois. Création d'une trame de visite par le service des publics, revue avec le groupe de soutien du Cat pour l'adapter au mieux. Mise en place du livret créé grâce à ce partenariat prévu courant 2017.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Meilleure compréhension du site.
- **pour le territoire ?** Intégration du CAT dans cette démarche, le groupe de soutien se sent intégré à son territoire et va permettre à d'autres déficients mentaux d'appréhender le site. Il est intégré à l'ensemble du projet de création du livret, ses membres deviennent acteurs du territoire.
- **pour la structure ?** Le site est rendu accessible aux déficients mentaux. Développement de l'offre envers différents types de publics.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les déficients mentaux peuvent comprendre le site, ses éléments techniques grâce à un support fait pour eux et avec eux. Ils deviennent des visiteurs 'comme les autres' et ne sont pas « mis de côté » parce qu'ils ne comprennent pas l'ensemble des explications notamment techniques.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Grande Saline – Musée du Sel

Statut juridique : Musée municipal

Personne référente pour cette action : Audrey Tavernier

ACTION

Intitulé de l'action : La Classe, l'œuvre

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* : Action participative

Date et durée : septembre à mai

Lieu : variable

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : scolaires

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : DRAC, scolaires

Pourquoi et comment est née cette action ?

Dans le cadre du développement du service des publics, souhait de participer à cette action ministérielle liée à la Nuit des Musées. Permet de mettre en valeur le travail et l'imagination des élèves.

Description du déroulement de l'action :

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Pas de réponse des écoles, collèges et lycées locaux
- **pour le territoire et la structure ?** Prise de conscience que les professeurs du territoire ne proposent plus d'actions avec la Saline à leurs élèves qui ont déjà découvert le site à plusieurs reprises en primaire. Travail à effectuer pour faire comprendre aux élèves et aux professeurs que la Saline est en plein renouveau et souhaite être force de proposition pour mettre en place des actions en lien avec les scolaires pour mettre en avant leur travail, leur imagination, leurs réalisations.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Grande Saline – Musée du Sel

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Frédéric Cretin

ACTION

Intitulé de l'action : Semaine du goût

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* : Action relative à des personnes défavorisées

Date et durée : 1 intervention pendant la semaine du goût (date à caler)

Lieu : MFR de Salins les Bains

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : usagers du CCAS

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : CCAS, Conseil départemental du Jura, école Olivet, CLSH

Pourquoi et comment est née cette action ?

Proposition conjointe du CCAS de Salins et de la Saline. Souhait de sortir des murs de la Saline pour partir à la rencontre d'un public peu habitué aux lieux culturels. Dans le cadre de la semaine du goût, le sel part à la rencontre des salinois.

Description du déroulement de l'action :

Atelier pour une dizaine d'usager du CCAS. Création de plat, 2h, partage du repas avec tous les participants ainsi que le cuisinier et les partenaires.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** créer du lien social, prise en compte d'un petit budget, acquérir des connaissances dans des savoir-faire en cuisine.
- **pour le territoire ?** valorisation du travail des services municipaux, des habitants du territoire, relayé dans presse locale
- **pour la structure ?** création de lien social, accès à la culture pour un public non habitué, fait découvrir que la saline est un lieu d'échange

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Moment d'échange entre les usagers du CCAS, un cuisinier et certains services municipaux en dehors du cadre habituel, création de lien social, éducation à une cuisine équilibrée (nutrition et santé), appréhension et compréhension du patrimoine local ...

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Grande Saline – Musée du Sel

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Audrey Tavernier

ACTION

Intitulé de l'action : Traces de Sel

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action de formation d'habitants

Date et durée : sur demande

Lieu : Grande Saline et ville de Salins les Bains

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : scolaires

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : MTCC (Musées des Techniques et Cultures Comtoises)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Action créée par les MTCC sur plusieurs sites pour faire découvrir le patrimoine de la ville aux scolaires à travers une activité ludique.

Description du déroulement de l'action :

Visite guidée de la Saline et découverte du patrimoine de la ville à travers un rallye photos à destination des scolaires. De photo en photo, les élèves apprennent à se repérer dans l'espace et dans le temps, à lire et interpréter un paysage ...

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Découverte du patrimoine de manière ludique : les élèves cherchent à comprendre l'histoire de la ville.
- **pour le territoire ?** Permet de faire découvrir la ville de manière autonome et numérique (via Izi Travel). Nouvelle perception du territoire et de son patrimoine.
- **pour la structure ?** Permet de lier la Saline au territoire où elle est installée. Visite de la Saline en elle-même et découverte de la ville qui s'est enrichie via son activité et bien d'autres.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les scolaires et les familles apprennent à connaître dans les détails la ville qui les accueille, ils se l'approprient à travers ce rallye.



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Grande Saline – Musée du Sel

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Frédéric Petrequin

ACTION

Intitulé de l'action : Un mois, un objet

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action commémorative

Date et durée : chaque mois durant toute l'année

Lieu : Accueil du Musée du Sel

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : visiteurs et salinois

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Dans le cadre de l'ouverture programmée du futur musée historique de la ville de Salins les Bains, l'opération « un mois, un objet » permet de sortir des réserves et d'exposer au public chaque mois un objet différent et de mettre en valeur les collections du musée.

Description du déroulement de l'action :

Chaque mois, un objet différent est sorti des collections et exposé à l'accueil du musée avec des explications sur l'auteur, l'œuvre et l'évènement évoqué. Chaque mois l'objet est en rapport avec un anniversaire : découverte de l'Amérique, création du tribunal révolutionnaire, 1^{ère} traversée de la Manche en avion, fête de l'Épiphanie, naissance de Georges Max Claudet (céramiste local)...

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Découverte des richesses des collections
- **pour le territoire ?** Permettre aux habitants du secteur de s'approprier les collections du musée municipal
- **pour la structure ?** Exploiter les ressources des collections dans le cadre du programme d'animations annuel.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les publics s'approprient l'histoire du territoire, de leur territoire et donc le musée avant même son ouverture.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'ethnographie Neuchâtel (MEN)

Statut juridique : Institution culturelle de la Ville de Neuchâtel

Personne référente pour cette action : Marc-Olivier Gonseth / Valerie Chatelain

ACTION

Intitulé de l'action : Célébration du 150^{ème} anniversaire du Traité d'amitié et de commerce entre le Japon et la Suisse.

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action commémorative

Date et durée : 6, 7 et 8 février 2014 (5h, 6h et 4h)

Lieu : Musée d'ethnographie Neuchâtel et cinéma Rex

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : VIP (6 fév.), tout public (7 et 8 fév.)

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : NIFFF, Cinépel, Ambassade du Japon en Suisse, DFAE, Ville de Neuchâtel, SAMEN (société des amis du MEN).

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le MEN possède une collection iconographique importante rapportée par Aimé Humbert – ambassadeur plénipotentiaire pour la signature du Traité – lors de son voyage au Japon. Lien avec l'exposition *Imagine Japan*.

Description du déroulement de l'action :

Trois journées de festivités lors desquelles les publics ont pu être sensibilisés à la culture nipponne sous plusieurs de ses formes (nourriture, boisson, films, performances physiques, musique et geishas)

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Public très nombreux, au total plus de 600 personnes.
- **pour le territoire ?** Focus sur le lien existant depuis de nombreuses années entre les deux pays.
- **pour la structure ?** Action plus que réussie et bien en lien avec notre rôle de musée de société.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Le fait de montrer – en images, en textes et en animations – le lien existant entre deux pays fait prendre conscience d'une réalité existante et très actuelle qui est celle de l'homme voyageur et créateur des liens avec d'autres communautés dans des buts sociaux, économiques et politiques. Renforce les liens entre les natifs et la communauté japonaise. Ce que l'on connaît ne nous est plus étranger.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'ethnographie Neuchâtel (MEN)

Statut juridique : Institution culturelle de la Ville de Neuchâtel

Personne référente pour cette action : Marc-Olivier Gonseth

ACTION

Intitulé de l'action : Stages d'initiation/de perfectionnement aux différentes techniques utilisées en conservation-restauration au MEN/Stages de recherche sur des objets conservés au MEN liés ou non à une personnalité/à un pays/à une collection particulière/à une ethnie...

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action de formation d'habitants

Date et durée : Depuis au moins 2006, au minimum 1 semaine pour des ateliers ciblés à plusieurs mois pour des stages sur les collections.

Lieu : Musée d'ethnographie Neuchâtel

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : étudiants suisses (HE-ARC, IHAM, IE) et étrangers (Universités)

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Ville de Neuchâtel, HE-ARC, IE, IHAM et Universités des étudiants étrangers

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le MEN possède plus de 50'000 objets dans ses collections. L'équipe procède depuis plusieurs années à un travail de récolement, d'inventaire et de recherche sur les objets destinés notamment à rejoindre des réserves externes au MEN. Un grand travail de dépoussiérage et de conservation-restauration est également en cours. Le MEN souhaite s'ouvrir aux étudiants en mettant à disposition ses collections et les compétences de ses collaborateurs. Plusieurs conservateurs sont également professeurs à l'UNINE.

Description du déroulement de l'action :

Les étudiants sont placés sous l'égide d'un conservateur ou d'un conservateur-restauteur qui les guide durant leur stage au MEN.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Nous sommes passés de 1-2 stagiaires à une vingtaine par année
- **pour le territoire ?** Réel partenariat instauré avec les différents instituts universitaires et hautes-écoles de la région et plus loin
- **pour la structure ?** une fois formés ces étudiants sont une aide précieuse.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Se plonger dans l'histoire d'objets d'ici et d'ailleurs, les manipuler, les restaurer peut parfois amener à des prises de conscience sur sa propre réalité. Participer à la tâche de conservation du patrimoine, jouer un rôle actif dans ce travail. Rejoindre pour un temps la communauté qui prend activement et quotidiennement soin de ce patrimoine.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'ethnographie Neuchâtel (MEN)

Statut juridique : Institution culturelle de la Ville de Neuchâtel

Personne référente pour cette action : Marc-Olivier Gonseth / Marianne de Reynier Nevsky

ACTION

Intitulé de l'action : Visite des dépôts/réserves du MEN

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action de formation d'habitants

Date et durée : Depuis 2014. Dernière en date : 3 février 2016 (1h15) 12h15-13h30

Lieu : Musée d'ethnographie Neuchâtel et dépôts externes

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Ville de Neuchâtel, théâtre du Passage et Bibliothèque publique et les musées de la Ville.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le MEN possède plus de 50'000 objets dans ses collections. Seuls un faible pourcentage est présenté dans les expositions. Ces actions ont été mises en place afin de montrer au public la richesse et la quantité gigantesque du patrimoine conservé, et également présenter les contraintes et les conditions exigeantes du travail conservation des objets, sachant que la mission première des musées reste la conservation du patrimoine.

Description du déroulement de l'action :

Le public est informé via les médias locaux, un mailing de la Ville de Neuchâtel à ses employés, les newsletters des musées concernés. Les personnes intéressées s'inscrivent et se rendent au lieu indiqué à l'heure dite où un conservateur les reçoit.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Limité à 12 pers. Cette année il y en a eu 16 car forte demande. En augmentation car les gens savent que cela a lieu chaque année.
- **pour le territoire ?** Important de sensibiliser le public à la sauvegarde et l'entretien du patrimoine culturel. Ces visites sont ensuite rapportées dans les médias locaux.
- **pour la structure ?** Pour rallier les gens à notre cause, leur montrer nos défis, nos contraintes et notre travail.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Il est important que la population sache en quoi consiste vraiment un musée et ce qu'on y fait. En visitant les réserves, le public prend conscience

de l'importance et de la richesse du patrimoine, ainsi que de tous les métiers qui s'articulent autour de ce dernier pour pouvoir le préserver, le restaurer, le conserver, le décrypter, le pérenniser et parfois l'exposer. Cette visite dans l'intimité du musée permet de créer des liens plus forts entre l'institution et la population.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'ethnographie Neuchâtel (MEN)

Statut juridique : Institution culturelle de la Ville de Neuchâtel

Personne référente pour cette action : Valerie Chatelain / Armande Cernuschi

ACTION

Intitulé de l'action : Ateliers Stop-Suicide pour des classes de Lycée

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action menée avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture / Action participative

Date et durée : 24 et 26 novembre 2015 (2h. de 13h15 à 15h15)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : Lycéens

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Association Stop-Suicide Genève, Parlement des Jeunes Neuchâtel, Lycées de la ville de Neuchâtel, Fondation la Chrysalide pour les soins palliatifs, la Ligue neuchâteloise contre le cancer.

Pourquoi et comment est née cette action ? En lien avec l'exposition *C'est pas la mort !* et par des ateliers/animations sur le même thème, les étudiants en muséologie (co-concepteurs de l'exposition) ont souhaité atteindre toutes les tranches d'âge du public. Les ateliers participatifs animés par l'association Stop-suicide font partie de la riche programmation liée à cette exposition.

Description du déroulement de l'action :

Un atelier, deux animateurs (un psy et une animatrice de l'association stop-suicide) pour une classe de 22-23 étudiants. Présentation de l'association puis par groupes les étudiants ont réfléchi à comment ils gèreraient des situations proposées. Ensuite mise en commun des résultats et débat.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Excellente sensibilisation au thème du suicide. Les jeunes ont été enthousiastes et ils ont bien participé à ce qui leur était proposé.
- **pour le territoire ?** Association basée à GE. C'est important qu'elle intervienne dans d'autres cantons. Bel esprit de collaboration entre les différents partenaires. Renforcement des liens au sein d'une région.
- **pour la structure ?** Toucher un nouveau public, lui proposer des actions en lien avec sa réalité/à sa mesure. Montrer une autre facette du MEN.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Les jeunes ont pu s'exprimer dans un cadre nouveau, non

scolaire, et sur une thématique proche des problématiques de leur tranche d'âge, entourés de personnes compétentes pour répondre à leurs questions/remarques. Il était touchant d'entendre comment ils se préoccupent d'autres jeunes en difficulté (harcèlement, violences,...) et des solutions qu'ils proposent tout en respectant l'autre et sa réalité/son quotidien. Solidarité sociale.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'ethnographie Neuchâtel (MEN)

Statut juridique : Institution culturelle de la Ville de Neuchâtel

Personne référente pour cette action : Valerie Chatelain / Marie-Thérèse Erard

ACTION

Intitulé de l'action : Café thématique : Comment parler de la mort aux enfants/adolescents ?

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action menée selon les méthodes de la démocratie participative

Date et durée : 28 novembre 2015 (2h30)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Ecole des grands-parents Neuchâtel, Association As'trame NE, Fondation la Chrysalide pour les soins palliatifs, la Ligue neuchâteloise contre le cancer, SAMEN.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Initiée par l'association des grands-parents qui a souhaité organiser pour ses membres et le public, un café thématique en lien avec l'exposition *C'est pas la mort !*

Description du déroulement de l'action :

Café thématique avec 3 invités (Isabelle Dreyer de l'Association As'trame NE, Gérard Berney, célébrant de services funèbres et membre de l'EGPNE et Joëlle Erard-Zuber, infirmière en soins palliatifs à La Chrysalide) puis apéritif-échange.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Vif succès, salle comble, bons retours.
- **pour le territoire ?** Mélange des publics (âge, métiers, genre, statuts) Tabou/thème délicat soulevé.
- **pour la structure ?** Un musée de société s'intéresse à toutes les sociétés et à tous les thèmes qui les touchent. Nouveaux publics touchés.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Echanges entre différentes populations d'une même région (Romandie). Interrogation sur l'organisation sociale de notre région, de notre société. Quels sont les tabous, les non-dits ? Qu'est-ce qu'on peut dire ? Avec quels mots ? A quel moment ? L'évolution de la société à travers les sujets sensibles.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'ethnographie Neuchâtel (MEN)

Statut juridique : Institution culturelle de la Ville de Neuchâtel

Personne référente pour cette action : Valerie Chatelain/ Armande Cernuschi

ACTION

Intitulé de l'action : Conterie

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action visant à embellir le cadre de la vie locale

Date et durée : 22 et 23 octobre 2015 (2h)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Etudiants en ethnologie, SAMEN, conteurs indépendants, Fondation la Chrysalide pour les soins palliatifs, la Ligue neuchâteloise contre le cancer.

Pourquoi et comment est née cette action ? En lien avec l'exposition *C'est pas la mort !* et par des ateliers/animations sur le même thème, les étudiants en muséologie (co-concepteurs de l'exposition) ont souhaité atteindre toutes les tranches d'âge du public. Les soirées de conterie déambulatoire dans l'espace d'exposition font partie de la riche programmation liée à cette exposition.

Description du déroulement de l'action :

Sélection de récits et de contes pour enfants et adultes évoquant la mort relatés dans les différents espaces de l'exposition *C'est pas la mort !* par Fabienne Vuilleumier, Laure Galvani et Nathan Cotelli, conteurs.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Pour les deux soirées la jauge maximale a été atteinte.
- **pour le territoire ?** Mélange des publics. Importance de la narration des contes de nos contrées (patrimoine culturel immatériel).
- **pour la structure ?** bilan plus que satisfaisant. Nouveaux publics touchés. Nouvelle facette montrée. « Exposition » d'un patrimoine immatériel en lien avec notre exposition.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Réunir des hommes, des femmes et des enfants dans un

espace d'exposition de patrimoine culturel matériel (objets) et leur présenter des contes de la région (patrimoine culturel immatériel) quel magnifique projet d'immersion/de sensibilisation pour un musée à son public. Ces contes nous expriment que nous nous inscrivons tous dans une société qui a une même organisation sociale, culturelle, politique et économique et comment certains réagissent face aux situations que nous impose cette organisation.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'ethnographie Neuchâtel (MEN)

Statut juridique : Institution culturelle de la Ville de Neuchâtel

Personne référente pour cette action : Marc-Olivier Gonseth / Valerie Chatelain

ACTION

Intitulé de l'action : Concert Hors chant

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action visant à embellir le cadre de la vie locale/ action participative

Date et durée : 12 décembre 2013 (2h)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : le duo *Bristophe*

Pourquoi et comment est née cette action ? En lien avec l'exposition *Hors-champs*, nous avons organisé un finissage festif et interactif, dynamique dans le thème. Le duo nous avait contacté plusieurs mois avant en nous manifestant leur intérêt de composer un paysage musical autour du thème de notre exposition.

Description du déroulement de l'action :

Le duo Bristophe (Brice Catherin et Christophe Schweizer) a créé une scénographie musicale et l'a présentée dans l'espace de l'exposition. Dans un premier temps, ils ont joué leur composition, puis ils ont expliqué par geste ainsi que quelques mots leur concept et distribué des instruments particuliers (parfois conçus par eux) au public afin que ce dernier interagisse avec leur œuvre.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** public surpris, interactif et participatif. S'est retrouvé au cœur du concept (!) il n'était pas hors champs !
- **pour le territoire ?** beaux échanges entre artistes et public.
- **pour la structure ?** bilan très satisfaisant. Encore une autre façon d'aborder un hors champs, tout à fait en lien avec notre exposition.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Réunir un public dans un espace d'exposition et le faire interagir avec des artistes pour une œuvre commune éphémère complètement décalée et décadreée, c'est peut-être lui faire prendre conscience d'un trait de la société, d'une particularité que certaines personnes vivent au quotidien.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'ethnographie Neuchâtel (MEN)

Statut juridique : Institution culturelle de la Ville de Neuchâtel

Personne référente pour cette action : Marc-Olivier Gonseth / Valerie Chatelain

ACTION

Intitulé de l'action : Festival des mini-courts

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants /action participative

Date et durée : 17 décembre 2015 (3h)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Société d'études thanatologiques (SET), Plateforme latine de recherche en soins palliatifs et fin de vie (PLRSP) ; Société des amis du MEN (SAMEN) ;

l'Université de Neuchâtel (UNINE) ; la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (EESP) ; la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) ; la Fondation la Chrysalide pour les soins palliatifs; la Ligue neuchâteloise contre le cancer.

Pourquoi et comment est née cette action ? En lien avec l'exposition *C'est pas la mort !* la SET nous a contacté pour élaborer avec elle un partenariat original.

Description du déroulement de l'action :

Trois minutes maximum pour apporter par le film un éclairage original sur la place de la mort, de la fin de vie ou du deuil dans la société contemporaine. Promotion du concours. Constitution d'un jury. Rédaction des critères de sélection. Récolte des films. Sélection des meilleurs projets. Projection publique avec remise des prix.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** énorme succès. Beaucoup de films reçus. Publics extrêmement différents (réalisateurs) allant du pro à l'amateur, jeunes, vieux, hommes ou femmes.
- **pour le territoire ?** belle collaboration entre les différents partenaires.
- **pour la structure ?** bilan très satisfaisant. Nouveaux publics atteint. Partenariat intéressant et enrichissant.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Le film est un magnifique outil qui permet d'exprimer la culture citoyenne. Le public intéressé a eu l'occasion de s'exprimer en réalisant un film sur un thème de société et les spectateurs ont pu prendre conscience de la vision qu'ont d'autres personnes sur ce thème, confortant peut-être leur idée ou menant à la réflexion. Belle réunion autour d'un thème assez peu abordé/montré, presque tabou.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'ethnographie Neuchâtel

Statut juridique : Institution culturelle de la Ville de Neuchâtel

Personne référente pour cette action : Marc-Olivier Gonseth / Valerie Chatelain

ACTION

Intitulé de l'action : Nuit et journée des musées neuchâtelois au MEN

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action visant à développer les mixités/Action participative

Date et durée : 17 et 18 mai 2014 (6h le samedi et 7h le dimanche)

Lieu : Musée d'ethnographie Neuchâtel

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Opérationnels : Go-club de La Chaux-de-Fonds, Association des amis des bonzaï de Neuchâtel, école Bushinkan de Neuchâtel, Bibliothèque Pestalozzi, Mme Watanabe-Loeffel, M. Atsushi Nojima, NIFFF, Ciné-club des étudiants en ethnologie, Dio et Ramu Kobayashi, Atelier des musées, Chorale Mizu no kai de Neuchâtel, Communauté japonaise de Neuchâtel, SAMEN (société des amis du MEN).

Pourquoi et comment est née cette action ?

En lien avec l'exposition *Imagine Japan*.

Description du déroulement de l'action :

Deux journées de festivités lors desquelles le public a pu s'immerger dans la culture nipponne, s'initier à différentes pratiques japonaises et goûter à la cuisine de ce pays « lointain ».

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Public très nombreux, plus de 400 personnes.
- **pour le territoire ?** Beaux échanges entre membres de la communauté et natifs
- **pour la structure ?** Action réussie et bien en lien avec notre rôle de musée de société.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? La communauté japonaise a pu montrer son existence, ses compétences et sa culture bien vivante par plusieurs axes. Les natifs ont pu goûter, participer, échanger, s'immerger ou s'imprégner de cette culture et surtout se rendre compte que cette communauté existe à Neuchâtel et est active.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat mixte

Personne référente pour cette action : Virginie Duede-Fernandez

ACTION

Intitulé de l'action : Remontage d'une caborde

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : d'insertions

Date et durée : Chantier débuté en avril 2015, achèvement prévu fin 2016.

Lieu : Musée des Maisons comtoises

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : péri-urbain.

Publics sollicités : Personnes socialement exclues ou défavorisées

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : Région Franche-Comté, Conseil Départemental du Doubs, Communauté d'Agglomération du Grand-Besançon, Fondation du Patrimoine, Fonds national en faveur de l'insertion par le patrimoine.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Une des missions du musée des Maisons comtoises est la sauvegarde du patrimoine vernaculaire comtois, en 2014 une proposition de don de caborde (édifice en pierre sèche) à été faite et accepté par le musée. Depuis 10 ans, le musée associe à tous ces démontages et remontages d'édifices des chantiers d'insertion. Pour ce qui concerne ce bâtiment, c'est l'association API25 qui a été sélectionnée pour réaliser les travaux.

Description du déroulement de l'action :

Réalisation des relevés avant démontage, démontage de l'édifice, tri et nettoyage de toutes les pierres. Remontage d'une caborde de 10 m. de diamètre.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus :

- **pour les publics ?** Découverte du patrimoine en pierre sèche de la région et d'un savoir-faire oublié.
- **pour le territoire ?** Participation à la sauvegarde du patrimoine.
- **pour la structure ?** Sauvegarde de patrimoine vernaculaire

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat mixte

Personne référente pour cette action : Mathieu Sabarly

ACTION

Intitulé de l'action : Marché de Noël

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions de l'économie sociale et solidaire

Date et durée : premier week-end de décembre de 2009 à 2014

Lieu : Musée des Maisons comtoises

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : péri-urbain.

Publics sollicités : Individuels, micro-artisan, personnes exerçant une double activité...

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Région Franche-Comté

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cet événementiel est né d'une proposition d'une association du village et a été repris par le musée lorsque l'événement est devenu important.

Description du déroulement de l'action :

Sur un week-end, le musée a revêtu ses habits d'hiver et a proposé d'évoquer Noël d'une manière différente. Marché de Noël artisanal (avec 80 exposants, contes ("Les contes de la Tante Arie" Cie A la lueur des contes) , musiques... Le week-end a de nouveau rencontré une affluence record en 2014. 6000 visiteurs sont venus profiter de l'événement.

Si les retours sont excellents, nous avons malheureusement dû prendre la décision d'annuler ce Marché de Noël rendez-vous en 2015. En effet, nos moyens humains et financiers ne nous permettent pas d'accueillir autant de monde dans des conditions de sécurité des Musée de plein air des Maisons-comtoises personnes et des biens acceptables.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus :

- **pour les publics ?** Mixité sociale
- **pour le territoire ?** Événement facteur de lien social
- **pour la structure ?** Découverte du musée sous un autre angle et pour des personnes qui n'ont pas l'habitude de venir.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat mixte

Personne référente pour cette action : Mathieu Sabarly

ACTION

Intitulé de l'action : Activité de Lirette

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions de l'économie sociale et solidaire

Date et durée : Toute la saison d'ouverture depuis 6 ans.

Lieu : Musée des Maisons comtoises

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : péri-urbain.

Publics sollicités : Tous les publics

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Une retraitée d'un village voisin est venue nous démarcher afin de savoir si elle pouvait venir régulièrement au musée pour proposer une animation tout en proposant ces fabrications à la vente afin de s'assurer d'un complément de revenu.

Description du déroulement de l'action :

Activité de lirette, méthode traditionnelle de tissage utilisant des matériaux de récupération.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus :

- pour les publics ? Découverte d'un artisanat méconnu.
- pour le territoire ?
- pour la structure ?
-

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat mixte

Personne référente pour cette action : Virginie Duede-Fernandez

ACTION

Intitulé de l'action : Comité de pilotage accessibilité

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* : Actions participatives

Date et durée : En place depuis fin 2012.

Lieu : Musée des Maisons comtoises

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : péri-urbain.

Publics sollicités : Public en situation de handicap

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action est née d'un projet de visite virtuelle de substitution à la visite traditionnelle du musée pour les visiteurs en situation de handicap moteur.

Description du déroulement de l'action :

Le musée a créé un comité de pilotage accessibilité dans lequel chaque handicap est représenté par un usager et un parent d'usager. Ce comité de pilotage a participé au diagnostic et plan d'actions pour l'accessibilité du musée.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus :

- **pour les publics ?** Propositions de visites complètes associant personnes en situation de handicap et valide.
- **pour le territoire ?** Le musée devient peu à peu une destination pour tous et le comité de pilotage a une existence en dehors du musée puisqu'il duplique notre expérience pour la ville de Besançon, la Communauté d'Agglomération et les musées et établissements culturels de tout le département.
- **pour la structure ?** Labellisation du musée pour les 4 types de handicap. Établissement souvent cité en exemple dans ce domaine.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Le musée est au cœur de sa mission puisqu'il permet au travers de ce projet de donner accès à tous et à tout à ces collections et au savoir sans discrimination et en mixant les publics.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat mixte

Personne référente pour cette action : Virginie Duede-Fernandez

ACTION

Intitulé de l'action : Comité de pilotage seniors

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions participatives

Date et durée : En place depuis 2014.

Lieu : Musée des Maisons comtoises

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : péri-urbain.

Publics sollicités : Public en situation de retraite

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action est née du succès du comité pilotage, nous avons souhaité travailler avec ce public afin d'identifier leur besoin en terme de culture sur le territoire du musée.

Description du déroulement de l'action :

Le comité de pilotage s'est réuni une fois par mois pendant un an. De ces réunions sont sortis un plan d'action dont la mise en œuvre va débiter.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus :

- **pour les publics ?** Meilleure adéquation entre offre et demande.
- **pour le territoire ?** Intégration du musée dans son territoire, car les personnes du comité de pilotage deviennent de véritables ambassadeurs du musée.
- **pour la structure ?** Meilleure connaissance de notre public.
-

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Ils deviennent acteur du musée et pas seulement consommateurs d'expositions, d'animations ou d'événements.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat mixte

Personne référente pour cette action : Mathieu Sabarly

ACTION

Intitulé de l'action : Ateliers des savoir-faire

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions de formations d'habitants

Date et durée : En place depuis 2005

Lieu : Musée des Maisons comtoises

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : péri-urbain.

Publics sollicités : tout public y compris artisans

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action est née d'un constat de perte de savoir-faire liés à l'architecture vernaculaire et aux savoir-faire traditionnels.

Description du déroulement de l'action :

Le musée organise des ateliers d'une journée encadré par un professionnel du bâtiment ou un médiateur du musée. Au cours de cette journée, l'encadrant entremêle théorie et pratique.

Exemples d'ateliers : fabrication et pose de tavaillons, travail de la chaux, construction en pierre sèche, cuisine au four à pain, compostage, fabrication de cosmétiques, de produits ménager...

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus :

- **pour les publics ?** Temps privilégié d'apprentissage dans un cadre protégé.
- **pour le territoire ?** Diffusion et réappropriation de techniques et gestes en lien avec le territoire.
- **pour la structure ?** Diffusion des savoirs
-

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Meilleure connaissance de leur environnement quotidien, participation au développement durable.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat mixte

Personne référente pour cette action : Virginie Duede-Fernandez

ACTION

Intitulé de l'action : Création d'un jardin nourricier biologique et pédagogique

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture.

Date et durée : En place depuis 2004

Lieu : Musée des Maisons comtoises

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : péri-urbain.

Publics sollicités : tout public et en particulier les publics socialement exclus ou défavorisés

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Pourquoi et comment est née cette action ?

D'une rencontre entre la conservatrice du musée et un médecin de Besançon associé au Programme Régional Santé Environnement.

Description du déroulement de l'action :

Le musée des maisons comtoises a réaménagé un de leurs 5 jardins, rebaptisé "jardin nourricier", afin de l'utiliser pour sensibiliser les jardiniers amateurs aux bonnes pratiques de jardinage, et le grand public aux bonnes habitudes alimentaires. Il permet de présenter des légumes verts, des légumineuses, des céréales, de parler complémentarité des apports en protéines (les textes des cinq panneaux présentant le jardin ont été travaillés et mis au point avec l'ARS et la production sans intrants d'origine chimique (ces sujets sont évoqués lors des animations).

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus :

- **pour les publics ?** Le jardin nourricier permet de présenter des légumes verts, des légumineuses, des céréales, de parler complémentarité des apports en protéines (les textes des cinq panneaux présentant le jardin ont été travaillés et mis au point avec l'ARS et la production sans intrants d'origine chimique (ces sujets sont évoqués lors des animations).
- Tout au long de la saison de jardinage des micro-animations de 15 minutes sont proposés au visiteur du musée.
- **pour le territoire ?** Pas évaluable
- **pour la structure ?** Pas évaluable
-

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

En terme de santé, développement durable, impact sur l'environnement.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée Savoisien / Département de la Savoie

Statut juridique : Musée de France

Personne référente pour cette action : Sandrine Vuillermet médiatrice

ACTION

Intitulé de l'action : exposition *Les Bauges de Léon Aymonier, pharmacien et photographe (1863-1934)*

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action participative : implication de 3 classes de 4^e du collège du Châtelard en Bauges (Savoie) dans la réalisation d'une exposition au musée.

Date et durée : année scolaire 2012-2013

Lieu : Le Châtelard et Chambéry

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : le territoire de projet est situé en moyenne montagne, il s'agit d'un Parc naturel régional, où la vie associative et culturelle est active. Cependant, il est parfois perçu comme replié sur lui-même ou alors terrain de jeu et de loisirs des villes périphériques.

Publics sollicités : collégiens et leur professeur d'art plastique

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : projet financé par le Musée Savoisien ; partenariat opérationnel avec l'Association de sauvegarde du patrimoine de Jarsy (à l'origine de la demande de valoriser le fonds photographique de Léon Aymonier dans le massif des Bauges), le Parc Naturel régional des Bauges, les Amis des Bauges (association socio-culturelle) et le collège du Châtelard.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Afin d'associer les acteurs publics et privés de ce territoire à la construction de ce projet (3 expositions : grands formats en plein air dans les villages parcourus par le photographe, exposition itinérante et exposition au musée), le Musée Savoisien et l'association initiatrice sont allés à la rencontre des structures socio-culturelles et patrimoniales. Outre leur connaissance fine de ce territoire, ces partenaires ont permis d'ancrer véritablement le projet dans une dynamique locale et rayonnante.

Description du déroulement de l'action :

La participation des classes de quatrième du collège des Bauges à cette exposition est née de la rencontre avec les divers partenaires qui désiraient s'investir dans cette aventure pilotée par le Musée Savoisien. Dès le début de l'année scolaire, le professeur d'art plastique avait fait le choix de travailler autour du médium photographique qui le passionne. L'opportunité d'impliquer les élèves dans ce projet est donc apparue évidente. Les élèves avaient pu s'initier à l'analyse d'images de photographes célèbres (Henri Cartier Bresson, Raymond Depardon, Willy Ronis, Edouard Boubat, Martine Franck ou Dominique Issermann).

Le musée a mis à disposition du professeur l'ensemble du fonds numérisé afin que les élèves puissent s'en emparer. Tous les élèves, à quelques exceptions près, habitant le Massif des Bauges, les prises de vues de Léon Aymonier leur étaient familières (paysages et villages) ; elles les ont fascinés, amusés et parfois choqués.

Ils ont sélectionnés une trentaine de photographies qu'ils ont étudiés en classe puis, par binôme, les élèves ont rédigé des cartels détaillés avec les conseils de leur professeur et des commissaires d'exposition. Les photographies et leurs cartels ont intégré le parcours d'exposition, parmi les autres images et objets sélectionnés. Les élèves ont également expérimenté les techniques photographiques et l'analyse des photographies anciennes les a conduits à se mettre en scène selon les mêmes procédés, en travaillant sur le portrait. Leurs photographies en couleur étaient présentées en fin d'exposition dans un espace dédié qui mettait en valeur leur démarche.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Pour les élèves : lien entre école et musée concret, reconnaissance du travail par la mise en exposition dans un lieu dédié et public : le musée départemental

Pour le professeur : pari réussi d'un projet complet, qui a abouti sur une visite avec ses classes au musée

Pour le public/visiteurs : le livre d'or et les réactions à chaud lors des médiations montrent un réel soutien à ce type d'initiative impliquant des adolescents dans un projet patrimonial, permettant un lien entre musée et école qui dépasse la visite pédagogique et montrant l'attachement de ces jeunes à leur territoire et à leur patrimoine...

- pour le territoire ?

Valorisation de la dynamique de projet et de partenariats croisés ; renforcement des liens entre les structures socio-culturelles, le Parc Naturel et le collège. Etablissement d'un lien durable avec le musée qui peut être un partenaire solide dans un esprit de co-construction qui se poursuit aujourd'hui sur d'autres thématiques

- pour la structure ?

Test de nouvelles formes de partenariat et de médiation collaboratives renforçant des liens entre les acteurs et prouvant que ces types de médiations sont plus efficaces que des visites classiques. Affirmation d'un musée à la croisée des chemins, dont les collections sont des occasions de rencontre dans et hors les murs.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Découvrir que le musée loin des clichés élitistes est un lieu citoyen, ouvert à tous, qu'il est là pour révéler la richesse des territoires par les collections et les thématiques qu'il valorise.

Permettre des allers-retours entre musée, habitants et territoire sans enfermer chacun dans son domaine de compétence ou de non compétence.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée Savoisien / Département de la Savoie

Statut juridique : Musée de France

Personne référente pour cette action : Sandrine Vuillermet médiatrice

ACTION

Intitulé de l'action : les noëls de Bessans, une tradition vivante !

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action relative au patrimoine culturel immatériel. Mise en valeur d'un manuscrit de chants de noëls (vers 1850) par un stage de pratique amateur et des concerts

Date et durée : automne-hiver 2014 et automne-hiver 2015

Lieu : en 2014 stage au musée concerts à Chambéry et Bessans (Savoie) ; en 2015 stage au centre artistique départemental de Montmélian et concerts à Annecy et Aymavilles (Vallée d'Aoste, Italie)

Caractéristiques du territoire de réalisation urbain, péri-urbain, rural, etc. : le lien entre le lieu de conservation de la collection a été fortement marqué la 1^{re} année du projet avec les stages se déroulant au cœur du musée, en lien avec une exposition dédiée aux musiques traditionnelles des pays de Savoie et des concerts de restitution à Chambéry et Bessans lieu source du manuscrit et du répertoire. Pour la seconde année, le musée était fermé au public pour rénovation, mais le projet s'est ancré dans une dimension européenne, au cœur d'un INTERREG ALCOTRA avec la vallée d'Aoste et le département de la Haute-Savoie autour de l'ethnographie et du francoprovençal. Les stages se sont déroulés dans un lieu départemental dédié à la pratique artistique et les concerts ont mis en avant les partenariats du projet européen.

Publics sollicités : musiciens et chanteurs amateurs, tous niveaux, savoyards de souche ou d'adoption, ayant ou non une pratique de musique traditionnelle, de 15 à 70 ans. Point commun : envie de découvrir un répertoire méconnu, de le valoriser dans un projet collectif, traditionnel et contemporain, sous la direction artistique d'une famille de musiciens valdotains (Trouveur valdoten). Participation des chefs de projet, comme chanteur ou musicien, pour le vivre de l'intérieur (fortement apprécié par les participants).

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : projet porté et financé par le Musée Savoisien et la Direction du Développement artistique et culturel (Département) ; partenariat opérationnel et financier de l'Association AMTRAD pour la pratique des musiques et danses traditionnelles (Cognin, Savoie) ; partenariat opérationnel et financier de la commune de Bessans, partenariat opérationnel de l'association Bessans jadis et aujourd'hui (BJA).

Pourquoi et comment est née cette action ?

En 2014, dans le cadre de l'exposition *En avant la musique ! Musiques populaires de Savoie*, le Musée Savoisien a choisi de donner vie à un recueil manuscrit de chants de Noël du milieu du 19^e siècle, orné de dessin naïfs colorés, ayant appartenu à Jean-Maurice Charrier de Bessans (1795-1891). Plutôt que de le considérer comme un très bel et rare objet d'art populaire, une action de médiation originale pour un musée s'est construite : proposer un stage à des musiciens et chanteurs amateurs pour faire découvrir un répertoire méconnu en Savoie, celui des noëls de Bessans qui demeure pour ce village un patrimoine encore vivant. Le Musée Savoisien s'est entouré de professionnels et d'amateurs de musiques traditionnelles pour conduire ce projet. La direction artistique du stage a été confiée aux Trouveur valdotèn, pour leur expérience, leur sens artistique et leur sensibilité à ce patrimoine musical alpin.

Objectifs :

- Valoriser un objet de collection du musée : le recueil des noëls de Bessans de JB Charrier (milieu 19^e s.)
- Donner à des amateurs de chant et musique traditionnels une occasion de contact avec un objet original pour appropriation, création, transmission et partage
- Tester des propositions de médiation participative en s'appuyant toujours sur nos collections
- Lien avec le territoire, ses habitants et la dimension départementale au cœur du projet scientifique et culturel du musée
- Renforcer le rôle du musée sur le territoire par des partenariats dynamiques.

Description du déroulement de l'action :

- 3 ou 4 week-ends de stage et 1 week-end de concert entre septembre et décembre
- Durant le stage, un temps d'introduction permettait de visiter l'exposition et de découvrir l'histoire des noëls de Bessans à partir du manuscrit conservé au musée et de les replacer dans la grande tradition des noëls alpins qui ont enrichis le répertoire la seconde année du projet. Durant les concerts, mise en contexte du projet, du répertoire et introduction ethnomusicologique de certains chants.
- Mettre en valeur 5-6 chants de noëls issus du répertoire bessanais en les rendant vivants et actuels, riche de tout ce que ce groupe pourra apporter avec la complicité des musiciens encadrants. Travail en amont avec les musiciens et l'association BJA pour le choix des chants et des couplets, la polyphonie, le patois...
- Travail en groupes distincts musiciens d'une part et chanteurs d'autre part, avec des temps communs sur chaque week-end de répétition. Enregistrement de la dernière demi-journée de stage
- Pédagogie active et dynamique, résolument issue de la pratique traditionnelle : pour les chanteurs pas de partition, travail d'oreille ; pour les musiciens, quelques partitions, des grilles d'accords. Temps de construction collective in vivo de certains arrangements ou présentation de chants : parties a capella / musicales ; solistes / groupe ; sound painting...

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Pour les participants : lien entre pratique et musée qui devient évidente, le musée est un lieu culturel ouvert, qui peut être un lieu de création et créatif. Le projet a été pour tous une expérience patrimoniale et humaine.

Pour les publics/spectateurs : les réactions à chaud lors des concerts montrent un réel soutien à ce type d'initiative. Ils sont souvent surpris qu'elle émane d'un musée perçu comme un lieu sacré, fermé, aux collections inaccessibles. Un concert sensible, avec une force émotionnelle, une chaleur humaine...

- pour le territoire ?

Valorisation de la dynamique de projet et de partenariats croisés.

Cette action véritablement partenariale révèle le territoire et à valorise son patrimoine...

Poursuite d'un lien « historique » entre Bessans et le musée qui se prolonge aujourd'hui sur d'autres thématiques

- pour la structure ?

Test de nouvelles formes de partenariat et de médiation collaboratives qui se révèlent riches de sens. Affirmation d'un musée à la croisée des chemins, dont les collections sont des occasions de rencontre dans et hors les murs.

Reconnaissance car les participants comme les spectateurs ont motivé la saison 2 du projet. La saison 3 qui débutera à l'automne 2016 est portée directement par l'association Bessans Jadis et Aujourd'hui avec les mêmes partenaires, le musée assurant le suivi et l'encadrement scientifique et technique du projet.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Découvrir que le musée loin des clichés élitistes est un lieu citoyen, ouvert à tous, qu'il est là pour révéler la richesse des territoires par les collections et les thématiques qu'il valorise.

Offrir des allers-retours entre musée, habitants, participants et territoire sans enfermer chacun dans son domaine de compétence ou de non compétence.

Conforter des actions co-construites où les participants font corps avec le projet qu'ils vivent, au point de le défendre et de le faire durer.

Soutenir un véritable faire ensemble qui donne sens, qui est ressenti par les spectateurs lors des concerts

Permettre, parce que les partenariats sont solides, à l'association de valorisation du patrimoine de Bessans de devenir porteur de projet à son tour en les mettant en lien avec d'autres partenaires ce qui a débouché sur l'édition d'un livre CD lié à la chanson traditionnelle du village et la valorisation de ce répertoire par une saison 3 des stages et concerts.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Parc naturel régional des Vosges du Nord

Statut juridique : Syndicat mixte

Personne référente pour cette action : Elen Gouzien, Médiation culturelle des sites et musées du PNRVN

ACTION

Intitulé de l'action : Eveil des sens, une découverte du patrimoine pour tous et adaptée à chacun

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Programmation en réseau d'activités et de propositions culturelles accessibles à tous les publics dans les sites et musées du Parc naturel régional des Vosges du Nord

Date et durée : 1 mois, octobre

Lieu : Sites, musées du PNRVN

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : milieu rural (Parc naturel régional)

Publics sollicités : tout public, avec une communication privilégiée vers les personnes en situation de handicap et d'insertion

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Association Tôt Ou T'Art, ADAPEII, ... (et autres associations relais sur les différents types de handicap), Alsace cinéma, Musée Laliq...

Région Grand Est, Conseil départemental Bas-Rhin, DRAC, , Education nationale (Canopé, IEN, DAC)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Depuis 2005, le service de médiation culturelle du Parc naturel régional des Vosges du Nord anime une politique d'accessibilité aux musées et aux sites de patrimoine pour les publics en situation de handicap et d'insertion : conception d'outils, formations des guides, programmation "Musées pour tous"... Un réseau d'une quinzaine de structures du territoire s'est mobilisé autour de cette question. En 2015, cette volonté partagée au sein du réseau s'est traduite par la mise en place d'une programmation spécifique permettant de valoriser et promouvoir tous les efforts réalisés : « Eveil des Sens - Une découverte du patrimoine pour tous et adaptée à chacun ». Dans cette optique, de nombreux sites culturels présents sur le territoire élargi du Parc naturel régional des Vosges du Nord ont organisé des activités adaptées aux publics handicapés ou permettant de sensibiliser le grand public à ces questions dans l'optique d'une mixité et de susciter le débat, tandis que

d'autres partenaires ont rejoint le projet (cinéma, APAEIE, centre culturel...). Cette action est reconduite en 2016 pour un mois complet, et mobilisant plus de structures.

Description du déroulement de l'action :

Eveil des Sens est un évènement qui se donne les objectifs suivants :

- Favoriser l'accessibilité des lieux culturels aux personnes en situation de handicap. Pour cela, des efforts particuliers sont faits par les structures partenaires, en plus de ceux proposés tout au long de l'année, en direction de ce public spécifique.
- Mélanger les publics pour sensibiliser les autres visiteurs au handicap. Ainsi, chaque animation est accessible à tous, même si elle est conçue plus particulièrement pour un handicap. De la même façon, certains sites participants peuvent proposer des activités de découverte du handicap à destination du grand public (diffusion de films sur le handicap, exposition d'œuvres réalisées par des personnes handicapées, ...).
- Construire dans la durée une offre accessible dans le réseau des sites patrimoniaux et culturels et mettre en place une relation pérenne avec les publics spécifiques

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

En 2015, cette nouvelle programmation coordonnée avec le Musée Lalique a rassemblé près de 325 personnes. Visant toujours plus de mixité, les organisateurs ont proposé à tous les publics une semaine de temps forts autour de l'accessibilité culturelle avec au programme : des visites adaptées au public en situation de handicap et ouvertes à tous, des spectacles, des animations, du cinéma, des rencontres et des débats... Ce projet s'inscrit dans la politique d'accessibilité du Parc menée depuis 2005. La programmation « Eveil des sens », permet de valoriser toutes les réalisations faites et de rendre opérationnels les personnels ayant bénéficié des formations. Fort de ce succès, une nouvelle édition est prévue en 2016.

- **pour les publics ?** Grand public : connaître le handicap, y être confronté et en débattre ; publics en situation de handicap : connaissance des actions des musées pour être plus accessibles, profiter d'une activité adaptée mais mixte
- **pour le territoire ?** Développement culturel, réseau, musée au service d'un projet de territoire, participation à un débat de société
- **pour les structures ?** Valorisation des équipements accueillant dans le prisme d'un sujet de société / transdisciplinarité / ouverture à la participation d'un public différent / valorisation d'un travail en réseau et d'une politique d'accessibilité coordonnée par le Parc depuis 10 ans / permet de faire fructifier l'investissement en termes de formation, d'outils adaptés, de visite et activités spécifiques

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Rencontre, mixité des publics, participation au processus de changement des mentalités par rapport au thème du handicap, le musée devient un espace de forum (passe du « temple » au « forum »). Action favorisant la cohésion sociale et la tolérance.

Musée support de lien social et de vivre ensemble, lieu d'un débat de société (l'accessibilité culturelle)

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Parc naturel régional des Vosges du Nord

Statut juridique : Syndicat mixte

Personne référente pour cette action : Elen Gouzien, Médiation culturelle des sites et musées du PNRVN

ACTION

Intitulé de l'action : Forum culturel et pédagogique des Vosges du Nord

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Rencontre-débat-découverte annuelle avec les acteurs du champ médico-social, de la culture et les enseignants dans un site culturel du Parc

Date et durée : 1 journée en septembre depuis 3 ans :

Lieu : Musée du Pays de Hanau (Bouxwiller - 2014), château de Lichtenberg (2015), Centre d'interprétation archéologique La Villa (Dehlingen- 21 septembre 2016)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : milieu rural (Parc naturel régional)

Publics sollicités : travailleurs sociaux, médiateurs et responsable de structures culturelles (patrimoine et arts vivants), membre de la communauté éducative

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Association Tôt Ou T'Art

Tôt ou t'Art est un réseau régional constitué de plus de 200 structures culturelles, sociales, et médico-sociales qui sont convaincues que les pratiques artistiques et culturelles contribuent à l'épanouissement des personnes et à la cohésion sociale. Le Conseil d'Administration réparti en 6 collèges (insertion, milieu protégé, personnes qualifiées, structures culturelles, formation et bénévoles), développe une réflexion en matière de démocratisation culturelle et d'insertion et la met en œuvre aux côtés des pouvoirs publics.

Tôt ou t'Art anime un réseau de référents dans chacune des structures adhérentes. L'association coordonne les propositions de places de spectacles, d'entrées aux musées, aux cinémas et les relaye aux référents des structures sociales et médico-sociales. Tôt ou t'Art aide également au montage et au financement d'ateliers artistiques en lien avec la venue dans les lieux culturels.

Pour qui ?

Toute personne en difficulté sociale et/ou professionnelle, ainsi que sa famille, accompagnée par une structure sociale, médico-sociale, adhérente à Tôt ou t'Art, peut accéder aux propositions culturelles et artistiques de l'association.

Pour tout savoir sur l'association : www.totoutart.org

Autres partenaires :

Région Grand Est, Conseil départemental Bas-Rhin, DRAC, , Education nationale (Canopé, IEN, DAC)

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'association Tôt Ou T'Art est un des partenaires privilégiés du Parc pour sa politique de développement de l'accessibilité aux publics éloignés de la culture. Les structures du réseau de sites et musées du parc sont partenaires de Tôt Ou T'Art depuis 2011. L'ouverture se fait progressivement vers les autres structures culturelles du Parc (théâtre, festivals...) ainsi que vers la partie mosellane du Parc. Depuis 2 ans, le Parc naturel régional des Vosges du Nord et l'association Tôt Ou T'Art organisent ensemble un forum culturel qui permet la rencontre des professionnels et bénévoles des structures culturelles, sociales et médico-sociales d'Alsace du Nord mais également de la Région (deux minibus sont affrétés au départ de Strasbourg). Il s'agit de favoriser la connaissance de l'offre culturelle des Vosges du Nord et le partage des expériences autour des pratiques culturelles comme levier d'insertion.

Nouveauté 2016 : le forum culturel sera ouvert l'après-midi aux partenaires de l'Education nationale (enseignants des premiers et seconds degrés) en partenariat avec les IEN du territoire, le Rectorat (DAAC), Canopé.

Description du déroulement de l'action :

Les professionnels des structures culturelles⁶ sont à la disposition des professionnels du social et du médico-social et des enseignants pour les renseigner sur leurs propositions permanentes et événementielles et échanger sur le montage de projets culturels (appel à projet Tôt Ou T'Art, La Classe l'œuvre, ACMISA...).

Plusieurs temps forts ponctuent la journée : des animations/démonstrations/ateliers de pratiques artistique, visites-découverte, des mini-conférences « pop'up » (courtes présentations thématiques et/ou de projets concrets), des « mini-stammtisch » (speed-dating de 7 minutes en duo pour faire se rencontrer un artiste ou un médiateur culturel et un travailleurs social). A midi, nous proposons de partager un buffet bio & convivial. Des artistes sont sollicités pour l'habillage des lieux, des expositions...

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

En 2014, ce forum a rassemblé une cinquantaine de personnes tandis qu'en 2015, plus de 100 personnes ont répondu présentes. Une belle opération de réseau, support d'animation.

⁶ Prioritairement les structures qui sont adhérentes à Tôt Ou T'Art.

- **pour les publics ?** connaissance des sites et surtout des personnes qui en ont la charge (importance du contact humain), aide au montage de projet
- **pour le territoire ?** Développement culturel, réseau, musée au service d'un projet de territoire
- **pour la structure ?** Valorisation du musée accueillant / valorisation d'un travail en réseau et d'une politique d'accessibilité coordonnée par le Parc depuis 10 ans / permet de faire fructifier l'investissement en termes de formation, d'outils adaptés, de visite et activités spécifique

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Rencontre, musée devient un espace de forum (passe du « temple » au « forum »).

Information nécessaire pour devenir acteur d'opération de médiation culturelle

Musée support de lien social et de vivre ensemble, lieu d'un débat de société (l'accessibilité culturelle).

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Parc naturel régional des Vosges du Nord

Statut juridique : Syndicat mixte

Personne référente pour cette action : Elen Gouzien, Médiation culturelle des sites et musées du PNRVN

ACTION

Intitulé de l'action : La Dînée, un projet de repas pour le microfinancement d'initiatives artistiques

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : démocratie participative, action participative et économie sociale et solidaire

Date et durée : 1 soirée

Lieu : Sites, musées du PNRVN

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : milieu rural (Parc naturel régional)

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

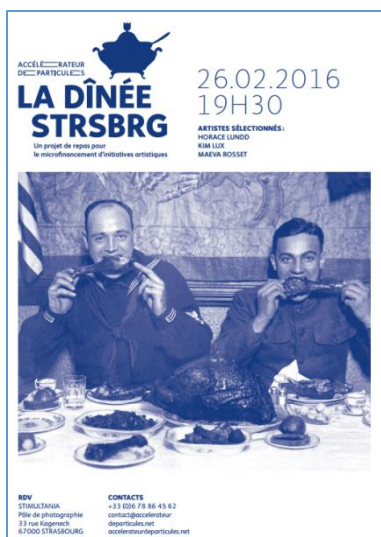
Association Accélérateur de Particules

Pourquoi et comment est née cette action ?

Depuis 2005, le service de médiation culturelle du Parc naturel régional des Vosges du Nord anime une politique d'accessibilité aux musées et aux sites de patrimoine pour les publics éloignés de la culture. Cette dynamique autour d'un réseau de structure culturelle s'ouvre désormais au champ plus large du lien social et du vivre ensemble. L'idée sous-jacente est toujours de mobiliser des publics voire même des « participants » sur le patrimoine, et pour cela d'investir des domaines tel que l'art contemporain.

Description du déroulement de l'action :

La Dînée c'est une formule simple : 1 repas, 1 partenaire, 1 lieu, 3 artistes, 30 participants, 1 projet micro-financé. Un dîner collaboratif, une expérience démocratique du micro-financement par le vote, une opportunité de soutenir les jeunes initiatives, un temps de réflexion sur l'art et un espace de rencontre et de mise en réseau. La Collective, association d'artistes rennais soutenant et diffusant la jeune création locale, est à l'initiative de La Dînée (2009). L'association Accélérateur de Particules programme des



Dînées depuis plusieurs années sur Strasbourg.
<http://accélérateurdeparticules.net/ladinee/>

Suite à un appel à projet, des propositions artistiques sont présentées en début de soirée par leurs initiateurs. Chaque participant, pour une contribution de 20 euros, se voit proposer un repas et la possibilité de soutenir un projet par son vote. Les bénéfices de la soirée, 500 euros, sont reversés au projet rassemblant la majorité des votes, faisant de chacun un micro-mécène. La Dînée est un moment de rencontre convivial entre des artistes et un public attentif. Elle favorise les échanges autour des projets artistiques et sensibilise le public présent aux besoins de financements de partenariats et de soutiens que rencontrent les artistes. Avec ce projet les questions que soulève La Collective sont

judicieuses : Comment parler de son travail, le confronter à un public et surtout comment rencontrer de potentiels partenaires lors de la phase d'élaboration d'un projet ? Comment financer celui-ci ?

Le 15 septembre 2016, la Dînée sera proposée pour la première fois sur le territoire du Parc, dans un de ses musées. Attention ce n'est pas du tout la démarche « Dîner insolite » qui a pour but unique un dîner dans un lieu dont ce n'est pas la vocation en faisant appel à des chefs étoilés, clientèle plutôt haut de gamme. La Dînée se positionne plutôt sur l'art contemporain et comment faire vivre sa relation avec les populations, le dîner en lui-même est modeste et n'est qu'un prétexte pour un projet d'économie collaborative, sociale et solidaire. Le lieu est tenu secret jusqu'au dernier moment.

OBJECTIFS ?

Animation de réseau des structures culturelles du Parc

Médiation culturelle auprès de nouveaux publics : création de passerelles entre art contemporain et lieux de patrimoine / dynamique enclenchée avec les expositions du FRAC dans les sites & musées du territoire

Mobiliser un nouveau public

Faire des sites et musées un lieu vivant et de création, lieu de lien social

Intérêt de proposer cette démarche en milieu rural, éloigné de centres urbains plus ouvert à l'art contemporain.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** appréhender l'art contemporain en y contribuant de manière concrète (être acteur du processus patrimonial)/ voir le musée sous un jour nouveau
- **pour le territoire ?** Développement culturel, réseau, musée au service d'un projet de territoire, participation à un débat de société
- **pour les structures ?** Valorisation des équipements accueillants / transdisciplinarité / ouverture à la participation d'un public différent / dynamique de réseau

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Rencontrer des inconnus autour d'un dîner : musée support de lien social et de vivre ensemble, le musée s'empare de la question de l'art contemporain et s'inscrit dans une forme de modernité.

Approcher l'art contemporain de façon « décomplexée » : échange direct avec les artistes qui défendent leur projet au cours de la soirée, le musée devient le lieu de rencontre de l'artiste

Mixité des publics, projet participatif, économie sociale et solidaire.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : musées Gadagne

Statut juridique : musée municipal en régie directe, musée de France

Personne référente pour cette action : Marie Canonne (a quitté le musée)

ACTION

Intitulé de l'action : Forums enfants citoyens

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action favorisant la cohésion sociale / action de formation d'enfants

Date et durée :

Lieu :

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain, péri-urbain

Publics sollicités : groupes d'enfants de l'Education populaire

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : FRANCAS du Rhône, fédérations d'éducation populaire

Pourquoi et comment est née cette action ?

Les Francas et Le moutard (association au service de la communication pédagogique et du montage de projets éducatifs durable (création, diffusion, formation) alliant intérêt collectif, utilité sociale, développement humain et territorial.

Description du déroulement de l'action :

Qu'est-ce qu'un forum enfants citoyens :

Rendez-vous unique en France, il permet à des jeunes de 9 à 13 ans de se retrouver dans différents lieux de l'agglomération lyonnaise pour s'exprimer, échanger et débattre autour de sujets en lien avec leur quotidien. Qu'ils soient timides ou extravertis, affirmatifs ou interrogatifs, au-delà de leurs différences, les jeunes peuvent confronter leurs expériences, se questionner et reconsidérer leurs points de vue.

Accompagnés d'un parent ou dans le cadre d'une structure de loisirs, les enfants se retrouvent dans cet espace de convivialité où ils étonnent souvent les adultes par les valeurs qu'ils défendent et le respect mutuel dont ils font preuve.

Il arrive souvent qu'un forum soit le point de départ d'une discussion en famille ou s'intègre dans le programme annuel d'une structure de loisirs. Ainsi, il permet de prolonger

la réflexion et sert de support pour réaliser de nouvelles actions (un journal, une exposition...).

11 juin 2014 Citoyens, la ville est à nous ! aux musées Gadagne

Ces dernières années la ville de Lyon connaît d'importantes mutations : quartiers rénovés, nouveaux espaces publics... Et nous, dans tout ça ? Peut-on prendre part aux changements ? Comment vit-on dans nos quartiers ? Qu'est-ce qu'on aime et qu'est-ce qu'on voudrait voir changer ?

52 enfants, 10 accompagnateurs

Ateliers en petits groupes : les enfants deviennent aménageurs d'un quartier qu'ils analysent puis rénovent selon un cahier des charges, en compagnie des médiateurs culturels du musée

Restitution en plénière, discussion, conclusion.

Déroulé de l'action :

- Introduction en plénière : présentation évolution urbaine des Lyon, présentation des 2 quartiers étudiés (Confluence, Duchère), présentation du métier d'urbaniste
- Travail sur les quartiers en petit groupe : lecture de plan, prise de connaissance du cahier des charges, conception d'un projet d'aménagement, réalisation d'une maquette 2D sur le projet
- Restitution des travaux des groupes en plénière, échanges
- conclusion

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**
Enfants très impliqués, très volontaires. Une vraie compréhension de comment se fabrique la ville, des envies (présentes ou nées du forum !)
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?**
Belle expérimentation pour le service des publics (chargée de projet jeunes publics et médiateurs culturels) à capitaliser pour les forums programmés à l'avenir / une autre manière de recueillir et manier du contenu / des liens avec les professionnels (urbanistes)

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Comprendre le territoire (se repérer sur des plans, sur la morphologie urbaines, sur les usages) / comprendre les rouages de l'urbanisme (les métiers, la cadre institutionnel, les besoins) / se mettre en situation d'aménageur = donner des clés de compréhension et d'action pour les futurs citoyens acteurs de leur ville !

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : musées Gadagne

Statut juridique : musée municipal en régie directe, musée de France

Personne référente pour cette action : Laetitia Mirtain

ACTION

Intitulé de l'action : *Archéologie du savoir*, en partenariat avec Veduta, dans le cadre de la Biennale d'Art Contemporain 2013

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Date et durée : 12 septembre au 5 janvier 2013

Lieu : Lyon, quartier de la Duchère

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : adultes

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : musées Gadagne, Veduta, bibliothèque Duchère, association Mirly Solidarité

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le point de départ du projet : une enquête participative avec des habitants de la Duchère autour une œuvre de Claudio Parmiggiani, *Terra*.

Œuvre en terre crue, exposée 15 jours puis enterrée dans le jardin du Palais Saint-Pierre à Lyon.

La Biennale 2013 s'articulait autour des thématiques du récit et des narrations.

Description du déroulement de l'action :

Le projet

Nous avons accueilli, dans les salles du musée d'histoire, six œuvres des collections du Musée d'art contemporain de Lyon.

Autour de ces six œuvres, dont des documents sur *Terra* de Parmiggiani, nous avons développé le projet *Archéologie du savoir* en partenariat avec Veduta.

Avec des habitants du quartier de la Duchère, nous avons mené des ateliers d'écriture autour des notions de transmissions, de mémoires, de souvenir, de récit et autour de ces questions :

Que reste-t-il d'une œuvre d'art disparue ? Reste-elle vivante grâce à la transmission d'un récit ? Quels liens tisser entre des œuvres contemporaines et des objets historiques ?

Les participants ont collectivement écrits les cartels de l'exposition en donnant à lire leurs ressentis et leurs visions de ces questions.

Les ateliers d'écriture ont été précédés de plusieurs visites dans le musée d'histoire.

Enfin, une balade dans la ville a été créée, sur les traces de *Terra*, partant de la Duchère pour finir aux musées Gadagne, et passant par le jardin du Palais St Pierre.

Elle était animée par un médiateur des musées Gadagne, un médiateur de Veduta et certains habitants de la Duchère qui ont participé au projet.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?**

Un projet riche dans lequel des habitants de la Duchère se sont lancés avec envie. Ils ont partagé leurs souvenirs et leurs expériences personnelles pour aboutir à une forme collective.

Leur participation active a permis qu'ils s'approprient très vite le projet et en viennent à proposer, puis à prendre part à, la création d'une balade partant de leur quartier et allant sur les traces de *Terra*.

La collaboration étroite des médiateurs de Veduta et des musées Gadagne, à chaque étape du projet a très bien fonctionné et a contribué au grand succès de ce projet.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Voir au-dessus

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Ecomusée Paysalp

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Coraline Crosa

ACTION

Intitulé de l'action : Concertation « Vouan avec et pour tous »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative

Date et durée : De novembre 2015 à octobre 2016

Lieu : Viuz-en-Sallaz

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : Usagers du Mont Vouan

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Fondation de France

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Mont Vouan est un lieu préservé mais fréquenté par de nombreux utilisateurs et sollicité par les différentes activités de loisirs, indépendamment des activités professionnelles qui s'y déroulent, telle l'agriculture ou l'exploitation forestière. Ce site est en cours de labellisation Espace Naturel Sensible de par son intérêt paysager, géologique et botanique. Il est également classé Monument Historique en raison de l'activité d'extraction de meules qui s'y est déroulée de l'Antiquité au XIXe siècle faisant du site la plus grande meulière du sud-est de la France.

Dans le cadre du plan de gestion et de valorisation de Vouan mené par la Communauté de Communes des 4 Rivières, Paysalp a souhaité associer les utilisateurs du site afin de constituer une plateforme de concertation afin d'informer les utilisateurs de l'intention de valorisation, de les rendre acteurs de sa mise en œuvre et de les faire participer quant à l'information, la vigilance et la co-utilisation de l'espace

Description du déroulement de l'action :

Grâce à une subvention de la Fondation de France, une démarche de concertation est mise en place par Paysalp depuis novembre 2015 à jusqu'en octobre 2016 à travers trois étapes :

- 1ère étape : Information des usagers

- 2^e étape : Constitution du comité des usagers
- 3^e étape : Mise en œuvre de la concertation avec le comité

Un comité des usagers a été créé suite à une table ronde associant les utilisateurs du Vouan : associations (chasseurs, quads, escalade, vtt, cavaliers...), collectivités, élus, accompagnateurs de montagne et guides, propriétaires forestiers, ONF, etc., dans le but de :

- Informer les usagers des intentions de valorisation mises en œuvre dans le plan de gestion dont la durée est de 5 ans
- Recenser les problèmes rencontrés par les usagers et proposer des solutions
- Envisager des projets collectifs
- Elaborer un guide des bonnes pratiques et un plan de cheminement
- Organiser un évènement commun

Plusieurs réunions du comité des usagers ont ainsi eu lieu afin de recenser les problèmes rencontrés par les usagers et de proposer des solutions dans l'optique de la rédaction d'un guide des bonnes pratiques. Ce guide doit contribuer, par sa diffusion, à organiser la cohabitation des activités sur le site. Il a pour objectif d'informer les usagers du Mont Vouan des différentes activités qui s'y déroulent afin de prévenir les conflits d'usages et pour assurer une meilleure cohabitation des hommes, des activités avec le milieu naturel. Le guide est actuellement en cours de rédaction et devrait être édité à l'issue de la concertation à l'automne.

Un évènement commun au Mont Vouan a également été organisé au mois de mai afin de faire découvrir à la population les différents aspects du site et de les sensibiliser à la préservation et au partage harmonieux de cet espace commun. Cette animation qui s'est déroulée sur une journée a attiré plus de 70 personnes (2 visites complètes) et a associé les membres du comité et des scientifiques (géologue, archéologue et botaniste) dans une ambiance conviviale. Un questionnaire de satisfaction distribué aux participants a permis de recueillir leurs impressions qui étaient très positives.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

La concertation se termine en octobre 2016. A ce stade, les résultats sont les suivants :

- pour les publics ?

Les retours suite aux deux visites organisées au Mont Vouan ont été plus que positifs. La plupart des participants étaient des locaux qui connaissaient un peu le site et souhaitaient en apprendre davantage avec l'aide de spécialistes.

Il est ressorti de cette animation le désir des habitants de préserver le site, considéré comme un lieu unique tout en le rendant accessible, par le biais d'une valorisation douce.

- pour le territoire ?

La concertation, en associant les usagers, les rends acteurs de la mise en œuvre du projet et non pas seulement spectateurs comme cela est malheureusement trop souvent le cas. Cette démarche vise à prévenir les conflits en permettant l'échange et le dialogue. Lancée en amont du futur plan de gestion et de valorisation initié par la CC4R, la concertation a pour objectif de perdurer par la suite afin de continuer à œuvrer pour une utilisation harmonieuse du site dans une optique de développement prochain du site.

- pour la structure ?

L'écomusée accompagne la démarche de concertation, apporte ses connaissances et son expérience le tout dans une démarche de démocratie participative. De par ses missions, l'écomusée réunit les usagers autour de projets communs pour le territoire et ses habitants et reste fidèle à sa devise : faire avec et pour tous.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

En créant le comité des usagers, les différents membres ont pu se rencontrer et échanger librement. Au cours des réunions, il s'est avéré que leurs objectifs convergeaient bien plus qu'ils le pensaient et que le partage harmonieux du site correspondait à leur attente principale.

Grâce aux différents ateliers, les membres ont exercé leur citoyenneté en proposant des consignes à destination des utilisateurs du site (grand public, associations). Ils ont été acteurs de cette démarche et non pas simple spectateurs.

Les publics touchés par le guide des bonnes pratiques seront sensibles à l'élaboration de ce support par les usagers et par leur implication. En prenant conscience que ce site est fréquenté et qu'il faut le préserver, eux-mêmes deviendront acteurs et ambassadeurs de sa protection. Ils s'approprient le site et ne viendront pas uniquement comme simples « consommateurs ».

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Communauté de Communes de l'île d'Oléron – Maison éco-paysanne

Statut juridique : collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Emilie Guilloux -Drouyer

ACTION

Intitulé de l'action : réalisation de vidéos participatives

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Date et durée : avril- décembre 2016

Lieu : île d'Oléron

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : île / territoire rurale / territoire touristique

Publics sollicités : habitants du territoire (résidents permanents / secondaires)/ passionnés de vidéos / passionnés d'éco-construction / touristes

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : MO-TV

Pourquoi et comment est née cette action ?

Dans le cadre de la réhabilitation de la Maison paysanne en Maison éco-paysanne, centre d'interprétation sur l'éco-construction d'hier à aujourd'hui. Le parcours muséographique proposera des vidéos ayant pour thème « l'éco-hameau » et « l'éco-construction. Pour être au plus proche de la réalité et multiplier les points de vue la Communauté de communes à fait appel à des habitants. Elle travaille ainsi en collaboration avec la télévision participative Marennes Oléron TV (MO-TV). Ces vidéos témoigneront d'exemples concrets et insulaires des projets éco-construits (maison en paille, maison en bois, éco-restauration...) ou des solutions contribuant au vivre ensemble des villages (habitat partagé, alimentation en circuit court, déplacement doux, fête de village...) La démarche participative permettra de poursuivre cette initiative en renouvelant les vidéos et les exemples qu'elles contiennent au fil des années...

Description du déroulement de l'action :

Après un appel à candidature, plusieurs bénévoles ont rejoint le projet pour devenir les web-reporters de la Maison éco-paysanne. Après une formation de 3 jours en avril 2016, ils contribuent, avec les professionnels de l'équipe MO-TV et les agents de la collectivité à l'écriture des scénarios, aux tournages et au montage des supports vidéos.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** pluralité de point de vue / exemples concrets, réalistes / exemples actuels et renouvelés / effet papillon
- **pour le territoire ?** implication des habitants dans le projet de Maison éco-paysanne
- **pour la structure ?** maîtrise des techniques vidéos / partage et enrichissement mutuel

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Démocratie participative / devenir acteur de son territoire

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maréis, centre de découverte de la pêche en mer

Statut juridique : Etablissement municipal

Personne référente pour cette action : Rémi Dubois, chargé de développement culturel

ACTION

Intitulé de l'action : Cours de cuisine pour jeunes en situation d'obésité

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action visant à sensibiliser les jeunes en situation d'obésité

Date et durée : 01/07/2016

Lieu : Cuisine éducative de Maréis

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : jeunes

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* :

Centre hospitalier de proximité

Pourquoi et comment est née cette action ?

Action née d'une collaboration de travail entre le centre hospitalier et Maréis

Description du déroulement de l'action :

Les jeunes (10 maximum) se rendent sur le marché de la ville d'Etaples-sur-mer pour acheter des produits frais et sains. Ils prennent ensuite la direction de Maréis pour cuisiner les produits achetés le matin même et préparent un repas sain.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

Activité à venir

- pour les publics ?
- pour le territoire ?
- pour la structure ?

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Maréis, centre de découverte de la pêche en mer

Statut juridique : Etablissement municipal

Personne référente pour cette action : Rémi Dubois, chargé de développement culturel

ACTION

Intitulé de l'action : Etude de la laisse mer

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action visant à sensibiliser le public sur l'importance de la laisse de mer

Date et durée : 1 fois par an dans le courant du mois d'avril (cette année : le 13/04/2016)

Lieu : Sur la plage

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : littoral

Publics sollicités : grand public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : non

Pourquoi et comment est née cette action ?

Action née d'une forte demande liée à des activités extra-muros. Maréis a donc développé cette sortie « science et nature »

Description du déroulement de l'action :

Le public est accueilli au bord de la plage par notre service médiation. Après un temps de présentation de l'action et de rappel des règles, un fascicule d'identification des déchets d'origine animale est remis aux participants. Les plus jeunes sont chargés de collecter les capsules d'œufs de raie dans la laisse de mer, afin de participer au programme CapOerA (<http://www.asso-apecs.org/-CapOeRa-2-.html>). Les adultes sont chargés de ramasser les déchets dans la laisse de mer. Durant l'activité, deux médiateurs sont présents en permanence pour guider et renseigner les participants.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Une sortie intéressante car rare sur notre territoire
- **pour le territoire ?** Mise en valeur de l'espace dunaire et de l'importance de la laisse de mer
- **pour la structure ?** Opportunité de développer d'autres activités extra-muros

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? En les rendant acteurs de la préservation du littoral. Après avoir vécu cette activité, le public ressort conscient que les déchets rejetés par la mer viennent de la terre et qu'ils polluent et nuisent au littoral et à la fixation de la dune.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maréis, centre de découverte de la pêche en mer

Statut juridique : Etablissement municipal

Personne référente pour cette action : Rémi Dubois, chargé de développement culturel

ACTION

Intitulé de l'action : Eun' visit' in patoi

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* : Action relative à du patrimoine culturel immatériel

Date et durée : 1 fois par an autour du mois de septembre

Lieu : Maréis

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : non

Pourquoi et comment est née cette action ?

Volonté de mettre en avant le patrimoine immatériel local à travers des visites en patois, toujours utilisé de nos jours.

Description du déroulement de l'action :

Le public est reçu à la billetterie en langue patois, avant le début de la visite commentée, chaque personne reçoit un lexique contenant quelques traductions afin de comprendre le mieux possible la visite. Durant la visite, le médiateur questionne les visiteurs en patois, et les invite à répondre également en patois. Le lexique contient également une série de questions que les visiteurs peuvent poser au guide, car le patois étant une langue parlée, il est parfois difficile de le lire !

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Une visite plaisante, surtout pour le public local
- **pour le territoire ?** Mise en valeur du patrimoine immatériel
- **pour la structure ?** L'occasion de valoriser le patrimoine immatériel autrement que par les chants, musiques ou contes.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? En renforçant leur appartenance au territoire

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Maréis, centre de découverte de la pêche en mer

Statut juridique : Etablissement municipal

Personne référente pour cette action : Rémi Dubois, chargé de développement culturel

ACTION

Intitulé de l'action : Visite guidée traduite en langue des signes

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action favorisant la cohésion sociale / action relative à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : 4 fois par an, 1h30

Lieu : Maréis

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : tout public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Association Sourd'Opale, partenaire opérationnel, Interprète en LSF

Pourquoi et comment est née cette action ?

Action née d'une collaboration entre le service médiation de Maréis et un guide interprète en langue des signes.

Description du déroulement de l'action :

Le public sourd ou malentendant vient en groupe ou seul, ou accompagné de personnes entendant. Le but est de favoriser les échanges et de ne pas confiner ces visites aux seules personnes handicapées. Les personnes valides peuvent donc participer également. La visite guidée dure 2 h car c'est un public qui pose beaucoup de questions et le fait d'avoir un interprète en direct, c'est une réelle occasion d'échanger ensemble.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Une visite très demandée car nous sommes la seule structure à proposer ce type de visite.
- **pour le territoire ?** Dynamisme pour le territoire car le public n'hésite pas à faire plusieurs heures de route pour venir aux visites.
- **pour la structure ?** Une communication importante car nous sommes la seule structure à proposer ces visites. Valorisation de la structure dans le cadre de l'accessibilité aux handicaps.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Ecomusée de la Sainte-Baume

Statut juridique : association

Personne référente pour cette action : JM THENOUX, président du Conseil de développement du futur PNR et de l'Ecomusée de la Ste Baume

ACTION

Intitulé de l'action : Participation à la mise en place du futur PNR de la Ste Baume (Var)

Type d'action *Participative*

Date et durée : Début 2012-2017

Lieu : Massif de la Ste Baume et communes avoisinantes

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Rural et péri urbain

Publics sollicités : Population, associations, organisme spécialisés semi publics

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Collectivités territoriales, particuliers, associations, ...

Pourquoi et comment est née cette action ?

Demande depuis de nombreuses années par le milieu associatif de la création d'un PNR,

Décision du Conseil Régional PACA 07/2009

Description du déroulement de l'action : Action supervisée par le Syndicat Mixte du futur PNR

Diagnostic territorial ,

Groupes de travail sur l'élaboration de la Charte de territoire, colonne vertébrale du futur PNR

Validation de la Charte par les autorités

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics
- Création d'un cadre de concertation, d'échange très précis
- pour le territoire
- recherche d'une gestion harmonieuse et consensuelle
- pour la structure
- L'Ecomusée peut jouer pleinement son rôle d'acteur du territoire et faire profiter au territoire de son expérience et ses acquis

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Notamment par la mise en avant de leurs positions, expériences, de compétences qui sont ensuite validés dans un dispositif quasi législatif.

Participation aussi à une meilleure prise en main de leur avenir, de la gestion de leur cadre de vie tout en participant à sa protection.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée départemental du Revermont/ Direction des musées/Département de l'Ain

Statut juridique : musée géré par une collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Agnès Ducaroy, responsable du musée

ACTION

Intitulé de l'action : A la croisée des musiques

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : 2008/2009/2010

Lieu : Musée départemental du Revermont, 40 rue principale, CUISIAT, 01370 VAL REVERMONT

Caractéristiques du territoire de réalisation urbain, péri-urbain, rural, etc. : rural

Publics sollicités : Grand public, scolaires

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : CMTRA, Centre des musiques traditionnelles Rhône-Alpes

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'exposition est née de la collection d'instruments de musique traditionnelle locaux conservés à la Direction des musées départementaux : vielle, musette bressane, clarinette, tambours. Pour y avoir participé, nous avons connaissance des collectages sur les musiques traditionnelles réalisés dans l'Ain dans le cadre de l'université rurale bressane et des musiciens routiniers de l'Ain dans les années 1980 et numérisés par le CMTRA. Par ailleurs, le CMTRA a effectué en 2007 et 2008 des recherches sur les musiques traditionnelles des populations immigrées dans l'Ain suite à une commande de l'ADDIM de l'Ain. L'idée dans cette exposition fut de croiser, comparer les musiques traditionnelles locales et celles des populations immigrées.

Description du déroulement de l'action :

La Direction des musées départementaux s'est adjoint les compétences du CMTRA pour un inventaire et une sélection des ressources sonores par rapport aux musiques traditionnelles locales et aux musiques de l'immigration.

La Direction des musées départementaux a sélectionné et recherché les objets permettant d'illustrer le propos.

La Direction des musées départementaux et le CMTRA ont travaillé conjointement à la rédaction des panneaux et des cartels des objets et des points audio et vidéo.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**

Résultats imprévus :

- au moment de l'inauguration de l'exposition, plusieurs musiciens qui sont venus jouer d'eux-mêmes sans qu'ils aient été sollicités pour cela.
- des scolaires d'une école de Bellegarde : les enfants dansaient en même temps que les vidéos et montraient les danses à leurs camarades.
- suite à une recherche d'objets sur les musiques de l'immigration, rencontre avec un musicien turc collectionneur, enseignant qui prête un certain nombre d'instruments de musique. En contrepartie, nous organisons une prestation de ses élèves au musée. A cette occasion, plusieurs familles turques sont venues au musée.
- **pour le territoire ?** L'exposition a permis la programmation d'un certain nombre de concerts au musée soit mis en œuvre par le musée, soit en lien avec les festivals des Temps Chauds et Musicollines.
- **pour la structure ?**
L'exposition s'est terminée par une conférence sur les cornemuses avec divers représentants de musées (musée de Montluçon et MUCEM) d'universitaires (Eric Montbel, Jean Blanchard) et luthiers.
Elle fut présentée aussi aux rencontres de la FEMS sur le patrimoine culturel immatériel.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Pour les publics touchés :

- prise de conscience et reconnaissance de la culture de l'Autre mais aussi des interférences entre les musiques d'hier et d'aujourd'hui, des similitudes dans les modes de transmission, le statut du musicien, les occasions de jeu...
- intérêt de la collecte et de la recherche sur ces musiques, source de création pour des musiciens d'aujourd'hui

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée départemental du Revermont/ Direction des musées/Département de l'Ain

Statut juridique : musée géré par une collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Agnès Ducaroy, responsable du musée

ACTION

Intitulé de l'action : Adopter une variété du musée

Type d'action cf. document « exemples d'actions » / Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Date et durée : de 2012 à aujourd'hui

Lieu : Musée départemental du Revermont, 40 rue principale, CUISIAT, 01370 VAL REVERMONT

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : Jardiniers

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Association des Amis de Treffort-Cuisiat et du musée du Revermont.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le musée départemental du Revermont comporte un potager-verger conservatoire, partie intégrante des collections. La problématique de la conservation du vivant est au cœur de ses préoccupations. Confronté au manque d'espace pour produire les semences de certaines espèces, à la réduction des moyens humains et budgétaires mais aussi parfois à l'incivilité de certains visiteurs qui n'hésitent pas à chaparder des semences, le musée s'est associé l'aide de jardiniers amateurs, maraichers et agriculteurs professionnels pour conserver, expérimenter et valoriser les variétés locales de la collection du musée.

Description du déroulement de l'action :

1 Organisation de sessions de formation à la production de semences avec Valérie Abatzian, technicienne, en partenariat avec l'association des Amis de Treffort-Cuisiat et du musée du Revermont en 2011 et 2012.

2 Création du réseau Solimence en tant que commission au sein de l'association des Amis de Treffort-Cuisiat et du musée du Revermont. En début d'année : répartition des variétés à conserver et suivis de culture chez les jardiniers. Travail sur les descriptions des variétés. Bilan de la saison écoulée et restitution des semences au musée. Organisation de bourses d'échange de semences et de plants par l'association des Amis de Treffort-Cuisiat et du musée du Revermont

3 Dans le prolongement de cette action auprès des jardiniers amateurs, des liens se sont noués avec des associations d'agriculteurs et maraichers (CDA, collectif de

Développement de l'Agroécologie et ADEAR 01, Association de Développement de l'Emploi Agricole et Rural) et ont abouti à la signature d'une convention de partenariat autour du projet 3A3B (Des variétés Anciennes pour une Agriculture Autonome dans le Bassin de Bourg-en-Bresse). L'objectif est la mise en place de protocoles de culture pour la conservation, l'expérimentation, la valorisation des variétés locales de légumes et de céréales. Suivis de culture chez les adhérents. Recherche de filières de valorisation avec les meuniers, les boulangers, les brasseurs. Communication des actions sous diverses formes.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Par rapport à Solimence, les formations, les réunions, les bourses d'échange de semences et de plants ont lieu au musée et sont l'occasion pour les membres du réseau de s'approprier le musée et plus particulièrement le jardin. Les bourses d'échange de plants et de semences sont aussi l'occasion d'élargir le public du musée. Certains visiteurs rejoignent d'ailleurs le réseau après ces bourses d'échange.

Le partenariat avec le CDA et l'ADEAR a permis un élargissement des publics avec notamment l'organisation d'activités éducatives avec les lycées agricoles dans le cadre de la fête de la science ainsi que la mise en place de dégustation de pains préparés à partir de variétés anciennes pour le grand public.

- pour le territoire ?

Le projet 3A3B a permis la rencontre de différents professionnels par rapport à la valorisation des céréales produites. Même s'il s'agit de microfilières, on peut imaginer des retombées économiques pour les personnes qui participent au projet.

Le réseau Solimence joue un rôle de sensibilisation et d'alerte de l'opinion par rapport aux questions de brevetabilité du vivant et de législation en matière de semences. Il a organisé plusieurs réunions sur ces questions.

- pour la structure ?

- Elargissement des publics du musée.

- Intérêt renouvelé pour la collection et les recherches en ethnobotanique menées dès la création du musée. Les remises de semences, les visites de culture sont à chaque fois pour le musée, l'occasion de transmettre les données ethnobotaniques sur les variétés mais aussi de recueillir des informations plus précises sur les modes de culture actuelle, les variétés et les représentations des jardiniers et professionnels.

- Intérêt dans le cadre de la préparation de l'exposition « Oser la biodiversité. Le patrimoine agricole du futur » de pouvoir asseoir le discours de l'exposition sur des actions concrètes menées dans le département.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

La participation à la conservation d'un bien commun pour les générations futures, sa diffusion dans le cadre des bourses d'échanges, la sensibilisation des publics aux questions de gestion et de législation des semences relèvent tout à fait à mon sens, d'une démarche citoyenne.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée départemental du Revermont/ Direction des musées/Département de l'Ain

Statut juridique : musée géré par une collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Agnès Ducaroy, responsable du musée

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition « Oser la biodiversité. Le patrimoine agricole du futur

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions participatives

Date et durée : 2014-2017

Lieu : Musée départemental du Revermont, 40 rue principale, CUISIAT, 01370 VAL REVERMONT

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : associations de conservation et valorisation des races animales et des variétés de plantes cultivées dans la région

Partenaires opérationnels, Université Lyon 2, Association Div'agri, Direction des musées départementaux de l'Ain /musée du Revermont

Partenaires financiers, Département de l'Ain avec le soutien de la DRAC Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Région.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Depuis plusieurs années le musée départemental participe aux travaux de l'association Div'agri. Cette association loi 1901 regroupe une commission végétale et une commission animale ; elle élabore chaque année un plan d'action régional concerté dans l'objectif de conserver et valoriser la biodiversité domestique.

Dans le cadre de ce plan d'actions, le musée départemental du Revermont a proposé de coordonner et réaliser une exposition temporaire « Oser la biodiversité. Le patrimoine agricole du futur ? », exposition qui est présentée en ce moment au musée du Revermont et a vocation à circuler aussi dans l'ensemble de la région.

Description du déroulement de l'action :

1La Direction des musées départementaux a d'abord sollicité Claire Delfosse, Directrice du Laboratoire d'Études Rurales de l'Université Lyon 2 pour un texte de cadrage de l'exposition, texte qui a été remis en mars 2014. Elle a ensuite missionné le Laboratoire d'Études Rurales pour un travail de recherche appliquée permettant de préparer l'exposition du Musée départemental du Revermont. Cette recherche menée par Aurore

Navarro, alors doctorante a donné lieu à deux rapports et annexes et a permis l'écriture des textes de l'exposition selon le parcours défini par la Direction des musées et le LER et validé par le Conseil scientifique.

2 La Direction des musées départementaux a constitué un conseil scientifique composé de diverses personnes ressources. Son rôle fut dans un premier temps de donner les orientations de la recherche à effectuer, éventuellement suggérer de nouvelles pistes de travail et enfin valider le parcours et les textes de l'exposition. Il s'est réuni à quatre reprises.

3 Réalisation de l'exposition. Définition du parcours. Recrutement du scénographe. Ecriture des textes. Recherche de visuels. Etude des propositions du scénographe. Réalisation des chevalets, des panneaux. Installation de l'ensemble pour juin 2016

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Le bilan vis-à-vis des publics du musée est difficile à évaluer dans la mesure où il n'y a pour l'instant qu'un mois de recul par rapport à la mise en place de l'exposition.

Par rapport aux associations adhérentes de Div'agri et aux agriculteurs, le travail de recherche mené par l'Université Lyon 2 a permis de mieux connaître les différents acteurs qui s'impliquent au niveau de la région avec leurs motivations, leurs réussites, leurs difficultés. Elle a permis la rencontre au sein du conseil scientifique entre des chercheurs et des agriculteurs. Diverses animations sont prévues en lien avec l'exposition, notamment pour les journées du patrimoine une rencontre entre les agriculteurs et producteurs impliquées dans ces actions de conservation et de valorisation et le public du musée.

- pour le territoire ?

L'exposition permet d'ouvrir la problématique locale de la conservation et de la valorisation des variétés locales de plantes cultivées que mène le musée à l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette exposition sera présentée dès l'automne 2016 en divers lieux de la région Rhône-Alpes, notamment dans deux lycées agricoles en Haute-Savoie et dans la Drôme, mais aussi au CRBA, centre de Recherche de Botanique Appliquée, à l'Université Lyon 2...

- pour la structure ?

L'exposition permet de contextualiser la question de la conservation de la biodiversité agricole d'un point de vue historique, mais aussi en terme de prospective. Elle donne une « aura » régionale à un petit musée de territoire et de valoriser les travaux menés dans ce musée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les associations adhérentes de Div'agri sont particulièrement impliquées dans la conservation et la valorisation de la biodiversité domestique. A travers la volonté d'inscrire cette exposition dans le plan d'action régional, de prêter des collections ou d'accepter de répondre aux questions du LER, d'être filmé ou enregistré, de participer au conseil scientifique... c'est bien vers cette notion de maintien et de valorisation de ressources agricoles régionales que convergent les différents acteurs dont le musée et il s'agit bien là, me semble-t-il, de citoyenneté.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Statut juridique : Musée Municipal, Musée de France

Personnes référentes pour cette action : Nadine BESSE et Nathalie SIEWIERSKI

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition « *Pense-mi, Panse-moi, Art et technique du soin en psychiatrie* »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action menée avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture.

Date et durée : 6 mars au 11 avril 2005

Lieu : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités :

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

CHU Saint-Etienne, unité psychiatrie

Musée psychiatrique du Dr GUISLAIN de Gand en Belgique.

Ville de Saint-Etienne

DRAC et Région Rhône-Alpes.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Pense-mi, Panse-moi, Art et technique du soin en psychiatrie, 6 mars au 11 avril 2005, dans le cadre des rencontres autour de la psychiatrie, CHU de Saint-Etienne et en partenariat avec le musée de Gand.

Participation du Musée d'Art et d'Industrie au festival *Si loin si proche*, organisé dans le cadre des *Rencontres Autour de la Psychiatrie*.

Nous avons été sollicités par les infirmiers du CHU.

Description du déroulement de l'action :

Le musée proposait une exposition en deux volets, en partenariat avec le musée du Dr Guislain de Gand en Belgique.

Le premier volet traitait de l'histoire de la psychiatrie à travers les siècles : Comment la société s'est-elle confrontée avec l'anormalité, la folie ? Quelles solutions les scientifiques ont-ils apporté à ces comportements ? Magie, religion, compassion, mais aussi surveillance, science et théories bizarres se rejoignent pour traiter de la folie.

Le second volet présentait des œuvres d'artistes issus de la mouvance de l'art brut, conçues dans un cadre conceptuel particulier ou selon une obsession personnelle.

Le MAI accueillait également des conférences scientifiques s'adressant à un large public, qui nous ont permis de nous interroger sur les questions de normalité et de folie. Elles abordèrent aussi la limite parfois floue du monde de la raison et de l'a-normal tout particulièrement dans le domaine artistique.

Le service médiation du MAI accompagnait le public tout au long de cet événement : des avertissements et précautions particulières furent dispensés afin de ne pas heurter la sensibilité des plus jeunes.

L'espace *art et pédagogie* ménageait un espace d'application d'expression directe (dessin, jeux) pour les enfants.

Conférences scientifiques

Conférence d'un artiste reconnu internationalement : Ousmann Sow

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?**

Le sujet de cette exposition très courte qui a beaucoup étonné (pourquoi la psychiatrie et pourquoi au musée d'Art et d'Industrie ?), a permis d'aborder un aspect moins traditionnel du musée et a permis de mettre en lumière la mission scientifique qu'un musée de société doit avoir par rapport à une époque et une société donnée. Cette manifestation s'est inscrite dans un champ d'action plus large et en écho à d'autres actions du Musée notamment de "culture à l'hôpital".

Cependant la communication de cette exposition, dans le cadre d'une manifestation plus large "Rencontres autour de la psychiatrie" du 6 au 12 mars 2005, a souffert de problèmes entre la direction du CHU et la ville de Saint-Étienne. Le relais communication auquel la ville s'était engagée n'a pas été réalisé, au dernier moment (difficultés, incompréhension, contexte national délicat avec la réforme de la psychiatrie, et drame de Pau), etc...

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Meilleure connaissance des patients en psychiatrie et développement de la tolérance. Interroger normalité et folie. Prise de conscience des changements mais aussi des violences dans le traitement les représentations des patients.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Statut juridique : Musée Municipal, Musée de France

Personnes référentes pour cette action : Nadine BESSE et Nathalie SIEWIERSKI

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition *Art et techniques des objets domestiques soviétiques*

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Date et durée : 15 mai au 23 août 2010

Lieu : Musée d'Art et d'Industrie Saint-Etienne

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités : Tous publics et scolaires

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Russie 2010. www.france-russie2010.fr

Partenariat avec le musée régionale d'ethnographie de Tchéliabinsk dans l'Oural (Fédération de Russie).

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette exposition a été l'occasion de faire découvrir au visiteur un autre univers avec ses coutumes, traditions et d'établir des parallèles entre l'art et l'industrie de notre ville et celle d'une ville russe (Tchéliabinsk) qui a connu un essor industriel similaire.

L'organisation de cette exposition nous a causé de multiples soucis en raison des besoins de traduction, des différences de pratiques douanières, des différences culturelles en ce qui concerne la méthodologie historique.

Par contre, ce fut une belle relation de découverte mutuelle aussi bien pour les équipes de conservation que pour le public qui de façon inattendue a été ravi des résonances entre les objets russes des années 70-80 et les objets français des années 1950 ou encore en usage dans les maisons de campagne de la Haute-Loire ! L'Association France-Russie et les nombreux russes de Rhône-Alpes ont beaucoup apprécié l'exposition.

En est résulté un sentiment d'empathie qui était bien le but recherché par l'année France-Russie.

Description du déroulement de l'action :

Le propos central est de mettre en évidence le télescopage de deux univers exprimé dans les espaces domestiques de l'Oural du sud entre 1950 et 1980. On reconstitue un intérieur d'isba avec mobilier et accessoires traditionnels produits et utilisés en résonance avec les ressources naturelles d'un immense territoire de bois de bouleau, de rivières, marais et tourbières. D'autre part, on présente une pièce de logement collectif des années 70, dans laquelle les objets domestiques manufacturés par l'industrie métallurgique soviétique renvoient cette fois à l'importance des combinats et des villes-usines exploitant les richesses singulières du sous-sol de l'Oural du sud.

Des traditions rurales liées aux nomades baschkirs et aux premiers colons russes jusqu'au melting pot suscité par le développement industriel, l'Oblast de Tchéliabinsk à la frontière de l'Europe et l'Asie (l'emblème de la ville-centre est un chameau) manifeste aujourd'hui son importance et sa singularité dans la Russie actuelle. Pour exemple, tourisme et écologie fondent aujourd'hui à Tchéliabinsk un nouveau lien à la nature et au développement.

On décline des points-découverte à l'aide d'objets et de photographies issus des collections du musée régional de Tchéliabinsk : Appareils ménagers russes avec leur esthétique singulière, postes de radio et de télévision, objets décoratifs soviétiques tels que les fontes au bois de Kasli, insignes et bustes à la gloire des héros communistes, les affiches éducatives pour la promotion des objets manufacturés produits sur place et pourtant si difficilement accessibles aux classes populaires.

Du village à la mégapole incluse dans le complexe militaro-industriel, une série de photographies historiques de très grande qualité témoignent de l'évolution du paysage et de la vie quotidienne des populations sous l'emprise soviétique.

Des clichés actuels nous font percevoir l'attachement identitaire persistant au territoire, au jardin, à « la vie rustique » parallèlement au renouvellement urbain de ce carrefour eurasien.

Ce musée d'art et traditions populaires, voué à l'origine à la propagande du régime soviétique, s'ouvre aujourd'hui avec une architecture et des moyens muséographiques modernes, à un dialogue fécond avec la population mais aussi avec les partenaires muséaux en Russie et dans le monde occidental.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?
- pour le territoire ?
- pour la structure ?

Outre la mise en place de visites guidées, des ateliers (*une histoire russe* pour les 4-6 ans et *Quoi de neuf à l'Est ?* pour les 7-12 ans) ont permis de faire pénétrer les familles dans le monde traditionnel des contes *Petits Contes Russes : théâtre d'ombres/théâtre de papier*.

La programmation de cette exposition ne permettait de faire des projets spécifiques avec les scolaires sur ce thème.

9566 visiteurs, (soit 24% de la fréquentation totale) dont 61% d'individuels, 25% scolaires, 11% groupes adultes, 3% centres sociaux.

Nous avons ensuite organisé à Tchéliabinsk une exposition présentant le patrimoine de notre région.

Exposition temporaire « Art décoratif et gravure sur armes »

Exposition du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne présentée au musée régional de Tcheliabinsk du 11 octobre 2010 au 20 décembre 2010.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Amélioration de la connaissance de la vie réelle d'autres populations, développement d'un sentiment d'empathie par la comparaison de 2 régions similaires bien que très éloignées géographiquement.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Statut juridique : Musée Municipal, Musée de France

Personnes référentes pour cette action : Nadine BESSE et Nathalie SIEWIERSKI

ACTION

Intitulé de l'action : Auprès de nos arbres

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative

Date et durée : Octobre 2015 à mars 2016

Lieu : Parc du musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne, Résidence Bel Horizon, Amicale Laïque quartier Tardy.

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Quartiers urbains de la Ville de Saint-Étienne

Publics sollicités : Personnes âgées de la résidence Bel Horizon, Jeunes du Centre Social, les habitants du quartiers, visiteurs du musée

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Association Tatou Juste

Entreprise SATAB qui a fourni les rubans

Bel Horizon

Amicale Laïque de Tardy

Autres services de la Ville

Pourquoi et comment est née cette action ?

Faire prendre conscience de la fragilité de la nature en milieu urbain.

Le but était de choisir un arbre dans la ville et d'imaginer sa mise en valeur avec une création textile éphémère.

Description du déroulement de l'action :

Le musée en tant que lieu ressources textile s'est intégré dans ce projet en lien avec les collections rubans.

De par ses relations avec les entreprises textiles de la région, le musée a pu conseiller les différents participants et fournir des rubans pour la réalisation du projet.

De nombreux partenaires se sont mobilisés utilisant des rubans mais aussi d'autres matières (crochet, tricot, etc..) pour décorer des arbres partout dans la ville.

Au musée d'Art et d'Industrie 2 actions ont été menées : une intervention avec un graphiste qui a réalisé une fresque sur des sangles tendues et l'entreprise SATAB qui a décoré un arbre avec des rubans et des petites clochettes.

Hors les murs le musée est intervenu pour faire teindre des cocons et des morceaux de soie aux personnes âgées et aux enfants de l'Amicale Tardy.

Ils se sont servis de ces éléments pour décorer leur arbre.

Des démonstrations de métiers à tisser et des échanges de savoir-faire ont permis d'aborder l'histoire de la rubanerie.

Un catalogue d'exposition « Photos de famille » a été réalisé et est en vente à la Boutique du musée. Une carte de localisation des arbres a été imprimée et a servi de support à un parcours de visite.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?**

Les habitants de Saint-Étienne ont été interpellés par ses mises en valeur aux 4 coins de la ville.

Une exposition photo a été réalisée au musée d'Art et d'Industrie montrant ses réalisations.

Ce projet a permis de fédérer des énergies diverses autour du thème du développement durable.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Prise de conscience des citoyens de la nécessité de protéger l'environnement en milieu urbain.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Statut juridique : Musée Municipal, Musée de France

Personnes référentes pour cette action : Nadine BESSE et Nathalie SIEWIERSKI

ACTION

Intitulé de l'action : « Passementiers : un métier haut en couleurs » - 2009-2010

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative

Date et durée : 2009 - 2010

Lieu : Quartier Crêt de Roch et Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : CUCS quartier prioritaire, politique de la Ville

Publics sollicités : École primaire Jules Janin, Amicale Laïque Crêt de Roch et habitants du quartier.

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

FEDER

Espaces verts de la Ville

École primaire Jules Janin

artiste Alice SAVY, designer plasticienne

Pourquoi et comment est née cette action ?

Prendre conscience que le quartier, sous sa forme actuelle, s'est construit sur certaines bases qui appartiennent au passé. Montrer comment l'histoire rubanière du quartier (à travers le bâti spécifique encore présent et les codes et modes de vie de ces artisans) s'inscrit dans l'histoire plus générale de la ville. Appropriation par les enfants d'un espace en friche d'une ancienne passementerie pour créer un jardin tinctorial en collaboration avec le Service des Espaces Verts de la ville.

Description du déroulement de l'action :

Expérimentation par des ateliers de teinture végétale pour comprendre la chaîne de fabrication d'un ruban. Étude de techniques spécifiques anciennes. Quel impact sur l'environnement ? Ces rubans teints par les enfants serviront ultérieurement à une création plastique.

Réalisation d'une installation plastique in situ par les enfants (dans le jardin) destiné à interroger les habitants du quartier.

Mise en valeur du projet par sa présentation aux habitants du quartier.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**
 - **pour le territoire ?**
 - **pour la structure ?**

Les habitants se sont investis dans ce projet grâce aux réunions de quartier.

Les enfants ont apprécié d'embellir leur quartier par la création d'un jardin dans une ancienne friche.

Chacun a pu prendre conscience de l'identité passementière du quartier et comprendre l'architecture typique de celui-ci.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Certains habitants se sont rendus aux réunions de quartier auxquelles ils ne participaient pas forcément auparavant.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Statut juridique : Musée Municipal, Musée de France

Personnes référentes pour cette action : Nadine BESSE et Nathalie SIEWIERSKI

ACTION

Intitulé de l'action : Ouvrir les portes du musée

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : 2006 à 2010

Lieu : Musée d'Art et d'Industrie

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Urbain

Publics sollicités : Demandeurs du droit d'asile et personnes en réinsertion sociale.

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Secours Populaire

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Secours Populaire a sollicité le musée d'Art et d'Industrie pour créer une médiation adaptée à un public exclu des activités culturelles.

Afin de sortir ces personnes de l'isolement et leur permettre de s'exprimer à travers le geste artistique, des ateliers et des visites guidées spécifiques ont été mis en place.

Description du déroulement de l'action :

De 2006 à 2008, des visites guidées en petits groupes ont permis de leur faire connaître l'histoire du patrimoine local et de se l'approprier.

Des ateliers de création de masques en dentelles et rubans leur ont permis de prendre conscience de leur capacité à créer et ainsi gagner en estime de soi.

En 2009 une action spécifique a été mise en place dans le cadre de l'exposition textile technique et fonctionnels grâce à l'intervention de la plasticienne Isabelle FACCINI.

La cabane, est un lieu intime, faisant référence à l'enfance. Doublement intime parce qu'elle existe comme lieu privé; un abris, un refuge, et sa réalisation est issue des mains mêmes de celui qui l'habite.

La réalisation s'est faite en découpant des bandes de tissus techniques tissées à l'instar d'une trame, pour créer les différents pans de la construction. C'est à dire par le choix des tissus, leur qualité tactile : épaisseur, rugosité, douceur, souplesse, élasticité..., leur qualité visuelle : opacité, brillance, teinte.

La technique par tissage s'est associée à d'autres comme le nœud, la ligature, comme système d'assemblage que comme ornement, décor.

Ce travail a été réalisé en groupe restreint d'une dizaine de personnes, pendant 8 heures sur deux jours. Le repas qui sépare le temps de travail a été pris en commun avec l'artiste et les personnes de la médiation chargées du projet afin de partager un moment convivial.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

4. pour les publics ?

- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?**

Elles ont permis de favoriser le lien social et des échanges avec l'autre.

Les ateliers ont été un moment d'échange où les bénéficiaires se sont retrouvés ensemble pour échanger entre eux, sortir de l'isolement, sortir de leur quotidien pour au final se sentir légitimes d'entrer au musée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Appropriation du patrimoine commun.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Statut juridique : Musée Municipal, Musée de France

Personnes référentes pour cette action : Nadine BESSE et Nathalie SIEWIERSKI

ACTION

Intitulé de l'action : Un regard sur le monde

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : 1ère partie réalisation en 2009 et exposition au musée d'Art et d'Industrie dans le cadre de la Biennale de Design du 14 au 31 mars 2013.

Lieu : Réalisation du projet : Maison d'animation de la Cotonne Montferré – Saint-Étienne
Exposition au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Urbain

Publics sollicités : Groupe de femmes du quartier

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Groupes de femmes de la Cotonne – Montferré

Lycée Professionnel Adrien Testud au Chambon Feugerolles

La Maison de Quartier du Babet

L'Association Familiale Protestante

La CIMADE

Le Club Féminin de Montchovet

Le Secours Catholique de St Jean Bonnefonds, « Groupe au Carrefour du Partage »

Pourquoi et comment est née cette action ?

Contribuer à l'avancée des droits des femmes par la réalisation collective d'une cape pour valoriser les savoir-faire de femmes et jeunes filles du quartier.

L'action s'est déroulée dans le cadre de la journée internationale des droits de la femme.

Description du déroulement de l'action :

Une cape de 4,20 X 3,08cm constituée de patchwork de tissus cousus par chacune des femmes du groupe a été exposée au musée. Il s'agissait de donner de la visibilité au travail de ces femmes et de valoriser leur engagement dans ce projet.

Au total, **85 personnes** ont participé à cette réalisation.

2 mois de travail collectif ont été nécessaires :

Collecte de vieux jeans sur le quartier de la Cotonne : plus de **100 jeans** collectés

Découpage en bandes pour obtenir un tissu d'une surface totale de **20 m²**

Assemblage des bandes en carrés, puis en un seul morceau et découpe de la Cape

Plusieurs rencontres de travail entre structures

Création des motifs en forme d'œil par les différents groupes de femmes des différentes structures

Un **stage de broderie d'Art – Haute couture** a été proposé par la Maison d'Animation, encadré par Mr Bruno Faure, pour apporter une initiation aux diverses techniques à l'aiguille

Enfin, pose des motifs sur la cape : plus de **180 motifs**, tous différents les uns les autres et réalisés sur la base de **savoir faire multiples**, ont finalement été réalisés.

La cape a été exposée au musée d'Art et d'Industrie.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

➤ **pour les publics ?**

- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?**

Cette action a permis d'associer différents quartiers de la ville pour mettre en commun une participation active et une construction collective ; elle poursuit l'objectif de valoriser les savoir-faire de femmes et de jeunes filles et de les mettre en valeur.

Chaque personne s'est exprimée à travers la réalisation d'un motif en forme d'œil en broderie, dessin, patchwork, perles, tricot, dentelle au crochet, dentelle au carreau, peinture sur soie, art floral, aquarelle.

Ce travail a favorisé la rencontre de différents groupes de femmes en rendant possible une large diversité d'approches et d'expressions.

Il est important de souligner que si ce projet a demandé la mobilisation simultanée de beaucoup d'énergie, il s'est aussi révélé porteur d'une dynamique et riche en échanges qui se sont tissés tout au long de sa progression.

Il a permis de créer des liens à l'intérieur des groupes et entre les groupes qui suivaient un projet commun.

Pour certaines structures cette réalisation a été un support intéressant pour débattre autour de la question « Qu'est ce que représente la journée de la femme ? ».

Pour d'autres groupes ce fut un temps fort permettant de se retrouver avec d'autres, de produire un bel objet en commun en valorisant des savoir-faire individuels.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action a créé du lien social entre les différents partenaires.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Statut juridique : Musée Municipal, Musée de France

Personnes référentes pour cette action : Nadine BESSE et Nathalie SIEWIERSKI

ACTION

Intitulé de l'action : Sur les pas des passementiers

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative

Date et durée : septembre 2010 – juin 2011

Lieu : Sur les grilles d'une parcelle de terrain – Quartier Crêt de Roch

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : CUCS quartier prioritaire, politique de la Ville

Publics sollicités : Collège Fauriel de Saint-Etienne, Classe 3ème DP3 et Lycée Sainte-Marie de Saint-Etienne option graphisme

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Direction Mission de renouvellement urbain et social VSE

Direction Animation et Vie des quartiers VSE

SEDL (Société d'équipements et de développement de la Loire)

Collège Fauriel Saint-Étienne

Lycée Sainte-Marie Saint-Étienne

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'objectif du projet était de faire réapparaître et de mettre en valeur une des composantes de l'identité du quartier par des moyens plastiques.

Il s'agissait de croiser les regards entre le passé industriel de la Ville et le Design aujourd'hui.

Description du déroulement de l'action :

Création de 15 tentures imprimées en sérigraphie, destinées à être exposées dans le quartier à hauteur de vue. Les élèves ont été divisés en groupe, chacun a travaillé sur une partie du projet sur un thème en particulier.

Ce travail a donné naissance à la sérigraphie des tentures et a été alimenté par une visite du quartier et la prise de photographies des traces de la passementerie.

A la fin du projet il y a eu un accrochage et une inauguration.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?**

La découverte de l'histoire de ce quartier en plein renouvellement urbain et de la collection des rubans du musée a nourrit leur réflexion. Ce travail a permis d'imprimer, grâce à la technique de la sérigraphie, des tentures qui ornent les grilles de cet espace mis à disposition par la ville de Saint-Etienne.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne

Statut juridique : Musée Municipal, Musée de France

Personnes référentes pour cette action : Nadine BESSE et Nathalie SIEWIERSKI

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition et médiation *Les stéphanois descendent en ville (1947 – 1962)*. Collection d'un photographe de rue.

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action participative autour du patrimoine.

Date et durée : 20 septembre au 12 octobre 2008.

Lieu : Exposition de photographies pour partie au musée et pour partie confiées à des magasins dans tous les quartiers de la ville.

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Quartiers populaires

Publics sollicités : Visiteurs et non visiteurs

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Boutiques et restaurants de quartiers

Pourquoi et comment est née cette action ?

Le Musée d'Art et d'Industrie a rassemblé une collection exceptionnelle de photographies de passants dans les rues de Saint-Étienne. Venez les découvrir dans le musée et dans quelques cafés et magasins partenaires de l'opération et tentez de retrouver des visages familiers!

Description du déroulement de l'action :

Après les expositions à caractère d'ouverture internationale, nous avons voulu créer un « entre-soi » avec les Stéphanois autour d'un patrimoine intime, familial, très ancré sur le territoire. L'idée était de faire participer le public, lui faire prendre en charge le patrimoine. En particulier, nous avons conçu un dépôt d'objets authentiques chez des commerçants parfois modestes, parfois d'origine immigrée, pour leur montrer notre confiance et leur ouvrir les portes du musée. De nombreux publics nouveaux ont été touchés par un jeu qui offrait des entrées gratuites. Cela a été un plein succès

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?
- pour le territoire ?
- pour la structure ?

Les habitants ont pu se rendre compte que l'action du musée les concernait personnellement et qu'ils étaient autorisés à y participer, soit par leurs commentaires

alentours, à la vue des photos, soit du fait qu'on leur ait confié des collections authentiques de musée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette confiance en fait des acteurs légitimes du patrimoine.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Statut juridique : Musée Municipal, Musée de France

Personnes référentes pour cette action : Nadine BESSE et Nathalie SIEWIERSKI

ACTION

Intitulé de l'action : Médiation « *Le temps retrouvé. Venir au musée et faire venir le musée à soi* »

Type d'action cf. document « *exemples d'actions* » : -

Date et durée : de 2003 à 2006

Lieu : Musée d'Art et d'Industrie Saint-Etienne et Hospital de la Charité.

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Unité Gériatrie CHU Saint-Étienne

Publics sollicités :

Personnes âgées en résidence à l'hospital de la Charité.

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Convention Culture à l'Hospital entre le Ministère de la Culture et le Ministère de la Santé.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Dans le cadre d'enquêtes de mémoire sur les quartiers et les activités industrielles de Saint-Étienne, étude des conditions de vie autrefois.

Parmi les publics qui ne viennent pas au musée, on trouve ceux qui en sont empêchés pour des raisons physiques. Depuis deux ans déjà, le musée s'est engagé dans une démarche de partenariat dans le cadre des conventions Culture à l'hôpital entre le ministère de la Culture et le Ministère de la Santé appuyé par une subvention reconduite chaque année.

Répondre aux objectifs thérapeutiques de la résidence par des rencontres et une ouverture sur l'extérieur, par une stimulation de la mémoire, par l'enrichissement du quotidien nourrissant les discussions lors des visites de famille.

Faciliter l'accès au patrimoine pour les personnes ne pouvant pas se déplacer, en montant des expositions et en organisant des causeries dans leurs résidences.

Description du déroulement de l'action :

Un cycle d'interventions programmé à la résidence avec les médiateurs culturels du musée, des membres de l'association des amis du musée et des professionnels des industries du cycle, des armes et du ruban. Sous forme de causeries, les intervenants abordent des thèmes autour de la rubanerie, des armes et des cycles et présentent différents types d'objets.

Pour ceux pouvant venir au musée, il est prévu des visites guidées encadrées par les médiateurs culturels qui présentent les trois collections permanentes du musée (armes, cycles, rubans) et qui reviennent ainsi sur certains thèmes présentés lors des causeries et les enrichissent grâce au contact avec ces collections. La visite se conclue par un petit encas.

Une exposition de photos et d'objets relatifs aux collections du musée est mise en place dans l'espace cafétéria de la Charité. Un repas, offert par la Charité, conclut l'exposition et se déroule sur le thème en cours. Des intervenants extérieurs viennent participer à ce moment d'échanges conviviaux.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?
- pour le territoire ?
- pour la structure ?

C'est un bilan positif que l'on peut tirer de ce partenariat. Deux ans de suite la DRAC a accordé une subvention (environ 3000€) à La Charité. Cette opération a été repérée au plan régional et sera prolongée en 2006 par un projet trisannuel qui fera l'objet d'une forte mobilisation des personnels du musée et de la Charité.

Une édition a été réalisée au cœur de ce partenariat.

Ce travail de réflexion a été salué en 2006 par la remise du trophée de l'innovation patrimoniale décerné par le FEMS (Fédération des Ecomusées et Musées de Société).

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette action a eu des effets thérapeutiques pour la mémoire mais aussi a permis d'alimenter et enrichir le dialogue des patients avec leur famille facilitant ainsi de plus fréquentes et intéressantes visites.

L'édition a fait découvrir grâce à son ton léger et parfois humoristique les talents de conteurs des personnes âgées.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de la coutellerie

Statut juridique : Musée de France, géré par une collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Valérie VIGIER

ACTION

Intitulé de l'action : Chantier jeune sur le site de la Vallée des Rouets

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action d'insertion

Date et durée : 15 jours en 2013 et 2014 (juillet)

Lieu : Vallée des rouets

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : jeunes thiernois

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : service enfance/ jeunesse de la ville

Pourquoi et comment est née cette action ?

Réalisée en partenariat avec le service enfance/ jeunesse de la ville de Thiers.

Permettre à des jeunes thiernois de financer des sorties ou séjour en échange de travaux d'entretien de sites patrimoniaux.

Description du déroulement de l'action :

Encadrés par un animateur du service jeunesse, les jeunes ont participé à l'entretien du site de la vallée des rouets : nettoyage des biefs, entretien du mobilier urbain, dégagement des bâtiments envahis par la végétation.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?
- pour le territoire ?
- pour la structure ?

Bilan très positif pour ces groupes de jeunes encadrés par un animateur du service jeunesse. Connaissance d'un site patrimonial et de son histoire, valorisation de cette action auprès de la presse locale, fierté d'avoir contribué à la pérennité du site.

Cette action a permis à ce groupe de jeunes thiernois de s'approprier de façon participative et citoyenne le patrimoine de la ville.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de la coutellerie

Statut juridique : Musée de France, géré par une collectivité territoriale

Personne référente pour cette action : Valérie VIGIER

ACTION

Intitulé de l'action : Le Musée s'ouvre à son quartier

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action de formation d'habitant

Date et durée : 4 rendez-vous en 2012 et 5 en 2013

Lieu : Au sein du Musée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : Habitants du quartier

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : services sociaux du territoire, service politique de la ville

Pourquoi et comment est née cette action ?

Réalisée dans le cadre du contrat urbain de cohésion sociale

Réalisée également suite à des petites incivilités au sein du quartier,

Constat d'une barrière psychologique entre le musée et les habitants du quartier, et d'une non-participation aux manifestations gratuites.

Description du déroulement de l'action :

4 RDV proposés au cours de l'année 2012 et 5 en 2013

Fête des voisins aux Musées : Présentation du personnel et de ses missions, découverte interactive du parcours de visite, verre de l'amitié

- visites en avant-première des expositions temporaires
- Atelier d'affûtage : conseil et initiation à l'affûtage de lame de couteaux de cuisine.
- Atelier créatif avant Noël pour les enfants du quartier.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?
- pour le territoire ?
- pour la structure ?

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée Traditions et Vie Ancien Hôpital et Apothicairerie de Châtillon-sur-Chalaronne

Statut juridique : Musée Municipale

Personne référente pour cette action : Eolia Dang Van Thuyen

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition de Sculptures « Hommage à nos ancêtres Paysans »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : « Actions de l'économie sociale et solidaire » - Ventes d'objets issues des démonstrations de savoir-faire

Date et durée : Du 1^{er} juin 2016 au 30 juin 2016

Lieu : Musée Traditions et Vie de Châtillon-sur-Chalaronne

Caractéristiques du territoire de réalisation urbain, péri-urbain, rural, etc. : Urbain

Publics sollicités : Exposition ouverte à tous

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Musée Traditions et Vie ; Moris Roy (sculpteur) ;

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action est née par Moris Roy qui souhaitait rendre hommage à ses ancêtres par le biais de sculptures utilisant les outils d'antan. Il désire en effet faire cohabiter l'époque de son enfance avec son « quotidien de grande personne ».

« Honorer les vieux objets en leur donnant une seconde vie, c'est, pour moi, comme tisser le fil rouge qui matérialise le chemin de ce que fut ma vie, de ce qu'elle est et de ce qu'elle aura été.

Mes sculptures sont l'expression de mes joies et de mes peines, de mes envies et de mes regrets, de mes émotions mais elles sont aussi le lien entre hier, aujourd'hui et demain. »

En partenariat avec le Musée Traditions et Vie et la municipalité de Châtillon-sur-Chalaronne Moris Roy a ainsi la possibilité d'exposer et de vendre ses sculptures tout en permettant de sensibiliser la population et les visiteurs aux méthodes de fabrication et d'utilisation de ces outils.

Description du déroulement de l'action :

Le Musée traditions et Vie accueille l'exposition « Hommage à nos ancêtres Paysans » du 1^{er} juin au 30 septembre 2016.

Moris Roy, artiste d'Anse, réutilise d'anciens outils pour réaliser des sculptures originales et singulière à la signature peu commune – une touche de peinture rouge ou un petit détail rouge.

L'exposition est ouverte aux horaires d'ouverture du Musée, tous les après-midi, de 14h à 18h, du mardi au dimanche.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Cf dernière question
- **pour le territoire ?** Cf dernière question
- **pour la structure ?** 34 personnes présentes lors de l'inauguration

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Cette exposition est la preuve que « rien ne se crée, rien ne perd, tout se transforme » et concerne l'ensemble de la population.

Grâce à cette exposition, les générations passées, actuelles et futures sont mêlées à ces souvenirs d'antan et la façon dont ce types d'outils/objets peuvent être réutilisés et ainsi « pérennisés ».

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Musée Traditions et Vie Ancien Hôpital et Apothicairerie de Châtillon/Chalaronne

Statut juridique : Musée municipal

Personne référente pour cette action : Eolia Dang Van Thuyen

ACTION

Intitulé de l'action : Temps d'Activité Périscolaire

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : « Actions participatives » - Ateliers sur les patrimoines à destination d'un public scolaire avec restitution de leurs travaux sous forme d'exposition.

Date et durée : Tous les mardis et vendredis

Lieu : Musée Traditions et Vie

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Urbain

Publics sollicités : Scolaires

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Centre de la Passerelle ; Ecoles maternelles et primaires ; Musée Traditions et Vie

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action est née d'un partenariat (datant de 4 ans avant la création des TAP) avec la Passerelle dans le but de permettre à l'école primaire et maternelle Commerson d'avoir accès à cette culture.

Description du déroulement de l'action :

Ces « TAP » sont présentés sous forme d'ateliers dans lesquels les enfants sont inscrits pour une période de 6 à 7 semaines maximum avec des groupes allant de 10 à 14 enfants.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Bilan positif
- **pour le territoire ?** Bilan positif car les enfants sont satisfaits et reviennent d'une année à l'autre.
- **pour la structure ?** 429 scolaires sur l'année scolaires 2014-2015

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Ces temps d'activités périscolaires (TAP) ont permis aux enfants de découvrir diverses activités manuelles et intellectuelles en lien avec le Musée ou l'Ancien Hôpital. Il s'agit d'une découverte d'un musée, d'une sensibilisation aux périodes historiques abordées dans ces deux sites.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de Bourgoin-Jallieu

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Bénédicte Auriault, service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : programme Culture du cœur

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Date et durée : depuis 2013, offre renouvelée chaque saison culturelle

Lieu : musée, parcours urbains

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain et rural

Publics sollicités : public en difficulté sociale et/ou précarité économique

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : commune de rattachement du musée, ARS, Région, DRAC, département, établissements hospitaliers, musée

Pourquoi et comment est née cette action ?

Volonté de travailler avec la structure associative **Cultures du Cœur Isère** à la suite du théâtre de la ville et permettre au musée d'être un repère culturel auprès de tous les publics. Faciliter l'accès à la culture de toute personne qui se trouve dans une situation financière précaire, de décrochement social ou dans une phase d'intégration. La culture accroît les moyens qu'a un individu de s'épanouir humainement et de s'accomplir professionnellement. Elle améliore ses chances de trouver sa place et de se forger une identité au sein de sa famille et de la société.

Description du déroulement de l'action :

- Cultures du Cœur Isère collecte des invitations auprès des lieux culturels, les mutualise et les met au service de personnes relais qui conduisent un projet ou une action d'intégration dont la culture est partie prenante, afin qu'elles proposent ces invitations aux personnes les plus démunies. Le Musée de Bourgoin-Jallieu met à disposition des invitations à des spectacles, visites guidées ou autres événements culturels de sa programmation. Des actions de médiation culturelle sont aussi

proposées afin de faciliter davantage l'accès aux spectacles des personnes bénéficiaires par un véritable accompagnement culturel. Les personnes bénéficiaires sont intégrées avec l'ensemble des publics, dans la mesure du possible, pour les dispositifs d'accompagnement et de médiation culturelle proposés par la structure culturelle : mixité des publics

-

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** insertion des publics dans la société par la culture et la création artistique, ouverture sur la ville, réappropriation des lieux
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?** tentative de croisement et de circulation des publics touchés par nos actions (mixité sociale), diversification des publics.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Pas de bilan pour l'instant.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de Bourgoin-Jallieu

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Brigitte Riboreau, directeur du musée

ACTION

Intitulé de l'action : programme Culture et prison

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Date et durée : 2006 à 2009, une année scolaire généralement

Lieu : centre pénitentiaire

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain et rural

Publics sollicités : détenus en maison d'arrêt et détention

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : commune de rattachement du musée, Région, DRAC, Ministère de la justice, département, musée, le service d'insertion et de probation de l'Isère

Pourquoi et comment est née cette action ?

Volonté du musée encouragée par la municipalité de l'époque à développer des projets en direction des publics dits empêchés dans les quelques années qui ont suivi sa réouverture au public en 2000.

Description du déroulement de l'action :

- Le Musée de Bourgoin-Jallieu a proposé un stage « La couleur est une libération » avec un artiste partenaire déjà sollicité dans le cadre d'un projet Culture et santé avec des adolescents en pédo-psychiatrie.

Était proposé à un groupe de 12 personnes incarcérées au centre pénitentiaire, un atelier de peinture et de découverte des techniques liés à ce médium. À chaque séance le groupe pratiquait la peinture et pouvait réaliser un tableau individuel pour lui ou ses proches. La réalisation d'une œuvre collective devait permettre une présentation sur les murs des espaces communs.

- Une autre intervention devait permettre aux détenus participants de prendre connaissance de métiers liés au textile, d'expérimenter lors d'ateliers d'impression tout en réalisant quelque chose pour eux ou à offrir et réfléchir par ce biais à leur sortie de prison, à une formation, un débouché professionnel...

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** découverte de la culture et de la création artistique, accès au musée possible à la sortie de prison, création plastique ou d'objets à offrir
- **pour le territoire ?** création de liens entre musée et établissements autres que culturels de l'agglomération permettant un meilleur ancrage de ceux-ci sur le territoire,.
- **pour la structure ?** « ouverture » à des publics spécifiques dans un temps très particulier, diversification des publics. Difficulté d'un temps de travail important sur un temps long et lent pour une petite équipe.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Pour certains, la participation à cette action leur avons « rendu » possible l'idée de venir au musée, que c'était aussi pour eux et qu'ils n'en n'étaient pas socialement exclus. Répercussion sur les familles.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Musée de Bourgoin-Jallieu

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Brigitte Riboreau, directeur du musée

ACTION

Intitulé de l'action : Journées européennes du patrimoine

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions de formation d'habitants

Date et durée : chaque année pour les JEP

Lieu : musée, espace urbain, territoire de la communauté d'agglomération

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain et rural

Publics sollicités : tout public, étudiants

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : commune de rattachement du musée, communauté d'agglomération, communes partenaires d'un projet, département, pôle métropolitain.

Pourquoi et comment est née cette action ?

En lien avec la mission « patrimoine » du musée, héritage des missions de l'ancien écomusée nord-Dauphiné.

Description du déroulement de l'action :

- Montage des projets généralement en lien avec la thématique nationale voire celle du département, afin de renouveler l'offre, diversifier les publics et apprendre à voir et à comprendre la ville et son histoire. Intervention de guides-conférenciers, de bénévoles parfois ou de professionnels liés à l'activité du site (1er président du tribunal cette année, le maire à l'hôtel de ville, anciens professionnels du textile au musée avec des démonstrations et des visites...).
- Organisation d'appels à idées depuis 3 ans auprès d'écoles d'urbanisme et d'architecture de Lyon et région pour travailler en groupe mixte à une proposition sur un site par agglomération du pôle métropolitain pendant le WE des JEP et rencontrer au maximum la population sur les sites. Rendu des projets, jury et remise des prix au cours d'une soirée en octobre et novembre à la suite des JEP.
- Organisation de 3 WE patrimoine en 2016-2017 sur les agglomérations du pôle métropolitain à l'issue des JEP 2016, sur le thème de la citoyenneté. Intervention d'une compagnie amateur avec une conférence ludique sur le thème du patrimoine et de sa restauration // citoyenneté qui sera accueillie dans 8 communes du territoire de l'agglomération organisés

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** porter un autre regard sur la ville, son histoire, patrimoine, son urbanisme ; découverte de métiers, missions
- **pour le territoire ?** travail partenarial entre le musée et des acteurs politiques et associatifs du territoire au-delà de la commune, travail sur le patrimoine des communes partenaires sur un thème commun
- **pour la structure ?** circulation et diversification des publics, renforcement de l'attractivité de la structure par les démonstrations ou l'intervention d'un artiste pour un atelier ou une création collaborative.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Caractère participatif dans les communes, aide à la compréhension et à l'immersion sur un site pendant un temps donné pour les étudiants contribuant ainsi à leur formation

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de Bourgoin-Jallieu

Statut juridique : Musée municipal, musée de France

Personne référente pour cette action : Brigitte Riboreau, Bénédicte Auriault

ACTION

Intitulé de l'action : Politique de la ville

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* :

Date et durée : Projet en cours pour 2017-2018 après plusieurs années d'interruption

Lieu : musée et 2 quartiers de la ville, voire 2 autres communes de la communauté d'agglomération

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain et rural

Publics sollicités : scolaires, maison des habitants, familles...

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : communes, communauté d'agglomération, Etat...

Pourquoi et comment est née cette action ?

Participation dans le passé avec des projets culturels dans le cadre de la politique de la ville. Arrêt de l'abandon des financements de projets culturels

Description du déroulement de l'action :

Projet autour du thème du goût (et des 5 sens) avec des approches beaux-arts, textile, arts de la table, littérature, théâtre, musique. Construction en cours de réflexion.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ?
- pour le territoire ?
- pour la structure ?

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Musée de Bourgoin-Jallieu

Statut juridique : musée municipal

Personne référente pour cette action : Brigitte Riboreau directeur du musée, Bénédicte Auriault service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : programme Culture et santé

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture

Date et durée : depuis 2004, une année scolaire généralement

Lieu : musée et structures hospitalières, IME et IMPro

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain et rural

Publics sollicités : centre hospitalier avec la pédopsychiatrie, centre psychothérapique pour adultes, centre de rééducation fonctionnelle enfants et adultes (troubles neurologiques), enfants et adolescents avec un handicap mental

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : commune de rattachement du musée, ARS, Région, DRAC, département, établissements hospitaliers, musée

Pourquoi et comment est née cette action ?

Rénovation du musée et ré-ouverture au public en 2000, signature de la convention nationale culture/santé ; volonté du musée encouragée par la municipalité de l'époque à développer des projets en direction des publics dits empêchés dès 2004. Action développée et des projets sont construits chaque année avec les établissements hospitaliers.

Description du déroulement de l'action :

- Montage des projets avec choix d'un intervenant artistique proposé le plus souvent par le musée en fonction de sa programmation d'expositions ou des thématiques traitées par le musée (textile, beaux-arts, patrimoine, création plastique contemporaine en lien avec le textile) ; détermination du rythme et du nombre de séances ; visite du musée et/ou parcours dans la ville suivant le thème abordé ; ateliers soit au sein du musée, soit dans la structure hospitalière ; production individuelle ou collective ; restitution finale avec un temps de partage avec les familles et des membres du personnel hospitalier et si possible présentation au public pendant une à trois semaines, soit au musée, soit au sein d'un autre équipement culturel de la ville.
- Développement de mini-expositions du musée au sein des établissements hospitaliers environ une fois par an.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** insertion des publics dans la société par la culture et la création artistique, accès du musée au plus grand nombre, participation des inaugurations, retour au musée avec de la famille et des amis, évolution du regard des parents sur leurs enfants en difficulté psychiatrique, épanouissement des enfants et des adultes lors des ateliers avec les artistes
- **pour le territoire ?** renforcement des liens entre musée et établissements hospitaliers permettant un meilleur ancrage de ceux-ci sur le territoire communal, circulation des publics par la culture entre le médipôle péri-urbain et le centre-ville. Création de liens autres que médicaux ou administratifs entre les structures hospitalières par ce biais.
- **pour la structure ?** ouverture et adaptation du musée et de son équipe à un public « différent », tentative de croisement et de circulation des publics touchés par nos actions (temps scolaire, péri-scolaire, vacances, familles...), diversification des publics, temps de travail important.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Pour certains, la participation à cette action leur avons « rendu » possible l'idée de venir au musée, que c'était aussi pour eux et qu'ils n'en n'étaient pas socialement exclus. Répercussion sur les familles.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée départemental de la Bresse – Domaine des Planons

Statut juridique : Musée départemental

Personne référente pour cette action : Amandine BERGEOT, Médiatrice culturelle au Musée départemental de la Bresse_Domaine des Planons

ACTION

Intitulé de l'action : Sur le chemin du jardin

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture.

Date et durée : 2014 -2015. Montage et mise en œuvre du projet, une année.

Lieu : Musée départemental de la Bresse – Domaine des Planons, Saint-Cyr -sur-Menthon

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : territoire rural

Publics sollicités : CATTP (Centre d'activités thérapeutiques à temps partiel) recevant des personnes avec des difficultés psychiques.

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

Partenaire financier : le département de l'Ain dans le cadre du dispositif « Développement culturel et inclusion ».

Partenaires opérationnels : l'artiste calligraphe Dan Bouchoux ; le cercle des patoisants de Saint-Étienne du bois.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Les musées départementaux sont engagés dans des actions avec des publics éloignés de la culture dans le cadre d'actions « Musées pour Tous »

Suite à une visite au musée, les encadrants et les patients de ce groupe du CATTP, ont contacté l'équipe du musée pour monter un projet culturel. Après concertation, nous avons choisi de construire un projet sur le thème du patois bressan, *via* la pratique de la calligraphie. La découverte du musée et du territoire bressan, l'appropriation de ce lieu de culture par les personnes accompagnées, et une création pérenne visible par tous les publics ont constitué les différents objectifs de ce projet.

Description du déroulement de l'action :

Des visites thématiques adaptées (sur les émaux et le costume, sur l'alimentation, sur l'architecture, sur le confort de vie, sur les espaces naturels du domaine) ont été proposées au groupe d'octobre à mars. Elles furent complétées par des temps de

création dans la salle d'animation du musée, avec l'artiste. En parallèle des séances de création avec le calligraphe ont été organisées au CATTP.

Des échanges sur les dictons en patois ont eu lieu entre l'équipe du musée, les patoisants et le groupe du CATTP.

Les patients du groupe ont calligraphié les dictons choisis, et avec l'équipe du musée, ils ont défini l'emplacement des différents panneaux. L'impression et l'installation des panneaux fut prise en charge par le musée.

Les panneaux distribués le long du chemin entre le musée et le jardin de la ferme ont été installés en juin 2015.

Afin de donner une visibilité à ce projet, le lancement fut réalisé lors des journées « Rendez-vous au jardin », manifestation grand public.

Cette offre culturelle de plein-air, sur le patois bressan est pérenne et aujourd'hui visible par tous les visiteurs du musée.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Appropriation du musée par le groupe de personnes en situation de difficultés psychiques. Démarche positive pour ces personnes éloignées de la culture qui sont allées au terme d'un projet et qui ont produit un outil culturel visible par tous les visiteurs. Pour le grand public : offre de médiation supplémentaire
- **pour le territoire ?** Construction d'une offre sur le patrimoine immatériel ; mise en relation de personnes en difficultés, de membres d'associations, d'artistes locaux et de structures culturelles.
- **pour la structure ?** mise en place d'un nouvel outil de médiation sur le thème du patois bressan. Sensibilisation des membres du personnel aux situations de handicap psychique.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Concernant les membres du groupe du CATTP, ils se sont appropriés un lieu culturel et sont devenus des acteurs du patrimoine local en produisant un outil de médiation utile à tous les publics.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée des Soieries Bonnet

Statut juridique : Collections Musée de France, Direction départementale des Musées de l'Ain, Conseil départemental de l'Ain

Personne référente pour cette action : Nathalie Foron-Dauphin, responsable scientifique et culturelle, Musée des Soieries Bonnet

ACTION

Intitulé de l'action : « Au chevet des poilus, 1914-1918, les Soieries Bonnet pendant la Grande Guerre »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action commémorative

Date et durée : exposition 2014-2018

Lieu : Musée des Soieries Bonnet Jujurieux

Caractéristiques du territoire de réalisation urbain, péri-urbain, rural, etc. : musée en milieu rural

Publics sollicités : tous publics, lien avec les scolaires

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Communauté de communes Rives de l'Ain-pays de Cerdon pour l'accueil des publics, mission du centenaire (opération bénéficiant du label centenaire)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Exposition pour valoriser l'exceptionnel fonds de collections et de témoignages relatifs à l'Hôpital auxiliaire n° 17 installé dans l'infirmerie des Soieries Bonnet de 1914-1918 et la vie à l'usine-pensionnat pendant la Grande Guerre.

Description du déroulement de l'action :

Exposition mise en place de 2014 à 2018 au musée. A fait l'objet de deux classes à P.A.C. et de visites régulières des scolaires du territoire. Lecture de documents d'archives ou de témoignages extraits du fonds départemental des

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Connaissance de l'histoire de la Grande Guerre au niveau local autour d'une thématique méconnue
- **pour le territoire ?** Valorisation des formations sanitaires du territoire, commémoration
- **pour la structure ?** Commémoration, devoir de mémoire, lien avec les scolaires

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Connaissance et appropriation de l'histoire du territoire et de la Grande Guerre.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée des Soieries Bonnet

Statut juridique : Collections Musée de France, Direction départementale des Musées de l'Ain, Conseil départemental de l'Ain

Personne référente pour cette action : Nathalie Foron-Dauphin, responsable scientifique et culturelle, Musée des Soieries Bonnet

ACTION

Intitulé de l'action : « Adoptez un mûrier »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action participative, démocratie participative, mixité, embellir le cadre de vie locale.

Date et durée : opération lancée une fois par an

Lieu : Musée des Soieries Bonnet Jujurieux

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : musée en milieu rural

Publics sollicités : tous publics, et évolution du projet pour renforcer le lien intergénérationnel

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Association des Amis des Soieries Bonnet

Pourquoi et comment est née cette action ?

Action initiée :

- pour réimplanter le mûrier (l'arbre à soie) dans un territoire qui en comptait par centaines, qui ont été coupés suite à la disparition de l'élevage de vers à soie sur ce territoire
- pour permettre de trouver à proximité les ressources pour nourrir l'élevage de vers à soie du musée.

Description du déroulement de l'action :

Partenariat avec l'association des amis des Soieries Bonnet qui a commandé des plants de mûriers à un professionnel, les a proposés à la population investie bénévolement dans le projet. L'objet est d'adopter les mûriers en s'engageant à fournir des feuilles par roulement pour l'élevage de vers à soie. En projet : transmettre des mûriers à la maison de retraite pour que les résidents s'occupent des mûriers, cueillent les feuilles avec des enfants des écoles et/ou des membres de leur famille pour les transmettre au musée.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Participer à la vie du musée, renforcer le lien intergénérationnel

- **pour le territoire ?** Réimplanter une essence d'arbre quasi-disparue sur le territoire
- **pour la structure ?** Nouer de nouveaux liens avec le public, qui devient acteur du musée, collaborer avec des publics pour partie éloignés du musée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Connaissance de l'histoire du territoire, nouer des liens entre des personnes qui ne se seraient pas rencontrées.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée des Soieries Bonnet

Statut juridique : Collections Musée de France, Direction départementale des Musées de l'Ain, Conseil départemental de l'Ain

Personne référente pour cette action : Nathalie Foron-Dauphin, responsable scientifique et culturelle, Musée des Soieries Bonnet

ACTION

Intitulé de l'action : « Les Soieries Bonnet, un paysage industriel à la campagne »

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : formation d'habitants

Date et durée : exposition itinérante et ballades-patrimoine plusieurs fois dans l'année devant déboucher sur une « expo-rando »

Lieu : Musée des Soieries Bonnet, village de Jujurieux

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : musée en milieu rural

Publics sollicités : habitants, associations patrimoniales et tous les publics

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Commune, Communauté de communes, association, habitants

Pourquoi et comment est née cette action ?

Action née pour inscrire les collections et le musée dans le site historique des Soieries Bonnet. L'objet est de valoriser le patrimoine préservé et sensibiliser la population locale à l'intérêt de sa sauvegarde. Le projet s'appuie sur les bâtiments préservés et fait le lien avec les collections du musée et les campagnes de sauvegarde de la mémoire orale. Les habitants actuels des lieux sont sollicités pour témoigner de leur connaissance et du sens que ce patrimoine représente à leurs yeux aujourd'hui.

Description du déroulement de l'action :

A partir du musée, visite à pied (et parfois à cheval) du patrimoine préservé des Soieries Bonnet, significatif de l'histoire de l'usine-pensionnat : bâtiments de production, cités ouvrières, logements d'employés, infirmerie, crèche garderie, tramway etc.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Appropriation du patrimoine par les habitants, découverte de ce patrimoine par tous les publics
- **pour le territoire ?** Préservation participative du patrimoine
- **pour la structure ?** Ouvrir le musée sur son territoire

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les habitants peuvent devenir des moteurs de la connaissance et de la préservation du patrimoine.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée des Soieries Bonnet

Statut juridique : Collections Musée de France, Direction départementale des Musées de l'Ain, Conseil départemental de l'Ain

Personne référente pour cette action : Nathalie Foron-Dauphin, responsable scientifique et culturelle, Musée des Soieries Bonnet

ACTION

Intitulé de l'action : Zoom sur les pensionnaires des Soieries Bonnet et atelier « création et mode » pour la journée de la femme

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : inclusion des femmes éloignées de la culture (actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées)

Date et durée : 1 journée par an

Lieu : Musée des Soieries Bonnet Jujurieux

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : musée en milieu rural

Publics sollicités : centres sociaux, femmes

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : U.D.A.F. de l'Ain

Pourquoi et comment est née cette action ?

Action née dans le cadre d'une collaboration avec l'UDAF pour la journée de la femme pour permettre à des femmes éloignées socialement et culturellement des musées de découvrir l'histoire et les collections des Soieries Bonnet.

Description du déroulement de l'action :

Découverte de l'histoire des Soieries Bonnet et plus particulièrement des trajectoires de vie des jeunes filles ouvrières-pensionnaires des Soieries Bonnet, âgées de 13 à 20 ans et d'origine sociale cosmopolite. Puis conduite d'un atelier de création textile en découvrant les étoffes et en s'appropriant celles-ci pour une création de mode personnalisée et éphémère.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Démocratisation et désacralisation du musée.
- **pour le territoire ?** Rayonnement
- **pour la structure ?** Nouveaux publics

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Connaissance de l'histoire du territoire, inclusion dans le lieu de vie à partir de thématiques qui peuvent résonner avec leur histoire personnelle.



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée départemental du Bugey-Valromey

Statut juridique : Collections Musée de France, Direction départementale des Musées de l'Ain, Conseil départemental de l'Ain

Personne référente pour cette action : Suzanne Lantelme, Responsable du Musée départemental du Bugey-Valromey

ACTION

Intitulé de l'action : « La vie quotidienne de la femme en moyenne montagne au fil des saisons » pour la Journée de la femme (et pour toute demande de groupe, durant l'année)

Type d'action : effet miroir sur la place de chacune dans la société. Mise en perspective de l'évolution de la vie des femmes du 19^{ème} siècle à nos jours. Inclusion de femmes éloignées de la culture (action pouvant s'adresser à des personnes socialement exclues ou défavorisées)

Date et durée : 1 journée à la demande sur l'année 2016

Lieu : Musée du Bugey-Valromey, 2 rue Centrale, 01260 Lochieu

Caractéristiques du territoire de réalisation : musée en milieu rural

Publics sollicités : associations féminines, centres sociaux, groupes sportifs...

Partenaires : UDAF de l'Ain

Pourquoi et comment est née cette action ?

Action née dans le cadre d'une collaboration avec l'UDAF pour la Journée de la femme (et au-delà) pour permettre à des femmes de s'approprier autrement des collections du musée et s'interroger sur leurs pratiques et leur propre mode de vie.

Description du déroulement de l'action :

Découverte au fil des saisons des tâches féminines traditionnelles dans un village de montagne, l'évolution de ces tâches à travers le temps, du 19^{ème} siècle à nos jours.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Désacralisation du musée et musée comme lieu d'échanges
- **pour le territoire ?** Rayonnement
- **pour la structure ?** Nouveaux publics

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Connaissance de l'histoire de la vie privée, connaissance de femmes remarquables ayant valeur d'exemple, mise en perspective dans le temps, meilleure adaptation au lieu de vie à partir de thématiques qui résonnent avec leur histoire personnelle.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Musée départemental du Bugey-Valromey

Statut juridique : Collections Musée de France, Direction départementale des Musées de l'Ain, Conseil départemental de l'Ain

Personne référente pour cette action : Suzanne Lantelme, Responsable du Musée départemental du Bugey-Valromey

ACTION

Intitulé de l'action : « AR(T)BORESCENCE » dans le cadre du « Musée hors les murs »

Type d'action : médiations auprès de personnes hospitalisées et en situation de handicap. Action Culture et Santé. Inclusion de personnes éloignées de la culture (action pouvant s'adresser à des personnes socialement exclues ou défavorisées)

Date et durée : 12 actions d'une demi-journée en avril et juin 2016

Lieu : Hôtel-Dieu à Bourg-en-Bresse

Caractéristiques du territoire de réalisation : hôpital en milieu urbain

Publics sollicités : résidents, malades, aidants et soignants

Partenaires : Hôtel-Dieu de Bourg

Pourquoi et comment est née cette action ?

Projet collectif permettant d'apporter culture, échanges, animations auprès de personnes empêchées. Idée de rassembler médiateur culturel musée, photographe, conteuse, clown, musicien pour un projet de création avec les résidents (photographies sur le thème de l'arbre et de la végétation).

Description du déroulement de l'action :

Découverte (en images et en histoires) des collections du musée liées au « bois » dans tous ses états. De la forêt aux ateliers des artisans, en passant des travaux quotidiens à la symbolique et à l'imaginaire. Travail sur la mémoire et l'oralité.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Le musée se déplace et propose une ouverture culturelle
- **pour le territoire ?** Rayonnement
- **pour la structure ?** Nouveaux publics

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Appel à la mémoire. Moments d'échanges collectifs et de réjouissance. Ambiance de fête, récits et chansons à partager. Mise en commun d'expériences qui résonnent entre résidents, visiteurs et personnels soignants : les barrières s'estompent. Meilleure adaptation au lieu de vie pour les résidents en meilleurs état de santé.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : ASSOCIATION DE L'ECOMUSEE D'ALSACE

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Hélène PFISTER et Christophe PERIGNON

ACTION

Intitulé de l'action : Accès privilégié à l'Ecomusée d'Alsace pour des personnes en situation de handicap

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : actions ponctuelles dans le cadre de conventions annuelles de partenariat avec les structures accueillant des publics handicapés (chantiers de 3 à 5j) et action annuelle (3 jours par semaine) pour les personnes en chantier d'insertion à l'INSEF (association d'Insertion Sociale par l'Emploi et la Formation)

Lieu : site de l'Ecomusée d'Alsace

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : personnes handicapées, jeunes délinquants faisant l'objet d'un mandat judiciaire, personnes en insertion

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Protection judiciaire de la Jeunesse de Colmar, APEI d'Hirsingue (Association de Parents, de personnes handicapées et de leurs amis), IMPRO, Institut médico professionnel de Thann, INSEF (chantier d'insertion à Lutterbach), Tribunal de Colmar

Pourquoi et comment est née cette action ? Nous avons répondu aux sollicitations des structures ci-dessus

Description du déroulement de l'action :

- Conventions de 2011 à 2013 avec l'APEI de Hirsingue. L'APEI a sollicité l'Ecomusée dans le cadre d'un projet sur le thème de « l'Alsace » : permettre aux personnes accueillies de mieux connaître la région et de faire connaissance avec cet héritage vivant qu'est le patrimoine culturel. L'Ecomusée a donc permis à ce public d'accéder au site 1 fois par mois au tarif de 1€.

- Convention de partenariat en 2013 avec l'Etablissement de Placement Educatif et d'Insertion du Haut-Rhin. Des jeunes faisant l'objet d'un mandat judiciaire ont participé à 3 chantiers (3 à 5 jours) à l'Ecomusée. L'encadrement technique était assuré par les personnels de la PJJ.

- Conventions en 2015 et 2016 avec l'IME de Thann : Mise en place de 2 « chantier jeunes » d'une semaine. L'objectif est de permettre aux jeunes de s'ouvrir davantage au

monde dans lequel ils vivent, d'acquérir un savoir-faire pratique dans le cadre du patrimoine alsacien de l'Ecomusée.

- Convention avec l'INSEF depuis 2008 : l'Ecomusée confie à l'INSEF la réalisation de travaux d'entretien des espaces verts et des jardins du musée. L'objectif de ces interventions est la mise en situation de travail de personnes en difficulté dans le cadre d'un chantier d'insertion. Le but visé pour ces personnes étant l'acquisition de techniques de travail devant favoriser leur insertion professionnelle future.

- Accueil, depuis 2012, de 15 délinquants dans le cadre d'un Travail d'Intérêt Général (100 à 200h). Les travaux réalisés sont variés et permettent aux tégistes de développer l'esprit d'équipe et le sens du respect. L'investissement s'est avéré positif pour la majorité d'entre eux : prise de conscience de l'utilité de leur travail.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Investissement positif de toutes les personnes qui ont travaillé sur le site. Satisfaction globale d'avoir acquis des compétences et fierté d'avoir travaillé à l'Ecomusée

- **pour le territoire ?**

Inscription de notre activité patrimoniale et muséologique dans la zone sociale du territoire.

Proposer une agora où les diverses catégories de public peuvent « vivre ensemble », échanger, développer leur esprit civique...

- **pour la structure ?** L'Ecomusée d'Alsace joue son rôle politique de musée de société. Comme écrit Noémie Drouget dans son livre « musée de société – de l'exposition de folklore aux enjeux contemporains », « l'engagement du musée de société vise à susciter ou encourager un engagement citoyen auprès du public ».

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Ces actions donnent l'occasion aux personnes d'exercer leur citoyenneté de façon active et dynamique, en leur permettant de donner de soi, de donner de son temps, en agissant de manière responsable pour participer à la vie de l'association. L'accent est mis sur le « faire ensemble ». Les personnes intègrent une structure, un collectif de travail. Ce qui impose d'accepter des contraintes : acceptation de règles de comportement et de fonctionnement.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : ASSOCIATION DE L'ECOMUSEE D'ALSACE

Statut juridique : ASSOCIATION

Personne référente pour cette action : Hélène PFISTER

ACTION

Intitulé de l'action : Accompagnement de jeunes dits « perdus de vue »

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* : Action d'insertion

Date et durée : 2014 et 2015 – Participation aux 5 réunions du comité de pilotage opérationnel en 2014 et mises en place de plusieurs journées pédagogiques de 6h en 2014 et 2015

Lieu : Sémaphore Mulhouse et site de l'Ecomusée d'Alsace

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Urbain et péri urbain

Publics sollicités : Jeunes de 16 à 25 ans habitants sur le territoire de Mulhouse Alsace agglomération (M2A). Jeunes dits « perdus de vue » sans activité et en déficit de relations sociales qui ont quitté le système scolaire sans diplôme et qui ne sont pas suivis par la Mission Locale.

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* : Sémaphore Mulhouse Sud Alsace

Pourquoi et comment est née cette action ? Suite à un appel à projet de la Région Alsace (plan régional pour des expérimentations d'actions en faveur des jeunes de 16 à 25 ans « perdus de vue », Sémaphore s'est positionné en qualité de porteur d'un projet visant à mobiliser l'ensemble des partenaires et acteurs du territoire de M2A en créant de la synergie autour de ce public dans l'objectif de les amener vers une démarche professionnelle.

L'action a été validée et cofinancée par la Région Alsace et la Fondation Solidarité Rhénane.

Description du déroulement de l'action :

L'Ecomusée d'Alsace a mise en place plusieurs actions dans le cadre de ce dispositif. L'objectif était de motiver et de valoriser les jeunes à travers des réalisations, des mises en situations concrètes.

- Jeu de piste afin de découvrir les secteurs d'activités et les métiers
- Enquêtes auprès des artisans sur les anciens métiers et auprès de salariés du Musée pour les métiers actuels
- Séquences « activités et métiers » filmées par les jeunes accompagné par Zest, association d'intérêt général de production audiovisuelle.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics** ? plus de 50% des jeunes se sont inscrits dans une démarche d'accès à l'emploi ou à la formation
- **pour le territoire** ? Projet d'envergure ayant réuni des partenaires divers
- **pour la structure** ? très positif à 2 niveaux : meilleure connaissance des acteurs du territoire et satisfaction d'avoir permis à certains jeunes de s'engager dans une dynamique d'insertion

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : La Fabrique de patrimoines en Normandie (pôle Réseau des musées de Normandie)

Statut juridique : Etablissement public de coopération culturelle

Personne référente pour cette action : Elise Fin-Osinski

Présentation

La Fabrique de patrimoines en Normandie est un EPCC pour la connaissance, la valorisation, la conservation et la restauration des patrimoines ethnologique et muséographique en Normandie. Parmi ses pôles se trouve le Réseau des musées de Normandie dont l'objectif premier est de rassembler les musées de la région dans une démarche de coopération et de mutualisation. En 2016, 70 musées participent au Réseau.

Depuis 2007, la Fabrique de patrimoines en Normandie a mis en place un logiciel de gestion des collections mutualisé auquel s'est rapidement ajouté un Opac Web permettant l'accès des collections en ligne pour le grand public. En 2015, cet Opac Web, nommé *Muséobase*, devient une plateforme participative. Les internautes, devenus Muséonautes, peuvent laisser des commentaires et participer à enrichir les connaissances sur les collections. Cette démarche s'est accompagnée, en 2015, de plusieurs temps forts, notamment des journées organisées à l'initiative des musées membres, avec l'accompagnement du Réseau des musées.

ACTION

Intitulé de l'action : Devenez Muséonautes !

Type d'action : Actions menées dans une démarche participative

Date et durée : Depuis mars 2015 ; plusieurs temps forts sur le format journée.

Lieu : sur le territoire régional (jusque-là, Basse-Normandie)

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : populations régionale et locale ; grand public (journées d'action) ; grand public, chercheurs et étudiants (pour l'indexation participative en ligne).

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : financements du Ministère de la culture et de la communication (pour la mise en place du dispositif participatif en ligne) ; collectivités et musées membres du Réseau (organisateurs des rencontres et temps forts).

Pourquoi et comment est née cette action ?

Parmi les objectifs de la Fabrique de patrimoines en Normandie se trouvent la connaissance, la transmission et le partage du patrimoine normand, au sens large du terme. La mise en place d'outils mutualisés, notamment numériques, répond au besoin de fédérer les institutions muséales et d'accroître la connaissance sur le territoire.

L'innovation numérique, mais aussi et surtout le souci d'accessibilité et d'appropriation des collections par les publics, sont au coeur de la démarche qui se veut participative.

Description du déroulement de l'action :

- Mise en place du dispositif d'indexation participative sur le Site Web Muséobase par La Fabrique de patrimoines en Normandie suivi d'une campagne de communication sur l'action « Devenez Muséonaute ».

- Plusieurs temps forts organisés par les institutions avec l'accompagnement de La Fabrique de patrimoines :

- > Journée de projection participative le 5 mars 2015 à Vire. A partir d'un fond photographique, le musée de Vire a organisé une journée participative en sollicitant la population locale. Les Virois ont aidé à documenter ce fonds en reconnaissant de nombreuses personnes et lieux figurant sur les photographies dans une ambiance de convivialité.

- > Journée dédiée au jeune public organisée par le Département et les Archives du Calvados dans le cadre de l'exposition *Le Château de Bénouville* au cours de laquelle la Fabrique de Patrimoines présentait les Muséonautes et proposait au public d'identifier les personnes représentées sur les photographies d'archives.

- > Rencontres à Falaise dans le cadre de l'exposition *Retour à la vie, Falaise et son pays 1945- 1959*, septembre 2015. De même que pour la journée à Vire, une soirée de projection de photos a été organisée à Falaise en sollicitant la participation des Falaisiens pour qu'ils contribuent à enrichir les informations sur les photographies présentées.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** une fréquentation importante de la population locale lors des journées de projection qui témoigne de l'intérêt de ce public pour la connaissance de l'histoire et du patrimoine locaux. Une implication, un partage et une appropriation des collections essentiels pour les publics. Une meilleure connaissance des institutions, du patrimoine, une découverte des musées.

- **pour le territoire ?** actions menées avec le soutien de La Fabrique de Patrimoine qui oeuvre notamment à la coopération sur le territoire régional et une meilleure connaissance de certains fonds de collection.

- **pour la structure ?** découverte des structures par les publics ; meilleure connaissance de la population locale ; création de lien social et valorisation des institutions et des collections ; enrichissement des connaissances sur les collections.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer

leur citoyenneté ?

Malgré une réticence ancrée des musées à diffuser les collections et les connaissances relatives à celles-ci, une grande partie des collections françaises relève du domaine public ; la population est en droit d'avoir accès aux données et de contribuer. Les expériences collaboratives sont de plus en plus nombreuses et invitent les publics à donner leur avis, à partager leurs savoirs, à faire appel à leur mémoire, à découvrir et à contribuer à la connaissance du patrimoine de leur territoire. Qu'il s'agisse d'intervenir en commentant les notices d'oeuvres sur Muséobase ou sur place lors des temps forts, le public peut exercer sa citoyenneté, en faisant valoir son appropriation et son implication pour le bien commun. Il s'agit également de contribuer à une meilleure compréhension du passé et du patrimoine pour les générations futures.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : MUSEE DES SAPEURS-POMPIERS LYON-RHONE

Statut juridique : Associatif. Appellation musée de France

Personne référente pour cette action : Roseline AGUSTIN-TRIAUD, directrice-adjointe, responsable du service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : COURTE-ECHELLE

Type d'action cf. document « exemples d'actions » :

Actions relatives à des personnes socialement exclues ou défavorisées

Date et durée : 29 mars- 13 juin 2016

Lieu : Etablissement pénitentiaire pour mineurs – Meyzieu 69

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : mineurs incarcérés

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : EPM de Meyzieu, Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance (FIPD)

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action a démarré par une rencontre et des volontés. En effet, le musée a accueilli une personne en visite individuelle au musée des sapeurs-pompiers en janvier 2014. Il s'avère que cette personne est éducatrice à l'EPM de Meyzieu. Après une visite guidée, nous avons échangé sur nos structures. A cette période, je démarrais les actions « hors les murs » en direction des publics empêchés. Un projet était en cours de validation en direction des enfants hospitalisés « Opération Pin-Pon ». Après cette expérience réussie, j'ai repris contact avec cette personne de l'EPM pour envisager un projet éducatif et citoyen. Je me suis entourée d'un collègue sapeur-pompier qui durant ces jours de repos, pratiquait des ateliers d'écritures à l'EPM. N'ayant jamais pratiqué ce public, j'ai suivi durant 5 jours à Agen, à l'ENAP (école d'administration pénitentiaire) une formation dispensée par le ministère de la culture et consacrée notamment à la culture dans les prisons. A cette occasion j'ai pu non seulement appréhender le milieu pénitencier, également échanger avec des éducateurs, surveillants etc. C'est durant cette semaine de formation que j'ai pu écrire le projet qui s'est intitulé « la courte-échelle ». Il est important de souligner que j'ai mis une année entière, en 2015, pour faire valider le bien fondé du projet auprès de ma hiérarchie (pompiers, culture et bénévoles), rassurer et donner des garanties budgétaires. Par ailleurs, avant de commencer mes actions, j'ai aussi suivi une formation en observation auprès des sapeurs-pompiers de Lyon confrontés à une constante violence urbaine. Il m'a semblé nécessaire d'échanger avec eux sur ce phénomène récurrent.

Description du déroulement de l'action :

La courte-échelle, comme son nom l'indique, est un concept original qui vise à procurer une aide physique ponctuelle à une personne en vue de l'aider à s'élever. Dans notre cas, cette aide se concrétise autour de trois axes :

- Faire découvrir le métier de sapeurs-pompiers à travers son histoire – réconcilier le jeune avec une autorité qu'il côtoie dans son quotidien
- Faire passer le PSC1 (brevet de secourisme)
- Travailler ensemble sur une production artistique
- Restituer l'ensemble des actions à travers un court-métrage.

L'équipe de la courte-échelle est composée de 3 sapeurs-pompiers professionnels, 2 éducateurs, un professeur de français et intégré dans l'EPM, un vidéaste et moi-même.

Cette action s'est réalisée sur le volontariat. 5 jeunes incarcérés se sont proposés pour suivre les 2 premières actions. Pour l'atelier artistique, une jeune fille s'est rajoutée et des 5 garçons, un seul a participé à une séance atelier artistique. Ce qui est une bonne moyenne dans le contexte carcéral avec des jeunes en total décrochage.

Par ailleurs, à ma demande, les 5 garçons ont également travaillé avec leur professeur de français pour réaliser quelques productions textuelles sur l'idée de la grande-échelle. Ces textes ont été intégrés dans le court-métrage et la jeune-fille qui a contribué en grande partie aux séances artistiques, a prêté sa voix.

Calendrier :

29 mars 2016 : découverte de l'histoire des sapeurs-pompiers et de son actualité atelier de 1 h 30

5, 7 et 8 avril : PSC1 séances couvrant 7 h de secourisme pour obtenir le diplôme

11 et 12 avril : séances accompagnées par l'équipe de la Courte-Echelle pour l'atelier d'art graphique. D'autres séances ont eu lieu après avec l'éducateur référent pour finir le travail.

13 juin : remise des diplômes, présentation du court-métrage, exposition de la production artistique.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Résultats attendus : il s'agit d'échanger, de faire découvrir et convaincre que la citoyenneté s'adresse à tous et au quotidien. C'est aussi montrer la bienveillance que l'on peut développer à travers un métier. A des jeunes en échec constant, classés comme perdus, ces actions ont pour objectifs de leur montrer que vouloir apprendre ces gestes de bienveillance, c'est donner un sens positif, même ponctuel à leur vie. Appeler le 18, rester auprès de la victime sont des signaux forts et encourageants. C'est aussi appréhender ce métier que l'on côtoie sans le connaître. C'est aborder ensemble et sans tabous la violence urbaine dont sont victime les sapeurs-pompiers même si l'objet de leur incarcération n'a rien à voir avec cette violence.

Résultats imprévus : le groupe s'est montré sévère envers les délinquants qui s'attaquent aux sapeurs-pompiers et avaient une certaine compassion envers eux. A l'unanimité, ils avaient envie de bien faire. D'abord sur la défensive et méfiant, peu à peu, ils se sont appropriés les contenus, s'inquiétaient sur le dépassement d'une ligne lors de la production artistique, recommencer d'eux-mêmes le geste qui sauve s'ils jugeaient ne pas l'avoir bien fait. La cohérence et la cohésion de l'équipe musée/sapeur-pompier/éducateurs ont permis d'établir une confiance réciproque durant toutes les activités. Chose très rare, pour des raisons de sécurité, les éducateurs avec notre appui ont pu organiser à la fin des sessions de PSC1 un temps convivial avec un goûter. Friandises, brioches et sodas ont été appréciés dans un lieu où seule la somme allouée par les parents permet d'améliorer le quotidien du détenu. Et bien souvent, ils sont plutôt abandonnés durant leur peine. Le 13 juin lors de la remise des diplômes, deux jeunes étaient présents sur 5. 3 sont partis de l'EPM en

raison de leur majorité pour rejoindre la prison pour adulte à Corbas ainsi que la jeune fille. C'est avec beaucoup d'émotion qu'ils ont reçu leur diplôme, et ont eu du mal à les remettre aux éducateurs. Ces derniers ont proposés aux jeunes, une photocopie pour qui puisse la conserver dans leur cellule.

- **pour le territoire ?**

- c'est un moyen pour valoriser des actions dans la commune de Meyzieu, située à l'Est de Lyon. C'est toujours compliqué pour une commune l'implantation d'un tel établissement et valoriser la structure autour d'actions citoyennes avec les sapeurs-pompiers est un moyen d'aborder avec ses administrés ce lieu souvent considéré comme tabou.

- **pour la structure ?**

- plusieurs points de valorisation :

- déployer des actions envers les publics empêchés et répondre à la loi de 2002 concernant les musées de France.

- Développer d'autres contenus citoyens en directions des groupes programmés au musée. Depuis, 2 ateliers ont été mis en place (secourir, entraider, alerter) et (apprendre à mesurer les risques chimiques au quotidien avec une notion forte d'entraide en cas d'ingestion et la bonne conduite à tenir)

- Depuis les attentats de 2015, toutes les visites consacrées au jeune public de 8 à 17 ans intègrent la notion de l'usage du portable pour appeler les secours dans de bonnes conditions avec une mise en situation et une simulation de l'appel. Pas besoin d'avoir son PSC1 pour appeler les secours et être bienveillant envers la victime. Faire prendre conscience de la dimension humaine des sapeurs-pompiers. Ne faisant aucune distinction entre les personnes de conditions sociales favorisées ou pas, les origines, ou encore les croyances etc... Appeler les numéros d'urgence c'est déjà contribuer à l'apprentissage du vivre-ensemble.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Il est toujours difficile et présomptueux de se projeter et de mesurer jusqu'où cette action peut aider les jeunes incarcérés à mieux exercer leur citoyenneté. Mais il est certain, d'abord pour eux, que la remise officielle de ce diplôme par mes collègues sapeurs-pompiers en uniforme est un souvenir « heureux ».

Un exemple : Parmi les jeunes qui ont obtenu le PSC1, j'avais repéré un jeune appliqué, assidu et très demandeur qui avait demandé à plusieurs reprises de participer aux ateliers pratiques. Il mettait beaucoup d'application pour stopper les hémorragies. J'ai appris par la suite qu'il avait été incarcéré pour tentative de meurtre à l'arme blanche.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de Bretagne

Statut juridique : Rennes Métropole

Personne référente pour cette action : Philippe Dagron, médiateur culturel et Bénédicte Gicquel conseiller relais pour le 1^{er} degré

ACTION

- **Intitulé de l'action** : Médiation " Parcours historique sur la laïcité et les religions en Bretagne ».

Type d'action :

Action visant à faire réfléchir les élèves sur les notions de "Vivre ensemble et laïcité".

Date et durée :

Dans un premier temps, une phase d'expérimentation est lancée en mai-juin 2016 avec des classes test situées en REP-Réseau d'Éducation Prioritaire du collège de la Binenais, classes de CM2, 6^{ème} et 5^{ème} Segpa.

- Dans un second temps, à partir de septembre 2016, la médiation " Parcours historique sur la laïcité et les religions en Bretagne » sera ouverte à toutes les classes intéressées.

- La médiation " Parcours historique sur la laïcité et les religions en Bretagne" se déroulant sur une matinée (9h15-11h45) et sur l'ensemble du parcours permanent, il a été prévu de bloquer une matinée par semaine (mardi matin).

Lieu : Musée de Bretagne 46, boulevard Magenta – CS 51 138- 35011 Rennes cedex

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Dans un premier temps, l'action a bien été pensée et destinée à des collèges et écoles élémentaires situées en zone urbaine, Rennes Sud, Quartier Politique de la Ville et REP - Réseau d'Éducation Prioritaire.

Publics sollicités : Cycle 3 : CM1, CM2, 6^{ème} + 5^{ème} SEGPA

Partenaires :

Éducation Nationale : Coordinatrice REP –Réseau Éducation Prioritaire- Rennes Sud et Conseillère Pédagogique de Circonscription Rennes Sud

Pourquoi et comment est née cette action ?

Depuis 2009/2010, la réflexion se construit à partir de témoignages des enseignants qui font face à des situations qui questionnent l'école laïque.

Prenons pour exemple : *"cet élève qui refuse de tracer des droites perpendiculaires, d'autres qui ont instauré un robinet d'eau pour les musulmans et un autre pour les français, c'est aussi une animatrice ou une stagiaire Atsem qui ne veut pas enlever son voile...."*

À partir de ces faits, l'équipe de circonscription de l'Éducation Nationale mesure la difficulté pour l'enseignant de travailler cette question au sein de la classe et décide d'en faire un objet de travail.

Elle sollicite dans un premier temps la Ligue de l'enseignement et leur propose de construire une action sur le sujet « Vivre ensemble la laïcité ».

En effet, il apparaît intéressant de montrer aux élèves comment la ville, ses institutions, ses bâtiments, ses associations, ses lieux de cultes ... est une ressource à part entière sur la question de la laïcité et comment celle-ci s'inscrit dans une histoire, un processus.

Devant l'intérêt manifesté sur ce sujet, dans un souci de continuité et afin de créer différents parcours pour les classes, cette équipe (Conseillère pédagogique et coordonnatrice du Réseau d'éducation prioritaire) rencontre Philippe Dagron, médiateur culturel du musée de Bretagne et Bénédicte Gicquel professeur des écoles et conseiller relais de la DAAC (Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle), pour travailler la notion de laïcité à travers les collections du musée de Bretagne. Il est certain que les événements de janvier 2015 ont confirmé la nécessité de travailler la compréhension de la laïcité, vécue comme allant de soi pour nombre d'enseignants mais qui se révèle mal comprise pour certains élèves des établissements scolaires situés en Éducation Prioritaire.

Ces actions s'inscrivent également dans le parcours de l'enseignement moral et civique, demandé par le ministère de l'Éducation Nationale.

Description du déroulement de l'action :

La médiation " Parcours historique sur la laïcité et les religions en Bretagne » vise à montrer aux élèves l'importance des religions et des croyances dans l'histoire des hommes et ce depuis les origines.

De très nombreux objets de collections font en effet référence à des religions, disparues ou encore existantes :

- Antiquité et Moyen Age : la religion régit la vie des personnes.
- La Révolution française marque une rupture en tentant d'exclure le religieux de la vie publique.
- La période contemporaine -le 19^{ème} et le 20^{ème} siècle- voient s'inventer le concept de laïcité, avec une cohabitation de la vie publique et des religions dans deux sphères différentes.

Pour aborder ce sujet complexe et délicat, cette découverte des collections du musée de Bretagne se veut tout à la fois transversale – sur le temps long depuis l'âge du fer jusqu'au contemporain- et ludique -contes, ateliers sans oublier en salle de médiation une pause goûter convivial à mi-parcours.

Pour pouvoir profiter au mieux du parcours historique sur la laïcité et les religions au musée de Bretagne, il est également nécessaire que les élèves aient eu connaissance de certaines notions, notamment en vocabulaire religieux ou historique. Un travail en classe

sur la mythologie grecque et romaine est un prérequis indispensable à la venue au musée de Bretagne.

D'où des fiches documentaires réalisées à destination des enseignants pour faciliter ce travail en classe, préalable nécessaire à la visite :

- Un premier type de fiches à destination de l'enseignant (I) où celui-ci pourra piocher les informations brutes qui lui sembleront utiles afin de les mettre en forme comme il le voudra dans sa classe. Cette partie comprend également une bibliographie indicative sur la mythologie grecque et romaine, les religions, la laïcité et la citoyenneté.
- Un deuxième type de fiches avec des propositions d'activités à réaliser en classe par les élèves (II) pour qu'ils s'approprient quelques mots de vocabulaire ou des images qui sont utilisés lors du parcours.
- Une troisième partie (III) très succincte esquisse quelques pistes pour permettre à l'enseignant d'approfondir cette thématique de la laïcité en dehors du musée de Bretagne.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus* **- pour les publics ?**

Dans un premier temps, mai-juin 2015, une phase d'expérimentation est lancée avec des classes test situées en REP-Réseau d'Éducation Prioritaire du collège de la Biquenais, classes de CM2, 6^{ème} et 5^{ème} Segpa..

Des retours sur la visite sont demandés aux enseignants de chaque classe test afin de corriger -ou pas- le dispositif mis en place.

Pour l'instant les retours ont été très positifs.

Voici en guise d'exemple le message mail très positif envoyé par l'enseignante de la 1^{ère} classe test.

" Bonjour à tous,

Comme promis je vous fais un rapide retour sur le ressenti des élèves par rapport au parcours laïcité.

Pour information, la classe que j'avais inscrite sur le parcours n'est pas une classe jugée "facile" par les enseignants (problèmes de concentration, de conflits permanents entre filles et garçons, niveau fragile de l'ensemble et absence notoire de tête de classe).

Or à l'unanimité ils ont tous apprécié (c'est assez rare pour être signalé!) la richesse des explications de Philippe et la clarté des informations reçues. En fait c'est presque à contrario qu'ils ont pu le mesurer, car nous avons, deux jours plus tard, mené un parcours au musée des Beaux-Arts sans médiateur et avec un seul questionnaire écrit, et ils n'étaient pas du tout enthousiasmés... Malgré cela ils m'ont tout de même dit, le jour même, que les interventions de Philippe les avaient beaucoup intéressés, parce que son ton n'était pas le même que celui du cours de français.

Le goûter offert a contribué à les mettre en confiance.

Ils ne se sont jamais ennuyés et ils n'ont pas trouvé le parcours trop long.

Ils ont fait d'eux-mêmes les rapprochements avec ce qui avait été vu en cours et préparé en amont.

Ils ont aimé être dans un lieu jugé "beau et propre", être à proximité des objets exposés, pour ainsi dire en contact avec eux. Ils ont été sensibles à l'ambiance générale du musée et ils m'ont dit qu'ils avaient eu le sentiment d'apprendre beaucoup de choses. Comme a conclu une élève

(Kardelen): "Le musée, c'est comme le collège, mais en mieux ! "

Pour ma part je réfléchis à d'éventuels points à améliorer (en vérité j'en vois peu), et je vous ferai part de mes réflexions lors de la rencontre bilan.

Bien à vous"

Un premier bilan de la phase d'expérimentation est prévu le 28 juin 2016 avec l'ensemble de l'équipe -Conseillère pédagogique et coordonnatrice du Réseau d'éducation prioritaire, enseignants des classes concernés, médiateur culturel et conseiller relais du musée de Bretagne.

Le 21 septembre 2016, une présentation de cette médiation est proposée aux enseignants de CM1, CM2, 6^{ème} et 5^{ème} SEGPA. Cette présentation est ouverte à tous : enseignants de Rennes et d'ailleurs, de REP ou pas.

- De même le 28 septembre 2016, lors de la journée de présentation de l'ensemble de l'offre destinée aux scolaires, la médiation Parcours historique sur la laïcité et les religions en Bretagne », sera ouverte aux enseignants intéressés quelque soient leurs établissements de rattachement.

"Pour le territoire ?

La question de l'éducation à la laïcité, à la citoyenneté et à la lutte contre les discriminations s'inscrit à toutes les échelles de territoire : la Ville de Rennes par le biais du contrat ville et du projet éducatif local s'engage très clairement dans ce large mouvement suivant l'adoption au niveau national de la charte de la laïcité.

Pour la structure ?

Cette question de l'ouverture aux enjeux contemporains de la société est inscrite dans le PSC –Programme Scientifique et Culturel- du musée de Bretagne, musée d'histoire et de société à vocation régionale.

En s'interrogeant sur la question sensible de la laïcité à travers les collections permanentes du musée de Bretagne, ce dernier s'inscrit dans une politique nationale à la croisée des chemins, de l'EAC –Éducation Artistique et Culturelle- et de l'EMC –Enseignement Moral et Civique- .

L'histoire éclaire le présent et le musée apporte justement ce précieux regard distancié, apaisé, centré sur l'objet tout en le replaçant dans un discours plus large tenant compte du contexte historique.

Cette médiation a permis d'apporter un regard inédit -approche transversale des collections et non circonscrite à une période historique- et de formaliser des étapes de travail - passer par une première phase d'expérimentation à savoir les -classes tests avant de s'adresser aux scolaires au sens large.

Enfin elle implique un travail mené en amont en classe -dossier enseignant téléchargeable sur le site du musée de Bretagne.

Cette médiation a été rendue possible par la collaboration entre un médiateur maîtrisant parfaitement les collections (exposées ou dans les réserves) du musée de Bretagne et d'une enseignante du 1^{er} degré qui connaît quant à elle les attentes des enseignants, les capacités des élèves et les programmes de l'Éducation Nationale.

C'est grâce à ce type d'association, généralement très efficace pour créer des médiations qu'il est possible de s'atteler à un sujet aussi délicat à traiter que la laïcité.

Une nouvelle fois et dans ce cas précis, le fait que le musée de Bretagne dispose d'une conseillère-relais pour le 1^{er} degré a été déterminant pour la mise en place et l'avancée du projet.

Il s'agissait en effet avant tout de répondre à une commande émanant de l'Éducation Nationale et il était important dès le départ que les deux institutions parlent le même langage et se comprennent.

Le professeur conseiller-relais dont le rôle est de faire la passerelle entre l'Éducation Nationale et la structure culturelle est alors un atout précieux pour les deux parties.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Le bilan reste à faire, mais déjà on a quelques remontées.

Les enseignants témoignent qu'ils rencontrent moins de crispations dans leur classe au moment du Ramadan.

Ils nous signalent aussi que ce sujet de la religion et de la laïcité s'aborde de manière plus sereine en classe et au sein de l'établissement.

Il semble que cette ouverture culturelle à travers l'histoire des objets leur permette de mieux parler de ce qu'ils ressentent et de distinguer ce qui est de la sphère privé et du domaine public.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de la Boissellerie

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Claudine Chauvin

ACTION

Intitulé de l'action : Mémoire de la Grande Guerre

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Date et durée : une semaine d'exposition, une soirée de partages autour de l'exposition

Lieu : Musée de la Boissellerie

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : tous public

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Bénévoles de l'association –habitants du village

Pourquoi et comment est née cette action ? Faire connaître le vécu des familles pendant la grande guerre, et les conditions de vie au village des femmes livrées à elles-mêmes pour la gestion des tâches quotidiennes.

Description du déroulement de l'action : Collecte de photographies, lettres, films et objets de l'époque. Montage de l'exposition. Echanges autour d'un apéritif.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Connaissances plus approfondies de l'histoire vécue par les ancêtres
- **pour le territoire ?** Restitution d'éléments de la mémoire
- **pour la structure ?** Ouverture sur de nouvelles initiatives de collecte et de transmission de mémoire collective.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Bonne adhésion et participation des villageois. Discussions en famille pour la recherche d'éléments se rattachant à l'exposition. Belle cohésion sociale autour du projet. A renouveler l'expérience sur d'autres thématiques.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de la Boissellerie

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Valérie Flores

ACTION

Intitulé de l'action : Mémoires en partage

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants

Date et durée : Janvier, février, mars 2014 et ateliers à venir

Lieu : Musée de la Boissellerie

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : Personnes âgées isolées

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : professionnels, élus, stagiaire en économie sociale et familiale

Pourquoi et comment est née cette action ? Sujet et rapport de stage d'une ISIC. Diagnostic de terrain révélant l'isolement de personnes âgées en hiver. Propositions d'ateliers de mémoire en partage.

Description du déroulement de l'action : Atelier de mémoires en partage sur différents thèmes de la vie d'autrefois. Ces ateliers sont filmés et seront rediffusés pendant les périodes hivernales.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** rompre l'isolement
- **pour le territoire ?** susciter des rencontres intergénérationnelles
- **pour la structure ?** Moyen d'ouvertures à des actions participatives d'intérêts collectifs

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Cette action a permis de rompre l'isolement de personnes âgées que la structure a accueillies autour des ateliers dans un premier temps et dans un deuxième temps lors de la diffusion des enregistrements et films. Les séances se finalisaient autour d'un apéritif intergénérationnel favorisant l'échange et la confrontation des générations.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée de la Boissellerie

Statut juridique : Association

Personne référente pour cette action : Valérie Flores et Julien Arbez

ACTION

Intitulé de l'action : REPORTERRRES

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Actions participatives

Date et durée : en projet

Lieu : Musée de la Boissellerie

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : rural

Publics sollicités : scolaires

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : animateurs nature et photographes

Pourquoi et comment est née cette action ? Ancien guide du musée souhaitant collaborer avec la structure sur des ateliers pédagogiques.

Description du déroulement de l'action : Animations basées sur des méthodes de pédagogies actives. Les enfants évoluent au sein du musée munis de leur appareil photos fournis par l'animateur. Les images imprimées sont légendées par les enfants qui repartent avec un véritable album photos.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** La photographie comme lien social et médiation
- **pour le territoire ?** découverte du territoire autrement
- **pour la structure ?** découverte du site par le biais d'actions participatives

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Cette animation est le vecteur de la découverte de la structure de façon différente. Une façon d'appréhender le monde, des boisseliers et du travail d'autrefois autrement. Réflexion sur l'importance des photographies dans un travail de mémoire et de transmissions aux générations futures.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maison du Passementier

Statut juridique : Musée municipal

Personne référente pour cette action : Muriel Mazenod

ACTION

Intitulé de l'action : création d'un théâtre d'ombres à partir d'un conte lié au thème du textile

Type d'action : *action participative, dans le cadre des TAP (temps d'activités Peillon)*

Date et durée : 10 séances de 45 mn, à raison d'une séance par semaine

Lieu : Maison du Passementier

Caractéristiques du territoire de réalisation : urbain

Publics sollicités : scolaires (CE2)

Partenaires : Accueil de loisirs Léo Lagrange

Pourquoi et comment est née cette action ?

La Maison du Passementier privilégie les activités en liens avec les acteurs locaux chaque fois que cela est possible, en mettant sur pied des projets incluant la participation des différents publics et structures de la commune.

Dans le cadre des TAP, il a été proposé à l'accueil de loisirs prestataire la création d'un théâtre d'ombres, à partir d'un conte lié au textile.

Description du déroulement de l'action :

Etape 1 : prise de contact avec l'accueil de loisirs – présentation du projet – définition du contenu des séances et établissement d'un planning.

17 enfants participant au projet, 2 groupes travailleront autour de 2 contes

Etape 2 : Visite du musée -

Etape 3 : lecture et choix des histoires - formation des groupes

Etape 4 : pour chaque groupe, dessin puis découpage des formes en papier du conte qui le concerne

Etape 5 : Entraînement au maniement des formes derrière un castelet, simultanément avec la lecture de l'histoire

Etape 6 : Présentation de chaque histoire par le théâtre d'ombre

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Grand intérêt des enfants. Chacun a pu participer à sa manière (lecture - dessin - manipulation)
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?** Proposer des activités pluri-disciplinaires , et dépassant le cadre du patrimoine est un atout pour la structure

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ? Le respect du travail de l'autre de par la mise en commun, l'anticipation et la coordination

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Maison du Passementier

Statut juridique : Musée municipal

Personne référente pour cette action : Muriel Mazenod

ACTION

Intitulé de l'action : atelier « customisation de vêtements avec de la dentelle

Type d'action : *action participative*,

Date et durée : 15 avril 2016 - 14h-18h

Lieu : Maison du Passementier

Caractéristiques du territoire de réalisation : urbain

Publics sollicités : tout public

Partenaires : -

Pourquoi et comment est née cette action ?

Atelier proposé comme animation dans le cadre de l'exposition « Secrets de dentelles », proposée à la Maison du Passementier de février à mai 2016.

Des ateliers en lien avec nos différentes expositions sont organisés chaque fois que le thème de l'expo le permet

Description du déroulement de l'action :

Étape 1 : prise de contact avec une animatrice professeur de couture – définition de la date de l'atelier et du nombre maximum de participants

Étape 2 : communication sur l'évènement : affiches, flyers, supports municipaux, facebook, presse locale

Étape 3 : Jour J : 9 personnes ont participé (âges de 14 à 70 ans)

Tissu, dentelles et matériel de couture (dont deux machines à coudre) étaient à la disposition des participantes. Seules 2 n'avaient pas apporté leur vêtement à customiser. Elles ont fait des trousseaux et des sacs avec les matériaux proposés.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- pour les publics ? Satisfaction générale des participantes. Échanges intergénérationnels intéressants
- pour le territoire ? Aspect positif de l'intergénérationnel et attrait réactualisé d'un savoir-faire patrimonial au niveau local
- pour la structure ? Lieu de transmission des savoirs : ancien (fabrication de dentelles) et actuel (customisation de vêtements)

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Le fait de participer à des projets – ponctuels ou à long termes – organisés par les structures institutionnelles implique déjà la personne dans la citoyenneté : elle participe à la vie citoyenne de la commune et de ce fait, nourrit le potentiel d'activités qui fait vivre la ville.

L'atelier ayant été attractif et très satisfaisant pour les personnes présentes, leur motivation pour revenir lors d'un prochain atelier sera pour nous un des éléments moteurs lors de nos animations futures.



Programme
d'actions
pour la
culture
citoyenne

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Ecomusée du val de Bièvre

Statut juridique : Musée d'établissement public territorial

Personne référente pour cette action : Juliette Spire ou Alexandre Delarge

ACTION

Intitulé de l'action : **Atelier de paroles Histoires de vies histoire de villes**

Type d'action : Action menée selon les méthodes de la démocratie participative (Enquêtes ethnologiques faites par les habitants)

Date et durée : octobre 2013- printemps 2016

Lieu : Fresnes

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, banlieue*

Publics sollicités : Amis de l'écomusée ; habitants de Fresnes s'inscrivant dans l'action

Partenaires *écomusée du Val de Bièvre, Amis de l'écomusée*

Pourquoi et comment est née cette action ?

«Initié par Les amis de l'Ecomusée qui souhaitent organiser un atelier pour collecter des témoignages et des souvenirs, des « histoires de vies » différentes pour montrer comment se sont noués des liens dans une population très nouvelle et disparate et comment ça a « fait une ville », notamment en anticipant, par une dynamique associative, des mises en place de services et d'équipements publics. La valorisation de l'action n'est pas définie à priori au départ, seulement l'idée d'un ouvrage avait émergé.

Description du déroulement de l'action :

Une première réunion de présentation et d'organisation ouvertes au-delà des adhérents de l'Association des Amis afin de collecter différents types d'acteurs :

- des « locuteurs » témoignant de leur aventure (avec dans un 1^{er} temps la recherche des « bonnes personnes » dans toutes les « familles » repérées)
- des enquêteurs allant les interroger et recueillir ces récits
- des « exploiters » travaillant sur ces témoignages recueillis pour en faire une présentation mettant en perspective les similitudes comme les spécificités
- des « chercheurs » explorant des thèmes mis en évidence (rôle de certaines structures...) dans les témoignages
- un(e) ou des rédacteurs donnant un lien et du sens à ces histoires et à la vie de la ville qu'elles ont contribué d'engendrer

- un groupe plus motivé se distingue d'enquêteurs : chercheurs
- Formation au travail d'enquête réalisé par l'équipe de l'écomusée
- Travail de recensement des témoins et discussion sur leur pertinence, en présence de l'écomusée
- Travail d'enquêtes réalisé par un groupe plus restreint de 8 personnes
- Organisation conjointe avec l'écomusée d'une rencontre conviviale avec les témoins, pour permettre une autre parole (filmée et enregistrée)

Travail d'analyse et décryptage des enquêtes, fait par le même petit groupe.

Devant l'implication des acteurs du petit groupe et leur motivation la valorisation de l'action va jusqu'à réaliser une exposition en participation avec l'écomusée, avec d'autres phases de travail (collecte d'objets, de documents, synthèses de lecture, travail d'écriture etc.) . Le projet est en cours et l'ouverture de l'exposition est prévue le 24 mars 2017.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Découverte pour les participants du travail d'enquêteur, intérêt pour l'histoire de la ville et meilleure compréhension de la ville aujourd'hui, valorisation du travail de mémoire des participants, lien entre les personnes
- **pour le territoire ?** Le travail de recherche et d'enquête permet de mettre en avant le rôle des habitants dans la construction de la ville, lors du passage du village à la ville de banlieue.
- **pour la structure ?**
- Travailler en participation sur un travail d'enquête permet à la fois de créer des réseaux et de renforcer les liens, permet au musée de s'interroger sur ses pratiques et de distancier ses approches. Les limites du travail sont dans le soin apporté à l'encadrement du groupe et à notre disponibilité pour accompagner chaque étape

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

L'implication dans une action patrimoniale de découverte du territoire construit ou renforce la conscience de l'appartenance.

Par ailleurs le travail d'élaboration d'un discours scientifique à partir de la parole d'habitants divers et des écrits scientifiques, permet de construire ce propos citoyen qu'est la construction de l'histoire d'une ville.

Le travail en commun entre des habitants, qui ne sont pas forcément en lien fort, et avec les professionnels de l'écomusée construit de nouveaux rapports et une nouvelle conscience d'un certain destin commun et citoyen.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Ecomusée du Val de Bièvre

Statut juridique : établissement public

Personne référente pour cette action : Anne Pomathiod

ACTION

Intitulé de l'action : Les Histoires dans la Marmite

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action menée selon les méthodes de démocratie participative

Date et durée : un soir de mai 2015, novembre 2015, mai 2016, octobre 2016, novembre 2016....

Lieu : Au sein de l'écomusée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : habitants ou travaillant sur le territoire

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : ///

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action est née de l'envie de l'écomusée de développer une programmation de « conférences populaires », où le savoir, l'expérience ou l'implication d'un habitant du territoire serait mise en valeur autour d'un repas convivial favorisant les échanges. L'idée est de mettre en lumière ceux qui n'ont pas l'habitude de parler de leur pratique, ceux qui font la ville dans l'ombre.

Description du déroulement de l'action :

Un invité du territoire est convié à la table de l'écomusée pour faire part de son expérience, une thématique a été définie avec lui. Le public de l'écomusée devient convive, et autour d'un repas partagé, échange avec l'invité.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Les habitants invités se sont révélés loquaces et intéressés par l'échange que suscitait leur expérience personnelle. De nouvelles personnes non habituées des musées sont venues découvrir l'écomusée et sa programmation. De réels échanges ont eu lieu, généralement sur l'expérience personnelle des convives.
- **pour le territoire ?** L'écomusée devient un véritable lieu de rencontre entre des habitants qui ne se connaissaient que de vue, que de loin.
- **pour la structure ?** Du lien se crée aussi entre habitants et personnel de l'écomusée. L'écomusée répond à son objectif de donner les outils aux habitants pour se saisir des questions de la cité.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

D'une part les invités ont perçu l'intérêt suscité par leur expérience. Ils ont ressenti l'importance de leur démarche pour un territoire.

D'autre part les convives ont perçu concrètement l'implication de l'invité dans la vie de la cité, et ont créé des liens.

L'écomusée renforce son action de développeur de la conscience d'appartenance à la « communauté » territoriale et de ce fait de la citoyenneté.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : écomusée du Val de Bièvre

Statut juridique : Etablissement public territorial

Personne référente pour cette action : Anne Pomathiod

ACTION

Intitulé de l'action : Vies d'ici et d'ailleurs

Type d'action : Actions de formation d'habitants et Action participative

Date et durée : ateliers de novembre 2015 à mai 2016 / exposition du 3 juin au 31 juillet 2016

Lieu : écomusée du Val de Bièvre, Fresnes ; centre socio-culturel Avara, Fresnes

Caractéristiques du territoire de réalisation : urbain

Publics sollicités : adultes en alphabétisation, tous niveaux (débutants-confirmés)

Partenaires : Centre socio-culturel Avara, Ministère de la culture et de la communication

Pourquoi et comment est née cette action ?

Réponse à un appel à projet national lancé par le ministère de la culture et de la communication, « l'action culturelle au service du français ». L'écomusée du Val de Bièvre a proposé « une exposition pour apprendre le français » à l'un de ses proches partenaires, le centre socioculturel l'Avara (à cheval sur les villes de Fresnes et l'Haÿ-les-Roses). Les membres volontaires des ateliers d'alphabétisation du centre se sont engagés à présenter dans une exposition deux objets leur appartenant : l'un ramené de leur pays d'origine, l'autre représentatif de leur vie en France (un objet d'ailleurs et un objet d'ici).

Description du déroulement de l'action :

Il y a eu trois étapes majeures, de plus ou moins longue durée. 1 - Les participants ont visité l'écomusée et en ont découvert les collections : l'occasion pour la médiatrice du musée d'expliquer les principes et les enjeux du projet d'exposition. 2 - Dans le cadre horaire des ateliers d'alphabétisation, chacun a choisi un premier objet d'ailleurs et a raconté son histoire à l'oral, avant de le faire par écrit, avec l'aide de l'équipe encadrante (médiatrice de l'écomusée, personnel et bénévoles de l'Avara). Le même processus a été répété pour l'objet d'ici. Parallèlement, chacun a pris une photo de l'objet dans son contexte intime et quotidien : une séance d'initiation à la prise de vue photographique a été organisée avec la plasticienne de l'écomusée. 3 - Les participants sont retournés à l'écomusée pour discuter de la scénographie avec l'équipe du musée, puis pour prendre part au montage de l'exposition. 4 - Au moment du vernissage, les participants se sont eux-mêmes occupés du pot et du discours de remerciement.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Le cadre proposé s'est révélé très pertinent pour l'apprentissage de la langue française. L'objet sert de support à l'émergence d'un récit, il canalise et facilite la prise de parole. Il est également plus facile d'effectuer le passage de l'oral à l'écrit lorsqu'il s'agit de raconter une histoire personnelle.

Le projet s'est avéré très valorisants pour les participants, parce qu'il répondait à un réel désir de partager leurs expériences, d'être entendu, et de s'exprimer en public : nous avons constaté une prise de confiance progressive tout au long des ateliers, jusqu'à la prise de parole spontanée de plusieurs participants au moment du vernissage. A cela s'ajoute la fierté d'être parvenu à écrire, et la fierté de voir exposé un objet auquel on tient. Du point de vue de l'encadrement, ce public s'est révélé difficile à mobiliser sur le long terme. Les personnes ont souvent des préoccupations plus urgentes, et il est difficile d'obtenir une présence régulière aux ateliers. Il était également compliqué de gérer les différences de niveaux de maîtrise du français entre les participants : le passage à l'écrit nécessitait une présence humaine importante, notamment par le recours à des bénévoles du centre socioculturel.

- pour le territoire ?

A travers la découverte de parcours de vie, l'exposition permet au public du territoire de mieux comprendre les personnes avec lesquelles il cohabite. Elle invite à l'échange, renforce le lien social, et tend à abaisser la barrière du communautarisme.

- pour la structure ?

Ce projet au long court a permis de mieux connaître un public très spécifique : cela garanti une bonne prise en compte des contraintes et des difficultés qui peuvent lui être liées pour de futures actions. Par ailleurs, le sujet a très vite suscité l'intérêt du public et des médias. Cela permet aussi de faire venir (et agir) à l'écomusée des personnes qui n'y étaient jamais venues.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les participants se sont véritablement saisi de leur droit à l'expression en livrant des histoires personnelles, ordinaires ou non, mais toujours très intimes, en sachant qu'elles allaient être lues par des inconnus. Les spectateurs, eux, ont découvert et compris la trajectoire de vie et le quotidien de personnes bien souvent éloignées de leurs cercles de connaissances. Ce processus d'échange et de découverte invite à une compréhension mutuelle, indispensable au vivre ensemble.



Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

Programme
d'actions
pour la culture
citoyenne

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : écomusée du Val de Bièvre

Statut juridique : régie d'établissement public territorial

Personne référente pour cette action : Alexandre Delarge

ACTION

Intitulé de l'action : exposition *Embellisseurs de monde*

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action menée avec des partenaires ne relevant pas du champ de la culture

Date et durée : décembre 2004 – mars 2005 (puis itinérance)

Lieu : Fresnes, l'Haÿ-les-Roses, Cachan

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Urbain

Publics sollicités : jeunes 18-25 ans

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Mission locale, bibliothèque, Greta, CIO, PIJ

Pourquoi et comment est née cette action ?

Volonté de la mission locale de réaliser une exposition valorisant des métiers manuels. L'écomusée partie-prenante du comité de pilotage a proposé que ce soit des jeunes qui définissent le contenu de l'exposition et l'argumentaire, afin que cela colle le plus possible aux goûts et façons de penser de cette population.

Description du déroulement de l'action :

Un groupe de 5 jeunes a été sélectionné pour mener ce travail. Il a été recruté sur la base d'un emploi aidé. Accompagnés par l'équipe de la mission locale, ils ont choisi 7 métiers à traiter, ils ont fait une visite-enquête dans un lieu de pratique de chacun des métiers, ont fait des entretiens, ont défini ce qui faisait l'attractivité des métiers, ont rédigé des textes de cadrage. Ils ont participé à définir le cadre de travail du photographe, puis ont choisi les photos retenues pour l'exposition. Ensuite une agence a réalisé l'exposition en relation avec le groupe de jeunes.

L'exposition a été présentée une première fois à la bibliothèque de Fresnes puis elle a circulé dans des missions locales, lors de salons, dans des lycées,...

Bilan de l'action (Résultats attendus et imprévus) :

- **pour les publics**

Face à une responsabilité et l'acquisition de compétences fortes, les jeunes ont été valorisés et ont accru leur confiance en eux. Leur rôle était d'autant plus fort qu'ils agissaient pour leur propre groupe (les jeunes de 18-15 ans)

- **Pour le territoire**

- **Pour la structure**

Action ayant participé à la reconnaissance de compétences particulière de l'institution ; les démarches participatives. Rapprochement avec un partenaire hors du monde de la culture.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

D'une part, les jeunes ont réalisés une exposition visant à donner le goût de métiers manuels à leurs pairs, ce qui est un acte citoyen, tant sur la forme (exposition), que sur le fond (métiers manuels)

D'autre part, ils ont été considérés comme experts d'une action prise en charge par des institutions publiques dans une visée citoyenne.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : écomusée du Val de Bièvre

Statut juridique : Etablissement public territorial

Personne référente pour cette action : Juliette Spire ou Alexandre Delarge

ACTION

Intitulé de l'action : Diagnostic patrimonial participatif de la ville de Fresnes

Type d'action : action visant la protection du patrimoine collectif

Date et durée : mai 2015-janvier 2016

Lieu : écomusée du Val de Bièvre, Fresnes ;

Caractéristiques du territoire de réalisation : urbain

Publics sollicités : Amis de l'écomusée, Fresnois

Partenaires : Amis de l'écomusée

Pourquoi et comment est née cette action ?

Cette action résulte de la rencontre entre Sabine Brunet-Diné (adjoite à l'urbanisme de la ville de Fresnes) et Alexandre Delarge (conservateur de l'écomusée) sur le thème de la prise en compte du patrimoine dans les politiques publiques, notamment dans le cadre d'une réflexion urbaine municipale appelée Fresnes 2030. Le constat était que le patrimoine n'était pas pris en compte dans cette visée prospective.

L'enjeu de ce travail d'inventaire/diagnostic est de positionner le patrimoine dans la réflexion sur le devenir de Fresnes (Fresnes 2030). L'adjoite à l'urbanisme a souhaité disposer rapidement d'un document de référence, et le but du travail étant la constitution d'un diagnostic patrimonial sur la ville.

Nous avons donc constitué un groupe de travail en vue de la réalisation d'un document relatif au patrimoine de Fresnes (architecture, mobilier public, paysage, urbanisme, arbres,...) pour lequel nous pensons qu'il faut porter attention ou qu'il faut préserver ; les membres du groupe sont des Amis de l'écomusée ; Fresnois sensibles à la préservation du patrimoine.

Description du déroulement de l'action :

- Plusieurs réunion et visites de terrains
- élaboration d'une grille des grands types de patrimoine.
- rédaction commune d'un diagnostic patrimonial de la ville
- remise du document à l'adjoite à l'urbanisme en septembre 2015, puis envoi du diagnostic patrimonial au maire en octobre 2015
- remise du document à l'architecte des bâtiments de France en septembre 2015

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- pour les publics ?

Découverte du patrimoine de la ville, au-delà du patrimoine le plus connu, débat entre les acteurs sur la définition des patrimoines, participation citoyenne à la réflexion urbaine sur le devenir de Fresnes.

Réappropriation des données par les membres des Amis participants aux ateliers « Fresnes 2030 »

- pour la structure ?

la connaissance du territoire et la réflexion conjointe des acteurs du projet a amélioré le diagnostic urbain.

Repérage et photographies des architectures importantes pour leur représentativité, plutôt que leur importance.

Point d'appui pour des actions de préservation.

Outil de diffusion de données sur le patrimoine, celui-ci pouvant être potentiellement source de conflit avec les élus de la ville.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Dans le cadre des ateliers « Fresnes 2030 » les Fresnois ainsi que les élus et l'administration, ont été informés de ce travail. Ils ont pu y avoir accès directement ou indirectement. Les membres du groupe « inventaire » ont participé activement à la fois à la collecte de données, à la fois à sa diffusion et son exploitation dans le cadre des débats sur l'avenir de la ville.

Au-delà de cette action certains acteurs du groupe « inventaire » sont engagés dans une association **AtUrbaCV** qui permet d'échanger, avec pour objectif de travailler sur le cadre de vie, dans le contexte de l'urgence liée à la restitution de l'étude urbaine Fresnes 2030. Le but de cette association est de poursuivre le débat sur le choix entre construire ou ne pas construire, tout en ayant le souci de loger ceux qui en ont besoin.

Dans la réflexion que l'écomusée a menée avec les habitants et dans la même idée que les habitants doivent définir réfléchir et participer à la sauvegarde de leur patrimoine, un travail a été mené sur le centre social AVARA, bâtiment du début des années 1960 menacé de destruction. L'écomusée a souhaité, en relation avec le centre et les usagers, mener des actions visant à mieux faire mieux connaître l'intérêt du bâtiment, ainsi que l'attachement des usagers à ce lieu. Ainsi, des visites ont été organisées lors des journées du patrimoine, un sondage a été mené auprès des habitants pour demander s'ils souhaitaient conserver le bâtiment, des travaux menés avec les enfants du centre,... Toutes ces actions concourant à une meilleure connaissance, réappropriation et protection.

Ce type d'actions permet de montrer que les citoyens doivent s'engager dans la réflexion sur leur cadre urbain au côté des élus, et faire avancer l'idée d'une ville co construite.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : écomusée du Val de Bièvre

Statut juridique : régie d'établissement public territorial

Personne référente pour cette action : Alexandre Delarge ou Juliette Spire

ACTION

Intitulé de l'action : collecte d'objets avec enquête orale (Mnémobjets)

Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* : Action relative à du patrimoine culturel immatériel

Date et durée : depuis 2000

Lieu : Fresnes et Val de Bièvre

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : Urbain

Publics sollicités : toute la population

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : Néant

Pourquoi et comment est née cette action ?

Dans la lignée des écomusées, la collecte documentée d'objet était importante. Dans le contexte d'une ville de banlieue, les objets collectés ont une valeur absolue assez faible, ce qui leur donne souvent un intérêt c'est la parole des habitants qui les ont utilisés. Par ailleurs cette approche rendait justice aux habitants-utilisateur dans le cadre de la constitution des collections de l'écomusée.

Description du déroulement de l'action :

Les objets peuvent être proposés par l'écomusée ou sollicités par lui. Dans tous les cas, une première discussion avec le possible donateur permet de savoir si l'objet rentre dans les thématiques d'acquisitions (objets de mémoire, objet de communication, objet du lien social). Vient ensuite un entretien en présence du donateur et de l'objet, sur la base d'une grille d'enquête ouverte qui permet d'évoquer des sujets qui dépassent la simple approche technique de l'objet et peuvent ouvrir sur des sujets inattendus.

Bilan de l'action (Résultats attendus et imprévus) :

- **pour les publics.**
Les habitants sont acteurs de la constitution des collections, mais aussi de la construction d'un savoir sur le territoire qui dépasse l'objet lui-même. Ils sont valorisés par cette démarche.
- **Pour le territoire**
La connaissance du territoire est approfondie, d'autant plus que les sujets traités sont souvent imprévisibles.
- **Pour la structure**

Acquisition d'objets de collection, avec des informations orales souvent inédites. Accroissement de la connaissance sur le territoire par le biais de ces données immatérielles ; le croisement de tous ces entretiens donnent de l'épaisseur aux liens entre les personnes et les lieux.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Participer à la construction de l'histoire (ou de la connaissance) du territoire sur lequel on vit permet de s'y sentir plus impliqué, mais aussi de mieux comprendre le territoire lui-même et le rôle de cette institution publique qu'est l'écomusée.

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Ecomusée du Val de Bièvre

Statut juridique : établissement public

Personne référente pour cette action : Anne Pomathiod, Juliette Spire, Alexandre Delarge

ACTION

Intitulé de l'action : salle d'exposition participative

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : Action menée selon les méthodes de démocratie participative

Date et durée : depuis 2009, 3 à 4 expositions participatives y sont proposées chaque année

Lieu : Au sein de l'écomusée

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : habitants du territoire

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : partenaires locaux divers suivant les projets

Pourquoi et comment est née cette action ? Après 30 ans d'ouverture, l'écomusée souhaitait s'ancrer plus intensément dans le territoire et développer la participation des habitants en accord avec la philosophie des écomusées. Cette action devait permettre aux habitants de se saisir de l'outil écomusée pour envisager leur patrimoine et l'exposer. Leur donner la parole et leur permettre qu'elle se fasse entendre dans l'espace public en leur mettant à disposition les compétences de l'écomusée dans la co-construction d'une exposition. Aussi l'exposition permanente a été démontée, et la salle qui l'abritait dédiée aux expositions participatives.

Description du déroulement de l'action : Depuis 2009, l'écomusée du Val de Bièvre met à dispositions des habitants une salle d'exposition participative. Le projet d'exposition participatif voit le jour avec la demande d'un groupe d'habitants constitué (association, atelier, ...) ou à la suite d'une proposition de l'écomusée envers un contact identifié. Les participants et l'écomusée travaillent en co-construction de l'exposition ; de la réflexion première en passant par les recherches, l'élaboration de la scénographie jusqu'au montage et au discours inaugural (l'implication sur chaque phase est plus ou moins forte selon les acteurs). Chacun vient avec ses compétences, un échange se crée entre l'institution et les habitants, qui peuvent être peu familiers avec la culture muséale.

Bilan de l'action résultats attendus et imprévus

- **pour les publics ?** Les publics découvrent véritablement le travail d'une exposition, ils comprennent par le faire ce qu'est un musée et en quoi

l'écomusée peut être un outil. Ils découvrent la notion de patrimoine, et les subtilités de la mise en exposition. Environ 1/3 des publics sont socialement éloignés des musées, dans ce cas ils ressentent beaucoup de fierté à montrer à des regards extérieurs et dans un musée, le travail (souvent long et fastidieux) accompli.

- **pour le territoire ?** L'écomusée tisse grâce à ses démarches participatives un réseau sur le territoire : il fait se rencontrer visiteurs (souvent habitants eux aussi) et personnes peu visibles dans l'espace public, mais aussi il permet aux structures sociales, culturelles, associatives du territoire de se découvrir les unes les autres au détour des projets.
- **pour la structure ?** L'écomusée s'ouvre vers l'extérieur, tisse des relations étroites avec les acteurs du territoire, participe à la vie sociale locale.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Les projets d'exposition participative permettent aux participants de rentrer dans une réflexion sur leur pratique, sur le musée et le patrimoine, mais aussi sur la communication publique de cette pratique. Avec l'aide de l'écomusée, les participants expérimentent la notoriété et la visibilité dans l'espace public, ils acquièrent aussi des compétences techniques ainsi qu'une conscience de leur rôle de citoyen.

Pour les visiteurs, la découverte de nouveaux thèmes (ou au moins d'un nouveau regard), la connaissance du résultat de démarches participatives, leur ouvrent l'esprit sur le patrimoine et les actions de démocratie participative ;

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : écomusée du Val de Bièvre

Statut juridique : en régie d'établissement public territorial

Personne référente pour cette action : Alexandre Delarge

ACTION

Intitulé de l'action : collection écomuséale

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : action visant la protection du patrimoine collectif

Date et durée : prémisses en 2000, suite en 2016

Lieu : Fresnes

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : toute la population

Partenaires opérationnels, financiers, etc. : mairie, réseaux divers, écomusée du Fier monde (Montréal – Québec), université paris 3

Pourquoi et comment est née cette action ?

En 1999, le maire de Fresnes souhaite faire une exposition sur Fresnes pour le changement de millénaire. L'écomusée propose de demander à la population de présenter des objets qui sont représentatifs de Fresnes. Il s'agit donc d'une présentation au musée d'objets restant privés. En 2012, lors d'une rencontre avec l'écomusée du Fier monde qui travaille sur ce qu'il baptise la collection écomuséale c'est-à-dire définie par la population, émerge l'idée de travailler ensemble. Le Fier monde développera la collection située dans l'espace public, le Val de Bièvre dans l'espace privé des habitants.

L'idée est de constituer une sorte de collection qui serait choisie et conservée par les habitants. Les règles de désignation, collecte et protection étant très différent de ceux des musées.

Description du déroulement de l'action :

Exposition en 2000 « Vos objets au musée ». Appel à prêt d'objet via le journal municipal, affiche, flyers, information des réseaux. Accueil individuel, entretien enregistré, photo, rédaction d'une fiche d'inventaire. Mise en exposition.

Collecte-inventaire en 2016 (automne) démarchage des réseaux et associations. Rendez-vous chez les habitants. Entretien, photo, rédaction de fiche d'inventaire, accord de « mise en collection », envoi de recommandations de conservation. Informatisation des données.

Bilan de l'action (Résultats attendus et imprévus) :

- **pour les publics** : conscience de participer à la définition du patrimoine du territoire et d'en être responsable devant la communauté.

- **Pour le territoire :** accroissement de la connaissance du patrimoine en termes de typologie et d'objets.
- **Pour la structure ?** mobilisation des habitants sur un projet écomusée. Développement des démarches participatives. Définition démocratique des collections. Accroissement du réseau d'acteurs de l'écomusée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Réfléchir à ce qui définit le territoire, ce qui constitue un bien commun est éminemment une démarche citoyenne. Accepter de faire connaître son patrimoine et s'engager à le préserver pour les générations futures est un acte d'inclusion dans la communauté.



Fédération des écomusées et des musées de société

1, esplanade du J4 - CS 10351

13213 MARSEILLE cedex 02

04 84 35 14 87

contact@fems.asso.fr

Site internet : www.fems.asso.fr

Veille d'informations : www.scoop.it/t/les-actus-du-reseau